

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

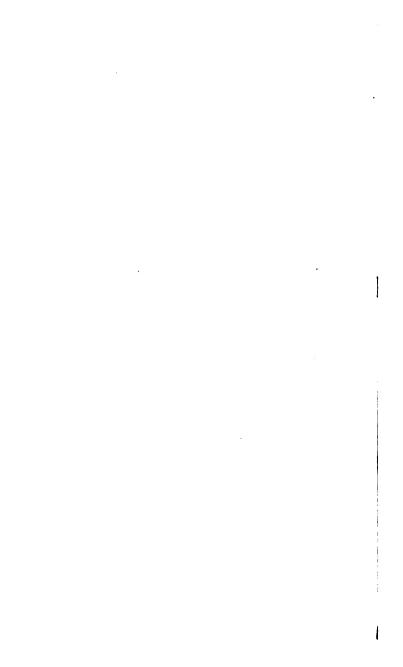
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

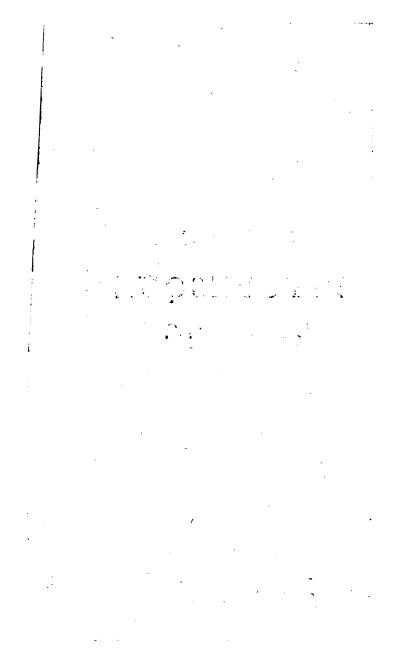
DOX DezalLier



.



VOYAGE PITTORESQUE DE PARIS.



THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

A SPOR, DEROX AND THUEN FOUNDATIONS



V O Y A G E

PITTORESQUE

DE PARIS,

o v

INDICATION

De tout ce qu'il y a de plus beau dans cette Ville, en Peinture, Sculpture & Architecture:

Par M. D * * *.

SIXIÈME ÉDITION.

Urbe vagus totà, me duce certus eris. Mart.



A PARIS,

Chez les Frères DE BURE, Libraires, Quai des Augustins.

M. DCC. LXXVIII.

Avec Approbation & Privilege da Roi.

THE NEW YORK

300103B

ASSESS FUNGA AND

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Applied to a man of a second of the manner of the second o

The second of th



PRÉFACE.

des principaux objets que doivent avoir ceux qui voyagent, est d'acquérir le goût des Arts, ou de s'y perfectionner. Ne peut-on pas dire que Paris seul bien étudié, suffit pour remplir cet objet? Telles ont été mes vues en décrivant cette région des Arts sur un plan tout différent de ceux qui avant moi ont couru la même carrière. Cette Description ne sera pas non plus inutile au très-grand nombre des Habitans de la Capitale qui sont étrangers dans leur propre ville.

toreden - 6 Ale Conter, Our

iv PRÉFACE.

On peut se plaindre avec raison de ce que la langue des Arts n'y est point entendue, de ce que leurs productions y restent infructueuses, & de ce que l'esprit n'en est point sais. Comment le seroit il, puisque le corps même des Arts y sait à peine quelque impression sur des sens trop engagés dans la matière pour goûter des objets qui n'y tiennent qu'autant qu'ils doivent y tenir pour être perceptibles?

Les belles choses sont en trèsgrand nombre à Paris; mais ceux qui les goûtent de la manière dont elles méritent de l'être, y sont rares; je dis rares, même dans ce qu'on appelle la sphère des honnêtes gens, des gens du bon ton, de la bonne compagnie, des personnes instruites & qui se piquent d'avoir l'esprit plus orné & le cœur moins resserré, moins étroit que le vulgaire.

PREFACE

La division de Paris en vinge quartiers m'a semblé préférable à tout autre arrangement. Cette division ne peut être mieux comparée qu'à un guide sidèle qui conduit successivement un cui rieux dans toute une ville, & qui l'arrête dans les endroits dignes de son attention.

La Collection de M. le Duc d'Orléans, connue pour une des plus riches de l'Europe, n'avoit point encore été décrite d'une manière satisfaisante pour les Amateurs. L'arrangement que j'ai suivi, joint à l'attention de marquer le nombre des Tableaux contenus dans chaque pièce, les mettra à portée de voir très-aisément les productions des diverses Ecoles que cette immense Collection renserme.

A l'égard des beaux cabinets de Tableaux que plusieurs amateurs ont formés, je me suis

Y PREFACE

déterminé à les tetrancher dans cette édition; les fréquentes révolutions qu'ils éprouvent, en rendent la description assez inutile. Je me contenterai de nommer ici les personnes (a) dont les

(a) M. le Prince de Condé.

M. le Duc de Praslin, ministre d'Etat, rue de Bourbon, Fauxbourg Saint-Germain.

M. le Duc de Cossé, Gouverneur de Paris,

rue de Grenelle Saint-Germain.

M. le Prince de Monaco.

M. le Comte de Baudouin, capitaine aux Gardes Françoises, rue basse du rempart Saint-Martin.

M. Servat, rue des Bons-Enfans.

M. Poulain, rue Chapon au Marais.

M. le Comte de Strogonolf, rue Montmartre, vis-à-vis l'hôtel d'Uzez.

M. le Baron de Besenval, lieutenant général des Armées du Roi, rue de Grenelle, Fauxbourg Saint-Germain.

M. le Comte de Merle, rue de Bourbon.

M. Harand de Presle, rue du Sentier.

M. le Comte de Vaddeville, à la Barrière Blanche.

M. de la Ferté, intendant des menus plai-

sirs, rue Bergère.

M. de Beaujon, ancien hôtel des Ambassadeurs extraordinaires.

M. de la Reyniere, fermier général, rue Grange-Batelière. cabinets sont ouverts à tous ceux qui veulent étudier les grands modèles pour former leur goût, ou pour persectionner leurs talens.

Qu'il me soit permis de remarquer à ce sujet combien Paris est différent de lui-même, si l'on

M. de Montriblou, Bute Saint-Roch.

M. de Billy, cour du Louvre.

M. l'Abbé le Blanc, rue Neuve des Bons-Enfans.

M. le Chevalier Lambert, Banquier.

M. le Marquis de Very, rue de Verneuil.

M. de Pressigny, fermier général, rue des Jeux-Neufs.

M. Dufresnoy, Notaire, rue Vivienne.

M. Sireuil, rue l'Evêque, Bute Saint-Roch. M. de Dammery, rue Copeau, près la Pitié.

M. le Marquis de Séran, rue de Bourbon, près celle des Saints-Pères.

M. le Marquis de Marigny, Place des

Victoires.

۲. .

M. de Senneville, fermier général, rue Royale, place de Louis XV.

M. Nogaret, Trésorier général de M. le Comte d'Artois, rue des fossés Montmartre.

M. Radix de Sainte-Foix, ministre plénipotentiaire près le Duc des Deux-Ponts, rue de Richelieu, près le Boulevart,

vii PRÉFACE.

compare ses bâtimens souvent. mal fitués avec son intérieur. que les Arts, comme de concert, ont pris plaisir à décorer pour en faire leur sanctuaire. Ce nom ne convient-il pas en effet à tous les édifices, tant publics que particuliers, où le génie de l'Architecture les rassemble?

Le Lecteur peut compter qu'il ne promenera ses regards sur aucun morceau de Peinture ou de Sculpture qui ne mérite par quelque endroit son attention. Je ne me suis point permis à cet égard la moindre réflexion, & je lui laisse tout à deviner. J'avoue que frappé de l'excellence des ouvrages de l'art, j'ai été mille fois tenté d'en analyser quelquesuns, & de rendre compte de ce qui me trouvoit plus sensible à telle beauté qu'à telle autre. Un Peintre, homme d'esprit, se seroit évertué, passionné, & auroit

laisi toute occasion de faire briller le feu de son imagination; mais j'ai modéré l'ardeur de cette impétueuse faculté de l'entendement humain, de façon qu'on ne me reprochera pas le moindre écart. J'ai voulu renfermer dans un très petit espace un nombre. infini de choses, qui sont le fruit des recherches les plus exactes, & ne m'annoncer que comme un guide qui s'offre de procurer aux Amateurs la vue des chefs-d'œuvre qu'il leur indique. A l'égard de ceux qui desirent de connoître le sublime de l'Art, ils doivent lire l'Histoire des grands Peintres dont ils auront vu des Ouvrages. Rien n'est plus capable de les satisfaire que l'Abrégé de la vie des plus fameux Peintres (a) avec

⁽a) Dans une compilation indigeste, qualissée d'Anecdotes des beaux Arts, on avance faussement que M. l'abbé de la Potte a donné l'édition in-8° de la Vie des Peintres. Si quel-

x PRÉFACE.

leurs portraits, imprimé pour la seconde sois en 1762, chez de Bure père, en quatre volumes in-8°. (a).

Les Amateurs verront peutêtre avec plaisir le soin que j'ai pris de rechercher les noms des Graveurs, dont le burin reproduit en quelque sorte les ouvrages de l'Art qui décorent nos Temples & nos Palais. Ce détail fait honneur à nos Artistes, rend les talens célèbres, & peut encourager ceux qui commencent à éclorre.

Les Planches de ce Livre sont au nombre de huit. Cinq représentent des monumens qui n'avoient pas encore été gravés;

ques traits qu'on a copiés de l'Edition in-4°. ont disparu dans l'in-8°., c'est uniquement la saine critique qui les a proscrits.

(a) Je travaille depuis bien des années à la suite de cet ouvrage, qui est fort avancée. Elle renfermera la Vie des plus célèbres Arahitectes & Sculpteurs tant anciens que modernes.

savoir, les Tombeaux de le Brun & de sa mère à Saint Nicolas du Chardonnet, la Chapelle des Condés dans l'Eglise de S. Louis, rue S. Antoine, le Mausolée du Curé de S. Sulpice & celui du Cardinal de Fleury. Le sixième Monument est la Fontaine de la rue de Grenelle, élevée sous la brillante Prévôté du Président Turgot, & le septième représente d'une manière pittoresque la Place de Louis XV.

La Table alphabétique des Artistes qui termine cet Ouvrage, contient l'année de leur naissance & de leur mort, ou tout au moins le temps où ils ont vécu, le genre dans lequel ils se sont exercés, & la partie de l'art qui les a fait le plus connoître. Des chiffres renvoient exactement aux pages du Livre où leurs ouvrages sont cités. Cette Table peut servir également au Voyage

xij PRÉFACE.

Pittoresque des Environs de Paris, qui est la suite de celui-ci, & dont on prépare une quatrième édition; la plus grande partie des Artistes qu'elle renferme étant les mêmes dans l'un & dans l'autre.

AVIS

'Au Relieur pour placer les figures.

La Planche 1, vis-à-vis le frontispice, La Planche 2, pag. 72. La Planche 3, pag. 123. La Planche 4, pag. 238. La Planche 6, pag. 265. La Planche 6, Ibid. La Planche 7, pag. 350. La Planche 8, pag. 371.



YOYAGE PITTORESQUE

DE PARIS.

PAR Edit du mois de Décembre 1701, la Ville de Paris a été divisée en vingt Quartiers. Les voici suivant l'ordre des numéros placés sur les écriteaux qui sont au coin de chaque rue.

J.	La Cité, Po	age i
II.	SAINT JACQUES D	
i	Boucherie,	34
III.	SAINTE OPPORTUN	
IV.	Le Louvre,	41
V.	Le Palais Royal	
	LE FAUXBOURG SA	
-	Honoré,	142
٧I	MONTMARTRE,	145
VII.	SAINT EUSTACHE	
VIII.	Les Halles,	179
IX.	SAINT DENIS,	i8i
•	LE FAUXBOURG S.	-TKIA

Denis, 185
SAINT MARTIN, 187
LE FAUXBOURG SAINT-
MARTIN, 194
LA GREVE, 195
SAINT PAUL, 205
L'ILE NOTRE-DAME, 213
SAINTE AVOYE, 220
LE TEMPLE OU LE MA-
RAIS, 229
SAINT ANTOINE, 236
Le Fauxbourg Saint-
Antoine, 254
LA PLACE MAUBERT,
260
Le Fauxbourg Saint-
MARCEL, 268
. SAINT-BENOÎT, ou
SAINT-JACQUES, 270
LE FAUXBOURG SAINT-
JACQUES, 282
I. Saint - André - des-
ARCS, 297
Le Luxembourg, 314
SAINT - GERMAIN DES
Prés. 360.



LE QUARTIER

DE LA CITÉ.

L'Eglise de Notre-Dame, quoique d'une architecture gothique, QUARTIER a quelque chose de si hardi & de si DELACITÉ. délicat, qu'elle a toujours été regardée comme une des plus belles du royaume: commencée dans le onzième siècle. sous Robert le Pieux, fils de Hugue Capet, elle passe pour la plus ancienne Eglise de cette ville. Sa façade, remarquable par l'élévation de ses deux tours carrées, & par la sculpture de ses trois portes, offre les Statues de plusieurs Saints, & de vingt-huit Rois, depuis Childebert jusqu'à Philippe Auguste, sous le règne duquel la grande façade fut achevée vers la fin du douzième siècle. Les grosses colonnes qui soutiennent tout l'édifice, forment une double allée regnante au pourtour, sans comprendre l'espace de plusieurs chapelles. Il y a au dessus de grandes galeries espacées par de petites colonnes

d'une seule pièce, & bordées d'une balustrade de fer, d'où l'on peut voir DE LA CITÉ. les grandes cérémonies. La délicatesse des roses du grand portail & de la

croisée est très-remarquable.

Vous voyez sur la droite en entrant la Figure colossale de Saint Christophe, traversant les eaux, & portant Notre-

Seigneur sur ses épaules.

Le grand nombre de tableaux qui décorent cette cathédrale, sont des présens offerts à la Sainte Vierge durant plusieurs années, le premier jour de Mai par le corps des orfévres de Paris. Ces présens ont cessé en 1708. Tardieu le fils les a presque tous gravés en petit.

' On voit à droite de la grande porte, Ananie & Saphire, par Aubin Vouet.

Au-dessus, Corneille le Centenier. prosterné aux pieds de S. Pierre, par le même.

A gauche, le Boiteux guéri à la porte

du Temple, par Allemand.

Au-dessous, S. Paul prechant dans l'Aréopage, par Ninet de Lestain. Abraham Bosse l'a gravé.

1. A gauche dans la nef, la Résurrection de la fille de Jaire, par Ver-

nanfal,

2. Hérodiade tenant la tête de QUARTISK
S. Jean-Baptiste, par Chéron.

3. Notre-Seignour chez Marthe & DE LA CITÉ.

Marie, par Simpol.

4. La Multiplication des Pains, par Christophe.

5. La Vocation de S. Pierre & de

S. André, par Michel Corneille.

6. Les Marchands chassés du temple, de Claude Hallé.

7. Le Paralytique, par *Jouvenet*. Vermeulen l'a gravé.

8. La Samaritaine, par Louis de

Boullongne.

9. Le Centenier, du même.

10. Le Paralytique sur le bord de la piscine, par Bon Boullongne; gravé

par J. Langlois.

Le premier à droite vis-à-vis, représente S. Paul qui prêche à Ephèse, & fait brûler aux Gentils leurs livres de magie: très-beau tableau de le Sueur, gravé par Picard le Romain.

2. Tabithe ressuscitée par S. Pierre, de Testelin: ce tableau est gravé par

Bosse.

3. Notre-Seigneur qui apparoît à S. Pierre, à une des portes de la ville de Rome. Il a été peint par Pierre Mignard, quoiqu'il passe pour être de

 \mathbf{A}_{1}

Sorlay, son élève : c'est Bosse qui l'a

Quartier gravé.

J. 4. S. Jean l'Evangéliste près d'être jeré dans une chaudière d'huile bouil-lante, de Daniel Hallé. Il est gravé par Cossin.

5. Le Martyre de S. Simon en Perse,

par Boullongne le père.

6. Le départ de S. Paul de Milet

pour Jérusalem, par Galloche.

7. S. Pierre délivré de prison, par Jean-Baptiste Corneille; gravé par B. Picard.

8 S. Pierre qui guérit le Boiteux,

par Silvestre.

9. L'enlevement de S. Philippe,

peint par Blanchet.

La Chaire du prédicateur qu'on ne voit que dans le carême & l'avent, est remarquable par sa forme nouvelle, & par la machine renfermée dessous pour son mouvement. M. Soufflot en a donné les dessins.

Le premier tableau à droite dans la croisée du côté de l'archevêché, est le Vœu de Louis XIII, après la maladie qu'il eut à Lyon en 1630. Philippe de Champagne y a représenté un Christ descendu de la croix; la Vierge est derrière lui, & le Roi est à genoux à ses pieds,

2. Le Crucifiement de S. André, peint par le Brun; gravé par Picard le QUARTIER Romain.

3. S. André à genoux devant sa croix,

par Blanchard.

4. La Décolation de S. Paul, par Boullongne le père; gravée à l'eau-forte par lui-même.

5. Le Martyre de S. Etienne, peint par le Brun, & gravé par Gérard

Audran.

6. L'Hémorrhoisse, par Cazes.

7. S. Paul lapidé à Lystre, de Jean-Baptiste Champagne; grave par Coffin.

8. Un Vœu représentant la sainte Famille, près de laquelle on voit S. Antoine, & au-dessus une gloire d'Anges, par Paillet.

9. La Flagellation de S. Paul & de

Silas, par Testelin.

Le premier à gauche du côté du cloître, est la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, morceau très-estimé, peint par Blanchard: Nicolas Regnesson l'a gravé.

2. Le Martyre de S. Barthelemi,

par Paillet.

3. S. Paul & S. Barnabé qui refusent le sacrifice des habitans de la ville de

A iii

I.

Lystre, par Corneille le père; grave QUARTIER par François de Poilly.
DE LA CITÉ. S. Jacques la Mai

4. S. Jacques le Majeur mené au supplice, convertit un Gentil, par Noël Coypel.

5. La Conversion de S. Paul, peinte & gravée à l'eau-forte, par la Hyre.

6. La première Prédication de

S. Pierre, par Poerson le père.

7. S. Paul convertissant le proconsul

Serge-Paul, par Loyr.

8. Le Martyre de S. Pierre à Rome, excellent morceau de Bourdon: Nicolas

Tardieu l'a gravé en grand.

9. Le Parlement assemblé pour juger un procès de conséquence. Dans le haur est une gloire céleste, où S. Yves paroît priant le Seigneur. Ce tableau peint par Monier, est un vœu du mar-

quis de Locmariaker.

Dans les deux tambours des portes de la croisée, on a suivi l'ordonnance d'architecture des chapelles de la Vierge & de S. Denis, afin que le tout fût uniforme avec celles du coin qui seront aussi ornées en marbre, comme les deux premières. M. Soufflot en a donné les dessins, ainsi que de la porte du milieu du grand portail dont il a supprimé le pilier qui la séparoit en deux, & des

tambours des portes latérales qui sont éclairés de vitraux.

QUARTIER

Le Chœur de Notre-Dame est no-DELA CITÉ. blement décoré; de Cotte, premier architecte du Roi, en eut la conduite en 1708, & Vassé fut chargé de faire les dessins & modèles du grand autel, du pourtour du chœur, avec les deux chaires épiscopales, & des culs-delampe qui portent les Anges; il a exécuté une partie de ces ouvrages. Le compartiment du pavé est d'un dessin très-riche.

Le sanctuaire est élevé sur plusieurs marches, avec deux balustrades cintrées, dont les tablettes, les focles & les piédestaux sont de marbre de Rance, & les balustres de bronze doré. Sur les deux côtés de cette balustrade sont posées deux torchères de cuivre doré à neuf branches chacune: elles sont du dessin de M. Caffieri. Le sanctuaire est fermé entre les arcades par des grilles de fer doré, & pavé de marbre de diverses couleurs, dont les compartimens sont des chefs-d'œuvre en ce genre.

Dans les panneaux au-dessus des archivoltes de ces arcades sont douze Vertus, personnisiées sous la forme de

A iv

Génies aîlés, & placées sur des nuages.

QUARTIER A droite, & près de l'autel, on voit la

DELA CITÉ. Charité & la Persévérance, par Poultier;

la Psudence & la Tempérance, par

Fremin; l'Humilité & l'Innocence, par

le Pautre. De l'autre côté, la Foi &

l'Espérance, par Lemoyne; la Justice

& la Force, par Bertrand; la Virginité

& la Pureté, par Thierry. Aux piliers de ces arcades font placés sur des culs-de-lampe six Anges de bronze de grandeur naturelle, qui tiennent chacun un instrument de la passion. Les deux plus voisins de l'autel sont de Vancleve : Hurtrelle a fait celuiqui tient l'éponge, & Poirier celui qui tient les clous; l'Ange qui porte l'infcription est de Magnier, & le dernier a été fait par Flamen. Les autres ornemens dûs à d'habiles maîtres, sont des pilastres chargés de trophées de métal doré, qui séparent les arcades toutes revêtues d'un marbre veiné de rouge & de blanc.

L'Autel construit de marbre d'E-gypte, a la forme d'un tombeau antique. Il est décoré de Chérubins & d'autres riches ornemens de bronze doré. Sur les côtés se voient deux Anges adorateurs portés sur des

enroulemens, & modelés par Cayot.

Le bas-relief de bronze placé au-devant QUARTIER de cet autel, représente N. S. au tom-pala Citébeau, par Vassé, d'après le modèle de son père. La croix & les six chandeliers, ouvrage de M. Cassieri, sont de bronze doré & d'un travail admirable.

L'autel des féries placé derrière le grand autel, est fait en niche. On y voit un grouppe de quatre Figures de marbre blanc, nommé communément le Vau de Louis XIII. La fainte Vierge y est représentée assisée, les brasétendus & les yeux sixés au ciel. Sur ses genoux est la tête & une partie du corps de Jésus-Christ posé sur un linceul. Un Ange soutient une main du Sauveur, & un autre tient la couronne d'épines. Derrière s'élève la croix accompagnée de plusieurs Anges; se grouppe est de Coustou l'aîné, & c'est son chef-d'œuvre dans le genre pieux.

Au-dessus de la niche est une gloire, ouvrage des Coustou. La suspension où repose le saint Ciboir est soutenue par un Ange.

Du côté de l'épître on voit la Statue de Louis XIII, offrant son sceptre & sa couronne, & mettant son royaume

Αv

10 VOYAGE PITTORESQUE

QUARTIER le tout exécuté en marbre blanc, par DE LA CITÉ. Coussou le jeune.

Du côté de l'évangile est la Figure de Louis XIV, qui accomplit le vœu du Roi son père : elle a été faite par

Coyzevox.

Le Lutrin placé au milieu du chœur a été exécuté par Duplessis, fondeur du Roi: il est d'une forme triangulaire. Les Vertus cardinales assises, accompagnent sa base: chaque face présente une lyre ornée de guirlandes. Un globe terrestre sur lequel sont décrites les parties du monde, & qui est surmonté d'un aigle déployé, couronne ce bel ouvrage.

La Chaire archiépiscopale est ornée de bas reliefs, où le martyre de S. Denis & de ses compagnons est représenté. On voit le roi Clotaire guéri par l'intercession de S. Germain, dans les bas-

reliefs de celle qui est vis-à-vis.

Les Stales du chœur dessinées par du Goulon, sont d'une menuiserie des plus belles. Le lambris est rempli de bas-reliefs, qui représentent des sujets tirés de la vie de la fainte Vierge & du Nouveau Testament, avec quantité d'ornemens & de sculptures sur les

pilastres, qui exposent des sujets de QUARTIER de Charpentier.

Au-dessus sont placés huit grands tableaux, donnés par l'abbé de la Porte, chanoine jubilé de cette église.

Le premier, en commençant à la chaire archiépiscopale, est l'Annon-

ciation, par Hallé.

- 2. La Visitation de la Vierge, qu'on appelle le *Magnificat*. C'est le dernier ouvrage de *Jouvenet*, qui le peignit de la main gauche, étant devenu paralytique de la droite. Il est gravé par Simon Thomassin le fils.
- 3. La Nativité de Notre-Seigneur, par la Fosse.

4. L'Adoration des Mages, du

même.

Le premier de l'autre côté est la Présentation de Notre-Seigneur au Temple, par Louis de Boullongne, & gravé par Drevet fils.

2. La Fuite en Egypte, par le même.

3. Notre - Seigneur au milieu des Docteurs, peint par Antoine Coypel.

4. L'Assomption de la Vierge, du

même.

La Chapelle de la Vierge est ornée de sculptures de Vassé, qui en a fait A vi

12 VOYAGE PITTORESQUE

aussi la Figure de marbre. Le lampadaire d'argent qui est devant cette DE LA CITÉ, chapelle est remarquable par l'élégance du contour que Ballin savoit donner

à tous ses ouvrages.

Celle de S. Denis offre à peu près les mêmes ornemens. La Figure du Saint est de Coussou l'aîné. Ces deux chapelles dont de Cotte a donné les dessins, sont décorées de colonnes Corinthiennes couronnées d'un entablement revêtu de bronze, dont les amortissemens sont desplus riches.

Toutes les chapelles sont fermées de grilles de fer uniformes, & sont ornées pour la plupart de grands tableaux : je choisirai celses qui méritent le plus

l'attention des connoisseurs.

La chapelle de Sainte Anne qui est à droite en entrant, a une présentation de la Sainte Vierge au Temple, par Vouet. Différens traits de la vie de Ñ. S. & de la Sainte Vierge, sont peints dans les panneaux, par Vignon & Allemand.

Le tableau de celle de Saint Barthelemi offre le martyre de ce Saint; c'est un des plus beaux ouvrages de Baugin. Le grand tableau vis-à-vis, représente N.S. prêchant sur la montagne. par Poerson le sils. On remarque sur les panneaux de cette chapelle, l'his-QUARTIER toire de-la Sainte Vierge & dissérentes DE LA CITÉ vues de Notre-Dame de Lorette.

Dans celle de S. Antoine & de S. Michel, est un tableau dans lequel Champagne a peint S. Michel à genoux

devant la Sainte Vierge.

Autour du chœur on distingue les chapelles suivantes. Celle de S. Pierre & de S. Paul a un tableau représentant le voyage de ces Saints accompagnés de leurs disciples, peint par Vouer.

La chapelle de S. Pierre le martyr, renferme deux bons tableaux: l'un est S. Pierre guérissant les malades de son ombre, par la Hyre; l'autre a pour sujet le nausrage de S. Paul dans l'île de Malte, par Poerson le père.

Dans celle de Saint Denis & de Saint Georges, Vouet a peint une Notre-

Dame de Pitié.

Dans la chapelle de S. Géraud, on voit la mort de la Vierge, premier ouvrage du *Poussin* avant son voyage d'Italie.

Celle d'Harcourt est décorée d'après les dessins du comte de Caylus, dans toute la noblesse de ce beau simple de l'antiquité, & exécutée par Petiteau.

L

On y voit un très-beau mausolée en QUARTIER marbre que Mde. la comtesse d'Har-DE LA CITÉ. court vient de faire élever au comte d'Harcourt, son époux; il est composé de quatre grandes Figures, M. &M de. la comtesse d'Harcourt, l'Ange tutelaire qui présidoit à leur destinée, & la Mort. L'Ange lève d'une main la pierre du tombeau où est renfermé le comte d'Harcourt, dé l'autre il tient un flambeau pour le rappeler à la vie. Le comte ranimé à la chaleur de ce flambeau, se débarrasse de ses linceuls, se soutient fur son tombeau, & fait des efforts pour tendre une foible main à son épouse. La comtesse s'avance vers lui; mais la Mort placée derrière le comte, se montre à la comtesse d'Harcourt, & lui présente son sable. Elle l'avertit que son dernier moment est arrivé. Alors la comtesse franchit les marches du tombeau, foule avec précipitation les drapeaux dont elle est environnée, & s'empresse de se réunir au comte. Elle exprime par son attitude & ses regards, que le moment de cette réunion est le comble de ses desirs & le moment de son bonheur. L'Ange alors éteint son flambeau. Ce mausolée a le précieux avantage d'être placé dans la première

église de cette capitale, & de faire éclater les talens de M. Pigalle, qui a QUARTIER voulu par là consommer sa carrière DELACITÉ. & terminer fes travaux.

Aux trois autels de la chapelle de S. Crépin, sont autant de tableaux; savoir, un Crucifix, par Baugin, & la Résurrection & l'Ascension de Notre-Seigneur: ces deux derniers sont de la première manière de le Sueur.

Dans la chapelle des Gondy, on voit un tableau peint par Houasse, qui représente le martyre de S. Etienne.

Les panneaux & les lambris de la chapelle de Vintimille sont dorés, & d'un assez bon goût. Son plus grand ornement est un tableau de Carle Vanloo, représentant S. Charles Borromée qui communie les malades durant la peste de Milan.

Il y a un grand morceau de Vouet vis-à-vis, dont le sujet est S. Pierre délivré de prison par un Ange.

La chapelle suivante, est celle de Noailles. Boffrand en a conduit l'architecture intérieure. Fremin a décoré l'autel d'un grand bas-relief de plomb doré, représentant l'Assomption de la Vierge, lequel tient lieu de tableau.

Aux côtés de l'autel sont placées les

16 Voyage Pittoresque

Figures de S. Louis & de S. Maurice Quartier sculptées en marbre par Bousseau, ainsi DE LA CITÉ. que le bas-relief en bronze, qui a pour sujet Notre-Seigneur donnant les clefs à S. Pierre.

> Les panneaux appliqués autour de cette chapelle sont de marbre de différentes couleurs. On voit sur la corniche une urne de porphyre qui renferme le cœur du cardinal de Noailles, sculptée par du Goulon.

En face de l'autel, M. Natoire a peint le moment où les saintes Femmes arrivées au tombeau, trouvent l'Ange assis sur la pierre qui est renversée.

Les lambris de la chapelle de S. Ferréol offrent plusieurs sujets tirés de l'ancien & du nouveau Testament. peints par Ph. de Champagne.

Sur l'autel est S. Michel qui terrasse le démon, par Allemand. Le tableau vis-à-vis, représente une Annonciation,

par Boullongne le père.

Dans le bas-côté ensuite, est la chapelle de sainte Catherine; le tableau d'autel représentant le martyre de la sainte, est de M. Vien.

A la chapelle suivante, Baugin a peint l'abbé Zozime qui communie Sainte Marie Egyptienne, célèbre

pénitente du 5°. siècle, dans un désert sur les bords du Jourdain. Ce mor- QUARTIER ceau très-estimé, est gravé par du Flos. DE LA CITA

Dans la chapelle de S. Laurent est un grand tableau de Marot: son sujet est l'Apparition de N. S. aux saintes Femmes.

On voit dans la chapelle de Sainte Geneviève, la Sainte Vierge & l'Enfant Jélus, accompagnés de S. Jean-Baptiste & de Sainte Geneviève, par

Baugin.

Le même a peint dans la chapelle de S. Georges, une Mère de Pitié, avec des Anges en pleurs. On voir en face de l'autel un très-bon tableau de Boullongne le père, représentant les miracles de S. Paul à Ephèse.

Dans la chapelle de S. Léonard est ce Saint en habit de guerrier, par

Champagne.

Le Tréson & la grande Sacristie ont été construits en 1756, sur les dessins de M. Soufflot. La grande sacristie est précédée d'un vestibule dont la porte est de forme carrée, & dont les ventaux sont enrichis d'une belle sculpture. On a placé dans le dormant les armes de France, décorées de palmes & de guirlandes.

Cette sacristie est remarquable par QUARTIER sa menuiserie & par la sculpture do DE LA CITÉ. sa voûte. Le mur du fond est terminé par un escalier à deux rampes, servant à monter dans une pièce qui renferme les châsses & les reliques de l'église de Paris. Je ne citerai qu'un morceau de sculpture, le plus considérable qu'on connoisse en ce genre : c'est un soleil de vermeil de cinq pieds de haut, servant à exposer le Saint Sacrement dans le chœur. Il est composé d'un Ange qui soutient une espèce de table fur laquelle est placé l'Agneau Paschal; au-dessus est une grande gloire, & plus bas sont quatre vieillards en adoration. Cet ouvrage est du dessin de de Cotte, modelé par Bertrand, & exécuté par Ballin.

On a placé dans cette pièce les portraits du cardinal de Noailles, & de Charles-Gaspard de Vintimille, archevêques de Paris; d'Antoine de la Porte, peint par Jouvenet, & de M. Guillot de Monjoye, tous deux chanoines de l'église de Paris; ce der-

nier est de M. Duplessis.

On trouve au second étage surmonté d'un grand magasin, une vaste pièce destinée à serrer tous les ornemens, & ornée d'un tableau de Baugin, représentant une Madeleine soutenue par QUARTIE deux Anges.

Du côté de la première cour de l'archevêché, la façade du bâtiment est ornée d'un soubassement percé de deux arcades, dont une est feinte. Audesfus sont deux rangs de croisées couronnées par un entablement décoré de consoles. Entre les croisées du premier rang, est, dans une niche surmontée d'un fronton, une Figure de neuf pieds de haut, représentant la Piété royale: elle tient une corne d'abondance remplie de fleurs qu'elle répand sur un autel de forme antique. Au-dessus de cette Figure, entre les croisces du second rang, on a placé le médaillon de LouisXV, soutenu par un muste de lion, & renfermé dans une riche bordure. Toure la sculpture, tant intérieure qu'extérieure de ce bâtiment, a été faite par M. A. Slodez.

Dans LE CHAPITRE de cette église, de Champagne a représenté la vie de la Vierge en cinq grands tableaux, pour servir à des dessins de

tapisserses.

Le 1, dans le fond, est sa Naissance. Le 2, sa Présentation au temple.

20 Voyage Pittoresque

QUARTIER DE LA CITÉ. Le 3, fon Mariage. Le 4, l'Annonciation.

Le 5, est son Couronnement.

On y voit aussi un Christ de bronze

qui mérite quelque attention.

LA PORTE DU CLOÎTRE, élevée sus les dessins de Bosserand, est d'une architecture Dorique, formant trois entrecolonnemens, dans le plus grand desquels est l'entrée principale. Audessus de l'attique, sont quatre vases de sculpture surmontés de slammes.

Les Enfans Trouvés. Cet hópital bâti par Boffrand, est d'une architecture des plus simples & des plus solides; les pavillons sont ornés de pilastres ïoniques. Le projet est d'élever, du côté de l'Hôtel-Dieu, un pavillon semblable à celui qui est du côté de Notre-Dame, & de former une décoration convenable à la place du parvis.

Les peintures de la chapelle repréfentent la Naissance du Sauveur dans le moment de l'adoration des rois, précédée de celle des bergers. Le tout est peint à l'huile sur les murs, qui n'ont, ainsi que le plasond, aucune faillie. Trois portiques du côté de l'entrée portent une tribune, soutenue

dans l'intérieur de la chapelle par six = colonnes cannelées d'ordre ïonique. QUARTIER Depuis cette tribune jusqu'à la face DE LA CITÉ. de l'autel formé de quatre grouppes de colonnes & de pilastres peints en marbre de vert antique, la voûte paroît ruinée par le temps: une grande partie laisse voir le ciel à travers les ouvertures, & les ruines semblent sourenues par des étais couverts de planches, à moitié détruits par les injures de l'air. Les côcés de la chapelle représentent chacun quatre arcades feintes, entre lesquelles on a peint une colonne. La nécessité de faire monter -les rois pour arriver à la crêche, a réduit le peintre à n'en faire paroître que deux dans le tableau d'autel, il a pris le moment où l'un d'eux se prosterne aux pieds de l'Enfant Jésus. Dans ce même tableau, des Anges marquent leur ravissement; ce qui lie naturellement ce sujet à la gloire qui caractérise le Gloria in excelsis. droite de l'autel paroissent les marthes conduisant à la crèche; le roi Maure monte un de ces degrés, en prenant l'encensoir des mains d'un jeune page. De l'autre côté on voit dans l'enfoncement des bergers qui

= ne s'éloignent qu'à regret, & fur le QUARTIER devant, deux femmes pénétrées de ce DE LA CITÉ qu'elles viennent de voir. Au travers des portiques à gauche, on aperçoit le nombreux cortege des rois, dont partie est en marche, l'autre occupée à ranger les richesses qu'ils apportent. Par les trois portiques du côté droit, on voit les pasteurs s'en retourner avec gaieté. L'avant-dernière arcade de part & d'autre, forme une niche qui renferme un autel, fur lequel sont les Figures feintes en pierre de ronde bosse de S. Vincent de Paul & de sainte Geneviève des Ardens. Du côté gauche & contre la tribune, il y a deux enfoncemens en forme de croisées, où sont représentés des enfans trouvés conduits par des sœurs. Toutes ces peintures sont dûes à M. Natoire; l'architecture & les ornemens ont été exécutés par Messieurs Brunetti, père & fils, dont la capacité est assez connue.

> Fessard a gravé en taille-douce cette chapelle; ce qui forme quinze planches. Une seizième les comprend toutes, asin de saire voir d'un coup d'œil l'effet des tableaux en place, leur union, & le mérite de l'ouvrage en entier.

Vis-à-vis est l'Hôtel-Dieu. On es-Quartier time son grand portail de derrière, DE LA CITÉ bâti par Gamard, lequel sait sace à la rue du Fouarre.

SAINT LANDRI n'a rien de remarquable que le tombeau de l'immortel Girardon, exécuté en marbre d'après son modèle, par Nourrisson & le Lorrain, ses élèves. Leur exécution ne répond pas assez à la beauté du dessin de leur maître. On y voit Jésus-Christ mort aux pieds de la Vierge pénétrée de douleur. Deux Anges sont auprès de la tête du Christ, deux autres paroissent en l'air, & un cinquième est assis aux pieds d'une grande croix adossée au mur.

SAINT DENIS DE LA CHARTRE. Un grand bas-relief de stuc, sculpté par François Anguier, tient lieu de tableau au maître-autel; c'est Notre-Seigneur qui communie dans la prison S. Denis & ses compagnons.

L'ACADÉMIE DE SAINT LUC. Dans la falle d'assemblée on voit un grand tableau de le Brun; il a pour sujet

Saint Jean l'Evangéliste, suspendu en QUARTIER l'air, près d'être plongé dans une DE LA CITÉ. chaudière d'huile bouillante: ce morceau dont la jeunesse du peintre augmente le mérite, a été gravé par L. Cossin.

On y remarque encore S. Paul guérissant un possedé, peint par le Sueur.

Un sujet allégorique, par Poerson.

S. Jean dans l'île de Pathmos, de Blanchard.

Un tableau d'architecture, de le Maire.

Une chasse à l'oiseau, ornée d'architecture, par Van Falens.

Le portrait de Pierre Mignard, peint par lui-même.

L'Eglise de la Madeleine. On voit dans le chœur quatre grands tableaux de Champagne, qui sont la suite de ceux du Chapitre de Notre-Dame, savoir, les Noces de Cana, la Mort de la Vierge, Notre-Seigneur au milieu des docteurs, & la Visitation.

LE PONT NOTRE-DAME fut conftruit en 1499, à la place d'un pont de bois, sous la conduite de Joconde.

La

La porte qui sert d'entrée à la pompe Notre-Dame, est décorée d'un ordre QUARTIER Ionique, du dessin de Bullet, & ornée DE LA CITÉ d'un bas-relief de Jean Gougeon, lequel étoit autresois dans le Marché-neuf: c'est un sleuve & une naiade d'un rrès-élégant dessin.

Le Pont au Change, achevé en 1647, est terminé par un nionument érigé en bronze à la mémoire de Louis XIV, à l'âge de din ans. Ce Prince couronné par un Ange, est élevé sur un piédestal entre Louis XIII & Anne d'Autriche, qui n'en ont point. Son âge rend de nécessité sa Figure plus perite que les deux autres; mais elle se trouve plus haute par l'élévation du piédestal. Au-dessous se voient des captifs en bas-relief, le tout médiocrement exécuté par Guillain.

A l'autre extrémité de ce pont, est placée l'Horloge du Palais, ornée de Figures, de Germain Pilon; elles représentent la Loi & la Justice, avec les Armes de Henri III.

Au bout du Quai de l'Horloge du Palais, est un trotoir bâti en 1737, sur une voussure aussi hardie que celle

H

du Quai Pelletier. Le Président Turgot
QUARTIER étoit alors Prévôt des Marchands.
PE LA CITÉ.

I.

SAINT BARTHELEMI. Sur l'autel de la chapelle de fainte Catherine à droite, est le mariage de cette Sainte, par Loyr.

Les trois grands tableaux de S. Guillaume, de S. Charles Borromée & de sainte Geneviève, sont de *Hérault* pour le paysage, & d'Antoine Coypel pour

les figures.

On y voit aussi le tombeau du philosophe Clerselier, célèbre cartésien: aux pieds de la Religion, paroît un Génie, environné d'instrumens de mathématiques, lequel regarde une tête de mort qu'il tient. Melo qui a fait les deux Figures du portail, est le sculpteur de ce monument, d'après les dessins de le Brun.

Les BARNABITES. Le portail composé des ordres Dorique & Ionique, est de l'invention de Cartaud, & d'une architecture mâle; cette manière de décorer, quoique fort simple, n'est pas la moins difficile.

SAINT PIERRE DES ARCIS POSSEDE

au maître autel un beau morceau de Carle Vanloo; c'est S. Pierre guérissant QUARTIER le Boiteux à la porte du temple.

DE LA CITÉ.

Aux deux côtés sont deux tableaux cintrés, le Lavement des pieds, par le même, & la Cène, de la Fosse.

SAINT GERMAIN LE VIEUX. Le Baptême de Notre-Seigneur, par Stella, orne le principal autel.

On voit à une chapelle près de la sacristie, un Lavement des pieds, de Vouet, & à celle de la Vierge, une Assomption, par Stella. Le même a peint au-dessus la Mère de Dieu, accompagnée du Père Eternel & de Notre-Seigneur.

LE PALAIS. Son architecture a toujours été admirée & étudiée par les plus habiles architectes. Ce vaste édifice contient plusieurs falles, dont la principale, nommée la Grande Salle, ayant été consumée par le feu en 1618, ainsi qu'une partie des bâtimens du Palais, de Brosse sut choisi pour la rétablir. Cette salle sut achevée en 1622: elle est couverte par deux belles voûtes de pierre de taille. Au milieu règne un rang d'arcades soutenues par

de gros piliers. La régularité & la so-QUARTIER lidité de son architecture sont très-es-DELA CITÉ timables. Au bout de cette salle est une chapelle d'une fort bellemenuiserie, & ornée d'une Résurrection, & des Figures de S. Charlemagne & de S. Louis, sculptées par l'Espagnandel.

La Grand'Chambre dont le plasond orné de culs-de lampes dorés, a été fait sous Louis XII, a été restaurée & embellie en 1722 par Bosserand: sur la cheminée se voit le modèle d'un bas-relies de marbre, lequel représente Louis XV, entre la Vérité & la Justice, par Coustou le jeune; les deux trophées de métal doré qui l'accompagnent sont de Bous-seau. On attribue le Crucisix à Albere-Durer.

La troisième chambre des Enquêtes est remarquable par le Jugement der-inier que Vouet a peint au plasond dans un rensoncement ovale,

La Sainte Chapelle bâtie en 1245, par Pierre de Montereau, est un des plus beaux ouvrages gothiques de l'Europe, & qui fait encore aujourd'hui l'admiration des connoisseurs. Les voûtes en sont d'une hardiesse furprenante, n'étant soutenues d'aucun pilier dans œuvre,

quoiqu'il y air deux églises l'une sur -

QUARTIER DELA CITÉ. I.

Les orgues & la tribune qui les renferme sont du dessinde M. Rousset. Leur composition est d'un bon genre, & leur style grave convient à la décoration de nos édifices sacrés.

On remarque à côté des orgues, une Notre-Dame de Pitié, la tête voilée, & ayant les mains croisées. Elle est de pierre, & sculptée par Pilon.

Sur chacun des petits autels qui séparent le chœur de la nef, est un tableau d'émail à compartimens, d'une

grandeur confidérable.

Dans le Trésor de cette église, un des plus riches & des plus curienx qu'on voye à Paris, se conserve un fameux Camée, que son antiquité, sa composition qui est de 25 Figures, & la rareté de la matière rendent un morceau unique. C'est une Sardonyx de trois couleurs, & de près d'un pied de haut sur dix pouces de large, qui représente Tibère dans toute sa gloire, & dominant sur l'Univers entier. Les princes & princesses vivans de la famille d'Auguste l'accompagnent, randis que cet Empereur & les princes de son sang qui ne vivoient plus, sont Biij

placés dans le ciel. Rubens, durant QUARTIER son séjour à Paris en 1625, en sit une DELA CITÉ copie exacte, qui fut gravée à son retour à Anvers. Depuis ce temps, ce précieux monument déposé à la Sainte Chapelle en 1313 par Charles V, a été gravé trois sois, & en dernier lieu par Pouget, dans le vrai sens de la pierre; on y voit la trace de la fracture qu'elle éprouva dans l'incendie arrivé à la Sainte Chapelle en 1630,

LA CHAMBRE DES COMPTES ayant été brûlée en 1737, Gabriel le père fit les dessins du nouveau bâtiment, dont l'architecture est fort simple. Les quatre colonnes Doriques grouppées qui en forment le milieu, reçoivent avec grace les Figures de la Prudence & de la Justice dont elles font le soutien. Ces Figures, ainsi que les deux petits Génies placés au claveau de l'arcade, sont de M. Adam le cadet. L'Escalier est remarquable, ainsi que les Crucifix que M. du Mont le Romain a peints dans les deux bureaux, & dans la chambre du Conseil.

La falle des Correcteurs renferme un Christ avec la Madeleine, par Bokrdon.

L'ARCADE qui conduit à l'hôtel du Premier Président, est ornée de qua-DE LA CITAL torze masques sculptés par Gougeon.

LA PLACE DAUPHINE est ainsi nommée à cause que Louis XIII étoit-Dauphin, lorsqu'elle fut bâtie: sa forme triangulaire est composée de trois rangs d'édifices de pareille structure & symétrie. Elle a pour perspective la figure de Henri IV, & un de ses angles répond au milieu du Pont-Neuf.

Le Pont-Neuf fut commencé sous Henri III en 1578, par du Cerceau, & achevé sous Henri IV en 1604, par Marchand, architecte & colonel de la ville. Ce Pont, un des plus beaux de l'Europe, & le plus orné des autres ponts de cette ville, est formé de douze arches qui s'étendent sur les deux bras de la rivière de Seine. Sur chaque pile sont des demi-lunes qui avancent fort avant dans l'eau. Audessus des arches du côté de la rivière, règne une corniche soutenue par des consoles, des têtes de Silvains, & de Dryades, ornées de fleurs & de festons dans le goût antique.

QUARTIER DE LA CITÉ. I.

La Statue equestre de Henri IV est placée sur une esplanade qui fait face au Pont-Neuf & à la Place Dauphine; elle est de Dupré, & beaucoup plus estimée que le cheval fait par Jean Bologna, élève de Michel Ange. Le piédestal, du dessin de Louis Civoli, est enrichi dans ses angles de quatre Esclaves enchaînés qui foulent aux pieds des armes de différentes espèces. A chaque face collatérale on voit deux Barailles, & au-dessus deux Génies qui soutiennent des cartouches aux Armes de France & de Navarre. Le tout sculpté par Francaville, fut achevé & posé en 1635, aux dépens du cardinal de Richelieu.

L'ingénieux dessin de LA SAMARI-TAINE est de Robert de Cotte. Ce bâtiment à deux étages, ressemble à un petit château. Le comble est bordé d'une balustrade qui règne tout autour. Sur la façade de devant est un bassin fourni par un masque, dont l'eau forme une nappe, accompagnée des Figures en plomb de N.S. par Bertrand, & de la Samaritaine par Fremin. Audessus se voit un Cadran, & sur le haut un Campanille de plomb doré, dont la lanterne renferme un Carillon QUARTIER qui sonne aux differentes heures du DE LA CITÉ. jour.

Cette eau va fournir le réservoir du Château-d'Eau, vis-à-vis le Palais Royal, lequel est destiné aux fontaines du jardin des Tuileries,





LE QUARTIER

DE SAINT JACQUES

DE LA BOUCHERIE

II.

QUART. DE JAINT JACQUES DE LA BOUCHERIE. S. JACQUES Sur le devant de cette Eglife se voit DE LA BOU- la plus haute Tour de Paris: on la croit CHERIE. LL bâtie sous le règne de François I.

Au-dessus de la porte du Chœur est placé un très-beau Crucifix de bois dû à l'habile Sarazin. Le grand Autel

est moderne & orné de bon goût.

Dans une chapelle à main droite est une sainte Catherine, par Cazes, & dans la suivante sainte Anne, de Claude Hallé, & un S. Jacques que Cazes a fait pour la bannière.

La chapelle de S. Fiacre qui termine le bas-côté droit, mérite attention par fon dessin nouveau, ses sculptures & ses

dorures.

Sur l'autel de la chapelle de S. Charles, Varin a peint le Saint répandant des aumônes dans les mains d'une troupe de pauvres assemblés sous le vestibule d'une église.

QUART. DE S. JACQUES DE LA BOU-

SAINT LEU. Au maître Autel se voir une Cène, qui est un ches-d'œuvre de Porbus.

La chapelle basse pratiquée sous ce maître Autel, a été construite sur les dessins de M. de Wailly.

Le Chœur offre deux ouvrages d'Oudry, une Nativité & un S. Gilles en habit de Bénédictin, ayant auprès de lui la biche qui le nourrissoit dans sa caverne, & le chien qui le fit découvrir.

On y voir aussi une Résurrection de N.S. par Bertin, & le Vœu de Louis XV, où cet auguste Prince est représenté dans son enfance au milieu de toute sa cour, entre M. le Régent d'un côté, & Mde. de Ventadour sa gouvernante de l'autre; il est peint par Justinar.

Aux deux petits Autels, près de la grille du Chœur, Restout a placé deux ouvrages de sa composition, l'Annonciation & la Samaritaine.

Dans une chapelle au côté droit du Chœur, est le tombean en marbre de la présidente de Lamoignon.

B vj

DE LA BOU-CHERIE.

ŀI.

(Marie de Landes) sculpté par Girar-QUART. DE don. Il consiste en deux Génies, dont S. Jacques l'un tient son portrait, & l'autre montre l'Eternité avec le doigt. Au-dessous est un très-beau bás-relief; on y voit les pauvres de la paroisse, auxquels elle avoit fait beaucoup d'aumônes, qui creusent sa fosse & l'enterrent, ne voulant pas qu'on leur enlevât celle qu'ils regardoient comme leur mère, pour la porter aux Récollets de Saint Denis, où elle avoit demandé d'être inhumée.

On remarque dans la nef à gauche; un Couronnement d'épines, & dans une chapelle appelée la Chapelle neuve. qui est derrière l'Œuvre, la Fraction du pain dans le repas des pélerins d'Emmaiis, dont on ignore le peintre. On a voulu voler ce tableau; depuis ce temps il est enfermé sous des volets.

LES FILLES DE SAINT MAGEOIRE. On remarque dans l'église le tombeau d'André Blonder, contrôleur des bâtimens du Roi, mort en 1558. est placé contre le quatrième pilier à ganche; fa Figure en bronze est grande comme nature, & de demi-relief; le sculpteur est le célèbre J. Gougoon.

Le SAINT SÉPULCRE. Dans la quatrième chapelle à gauche, est un Saint QUART. DE Jérôme dans le désert, de la Hyre, DE LA BOUgravé par lui-même. Aux côtés sour CHERIE. deux Paysages du même, ornés de IL. sigures, & peints sur bois.

La porte du Chœur, la boiserie qui l'accompagne, le Christ, les quatre. Statues, sont très-proprement travaillés.

Le grand Autel a quelque chose de majestueux : il est orné de sculptures & de belles Figures en bois, tant en haut qu'en bas; & au milieu est un Tableau de la Résurrection de Notre-Seigneur, peint par le Brun; Cosbert, le protecteur du commerce, y est re-présenté tenant un bout du linceul.

On a placé au-devant de l'Autel une Descente de Croix peinte sur bois :

tableau ancien, fort estimé.

A la droite du Chœur est une chapelle où le Sauveur est représenté en croix, revêtu des habits de grand sacrificateur, à l'imitation de la Figure qu'on voit à Lucques, capitale de la république de ce nom.

Près de cette chapelle est une Statue du Sauveur ressuscité, faite par

Champagne,

QUART. DE L'Hôpital de Sainte Catherine
S. Jacques est rue S. Denis, au coin de la rue des
DE LA BOU- Lombards. Au-dessus de la porte de
cet hôpital est la Statue de Sainte Catherine, dans ses habillemens de princesse: cette Figure de marbre, grande
comme nature, a été faite & donnée
en 1704 par Regnaudin.





LE QUARTIER

DE SAINTE OPPORTUNE.

III.

A SAINTE OPPORTUNE, dans la nef, est une Présentation au Temple, QUART. DE SAINTE OP-

A la chapelle paroissiale on voit une Mère de pitié, peinte par Champagne, & gravée par Edelinck.

LE BUREAU DES MARCHANDS
DRAPIERS, rue des Déchargeurs, est décoré des ordres Dorique, Ionique, & d'un Attique. Le milieu du premier étage se rensonce en manière de tribune, & est orné des Armes de la ville, soutenues par des enfans que portent deux Dauphins. Sur les côtés on voit deux Cariatides qui soutiennent un fronton brisé, sur le haut duquel est le Génie de la ville de Paris, tenant deux médaillons. Cette composition pittoresque, dont la sculpture fait le principal mérite, a été imaginée par Bruant l'oncle.

QUART. DE LA CHAPELLE DES ORFÉVRES, TUE SAINTE OP- des deux Portes, fut élevée en 1550, FORTUNE. fur les dessins de Philibert de Lorme; fon emplacement n'étant pas heureux, il est dissicle de la bien voir.

L'œil qui ne voit d'un tout qu'une seule partie,

Pourra-t-il la juger bien ou mal affortie?

L'Homme, Poëme de Pope.

On remarque dans la nef les Statues de Moise, d'Aaron & des Apôtres, en pierre d'inégale grandeur, sculptées, dit-on, par Germain Pilon.

Le Grenier A Sei est un bâtiment considérable, dont la façade est ornée d'un fronton où se voit le médaillon de Louis XV, accompagné de deux cornes d'abondance. C'est la Joue qui en a donné le dessin.



<====>©€:===>>

LE QUARTIER

DU LOUVRE.

I V.

JAINT GERMAIN-L'AUXERROIS. SOUS QUARTIER la seconde arcade à gauche, on voit la DULOUVEL tête d'une semme mourante, peinte sur marbre par le Brun, représentant le semme d'Israël Silvestre, maître à dessiner de la famille royale, & se connu par ses dessins à la plume, & par ses gravures.

L'Œuvre est du dessin de Perrault; auquel le Brun a ajouté quelques ornemens. Le Manteau royal qui en fait le couronnement, est admiré de tous

les gens de goût.

La Chaire est remarquable par son travail & la couronne qui la surmonte.

La chapelle, qui étoit celle de la paroisse avant la réunion du Chapitre à celui de Notre-Dame, est à droite, & est décorée de trois morceaux de Ph. de Champagne, une Assomption de la Vierge, & aux deux côtés Saint Vincent & Saint Germain.

Sur l'autel de la chapelle qui précède QUARTIER celle-ci, est Saint Jacques le Majeur, DU LOUVRE. de le Brun.

I V.

La chapelle, qui est la première au côté gauche du Chœur, a pour tableau les Pélerins d'Emmaüs, par Restout. Il est gravé en petit par

· Tardieu.

La chapelle des Patrons derrière l'Œuvre, renferme le tombeau du comte de Caylus; c'est un ancien céanotaphe de porphyre, avec quelques ornemens dans le goût Egyptien, qui a été trouvé à Rome, & que ce curieux, après en avoir fait l'ornement de son cabinet, a légué à sa paroisse, pour être placé sur sa sépulture. Vassé a fait les ornemens convenables à la mémoire du défunt': ils consistent en un médaillon de bronze, entouré de deux branches de cyprès tombantes & appliquées sur une nappe de marbre noir.

Le tableau de l'Autel, qui a servi de modèle pour la bannière, représente les Patrons de cette église, & a été

peint par M. Vien.

M. Bacary a trouvé dans son génie les moyens de détruire le gothique informe du Chœur, en conservant cependant un exact rapport avec le reste de l'église. La masse énorme de = ses piliers, l'obscurité qui y régnoit OUARTIER ent disparu. Il a cannelé les colonnes, ou Louvas. & a élevé leurs chapiteaux, augmentés d'une guirlande. Autour du Sanctuaire règne une balustrade en mosaïque antique, avec des piédestaux dans les arcades, sur lesquels on a placé quatre Anges en bronze du fameux Pilon.

L'Autel est du dessin de Vassé, qui en a fait la sculpture. Un bas-relief qui en décore le devant, représenté J. C. déposé dans le tombeau, & visité par les Saintes Femmes; il est de Pilon. Le Tabernacle est carré, & surmonté d'un grouppe de Chérubins qui supportent la Croix. Deux Anges'debout, que leur attitude pourroit faire nommer gardiens, l'accompagnent.

La grille du Chœur est un ouvrage de serrurerie, digne de servir de modèle à la postérité; elle est de fer poli, avec des ornemens de bronze

doré.

A côté de la chapelle du Saint Sacrement est le tombeau du chancelier Etienne d'Aligre, mort en 1677. Il y est représenté en marbre avec son père, par Laurent Magnier.

Dans la croisée à droite, on voir Quartier un très - beau rableau, peint par Du Louvre. Jouvenet: c'est un miracle fait au sujet IV. de l'Extrême-Onction.

> La salle d'assemblée des Marguilliers possede une belle copie de la Cène qu'a peinte à Milan Léonard de Vinci, dans le résectoire des Dominicains: elle a été gravée par Soutman.

Le Palais du Louvre se distingue en vieux & en neuf. Le premier est achevé, l'autre ne l'est point. On a travaille sous plusieurs règnes au vieux Louvre, qui consiste en deux corps de bâtimens, dont les façades sont décorées d'une très-belle architecture. François I. le fit commencer en'1 (28, sur les dessins de Lescot, & Henri II le fit continuer. Ce premier morceau forme un des quatre angles, qui est celui de face en entrant par la colonnade du côté de S. Germain-l'Auxerrois. Les beaux ornemens de sculpture qui le décorent sont de Gougeon; il a représenté dans la frise de l'ordre Composite, des enfans entrelacés avec des festons taillés très-artistement. Les frontons circulaires qui couronnent les , corps avancés, sont remplis par des

figures de demi-relief; savoir, Mercure, l'Abondance, & au milieu deux QUARTIER Génies qui soutiennent les Armes du DU LOUVRI. Roi. Les entre-pilastres de l'Attique offrent des figures relatives à sa prudence & à sa valeur, avec des trophées & des esclaves enchaînés. On y remarque quelque chose de Paul Ponce, sculpteur, qui a beaucoup travaillé à Fontainebleau.

Louis XIII fit continuer le bâtiment du Louvre: son ouvrage forme l'angle de la gauche, parallèle à celui de Henri II. Le Mercier, sous ce Prince, éleva le gros pavillon qui est au-dessus de la porte où étoit le pont-levis. Les huit Cariatides grouppées qu'on y voit, supportent autant d'avant-corps sur lesquels règne une corniche qui soutient trois frontons l'un dans l'autre. Ces Cariatides gigantesques ont été sculptées par Sarazin, d'après celles de la Salle des Cent-Suisses.

Sous ce pavillon est un vestibule voûté en plein cintre, divisé par deux rangs de colonnes Ioniques, dont les bases portent sur le pavé. Leurs chapiteaux sont imités d'après ceux que Michel-Ange a composés pour le Cappitole à Rome,

Le reste de l'édifice moderne qui QUARTIER compose le Louvre, qu'on appelle pu Louvre, nouveau, a été fait en 1665, par ordre de Louis XIV. Le plan de tout le Louvre est un carré parfait, enrouré de quatre corps de bâtimens, dont ce Prince a fait élever le principal, & une partie des deux autres qui font les côtés, sur les dessins de Perrault. Les quatre faces intérieures doivent avoir huit. corps-de-logis, chacun desquels doit être accompagné de trois corps avancés, couronnés d'un fronton circulaire, & ornés de trois ordres, le Corinthien & les deux autres Composites, dont les colonnes sont d'une seule pièce. Sur la corniche supérieure qui couronne toute cette architecture, doit régner une balustrade compartie de piédestaux chargés de trophées & de vases.

La Façade du côté de S. Germainl'Auxerrois est le plus beau morceau d'architecture qui soit en France. Au dessus d'un rez-de-chaussée fort élevé est construite une galerie couverte & séparée en deux. Le comble est soutenu de vingt-huit colonnes Corinthiennes isolées, accouplées & cannelées, qui avec aurant de pilastres placés sur le mur intérieur de la

galerie, supportent des architraves de 💳 douze pieds de long. Cette superbe QUARTIER façade est donc distribuée en deux DU LOUVRE. péristiles & en trois avant-corps. Celui du milieu est décoré de huit colonnes Corinthiennes accouplées, & terminé par un fronton, dont la cymaise n'est que de deux pierres d'une grandeur surprenante. Les deux autres sont ornés de six pilastres, & de deux colonnes du même ordre, & dans la même disposition. Sur le comble règne, au lieu de toît, une terrasse bordée d'une balustrade, dont les piédestaux doivent porter de riches trophées entre-mêlés de vases.

Depuis la découverte du manuscrit original & des dessins de Perrault, il ne reste plus de doute sur le véritable auteur de cette belle production. Elle est devenue accessible aux regards impatiens des citoyens & des étrangers, qui gémissoient depuis plus de quatrevingts ans, des obstacles qui sa leur déroboient. Ils admirent la précision & l'exécution des colonnes, la légèreté, la grace du contour, le travail des feuilles de leurs chapiteaux, & les plare-bandes des architraves, dont la portée est des plus hardies.

QUARTIER entièrement décorée de pilastres, dont DU LOUVRE la hauteur est la même que celle des colonnes du péristile.

Du côté de la rue S. Honoré la façade du Louvre n'a point d'ordre

d'architecture.

LA SAILE DES CENT-SUISSES forme la première pièce du rez dechaussée de l'asse droite, où est l'appartement du Roi. Sa décoration, dûe au génie de Lescot, consiste en un ordre Dorique, dont les colonnes sont accouplées & élevées sur un socle. On y conserve les modèles en plâtre des plus fameuses anriques, que Louis XIV sit mouler en Italie, entre autres les bas-reliess de la colonne Trajanne, les Statues de l'Hercule Farnèse, du Gladiateur, du Laocoon, de la Vénus aux belles sesses, & autres.

Un des principaux ornemens de cette salle est une tribune, enrichie de fort beaux ornemens, & soutenue par quatre Cariatides de pierre de douze pieds de haur; excellent ouvrage de Gougeon, qui l'exécuta sur le dessin de Lescot, Cette tribune est gravée par Sébastien le Clerc, dans

cans la traduction de Vitruve, par : Perrault.

QUARTIER DU LOUVRE

Remarquez dans cette salle un très DU LOUVREbeau bas-relief de marbre, sculpté IV. par Puget, & représentant Diogène, qui demande à Alexandre, pour toute grace, de se retirer de devant son soleil. Ce prince est à cheval, & suivi de plusieurs seigneurs de sa Cour. Le pendant de cet ouvrage est resté à Marseille.

Un S. François & une Mère de Pitié en marbre, par Pilon.

Un Christ, de Sarazin.

Plusieurs copies d'après l'Antique, dues aux Pensionnaires du Roi à Rome.

On entre de plain-pied dans l'AP-PARTEMENT DE LA REINE, distingué en neuf & en vieux. Ce dernier n'est remarquable que par les ouvrages de Diego de Velasquez, qui sont dans le salon des bains. On y voir les portraits des personnes illustres de la Maison d'Autriche, depuis Philippe I, père de Charles - Quint, jusqu'à Philippe IV, Roi d'Espagne. Ils décorent un petit attique au-dessus du lambris.

Le nouvel appartement est sur

l'aîle qui prend du pavillon du Roi Quartier en retour sur la rivière, jusqu'à la publouvre, grande galerie. La première pièce qui sert de vestibule, est ornée de neuf paysages peints à l'huile sur le mur par Borzon. Les peintures du plasond sont à fresque, & dûes à Romanelle, qui a représenté la Paix & l'Abondance au dessus des corniches, & au plasond Pallas, Mars & Vénus, tenant chacun une seur de lis, & trois Amours qui

supportent une couronne.

Les dessus de porte sont les portraits de Henri IV, de Marie de Médicis,

& de Louis XIII.

L'Antichambre à droite offre plusieurs figures symboliques qui représentent les Arts & les Sciences. Les grands sujets sont l'Ensévement des Sabines, Mucius Scévola, Coriolan stéchi par sa mère, & Quinctius Cincinnatus à qui les députés de Rome offrent la dictature. Les Figures de stuc placées entre les compartimens de ces tableaux sont fort estimées.

La pièce suivante est la Chambre DE LA REINE. Au milieu du plasond paroît la Religion voilée de blanc, accompagnée de la Foi, de l'Espérance & de la Charité. Les peintures au-dessus de la corniche sont aux deux extrémités, & exposent l'histoire d'Esther QUARTIER & celle d'Holoserne. Dans les quatre DU LOUVEZ-lunettes sont la Justice, la Force, la IV. Prudence & la Tempérance. Les Figures de stuc qui accompagnent les ornemens de cette chambre, sont dûes à Girardon.

De-là vous passez dans le Cabinet sur l'eau. Romanelle a peint dans l'ovale du plasond Minerve assisse sur un trophée d'armes, accompagnée de la Renommée & de la Victoire: sur le devant du tableau sont l'Abondance & les Vertus Cardinales. Dans les lambris est l'histoire de Mosse en sept tableaux; savoir, la Manne, gravée par Jean Raymond, le Frappement de Roche, gravé par Jean Haussart, le Passage de la Mer Rouge, le Veau d'or, Mosse saux des eaux, (a), gravé par Simon Vallée, les Filles de Jéthro, & le Miracle des Cailles.

Les deux paysages placés sur les portes, sont de Patel·le père.

Après ce cabinet on trouve un Salon qui conduit à LA SALLE DES ANTIQUES.

⁽a) Ces trois morceaux marqués en italique fe trouvent dans le recueil de Crozat.

ainsi appelée parce qu'on y conser-QUARTIER voit les Statues antiques, qui sont EULOUVRE aujourd'hui un des principaux ornemens de la galerie de Versailles. Ce lieu ainsi dépouillé, n'offre plus d'autres beautés que le marbre dont il est incrusté.

Vous entrez sur la gauche dans une grande Salle, dont le plasond présente sept morceaux, exécutés par Romanelle. Au milieu sont Apollon & Diane, & plus bas, autour de la corniche, Actéon, Endimion endormi, Apollon qui distribue des couronnes aux Muses, & l'histoire de Marsyas: Aux quatre angles sont les Saisons, & sur les petits plasonds des embrasures, plusieurs bas-reliefs seints, rehaussés d'or.

Le grand escalier conduit dans l'Antichambre du Roi, où s'assemble L'ACADÉMIE DES SCIENCES, On y voit Minerve tenant le portrait de Louis XIV, dans un grand tableau peint par Antoine Coypel, & gravé par Simonneau le père,

La salle de cette Académie est décorée des bustes de Réaumur, de Winslou, de celui de Fontenelle, fait par M. Lemoyne, & du portrait de la Hyre, l'astronome, peint par luimême.

QUARTIER

L'Académie des Belles-Lettres du Louvre possède deux grands tableaux d'Antoine Coypel; l'un est l'Histoire tenant une plume, & ayant un livre ouvert. laquelle contemple le portrait en buste de Louis XIV, placé au haut du tableau dans un cartouche que soutient Mercure. Au-dessous est Saturne avec ses attributs; à côté paroît un Génie qui grave, & dans le lointain il y a un balancier, & sur le devant plusieurs médailles répandues. Le portrait du Roi est de la main de Rigued. Ce morceau, qu'a gravé Simonneur le père, sert de frontispice au livre des Medailles.

L'autre, placé vis à-vis, fait voir Minerve qui découvre la Vérité: Saturne menace le Mensonge & l'Ignorance, qui prenment la fuite.

L'Apollon & le Mercure, placés dans la mênte salle, sont encore d'An-

toine Coypel.

Au milieu est un tableau représentant Minerve qui prend soin de l'éducation de Louis XV, & le conduir dans le chemin qui mene au Temple de Mémoire. Il est de la même main,

& a été gravé par Pierre Drevet le

Du Louvre.
IV.

Au-dessous on a placé le médaillon en marbre du comte de Caylus, sculpté par Vassé.

On voit un Christ en marbre dans le trumeau entre les croisées, quatre bustes posés sur des consoles, & audessus des portes quatre portraits des premières personnes de la Maison

Royale, peints par Rigaud.

La Salle où s'assemble l'Académie Françoise, cst ornée des portraits de quelques-uns de ses membres. On y voit aussi Louis XIV revêtu des habits de son facre, par Saint André, & le portrait de la Reine de Suède, dont elle sit présent à l'Académie, lorsqu'elle assista à une de ses Assemblées.

L'Académie d'Architecture est en retour sur la gauche. Un professeur y donne des leçons publiques d'Architecture les lundis & les jeudis de chaque semaine.

L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE se tient au premier étage, & consient un grand nombre de Tableaux, Statues, Bas-reliefs & Gravures des habiles maîtres qui la

1 V.

composent (a). Des deux premières pièces, l'une renferme quelques ta- QUARTIER bleaux de réception, l'autre, qui est ou Louvan. celle du modèle, offre aux yeux les ouvrages de peinture qui ont mérité des prix aux jeunes élèves. Une seconde salle de modèle placée au-dessus de celle-ci, est décorée de même.

On voit dans la première salle les tableaux de réception des anciens Académiciens, & les portraits de Louis XIV, de Louis XV, & des protecteurs de l'Académie. Au bas de ces tableaux sont rangés les onvrages en marbre, sur lesquels les sculpteurs ont été reçus.

La seconde renferme tous les portraits des Académiciens, & les moules fairs far les plus belles Antiques, tant d'Iralie que de Versailles.

La troisième, qui sert de salle d'assemblée, offre des sujets d'Histoire, peints par les Académiciens, dont la plupart sont modernes. Elle est ornée d'un beau plafond de bois sculpté,

(a) Je vais bientôt publier une description de tous les ouvrages de peinture, sculpture & gravure exposés dans les salles de cente · Académie.

Civ

QUARTIER l'union des Arts de Peintute & de Du Louvre. Sculpture par le Génie du Dessin. Ce IV. morceau a servi pour la réception de l'auteur à l'Académie.

LA GALERIE D'APOLLON est ainsi nommée, parce que l'histoire d'Apollon devoit y être teprésentée, & que ce Dieu est le même que le Soleil. Louis XIV la fit rétablir magnifiquement depuis son embrasement en 1661, & décorer sur les dessins du favant le Brun. Dans le carronche du milieu. le Soleil devoit paroître fur son char, avec tous les attributs qui lui conviennent. Dans le premier tableau on voit la Nuit qui succède an Soleil, & qu'éclaire la Lune sous la figure de Diane; le Sommeil paroît dans le second. Les cadres de ces tableaux font foutenus par des Cariatides en stuc, & sur la corniche se voient des Enfans & plusieurs Figures symboliques, entre lesquelles devoient être les douze mois de l'année, qu'on avoit commencé de caractériser en autant de camaieux d'azur rehaussés d'or.

A l'extrémité du plafond, ducôté de l'eau, est représenté le Triomphe de Neptune & de Thétis sur leur chartiré par des chevaux marins; quantité de Tritons & de Néréides forment leur QUARTIER cour. Ce chef-d'œuvre de le Brun est du Louvre. entouré d'un grand rideau, qui semble n'avoir été levé que pour le découvris aux yeux. Sur le devant de la corniche est une Figure de Fleuve appuyé sur son urne.

Les ouvrages de sculpture qui enrichissent cette Galerie, surent distribués à Gaspard & à Balthazard Marsy, à Regnaudin & à Girardon. Saint André a gravé en quarante-six pièces tous ces morceaux de peinture & de sculpture, tant ceux qui sont exécutés, que ceux qui ne le sont point.

Le Roi vient de donner cette galerie à l'Académie de Peinture, pour y ranger les ouvrages de ses membres, dont un très-grand nombre, faute de place, étoit désobé aux yeux du public.

Cette Galerie est près de LAGRANDE GALERIE où se conservoient les Plans en relief de toutes les Places & Forteresses de France, & des Villes considérables de l'Europe, faits par Jean Berthier & par les plus habiles Ingénieurs du Royaume, avec la plus grande exactitude. Le Poussin devoit y peindre la naissance & les travaux

d'Hercule: il n'en a fait que dix-sept Quartier Camaïeux & deux Termes, lesquels

TU Louvers font gravés par Jean Pelne.

Les Plans transportés aux Invalides cedent la place à la riche collection des tableaux du Roi, que M. le comte d'Angiviller a résolu d'offrir aux yeux du public. La réunion des chefs-d'œuvre des Ecoles anciennes & modernes dont elle est composée, formera un spectacle aussi imposant pour les étrangers ; qu'intéressant pour la nation & utile aux artistes. Quel Musaum, quel Licée où le génie doit s'échauffer du feu des grands hommes que leurs ouvrages ont immortalisés! Je m'empresserat d'en donner une description, lorsqu'il sera ouvert aux amateurs des beaux arts. pour joindre à ce voyage.

Cette galerie est l'ouvrage de plufieurs règnes & de plusieurs architectes. Régulière depuis le pavillon de Flore, elle cesse de l'être au second guichet. Cette partie sur élevée sous Henri IV, par du Perac; elle est décorée de grands pilastres Composites accouplés, qui soutiennent les frontons alternativement triangulaires & circulaires, dont les croisées sont couronnées. Le reste, jusqu'au Louvre, est du temps de Louis XIII. Metezeau l'a orné de petits = pilastres Toscans, revêtus de bossages QUARTIER enrichis d'ornemens dont le travail est pu Louven très-recherché.

Il ne faut pas négliger de voir le Cabinet des Dessins de Sa Majesté: c'est une collection d'environ dix mille Dessins de grands pentres, tant anciens que modernes, dont la garde est confiée à M. Cochin, secrétaire & historiographe de l'Académie de Peinture, aux Galeries du Louvre.

Le Palais des Tuileries fut commencé en 1564, par la Reine Catherine de Médicis, sur les dessins de Philiberz de Lorme & de Jean Bullant : Henri IV le continua en 1600, & Louis XIV le perfectionna & l'embellit en 1654. Le Veau, son premier architecte, en donna les deslins, qui furent ensuite exécutés par d'Orbai.

Toute la face de ce Palais confiste en cinq pavillons & quatre corps-delogis, sur une même ligne. Il n'y avoir d'abord que trois pavillons & les deux corps-de-logis du milieu. Le reste a été fait sous Henri IV. Le gros pavillon du milieu n'avoit été décoré, jusqu'à Louis le Grand, que des ordres lonique & Corinthien; on y ajouta

» le Composite & un attique. Les co-Quartier lonnes de tous ces ordres du côté du Du Louvre. Carrousel sont de marbre brun & rouge; sur l'entablement règne un fronton accompagné de Statues de pierre. Les deux corps-de-logis à côté font composés des ordres lonique & Corinthien, & d'un attique qui termine leur élévation. Des pilastres Ioniques, Corinthiens & un attique, forment. l'architecture des pavillons suivans, depuis lesquels jusqu'à celui du milieu, règne une balustrade fur le comble. Les deux corps-de-logis contigus sont d'ordre Composite, ainfa que les pavillons des extrémités de la façade, qui sont exhaussés d'un artique par dessus le reste du bâtiment.

Le Vestibule est sourenu par des colonnes Ioniques rudentées, à chapiteaux composés, & surchargés d'un Soleil, devise de Louis XIV. Le grand Escalier placé sur la droite de ce Vestibule, conduit d'abord à la Chapelle, qui n'a rien que de fort simple. Deux rampes égales menent à l'appartement du Roi, qui a été désoré par les plus excellens maîtres, sur les dessins de le Brun, & sous sa conduite.

La Salle des CENT-Suisses précède.

la Salle des Gardes, qui est peinte = par Loyr. Au dessus de la corniche sont QUARTIER quatre tableaux en camaïeux, forment de chaque côté de grands bas-reliefs feints de marbre, dans lesquels les fonctions militaires sont délignées par une Marche d'Armée, une Bataille, un Triomphe & un Sacrifice dans un camp. Entre ces basreliefs est un corps d'architecture feinc en marbre, aux angles duquel sont deux Figures assises, dont une tient une massue, & l'autre un faisceau d'armes rehaussé d'or; ce corps d'archirecture est surmonté de festions qui sortenc d'un masque, & qui vont s'attacher à deux consoles. Aux quatre coins du plafond paroissent la Force, la Fidélité, la Prudence & la Valeur, en autant de bas-reliefs feints en bronze. Le milieu est une ouverture feinte, au travers de laquelle on aperçoit le ciel & plusieurs figures qui marquent la libéralité du prince, la Renommée & autres symboles des récompenses. destinées aux gens de guerre. Ce morceau est coloré.

Sur la cheminée Loyr a peint Diane & Endymion.

L'Antichambre du Rotiest

qui pu Louver

pareillement décorée de la main de Quartier Loyr. Au milieu du plafond le Soleil Du Louvre. conduit son char précédé par les Heures; . le Temps semble lui marquer la route qu'il doit suivre. Devant lui un enfant présente le plan d'un édifice, & une figure tient un serpent (emblême de M. Colbert). Un jeune homme qui désigne le printemps, montre les signes, du Zodiaque, & tient une corne d'abondance. A la droite d'Apollon, la Renommée paroît sur des nuages, embouchant une tromperte.

Dans les angles de la bordure on voit les Saisons sous des figures d'En-

fans & d'Animaux.

Quatre autres tableaux peints fur des fonds d'or séparés par des ornemens de stuc, font voir les quatre par-

ties du jour.

IV.

Le premier est l'Aurore sur son char, au moment que Cupidon la rend amoureuse de Céphale. Le second est la Statue de Memnon qui rendoit des oracles, lorsque le Soleil dardoit sur elle ses rayons. Dans le troisième, Clytie est changée en tournesol; & au quatrième, le Soleil se délasse chez Thétis.

Dans les encoignares sont quatre

bas-reliefs ovales feints en bronze, couverts d'une peau de lion, où se Quartien voient les quatre parties du jour, que supportent des espèces de Sphinx marins; assis sur des piédestaux, au bas desquels sont des trophées d'armes.

DU LOUVE. IV.

Sur les portes on voit la Peinture, les Mathématiques, la Symphonie & la Musique. Tous les ornemens des lambris, peints sur des fonds d'or, font de Charmeton, qui y a représenté des devises de Louis XIV.

On voit sur la cheminée ce prince à cheval, couronné par Pallas; grand tableau de Nicolas Mignard.

LA GRAND'CHAMBRE DU Le milieu du plafond contient un tableau octogone : Bertholet Flemael y a représenté la Religion, ayant sur la tête une couronne antique, & tenant une bordure d'attente pour un portrait. Au dessus sont plusieurs figures allégoriques qui tiennent les fymboles de la France, tels que l'Oriflamme, la Sainte Ampoule, l'Epée, un Casque, & l'Ecusson des Fleurs de Lis.

La corniche dorée regnante au pourtour offre des ornemens de stuc sculptés par Leranbert; les enfans qui

les accompagnent sont de Girardon;
QUARTIER ainsi que les Figures de l'Histoire & de
DU LOUVER la Renommée placées dans les angles.
Les grotesques & autres ornemens du
plasond & des lambris ont été peints

par les deux le Moine.

De cette chambre on passe dans le petit Appartement où couchoit le Roi, lequel est divisé en deux pièces. Les peintures qui l'ornent sont de Noël Coypel: on y distingue entre autres le sever du Soleil, dans un octogone au plasond; l'Aurore qui répand des seurs; Borée, la Terre désignée par une semme qui a une tour sur la rête; Zéphir & des Amours; un facrisce à Apollon; ce Dieu appuyé sur sa lyra; le même près d'un sleuve. Les paysages des lambris de ces pièces sont de Francisque Millet.

Sortant du grand Cabin et du Roi, on entre dans la Galerie des Ambassadeurs, où Pierre Mignard & quelques autres peintres ont copié la Galerie Farnèse qu'Annibal Carrache a peinte à Rome. Elle conduix à l'Appartement de la Reine, dans lequel Jean Nocret a représenté en plusieurs tableaux Marie-Thérèse d'Autriche, sous la figure de Mineryre.

Dans la salle des Gardes on voit cette Déesse armée d'une lance qui QUARTIER met des monstres en suite. Au plasond DULOUVAR de l'amichambre elle tend les bras à IV.

l'Amour pour l'aider à monter les marches de son temple. Dans la chambre de la Reine, Minérve couronnée par la Victoire est sur un char traîné par des chevaux blancs, & suivie de Prêtresses qui tiennent des slambeaux.

Ce morceau très-bien composé fait beaucoup d'esses. Au plasond de la pièce suivante, else paroît environnée des Arts. Fouquiers a peint les paysages de cet appartement.

LES APPARTEMENS DU REZ DE CHAUSSÉE sont agréablement décorés par Nicolas Mignard, de peintures allégoriques à Louis XIV, dont la

devise étoit le Soleil.

Onvoir au plafond de l'antichambre ce prince, fous la figure d'Apollon, assis sur un trône, avec un globe sous ses pieds; Minerve lui présente les quatre parties du Monde. Plusieurs sigures symboliques, peintes en manière de bas-reliefs, occupent le reste de ce plasond.

Celui de la chambre est rond, & présente Apollon assis & environné

des signes du Zodiaque. Les Heures QUARTIER dans le lointain attelent ses coursiers pu Louvre. à son char, & au-dessous sont les Sai-

sons sous des figures de femmes.

Aux côtés de ce tableau, il y en a deux plus perits, dont le fond est d'or : dans l'un Apollon tire des stéches fur les Cyclopes, pour venger la mort de son fils Esculape; dans l'autre les enfans de Niobé sont punis par Apollon & Diane.

Dans l'alcove Nicolas Mignard a peint la Nuit sous la figure d'une semme, dont le manteau est parsemé d'étoiles; elle tient entre ses bras deux enfans qui désignent les Songes. Le Supplice de Marsyas, & la punition de Midas l'accompagnent.

On voit dans le petit cabinet un très-beau morceau carré; Apollon y distribue des couronnes de laurier aux Muses de la Poésie, de la Peinture &

de la Musique.

Sur la cheminée Apollon reçoit une lvre de la main de Mercure, & vis à-vis est l'histoire d'Apollon & de Daphné. Les deux dessus de potte sont le lever & le coucher du Soleil, où les fables de Clytie & d'Hyacinthe sont représentées. Ils sont de Francisque.

L'autre Appartement de plain-pied = à celui-ci, possède des ouvrages de QUARTIER Philippe de Champagne & de Jean- DU LOUVEL Baptiste son neveu. Le tableau de l'éducation d'Achille est de Philippe; & les différens exercices de la jeunesse, ainsi que les autres peintures qu'on y voit, ont été terminés par son neveu.

De l'autre côté de ce palais est le grand théâtre, appelé LA SALLE DES Machines, à cause des Ballets que Louis XIV y faisoit représenter pour sa Cour : cette salle, la plus magnifique de l'Europe, & la plus ingénieusement disposée, est distribuée en trois rangs de loges. Elle est décorée de deux ordres, le Corinthien & le Composite feints de marbre, dont les bases & les chapiteaux sont dorés. Le plafond est orné de sculptures & de peintures faites sur les cartons de le Brun par Noël Coypel. On y compte quatorze ronds qui accompagnent le morceau du milieu, dont la forme est ovale. Vigarani a donné les dimensions de ce superbe théâtre, qui peut aisément contenir six mille perfonnes.

La grande terrasse du jardin, qui règne le long de ce palais, est ornée de six Statues & de deux Vases de QUARTIER marbre, sculptés par l'Espingola & DU LOUVEL Montean. Les trois Statues du côté

IV.

du manége sont de Coyzevox, & représentent un Faune assis jouant de la flûte traversière, une Hamadryade qui l'écoute avec admiration, & une Flore uniquement occupée des avanrages qu'elle possède dans l'empire des fleurs. Chacune de ces Figures a um enfant derrière elle, dont l'action fait connoître la raison qui l'attache l'objet qu'il accompagne. Celles du côté de la rivière faites par Coustou Taine, offrent deux Nymphes revenant de la chasse, grouppées chacune avec un enfant, & un Prince qui vient se délasser des fatigues de son rang par les plaisirs de cet exercice; il est accompagné d'un chien dont l'attitude est animée.

C'est de cette rerrasse qu'il faut observer la façade de ce beau palais. Elle est enrichie des ordres sonique, Corinthien & Composite, à peu-près dans la même disposition que la façade de devant. Cette face a deux galeries couvertes, & deux découvertes au-des-fus, ornées de balustrades Toscanes qui partent du pavillon du milieu,

& s'étendent le long des premiers == corps-de-logis jusqu'aux deux derniers QUARTIEN pavillens des Tuileries.

DU LOUVES. IV.

Les colonnes Ioniques de ces galeries sont enrichies entre les listeaux qui séparent leurs cannelures, de filets & de moulures. Dans le tiers inférieur de leur fût, sont des roseaux, d'où fortent des graines & des fleurons d'un très-beau travail. Il y a aussi des colonnes Ioniques, dans lesquelles on a substitué aux cannelures des bossages à bandelettes enrichis d'ornemens.

Auprès du bassin sont quatre grouppes de marbre. Du côté du manège, Regnaudin a sculpté l'Enlévement de Cybèle par Saturne. Cérès est à ses pieds appuyée sur un lion, symbole de la terre.

L'autre grouppe qui est Arrie & Pætus, commencé à Rome par Théodon, a été fini à Paris par le Pautre.

Vis-à-vis, ce même sculpteur a représenté Enée portant Anchise, & tenant son fils par la main.

L'Enlévement d'Orithie par le vent Borée, commencé par Gaspard Marsy, a été achevé par Flamen.

Un grand bassin de forme octogone

termine la grande allée du milieu. IV.

QUARTIER Huit Figures se présentent sur les côtés; DU LCUVRE. favoir, en commençant par la droite, Annibal comptant les anneaux des chevaliers Romains tués à la bataille de Cannes, par Sébastien Slodiz; l'Hiver, Flore ou le Printemps, par le Gros, une Dame Grecque, copiée d'après l'Antique, par le même. L'original, dit un connoisseur, ne présente qu'une belle idée, d'après laquelle le Gros a fait un chef-d'œuvre accompli.

Celles de l'autre côté sont une trèsbelle Figure pédestre de Jule César, faire par Coustou l'ainé, l'Eté, l'Automne & Agrippine d'après l'Antique.

Du côté du Pont tournant sont quatre piédestaux de marbre, sur lesquels on a posé des Figures, dont deux, savoir le Tibre & le Nil, ont été faites à Rome d'après l'Antique, par les pensionnaires du Roi. Les quatorze petits enfans qui entourent le Nil, désignent les différentes crues de ce fleuve, qui sont fort avantageuses à l'Egypte, quand elles montent à la hauteur de quatorze coudées. Le Sphinx marque la durée du débordement. Sous la figure du Nil est un grand lit de marbre, sur lequel on

voit en bas-relief le Lotus, l'Ichneumon & le Cheval marin aux prises avec QUARTIER le Crocodile.

IV.

Les deux grouppes sont la Seine & la Marne, de Coustou l'aîné, & la Loire & le Loiret, de Vancléve, accompagnées d'aimables enfans qui tiennent les attributs de ces rivières.

Au haut du fer à cheval, on a placé sur des jambages rustiques deux chevaux aîles de marbre, dont l'un porte une Renommée qui embouche sa trompette, & l'autre un Mercure. Ces excellens morceaux de Coyzevox, ainsi que les deux grouppes précédens,

étoient autrefois à Marly.

Le jardin des Tuileries, dont le parterre est regardé comme un des plus beaux morceaux de cette espèce, est du dessin de le Nostre, qui a porté l'art du Jardinage à sa persection. Cet habile homme, pour remédier au défaut de vue, a élevé le long des murs de ce jardin deux terrasses: l'une du côté du manége, & l'autre du côté de la rivière. Leurs perrons doubles dessinés par le Nostre, sont des modèles en ce genre.

On fait que l'invention du pont sournant est dûe au Frère Bourgeois.

72 Voyage Pittoresque

QUARTIER pont de bateaux deRouen.

DU LOUVRE.

LA PLACE DE LOUIS XV, qu'on peut appeler une vaste esplanade, est entourée de fossés défendus par des balustrades de pierre, & terminés de chaque côté par quarre petits pavillons. Le Vainqueur de Fontenoy, noblement 👙 placé à cheval, paroît au milieu avec ce visage de bonté & de clémence qui caractérisoit le Roi Bien-Aimé. Autour du piédestal on voit, non les peuples qu'il a vaincus, mais les Vertus qui l'ont fait régner sur nos cœurs. Bouchardon n'a pu finir que la Figure du Roi & son cheval : les Vertus ont été exécutées en bronze, sous la conduite de M. Pigalle, à qui l'érection de ce monument a été confiée, & qui a modelé une de ces Statues, dont Bouchardon n'avoit laissé que des études. En face des Tuileries on voit la, Force & l'Amour de la paix, & vers les Champs-Elysées , la Prudence & la Justice.

Du côré de la ville, la Place dont M. Gabriela donné les plans, est embellie par deux bâtimens très-considérables. Au-dessus d'un rez de chaussée percé en arçades, s'éleve un péristyle d'ordre Corinthien



PUBLIC LIBEARY

AMTOR, LIEPON AND
THEORY PROPERTY

Corinthien, dont les colonnes sont solitaires & cannelées, & qui embrasse Quartier deux étages de croisées à plate-bande; DU Louves. il est couronné d'une balustrade à l'Italienne. Les extrémités de ces bâtimens sont composées chacune d'un avantcorps avec quatre colonnes surmontées d'un fronton, dans le tympan duquel est un sujet allégorique dont les Figures ont neuf pieds de proportion. Le premier fronton près la rue de la bonne Morue, indique l'Agriculture; le second près la rue Royale, exprime le progrés du Commerce; le bas-relief du troisième fronton annonce la magnificence, & le quatrième fait allusion à la félicité publique. Ces sculptures sont de Constou & de Slodez. La décoration de cette Place entre dans le plan de l'agrandissement des deux terrasses des Tuileries, où l'on monte par des rampes qui forment le fer-àcheval du côté du Pont-Tournant.

L'Eclise de la Madeleine doit être rebâtie au fond de la rue qui fépare ces deux bâtimens; son portail en fera le point de vue. Elle a été commencée en 1763, sur les dessins de M. Contant: la gravure a déjà fait

L

QUARTIER qui promet les plus grands succès dans pu Louvre. l'exécution.

Le Portail est orné d'un grand ordre Corinthien, & d'un avant corps au milieu porté sur quatre colonnes que furmonte un fronton. Deux autres. avant-corps à ses extrémités ont pour, ornement deux pilastres & deux co-, lonnes cantonnées. Une balustrade qui porte des vases ou des Figures, couronne tout l'édifice. En retraite sur le mur de la nef règne un attique dont, les extrémités forment un avant-corps 🗧 deux petits dômes carrés qui pyrami-. dent avec le grand, lui servent d'amortissement. Un superbe perron exhausse tout l'édifice; les chapelles des fonts & des marlages en terminent les. extrémités. Ce petron conduit à la principale entrée de l'église formée par un porche où l'on voit cinq portes couronnées d'un fronton circulaire: des niches au-dessus avec des frontons triangulaires conferment des statues.

Un ordre Corinthien dont les colonnes sont isolées, décore l'intérieur de cemonument. Entre les colonnes le long, de la nes on voit, dans le fond des chapelles, des niches carrées, ormées de Figures & surmontées de vîrraux; ces chapelles sont élevées de trois QUARTIER marches du sol de l'église. Des tri- DU LOUVEE. bunes règnent au pourtour à plomb de leur entrée sur le mur des bas côtés. Des passages pratiqués dans l'épaisseur des murs de séparation, & qui communiquent dans les chapelles & dans le porche, servent aux Prêtres pour l'exercice de leurs fonctions, sais être obligés de passer dans l'église.

Au milieu de la réunion des branches de la croisée est placé le Maître-Autel. La coupole qui lui sert de baldaquin, s'élève sur trois colonnes engagées à chacun des piliers des pendentifs, décorés de bas-reliefs, & dont la naissance est cachée par des torchères. Ils sont couronnés d'une corniche dont la frise est ornée de guirlandes de fleurs. Leur amortissement est une balustrade dont la faillie dérobera d'en bas la vue des jours qui doivent éclairer les peintures du dôme.

LE PONT ROYAL, un des plus solides de Paris, est le seul qui traverse entièrement la largeur de la rivière, sans qu'aucune île la sépare. Il est soutenu de quatre piles & de deux culées

qui forment cinq arches, dont les cinQUARTIER tres, d'un trait hardi & correct, sont
pu Louvre, d'une grande beauté. Les fondations
IV. en furent jetées en 1685. Gabriel le
Grand-père avoit entrepris ce Pont;
sur les dessins de Mansart, & il y avoit
déjà plusieurs piles hors de l'eau, lorsqu'à une pile du côté du Fauxbourg
S. Germain, on ne put étancher les
sources; alors le Frère Romain sur appelé au secours, & il eut la gloire
d'achever le reste de l'ouvrage,



QUARTIES

ROYAL.



LE QUARTIER DU PALAIS ROYAL.

V.

Les Prêtres de l'Oratoire. L'Eglise, fort estimée pour la beauté DU PALAIS de ses proportions, a été élevée par le Mercier. Cet Architecte ayant été préposé à sa construction après Metezeau, tâcha d'en corriger le défaut par une rotonde qu'il pratiqua au bout; & qui sert de Chœur à cette Eglise. Les chapiteaux de ses anciens pilastres Corinthiens peuvent être proposés exemple de feuilles d'Acanthe travailles avec goûr.

Le Portail, composé des ordres Dorique & Corinthien, a été bâti d'après les dessins de M. Caqué; il est enrichi, au-dessus des deux petires portes, de Médaillons, qui représentent la Nativité du Sauveur & son Agonie, par M. Adam le cadet. Le grouppe de l'Annonciation, placé à la hauteur du premier ordre, est encore de lui;

l'autre, qui est le Baptême de Jésus-Quarrier Christ, est de Francin.

ROYAL.

Dans la quatrième Chapelle à gauche, on remarque une Adoration des

Mages, par Vouet.

La cinquième, qui appartient à la famille Tubeuf, est ornée de peintures de *Philippe de Champagne*, savoir, d'une Nativité à l'Autel; sur les lambris d'une Visitation, de St. Joseph réveillé par l'Ange, & de l'assomption de la Vierge au plasond.

Sur l'Autel de la Chapelle suivante, on voit un tableau peint par M. de la Grenée l'asné. Il a pour sujet St. Germain qui donne à Sainte Geneviève une médaille où est représentée l'image de la croix, pour la mettre à son cou.

Dans la dernière Chapelle est le tombeau en marbre du Cardinal de Bérulle, devant lequel un Ange tient un livre ouvert. François Anguier en

est le Sculpteur.

Le Maître-Autel est placé sous un baldaquin doré que soutiennent quatre colonnes de marbre d'ordre Corinthien. Le bas-relief de bronze au devant d'Autel représente la Sépulture du Sauveur.

Le Chœur est orné de cinq tableaux

peints par M. Challe. Le moment terrible où Dieu rendra à chacun selon Quartier ses œuvres, occupe l'arcade du milieu DU PALAIS dans un espace de douze pieds d'élé- ROYAL. varion sur neuf de largeur.

Sur les côtés sont représentées la Réfurrection de N. S. & son Ascension.

Deux autres tableaux plus petits, qui servent de dessus de porte aux entrées de ce Chœur, ont pour sujet les Pélerins d'Emmaüs, & l'incrédulité de St. Thomas.

Saint Honoré. La première Chapelle à droite possède le mausolée du
Cardinal du Bois, sculpté en marbre
par Bousseau; il est à genoux, il
a derrière lui une pyramide, & devant lui un livre ouvert: sa tête est
tournée sur l'épaule gauche & du côté
de la porte de l'Eglise. Cette Figure
devoit être placée sous une arcade à
droite du Maître-Autel: ainsi il ne
faut pas s'étonner si sa tête est tournée
à gauche; dans cette disposition, ses
regards auroient été fixés sur l'Autel.

Philippe de Champagne a décoré le Maître-Autel d'un de ses plus beaux morceaux; c'est une Présentation au

Temple.

QUARTIER été exécuté sur le modèle de Coustou DU PALAIS le jeune, fait d'après un aigle vivant.

у.

Le Palais Royal. En 1629 le Cardinal de Richelieu employa le Mercier, pour élever ce grand édifice, dont la plus grande partie vient d'être reconstruire après l'incendie de la salle de l'Opéra, par lequel il avoit été considérablement endommagé.

M. le Duc d'Orléans a pris cette occasion, de donner à ce palais une formeplus symmétrique : la première cour a été fort agrandie; sa décorazion est composée de trois corps de bâtimens ornés de deux ordres d'Architecture; celui du rez de chaussée est Toscan, & celui du premier étage est Ionique antique; l'avant-corps du milieu est décoré de colonnes, au-defsus desquelles s'élève un attique, surmonté d'un fronton cintré, dans lequel M. Pajou a sculpté deux Figures qui supportent un cartouche aux Armes de la Maison d'Orléans. Les trophées d'armes placés aux avant-corps, sont exécutés par le sieur Defernex.

Les deux aîles du bâtiment sont terminées sur la rue Saint-Honoré,

CUARTIER
DU PALAIS
ROYAL

par des avant-corps de deux ordres de colonnes, couronnés d'un fronton, dans lequel on voit des figures emblématiques de femmes & d'enfans qui cantonnent un écusson avec le chiffre de M. le Duc d'Orléans; deux grouppes de trophées à l'antique sont placés à côté de chaque fronton, achevent la décoration de ce bâtiment, dont les figures & trophées sont de la main de M. Pajou. Le devant de la cour est fermé par des porriques, & l'entrée est décorée de huit colonnes ·isolées, renfermant trois portes magnifiquement ornées, par lesquelles les voitures peuvent entrer ; cette décoration a été exécutée sur les dessins & sous la conduite de M. Moreau.

La seconde cour a pareillement trois corps de bâtimens, dont l'architecture est composée de portiques au rez de chaussée, & de pilastres Doriques au premier étage, qui enferment des croisées & des niches, dans lesquelles seront placées des Figures de marbre, dont que ques-unes se voient déjà. On remarque au rez de chaussée des proues & des ancres de vaisseaux, attributs de la charge de Grand-Maître de la navigation, que possédoit le

Dv.

Cardinal de Richelieu. Le comble Quartier qui existoit sur l'aîle droite de cette DU. PALAIS cour, a reçu une forme plus gracieuse y. d'après les dessins de M. Contant: cet Architecte a aussi été chargé de la

d'après les dessins de M. Contant: cet Architecte a aussi été chargé de la construction du grand avant-corps qui vient d'être élevé à la face du milieu de cette cour: le soubassement en est simple; huit colonnes Ioniques s'élèvent au-dessus, & tout l'édissice est terminé par un attique & un comble. On y voit quatre Figures en pierre de Constans, exécutées par M. Pajou; savoir, Mars, ou lès Talens militaires, la Prudence, la Libéralité & les beaux Arts, ou Apollon.

La grande galerie a été construite à la place du palais Brion, & décorée

par Oppenord.

Le corps-de-logis du fond est occupé par des vestibules ornés de colonnes & de portiques, qui conduisent à l'escalier principal construir sur les dessins de M. Contant. Son plan est ovale; une large ouverture mène à deux rampes, par lesquelles on monte au premier étage. La serrurerie de cet escalier est un très-bel ouvrage exécuté par le sieur Corbin, & les bronzes qui l'enrichissent sont de M. Cassier. Cette rampe est interrompue par deux grouppes d'enfans de plomb bronze, qui sontiennent des lanternes destinées à Dy PALAIS éclairer l'escalier : la composition & l'exécution font dûes au sieur Defernex.

Le premier étage de cet escalier est orné d'un ordre lonique cannelé, sur lequel sont portées des arcades & une voûte, dont la coupe & la construction sont hardies. Trois de ces arcades sont occupées par des perspectives de M. Machy, dans lesquelles M. Taraval a peint des figures. La quatrième arcade forme l'entrée d'un vestibule carré. décoré de colonnes du même ordre, dans lequel font les trois portes qui conduisent aux appartemens : chacune de ces portes est surmontée de grouppes de sculpture faits par M. Caffieri. Celui en face de l'entrée est composé de deux Anges qui portent l'écusson de la Maifon d'Orléans; les autres sont des enfans appuyés fur un vafe.

La porte à gauche & celle en face conduisent à l'appartement de M. le Duc & de Madame la Duchesse de Chartres, dont la disposition est aussi

commode que magnifique.

Les quatre dessus de porte qui décorent la chambre à coucher de la Princesse, sont les portraits de Marie Quartier de Médicis, par Vandyck; de Philippe PALAIS II, Roi d'Espagne, par le Titien; de ROYAL. Snyders & de sa femme, par Vandyck.

Les dessus de porte du cabinet représentent les Israëlites sortant d'Egypte, par Paul Véronese: Louis Jacobl'a gravé dans le Crozat; les Filles de Loth sortant de Sodome, du même; il est gravé dans le Crozat pat Benoît Audran.

Dans un petit cabinet on voit Agar

& Ifmaël , du *Mole*.

La porte à droite de l'escalier sert d'entrée aux nouveaux appartemens de M. le Duc d'Orléans, précédemment faits sous la conduite de M. Contant. La falle à manger offre une décoration très-agréable par son architecture de stuc, dont le posi & la fraîcheur imitent le marbre au point d'y être trompé.

Le nouveau salon a près de trentedeux pieds de long sur vingt-huit de large. Son plasond représente l'Apothéose de Psyché. Mercure conduit à Jupiter la nouvelle Divinité suivie des Graces & d'une soule d'Amours qui tiennent des guirlandes de sleurs. L'Amour vole au-devant d'elle pour la recevoir, & parost demander au maître des Dieux son consentement. Junon, Minerve, Vénus & Diane, QUARTIER

forment la cour céleste.

On a feint au-dessus de la corniche un socle, sur lequel plusieurs Enfans & Amours paroissent occupés des préparatifs de la fête. Ce socle est enrichi de tapis, de fleurs, de fruits & de vases qui renferment des parfums. Sur les angles, quatre grouppes d'enfans tiennent des faisceaux de lis entrelacés de roses, de mirthes & de lauriers. Ce grand morceau de peinture fait honneur à M. Pierre.

La décoration de ce salon, exécutée sous la conduite de M. Contant, est toute de menuiserie peinte en blanc, dont les ornemens sont de différens ors. La porte est revêtue de glaces, & les deux côtés sont occupés par de riches canapés surmontés de glaces qui ! répondent aux croisées vis-à-vis. Le chambranle de la cheminée est enrichi de bronze doré d'or moulu, & orné dans ses angles de girandoles avec des Génies: elles correspondent à d'autres girandoles placées sur une table de marbre en face de la cheminée. Les pilastres Corinthiens qui décorent ce salon, sont d'un très-bon style. Les

quatre bas-reliefs placés sur les portes; QUARTIER ont été faits par Coustou, & repré-DU PALAIS sentent autant de sujets de l'histoire ROYAL. de Psyché.

La salle du jeu, décorée d'un ordre Ionique, offre des détails heureux.

La chambre du lit de parade, par la forme de son plan, la richesse de son ameublement, l'exécution de ses ornemens, présente un spectacle trèssatisfaisant pour les connoisseurs.

Au bout de cet appartement est la Chapelle, dont la décoration est de M. Contant: son plafond en sophite est exécuté d'après les dessins M. Pierre, qui a représenté à l'Autel l'Assomption de la Vierge.

La Chapelle d'en bas est peinte sur les dessins de M. Contant. Son tableau est l'Apparition de N. S. à la Madeleine,

d'Augustin Carrache.

La Salle a manger des grands appartemens est décorée de neuf beaux tab!eaux.

L'aventure de Philopæmen, Général des Achéens (tirée de Plutarque) qui arrive seul & mal vêtu à Mégare: l'hôtesse le prend pour un valer, & occupée pour la réception de ce Général, elle l'oblige à fendre du bois, & à

aider à faire la cuisine. Rubens, auteur de ce tableau, y a fait peindre par QUARTIER Snyders quantité d'animaux, de vo- DU PALAIS hille & de gibier préparés pour le festin_

ROYAL,

Les principaux Fleuves de l'Asie & de l'Afrique, avec des Nayades, des tigres & des crocodiles, par Martin de Vos.

Un Pair d'Anglererre en pied, par Vandyck.

Le Princesse de Phalsbourg qui s'appuie fur un More, du même, gravée par Corneille Galle.

Pan voulant combattre des tigres, est retenu par Syrinx, de Martin de Vos.

Le Portrait d'une femme en pied; tenant un éventail, par Vandyck.

Vénus couchée, renant l'arc de l'Amour qu'elle a désarmé, par le Bronzin.

Danaé, d'Annibal Carrache.

Le Portrait d'un homme en pied, tenant une lettre, par Vandyck.

SALON. S. Jérôme & la Madeleine qui baise les pieds de l'Enfant Jésus, par Annibal Carrache.

La Fuite de Jacob, par Pietre de

Cortone.

LA CHAMERE DES POUSSINE, ainse

QUARTIER qui y étoient autrefois, renferme DU PALAIS douze tableaux.

L'Entrée des Animaux dans l'arche ; par *Léandre Bassan*.

L'Enfance de Jupiter, par Jules

Romain.

V.

L'Enlévement de Proserpine, de Zustrus.

Une Musique, du Valentin.

Un Philosophe tenant un manuscrit, du Schiavon.

Trois Paysages, de Scorza.

Une femme, dont les bouts de la coëffe pendent, du Titien.

Les quatre Âges, du Valentin.

S. Roch avec un Ange; dessus de porte, par Annibal Carrache.

Une Ferme, de François Bassan.

CABINET A LANTERNE. On y voit cinquante-six tableaux; savoir, en commençant par le côté de la porte,

Un Portement de Croix, du Sacchi, gravé dans le Crozat par Simon Vallée.

J. C. apparoissant en jardinier à la Madeleine, du *Titien*, gravé dans le Crozat par Nicolas Tardieu.

Une Sainte Famille, de Michel Ange. Le Martyre de S. Barhelemi, par

Augustin Carrache.

Une petite Vierge avec l'Enfant = Jesus, de Raphaël, gravée dans le Quartier Crozat par du Flos. DU PALAIS ROYAL. Un Christ, d'Annibal Carrache.

L'Amour qui travaille son arc, du Corrége.

L'Énfant Prodigue, grand tableau d'Annibal Carrache.

Le Frappement de Roche, du Poussin, gravé par Baudet.

Le Paysage au Pêcheur, du Domi-

niquin.

La Colombine tenant du jasmin, de Léonard de Vinci.

Une Descente de Croix, de Sébastien del Piombo.

L'Amour piqué par une abeille, se plaint à Vénus, du Giorgion.

Une petite tête de semme, de Léo-

nard de Vinci.

La Vierge & S. Antoine de Padoue, d'Annibal Carrache.

La Vierge, le Jésus & S. Jean, de Raphaël, gravé dans le Crozat par Nicolas de Larmessin.

S. Jean au désert, par le même, gravé dans le Crozat par Fr. Chéreau.

Une tête de femme, du Titien.

La Samaritaine, d'Annibal Carrache, gravée par Carle Maratte.

Une Sainte Famille, du Corrége.

QUARTIER S. Pierre, martyr, du Giorgion.

DU PALAIS Ce saint étoit de Vérone, & contemROYAL. porain de S. Dominique.

La Vierge & l'Enfant Jésus, de Raphaël; la Vierge a une gaze blanche, gravée dans le Crozat par Flipart.

La Naissance de Bacchus, du-Poussin,

gravée par Dughet.

La Vie humaine, du Titien, gravée

dans le Crozat par Ravenet.

La Vierge tenant le Jésus sur ses genoux, de Raphaël, gravée dans le Crozat par Nicolas de Larmessin.

La Vierge qui montre à lire à l'En-

fant Jésus, du Schidon.

La Circoncision, de Jean Bellin.

Une Nativité, d'Innocent da Imola;

dessus de porte.

Une Saînte Famille, où se voient S. Pierre & S. François: le Jésus reçoit un écriteau qu'un Vieillard lui préfente, par Lorenzo Lotto.

Une autre avec S. François à mi-

corps, du Parmesan.

La Vierge au panier, du Corrége. Une Sainte Famille, du Titien.

Une grande Madeleine, du même, gravée par Martin Rotta.

Le Calvaire, d'Annibat Carrache,

gravé dans le Crozat par Desplaces.

L'Enseigne du Mulet, du Corrège. Le Mariage de Sainte Catherine, petit tableau carré, du Parmesan.

Sainte Apolline, du Guide.

L'Apparition de N. S. à la Madeleine, petit ovale de l'Albane.

Le Portrait du Titien, par lui-même.

Une Sainte Famille en rond, de Raphaël, gravée dans le Crozat par

Jean Raymond.

7.

е

,

,

3

ς

Saint George présentant à Cléodelinde, fille du Roi de Lydie, des cordons dont il a lié le dragon qui perd son sang, & sur lequel il marche; grand tableau de Rubens.

L'Enfant Jésus nu & couché sur sa

croix, du Guide.

Une Sainte Famille sur cuivre, de l'Albane: S. Joseph y paroît appuyé sur un piédestal orné d'un bas relief.

Gaston de Eoix, à qui un page raccommode son armure; petit tableau du Giorgion.

Une Sainte Famille, du Vieux Palme. Notre - Seigneur apparoissant à la

Madeleine, du Corrége.

Saint Etienne couronné par deux Anges; petit ovale dans une bordure carrée, d'Annibal Carrache.

QUARTIER
DU PALAIS
ROYAL
V.

92 Voyage Pittoresque

Une Fille tenant une cassette, du

QUARTIER Titien.

PALAIS Une Descente du Croix, d'Annibal ROYAL, Carrache, gravée par Roullet.

Une Madeleine les mains jointes,

devant un crucifix, par le Corrége.

Six Frises de Jules Romain; savoir, La Paix entre les Romains & les Sabins.

L'Enlévement des Sabines.

La Prise de Carthage-la-neuve par Scipion.

La famille de Coriolan à ses genoux. Scipion récompensant ses soldats, & faisant la rèvue des prisonniers de guerre faits à Carthage.

La Continence de Scipion. Ces Frises sont gravées dans le Crozat, les deux premières par Simonneau, & les quatre

autres par Nicolas Tardieu.

Le CABINET DE MONSEIGNEUR est orné de quarante-cinq tableaux. En commençant à droite près du jambage de la porte qui communique aux appartemens, on trouve

La Vision d'Ezéchiel, lorsque Dieu lui apparut au milieu de quatre animaux, par Raphaël; elle a été gravée par François Poilly, & depuis dans le Crozat par Nicolas de Larmessin.

Saint François, du Dominiquin.
S. Jean-Baptiste, avec une Gloire, QUARTIER

d'Annibal Carrache.

Une tête de Madeleine, du Guide.

ROYAL.

La Maîtresse du Titien à sa toilette.

peinte par lui-même.

La Prédication de Saint Jean, du Mole, gravée dans le Crozat par le Bas.

Une Sainte Famille, appelée le re-

pos, d'Annibal Carrache.

Saint Jérôme dans un paysage, du Dominiquin.

Le Jugement dernier, de Léandre, Bassan.

Le Portrait du Duc Valentin, par

le Corrége.

l

La Vierge qui apprend à lire à l'Enfant Jésus; tableau rond du Parmesan,

Une Procession du Saint Sacrement, dans un paysage, d'Annibal Carrache.

Copie de la Transfiguration de Raphaël, par Garofalo.

Saint Jean l'Evangéliste, du Domi;

niquin.

Une Sibylle, du même.

Le Baptême de Notre-Seigneur dans le goût de l'Albane.

L'Enlévement d'Europe, de Paul

Véranefe,

Le Buste de Démocrite, par l'Es-

QUARTIER pagnolet.

Moyse foulant aux pieds la couronne ROYAL. de Pharaon, par le Poussin, gravé par Etienne Baudet.

Le Bal, de Watteau.

Joas élevé sur le trône, d'Antoine Caypel.

La Nourriture d'Hercule, par Jules

 $oldsymbol{Romain}_{oldsymbol{lpha}}$

Le Buste d'Héraclite, de l'Espagnolet.

Un Prêtre Italien, du More.

Le Portrait d'une femme assise, par Holbeen.

Hérodiade, du Solario.

Une Femme nue qui se peigne, vue par le dos, du Vieux Palme.

La Vierge & l'Enfant Jésus qu'une

jeune fille tient, du Pêrugin.

L'Adoration des Rois, de Jean Bellin.

Démocrite en pied, grand tableau de l'Espagnolet.

Susanne avec les vieillards, dans le

goût du Guide.

Ganymède, de Rubens. L'Enlévement de Proferpine, du Nicolo.

Héraclite en pied, de l'Espagnoles.
Trois

Trois hommes autour d'une table avec un fille qui joue de la guittare, par QUARTIER le Valentin.

Notre-Seigneur sur le Thabor, ROYAL. grand tableau, du Caravage.

Une Princesse veuve, tenant une canne noire, par Vandyck.

Vénus & Adonis, du Cangiage.

Une Mère de douleur, du Guerchin.

L'Education de l'Amour, du Corrége.

Une Descente de Croix, du Tintoret. Les six Poëtes, du Vasari; savoir, le Dante, Pétrarque, Guido Cavalcanti, Bocace, Cino de Pistoie, & Guiton d'Arezzo.

Un Portrait d'homme à mi-corps, tenant un papier, d'Albert Durer.

N. S. mis au tombeau, la Madeleine est à ses pieds, dans le goût des Car-raches.

Deux perits Bustes de femmes.

Le Massacre des Innocens, par le Brun, gravé par Loyr.

Une Tête de Moine, du Bernin. Une Musique; esquisse du Titien. Une Tête d'homme.

Mars & Vénus, de Rubens. Lucrece, d'André del Sarte.

S. Jérôme couché, un Ange sonnant

de la trompette, par le Guerchin, gravé Quartier à l'eau forte par Pasqualin.

PU PALAIS ROYAL.

Vénus & Adonis, du Titien, gravé par Raphaël Sadeler, avec quelques différences.

Une femme vue de face en cheveux plats; son habillement est un corps noir ouvert & lacé par devant, du *l'itien*.

Junon qui plafonne, du Cavedon.

Le Portrait de Jules II, par Raphaël. Léda, avec ses quatre enfans, d'An-

dré del Sarte.

Le Portrait de Clément VII, du Titien. Le Bain de Vénus, par Jules Romain.

Le Portrait de Thomas Morus, tenant une lettre, de Holbeen.

Une Sainte Famille, dans le goût

du Baroche.

Henri IV peint à l'âge de quatre ans, par Porbus.

Pic de la Mirandole, ayant une

calotte rouge, du Giorgion.

Le Martyre de S. Pierre, grand tableau du Calabrois, gravé par Desplaces.

Sur la porte, une Descente de Croix, peinte par *le Pérugin*, & gravée dans

le Crozat par du Flos.

LA SECONDE PIÈCE offre vingt-quatre ableaux.

L'Allaitement d'Hercule, du Tin-

QUARTII DU PALA ROYAL

La Piscine, de Lucas Jordane. Les Vendeurs chassés du Temple, par le même.

Paysage au Batelier, d'Annibal Car-

Loth & ses filles, de Velasquez.

Deux grands Cartons, de Jules Romain; savoir, Jupiter & Sémélé; & Jupiter & Alcmène, gravés dans le recueil de Crozat; le premier, par Jean Haussart; le second, par Nicolas Tardieu. Ces cartons ont été peints à gouache sur du papier, pour servir de modèles à des tapisseries.

La Réfurrection de Lazare, grand tableau du Mutian, gravé dans le

Crozat par Simon Vallée.

Moise sauvé des eaux, de Velasquez. Paysage aux chevaux, d'Annibal Carrache.

Une Descente de Croix, du Schiavon. Une autre, de Louis Carrache, avec

S. Jean & une Gloire.

Adam qui regarde expirer son sils Abel, d'André Sacchi, gravé dans le Crozat par Frédéric Hortemels.

Un Contemplatif, du Bernin. Le Portrait d'Annibal Carrache

E ij

ayant fon chapeau fur la tête, par lui-

Quartier même.

PALAIS Saint Jean au Défert, du même.
ROYAL. Les fent Sacremens, du Paullin

V. fent

Les sept Sacremens, du Poussin, en sept tableaux, gravés par J. Pesne.

L'Enlévement des Sabines, du Sal-

viati; dessus de porte.

TROISIÈME PIÈCE. Sestableaux sont

au nombre de quarante-neuf.

La Vierge & le Jésus entre S. Pierre & S. Paul; dessus de porte, du Francia.

Une Apparition de la Vierge à sainte

Catherine, de Louis Carrache.

Le comte d'Arondel, de Vandyck,

gravé par Vallée.

Le Portrait d'une jeune fille, qui paroît s'habiller; elle a des cheveux blonds qui tombent par devant. Il est du Vieux Palme.

David & Abigail, grand morceau

du Guerchin.

Des Joueurs de cartes, petit tableau fur cuivre.

Une Sainte Famille du Baroche, avec

Sainte Catherine.

Les Portraits de Hubert & de Jean Van-Eyck, inventeurs de la peinture à l'huile.

Un Homme jusqu'aux genoux, armé de toutes pièces, ayant le bras gauche appuyé sur un page, par Jordaans. =

Le Portrait de George Gysein, né-Quartier gociant, de Holbeen.

L'Empereur Charles-Quint à cheval, ROYAL.

du Titien.

L'Annonciation, de Lanfranc.

Moïse sur les eaux, du Poussin; gravé par Claudine Stella.

Une petite Sainte Famisse, avec

fainte Catherine, du Garofalo.

L'Enfant Prodigue, de François Bossan.

La Prédication de S-Jean, par l'Al-

bane.

Le Portrait d'une Flamande, par Rembrant.

Charles premier, roi d'Angleterre & Henriette de France sa femme, avec le prince de Galles & le duc d'Yorck, leurs enfans, par Vandyck.

Un Homme avec un chat, de Gen-

tileschi.

Le Portrait d'un homme avec un

chapeau noir, de Rembrant.

L'Adoration des Rois, S. Jacques & S. Sébastien, par Jean Van Eyek; trois sujets peints dans un seul tableau partagé en autant de compartimens.

Le Paralytique, de François Bassan.

David & Abigail, du Guide.

Quartier Sainte Hélène faisant la recherche

DU PALAIS de la vraie Croix, par le Giorgion.

Y.

L'Adoration des Rois, du Peruzzi. Une Madeleine sur une nuée, ac-

compagnée d'Anges, du Guide.

La Conviction de S. Thomas, par le Tintoret.

Un Ecce Homo, de Louis Carrache. L'Adoration des Bergers, du Giorgion.

S. Jean au désert, présentant une tasse à une fontaine, par Annibal Car-

Le Portrait d'un Bourguemestre assis, par Rembrant.

Un Général Espagnol, ayant la main

gauche sur son épée, par le More.

L'Apparition de la Vierge à Saint Laurent Justinien; grand tableau de l'Albane.

Alexandre, prenant la médecine que vient de lui présenter Philippe, lui donne à lire la lettre où ce médecin est accusé de l'avoir voulu empoisonner; ce tableau précieux de le Sueur, est gravé par Benoît Audran.

S. Jean dormant, d'Annibal Car-

rache.

Le Songe du Caravage, peint par

lui-même, & gravé dans le Crozat
par H. Simon Thomassin. Ce peintre Quartier
vêtu de haillons, se regarde dans un DU PALAIS
miroir: au-dessus est une tête de mort
posée sur une seuille de papier, qui est
sur un livre fermé.

Le Sacrifice d'Isaac, du Caravage;

dessus de porte.

Douze esquisses peintes sur bois par Rubens. Ces esquisses exécutées en tapisseries, & gravées par Tardieu père & sils, représentent les principaux su-jets de l'histoire de Constantin.

1. Cet Empereur prêt à passer les Alpes, aperçoit en l'air le signe de

la Croix, en 311.

2. Le Labarum ou Enseigne militaire faite sur le modèle de la croix lumineuse qu'il avoit vue.

3. Le Passage des Alpes.
4. La Défaite de Maxence.

5. La Victoire qui couronne Constantin.

6. Son entrée triomphante dans Rome.

7 Constantin voit le plan de Conf-

tantinople.

8. Son mariage avec Fauste, fille de Maximien, que Dioclérien associa à l'Empire.

E iv

104 Voyage Pittoresque

QUARTIER
DU PALAIS
ROYAL.
V.

9 La Renommée couronne ce grand Empereur.

10. Il adore la vraie Croix.

Sa Conversion.

12. Son Baptême.

QUATRIÈME PIÈCE. On y trouve vingt-trois tableaux.

Une Léda, du Tintoret.

Une Sainte Famille, du Baroche.

Jésus-Christ au milieu des docteurs, par l'Espagnoles.

La Décolation de S. Jean; grand

tableau du Guide.

Susanne prête à se baigner, dans le goût du Guide, gravée par Vischer.

Une Vierge vêrue de rouge, qui tient en l'air une gaze claire sur l'Enfant Jésus, par Raphaël.

S. Jean qui tient l'Enfant Jésus, par

P. Bordone.

Hercule assommant les chevaux de

Diomede, par le Brun.

Une Martyre ayant une draperie bleue au-dessous des reins, de Guido Cagnacci.

S. Sébastien , du Guide.

La Femme adultère, du Pordenon.

Hercule arrachant une corne à Achélous, du même.

Philippe II, roi d'Espagne, & sa = maîtresse, par le Titien.

Quartier ROYAL

La fameuse Résurrection de Lazare, DU PALAIS de Sébastien del Piombo, dont on prétend, peut-être sans trop de fondement, que Michel-Ange a fait le desſin.

Milon Crotoniate, du Giorgion. ${f V}$ énus couchée qui reçoit une flèch ${f e}$ de l'Amour, par le Vieux Palm.

S. Bonaventure en habit de Prélat, du Guide.

Notre-Seigneur devant Pilate qui se lave les mains, du Schiavon.

Le Jugement de Salomon, de Paul Véronese.

Maife fauvé, du même.

S. Roch à qui la Vierge apparoît, d'Annibal Carrache.

Diane & Actéon, du Titien.

Vénus qui se mire, & Mars, de Gentil schi.

LE GRAND SALON. Sa belle décoration, ainsi que celle des pièces de cette vaste enfilade, est l'ouvrage d'Oppenord, Ce salon contient trente tableaux.

En commençant à droite, on trouve Actéon dévoré par ses chiens, du Titien.

QUARTIER deux à genoux sur un prié-Dieu. Ce ta-PALAIS bleau est peint à gouache par le Tintoret. ROYAL. Un Doge de Venise, du Vieux Palme.

> Le Portrait du Baffan, peint par luimême.

L'Empereur Vespasien, du Tuien.

L'Empereur Vitellius, du même. Ils sont peints d'après les bustes antiques du Palais ducal de Mantoue, & font partie des douze Césars du Titien, gravés par Sadeler.

La Femme du Bassan, tenant 'un

livre, peinte par lui même.

Un Sénateur de Venise, de Keyen. Mars désarmé par Vénus, de Paul Veronese, gravé dans le Crozat par Michel Aubert.

Vénus & Adonis, du Titien.

La Mort d'Adonis, par Paul Véranese.

Mercure arrivant chez Hersé, du même, gravé dans le Crozat par

François Joullain.

Tomyris, reine des Scythes, qui fait couper la tête à Cyrus. Rubens a peint ce tableau, & Paul Pontius l'a gravé.

L'Enlévement d'Europe, du Titien.

ROYAL.

Mars & Vénus liés par l'Amour, de Paul Véronese, gravé dans le Cro-QUARTIER zat par Michel Aubert.

Deux tableaux d'Erudes de plusieurs

têtes, du Corrége.

L'Esclavone, du Titien, gravée par Gille Sadeler: elle est habillée de noir, & s'appuie sur un Maure.

Une fille tenant une lettre.

Vénus qui se mire : tous du même.

La Fille de Paul Véronese, par Paul Véronese.

Persée & Andromede, du Titien.

L'Education de l'Amour, par le même.

Paul Véronese entre le vice & la vertu. La Sagesse, compagne d'Hercule, tous deux de Paul Veronese, gravés dans le Crozat par Louis Desplaces.

La Continence de Scipion, par

Rubens, gravée par Paul Pontius.

Au-dessus des quatre portes de ce salon sont placés quatre tableaux qui plasonnent, peints par Paul Véronese, & représentant allégoriquement disférentes révolutions auxquelles sont sujets bien des mariages, où le Respect, le Dégoût, l'Amour heureux & l'Insidélité se suivent assez ordinairement. Ils sont gravés dans le Crozat;

le premier par Louis Desplaces, le Quartier second par Benoît Audran, le troissème pu Palais par Louis Desplaces, & le quatrième

ROYAL. par Simon Vallée.

LA GALERIE D'ÉNÉE termine tous les appartemens de ce Palais. Elle est décorée de pilastres Composites, qui portent une corniche dont la frise est ornée de consoles accouplées, & de trophées si artistement dorés, qu'ils paroissent de métal au lieu de bois. Antoine Coypel a représenté dans cette galerie l'histoire d'Enée en quatorze tableaux que Desplaces, du Change, Tardieu, Poilly & B. Picart ont gravés.

Le premier est la Sortie d'Énée de la ville de Troye avec son père & son fils.

Le second est Didon dans le temple, au moment qu'elle aperçoit Énée qu'un nuage déroboit à sa vue.

Le troisième offre la mort de cette

reine.

Le quatrième est la Descente d'Énée aux Ensers, où il est conduit par la Sibylle Cumée. La bordure de ce tableau forme un grand rideau, que le Temps & la Renommée, en deux grandes figures de relief dorées, relèvent pour découvrir ce sujet.

Dans le cinquieme, Jupiter lui ! donne ses ordres.

OUARTIER

Au sixième se voit la Mort de Pal- DU PALAIS las, fils du Roi Evandre.

La Mort de Turnus fait le sujet du

septième.

La cheminée placée au bout de la Galerie terminée en ovale, est une des plus magnifiques qui ayent été exécutées. Sa tablette porte deux grouppes d'enfans qui tiennent des girandoles, le tout de bronze dore d'or moulu, & très bien réparé. Le trumeau de glace est couronné par deux Anges, supports des Armes de S. A. R. & sur les côtés on a élevé deux grands obélisques ornés de trophées, & surmontés d'un aigle déployé, qui répondent fort noblement à la décoration de cette cheminée, dont le desfin est du fameux Oppenord.

Le huitième tableau qui est à la voûte & au-dessus de la cheminée, représente la Furie Alesto, évoquée par Junon, pour animer Turnus à faire

la guerre à Enée.

Le neuvième a pour sujet l'embrasement des vaisseaux d'Enée, & leur métamorphose en Néréides.

Le dixième vis-à-vis est Vulcain,

montrant à Vénus les armes qu'il a for-

QUARTIER gées pour son fils.

ROYAL.

Le onzième, qui est au milieu, & plus grand que les autres, expose l'Assemblée des Dieux. Junon y regarde avec mépris Vénus qui supplie son père en faveur d'Enée. On remarque dans ce tableau une Discorde & un Mercure sendant la nuée dans un point de perspective sort juste.

Au douzième, Junon suscite une

tempête aux Troyens.

Le treizième vis-à-vis, intitulé le quos ego, est le plus beau de cette galerie. Neptune y paroît en colère, menace Eole, & calme les slots irrités.

Dans le quatorzième, Enée voulant s'établir à Carthage, Jupiter lui envoie

Mercure pour l'en détourner.

Sur les côtés de ces tableaux sont des Cariatides avec des esclaves grouppés & assis sur les socles de la balustrade. Les Cariatides soutiennent les arcs feints de la voûte, & des Renommées sont placées au-dessus des cadres des tableaux, entre lesquels on a pratiqué des panneaux remplis de palmes & d'ornemens militaires; le tour peint en camaïeux verdâtres. Aux extrémités du tableau du milieu, sont une Vestale & une Bel-

lone de même couleur. On voit au-defsus de la cheminée un morceau d'ar- QUARTIBR ohitecture, & plusieurs guirlandes de DU PALAIS fleurs sortant de masques & autres ornemens qui font un coup d'œil des plus magnifiques. Toute cette belle architecture a été peinte par Meusnier.

En sortant de cette galerie, & repasfant par les appartemens on peut donner un coup d'œil à la GALERIE DES HOMMES ILLUSTRES, peints par Champagne & Vouet. Ces peintures ont été dessinées & gravées par Heince & Bignon, Peintres & Graveurs du Roi. Cette galerie est présentement séparée en plusieurs pièces.

M. le Duc d'Orléans possède encore d'autres tableaux qui ne sont pas compris dans le détail que je viens d'en faire. La plupart, qui appartiennent à l'Ecole de Flandre, servent à décorer l'appartement de M. le Duc de Chartres. Je n'en fais point le détail, attendu que le Prince ne permet pas qu'on les voye.

Les autres tableaux sont placés dans les petits Appartemens de M. le Duc d'Orléans, à l'Hôtel Duplessis-Chârillon, rue des Bons-Enfans.

Les tableaux de L'ANTI-CHAMBRE sont un S. François à genoux, il a de-

ROYAL

vant lui un livre ouvert, & une tête de

Quartier mort à côté, par Rembrant.

ROYAL.
Y. Un Paysage du même; l'on y voit fur une hauteur le moulin où naquit ce fameux Peintre, au bas est une semme qui lave du linge au bord d'une rivière fur laquelle est un bareau.

Deux tableaux pendans de Jean Miel, favoir, une Danse & un Retour de chasse.

CHAMBRE A COUCHER: au-dessus de la porte, Salmacis & Hermaphrodite, de l'Albane.

En commençant à gauche, une femme qui fort du bain, à qui sa suivante essuie les pieds, par M. Vien.

Son pendant est une jeune fille qui dort au pied de l'autel de l'Amour, une autre la réveille au son d'un tambour

de Basque, par le même.

Danaé assise sur un lit dont un Amour a désait le drap de dessus qu'elle retient; au bas sont deux enfans, dont un aiguise une stèche sur une pierre que l'autre tient; tableau capital du Corrège gravé par du Change.

Un Repos en Egypte, du Mole.

Le Sacrifice d'Abraham, par le Dominiquin.

La Vie champêtre, du Feti. Le Roi

possède le même sujet que Scotin & Simon Thomassin ont gravé.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL.

Henri IV en pied, petit tableau peint par *Porbus*. Le Roi a le pareil.

Un homme qui tient un masque.

S. Etienne, figure de demi-nature, tenant une palme, par Annibal Carra-che.

M. & Madame la Duchesse de Chartres avec le Duc de Valois, peints sur verre dans des sleurs dont le lis est la principale; au bas est le portrait de Henri IV.

Calisto dont la grossesse est découverte par ses compagnes, d'Annibal Carrache.

Son pendant est la Toilette de Vénus, du même.

Vénus à la coquille, du Titien, gra-

vée par S. Aubin.

Joseph & Putiphar peints sur une pierre de touche, par Alexandre Véronese.

GRAND CABINET. En commencant à droite on voit un Paysage rempli de figures & d'animaux, par Herman Swanefeld.

La Vieille à la lampe, par Gérard-Dou, qui a peint sa mère tenant une cuillier de bois & un pot.

114 Voyage Pittoresque

Deux sujets de chasse, par Wouwer-QUARTIER mans, gravés dans son œuvre, ainsi que DU PALAIS les autres que le Prince possède.

ROYAL.

Une mascarade, de Michel - Ange des Batailles; plusieurs musiciens & masques entrent dans une salle remplie de spectareurs.

Une Nuit de Rembrant, où l'on voit un jeune homme qui lit à côté d'une vieille femme, & fur le devant un en-

fant dans son berceau.

Céphale & Procris, par Corneille Poëlemburg.

Un homme qui donne une bague à une femme: ce sujerpeint par Schalken est éclairé par une grosse chandelle.

Deux petits tableaux de Poëlemburg, où l'on voit des baigneuses & des ber-

gers avec des animaux.

Des Satyres avec une Bacchante qui tient une grappe de raisin, dont elle exprime le jus dans la tasse d'un Satyre, par Guillaume Mieris.

Le pendant de ce tableau est de Teniers, & représente une jeune fille ayant un manteau sourré & jouant du

luth.

En face des fenêtres, un Bal composé de différentes personnes de qualité, par Palamede. La Reconnoissance de la Bohémienne, par Schalken.

Un clair de lune, de Gofredi.

Deux sujets de chasse, par Wouwer-

Une vendange, de Jean Miel.

Deux tableaux de Nestcher; dans l'un est un enfant qui a cassé ses œufs, dans l'autre deux enfans jouant avec un nid d'oiseaux.

Deux paysages très fins, de Bartho-lomée.

La lisière d'un bois où passent des chariots & des animaux, par Breughel de Velours.

Le portrait de Nestcher, peint pat lui-même.

La Maîtresse d'école, du même : une femme assise montre à lire à une petite fille, un petit garçon à droite joue avec un chien monté sur un fauteuil de velours rouge.

Un paysage de Bartholomée, où un Satyre danse au son d'un tambour de Basque dont joue une Bacchante.

Deux paysages de Zachtleeven, com-

posés de vues du Rhin.

Un petit paysage d'Elsheimer où des gens se chauffent durant la nuit au bord de l'eau.

QUARTIER
DU PALAIS
ROYAL.

1116 Voyage Pittoresque

QUARTIFR
DU PALAIS
ROYAL.
V.

Son pendant peint par Bartholomée, représente une montagne au bas de laquelle coule une rivière couverte de bateaux.

Un homme assis sur un banc, qui tient une cruche & boit à même, par Brouwer.

Un paysage orné de bergers & de

bergères, par Swinefeid.

Un autre très-clair de Bartholomée, où l'on voit des rochers percés, & au bas des pâtres conduisant leurs troupeaux.

Le pendant du même peintre, a pour sujet Laban conduisant sa famille

& ses troupeaux.

La Prédication de S. Jean, par Bloemaert.

Galathée, de Carle Maratte, gravée dans le Crozat par Jean Audran.

La vue d'une forêt, par Paul Bril.

Des gens qui jouent autour d'une table, & sur la droite un jeu de quilles, par *Teniers*.

Une femme en manteau de lit d'écarlate fourré d'hermine, ayant un jupon de satin blanc, mange des huîtres qu'un gros Bourguemestre lui présente, & tient de la main gauche un verre de vin, par François Mieris.

Un joueur de violon, de Gérard Dou.

· Une marine avec des pêcheurs, par

Breughel.

QUARTIER Une autre avec des pêcheurs qui ti- DU PALAIS ROYAL.

rent un filet, par Stalbent. Paysage au chariot; tableau rond &

capital de Breughel.

Une Fuite en Egypte, dont le pay-

fage est de Vankebol.

Jupiter & Sémélé, dans le goût de Rotenhamer.

PETIT CABINET. Une Léda, de Paul

Véronese.

LA CHAPELLE, qui est au rez de chaussée dans la seconde Cour du Palais Royal, a été peinte par Vouet. Le tableau d'autel est une Annonciation, & il y a une Gloire d'Anges au-dessus. Quatre ovales dans les pendentifs offrent les Apôtres grouppés ensemble. Au milieu des compartimens du plafond, est le Père Eternel, entouré de quatre Anges qui jouent des instrumens. Plusieurs Vertus se voient dans quatre petits ronds peints en camaïeux. Au-dessus de la porte de cette Chapelle est une Tribune qui avance en trompe. Le tout est bien doré, & dans les panneaux il y a de petits Anges en grifaille,

LE JARDIN du Palais Royal a été

QUARTIER DU PALAIS ROYAL. Y.

planté sur les dessins de Desgots. Son parterre présente deux longues pièces de gazon, dont la beauté peut être comparée à celle des pelouses d'Angleterre. Ce Jardin est décoré de quelques Termes faits par Leranbert, & de plusieurs Figures en pierre, placées autour du parterre.

En commençant à droite, on voit une Bacchante jouant du tambour de basque, & un petit Satyre à son côté,

par Buyster.

Une Bacchante & un enfant jouant

des castagnettes, par Leranbert.

Une Danseuse.

Un Satyre qui danse.

Un autre qui tient son menton. Ces trois figures sont du même.

Un grouppe de deux Satyres, par

Buyster.

Les Figures qui accompagnent le Portique de treillage, servant de décoration au fond du jardin, sont de Lemoyne le père, & représentent Hercule & Amphitrite.

Les deux autres placées sur les côtés, sont un Satyre, par Buyster, &c une semme tenant une couronne, de

Leranbert.

LA SALLE DE L'OPÉRA est un mo-

nument important dont l'exécution a été confiée aux soins de M. Moreau. Sa QUARTIER façade est sans ordre d'architecture, Du PALAIS mais d'une disposition analogue à celle du Palais Royal dont elle fair partie. Le rez de chaussée est occupé par des arcades, au-dessus desquelles s'élève un premier érage percé de neuf croisées : celle du milieu est ornée d'une lyre grouppée avec d'autres ornemens emblématiques: les deux des extrémités n'ont qu'une corniche sans ornement. On a placé au-dessus des six autres des bas-reliefs, représentant les Muses, qui ont le plus de rapport au spectacle: ces bas-reliefs & ornemens sont de Vassé, ainsi que les Enfans qu'on voit sous la galerie extérieure.

Le vestibule intérieur, orné d'un ordre Dorique, cannelé, réunit les communications principales: deux grands escaliers conduisent à la Salle. L'artifice de sa construction, autant que le choix des ornemens qui l'enrichissent, contribuent à lui donner l'air de légèreté qu'on y remarque; la corniche est ornée de médaillons d'un goût Corinthien. M. du Rameau a représenté au plafond Apollon dans son char, précédé d'un Génie, qui vient dans les

ROYAL.

ROYAL. ٧.

airs animer de son feu les Muses de QUARTIER la Pocsie, la Musique, la Danse, la Peinture, la Mécanique, & les autres qui concourent particulièrement au spectacle de l'Opéra. Un grouppe de figures représentant l'Ignorance & l'Envie qui se précipitent, forme une heureuse opposition dans la composition de ce morceau.

> Les Figures qu'on voit à l'avantscène, les enfans & les guirlandes, qui font une grande partie de sa décoration, sont de la main

Vassé.

Le foyer est une des principales pièces de cet édifice : son étendue & son usage ont exigé qu'il y fût pratiqué deux cheminées; sa corniche est ornée de consoles, les murs sont revêtus d'une belle menuiserie; le dessus des cheminées & de la porte présentent les bustes de Quinault, de Lully & de Rameau, exécutés par M. Caffieri, & celui du chevalier Gluck par M. Houdon. La salle du bal est formée en partie de celle du spectacle, à laquelle on a ajouté un salon octogone de 45 pieds de diamètre, dont la décoration est liée avec celle de l'avant-scènz; le plasond est du dessin de M. du Kameau.

La multiplicité des logemens destinés aux différens usages nécessaires; QUARTIER la commodité des issues, la facilité DU PALAIS des communications, concourent autant que le nombre & la disposition des loges pour les spectateurs, à rendre cette salle un modèle en ce genre.

ROYAL ٧.

LE CHÂTEAU D'EAU, vis-à-vis le Palais Royal, ainsi nommé, parce qu'il renferme des réservoirs d'ean de la Seine & d'Arcueil, a été élevé en 1719, sur les dessins de de Coue. Son archirecture est en bossage rustique vermiculé. Au milieu de sa façade est un avant-corps, formé par quatre colonnes d'ordre Dorique, couronnées d'un entablement & d'un fronton. fur lequel sont les Figures de la Seine désignée par un Fleuve, & d'une Nymphe, qui est la fontaine d'Arcueil, toutes deux de Coustou le jeune. Au rez de chaussée est une niche, ornée de congélations, d'une coquille, & d'un dragon qui jetre de l'eau.

L'Hôtel de Longueville, bâti fur le dessin de Metezeau, offre au rez de chaussée un plasond, où Mignard

a peint l'Aurore. Cet Hôtel fert maini Quartier tenant à la Ferme du Tabac; pu Palais

ROYAL.

SAINT LOUIS DU LOUVRE. L'élégant dessin de cette Eglise est de Germain. Le bas-relief placé au-dessus de la porte, & exécuté par M. Pigalle, représente trois Enfans, dont un tient la couronne d'épines, un autre les clous que S. Louis apporta en France: le troisième tient le Sceptre & la Main de Justice: le Manteau royal leur sert de fond. Le sieur Robillon a sculpté d'une manière moëlleuse & recherchée les ornemens de ce Portail & de l'instérieur de cette Eglise, d'après les grayons de Germain.

Le principal Autel est du dessin & de l'exécution de Fremin. On voit dans le Chœur trois Tableaux de Charles Coypel, l'Annonciation, les Disciples d'Emmaüs, & N. S. mis au tombeau;

ce dernier est gravé par Joullain.

Galloche a représenté à un Autel à gauche S. Nicolas, que des matelots & des voyageurs remercient de les avoir délivrés d'une effroyable tempête.

Vis-à-vis, M. Pierre a peint le Martyre de S. Thomas, archevêque de Cantorbéri.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LONOX AND TILDEN SOFT SOFT SOFT SOFT



Mausolée du Cardinal de Fleury

Dans l'ouverture d'une arcade s'élève le mausolée du cardinal de Fleury. Ce prélat y paroît étendu fur un Du PA combeau près de rendre les derniers Toupirs entre les bras de la Religion. L'Espérance, sur un plan plus élevé, dirige son geste & ses regards vers le séjour de l'Éternité, promise aux justes. La France saisse de douleur, semble s'éloigner du tombeau pour se dérober aux horreurs de la catastrophe. Les symboles des distinctions dont le cardinal étoir décoré, font au pied du tombeau avec le carrel de ses Armes. Dans le fond s'élève une pyramide, surmontée d'une urne cinéraire qu'accompagnent des festons de Cyprès. Cet ouvrage fait honneur à M. Lemovne.

La Chapelle en face a pour tablea**n** un bas-relief en marbre de l'Annonciation, dont les figures ont six pieds,

exécuté par le même artiste.

Dans celle des Fonts est le Baptême de N.S. peint par Restout. Vis-à-vis on voit la Madeleine dans le désert, tableau précieux & galant de Carle Vanloo.

L'Eglise & l'Hôpital des Quinzs

VINGTS se réédifient sur les dessins QUARTIER de Labbé, & se continuent sous la DU PALAIS conduite de M. de Saint-Martin. Dans ROYAL. le fronton de la façade du grand bâtiment est un cartel qui renferme les Armes du Roi : au-dessous est une Renommée portant une inscription; le tout exécuté par Vassé.

SAINT ROCH. Cette Eglise, commencée en 1653 par le Mercier, a été achevée par de Cotte en 1736. Le Portail, formé des ordres Dorique & Corinthien, a été élevé après sa mort fur ses dessins par son fils. Le premier ordre porte en amortissement deux grouppes de pierre, représentant les quatre Pères de l'Eglise Latine, sculptes par Francin. Le second est surmonté d'un fronton, où sont les Armes de Sa Majesté : une Croix, au pied de laquelle paroissent deux Anges prosternés, couronne le tout; ils sont du même sculpteur. Les trophées, candélabres, fleurons & autres ornemens, ont été sculptés par Montean, Les ordres Dorique & Ionique sont employés avec plus de succès au portail latéral du côté de la rue neuve S. Roch.

ROYAL.

L'architecture de l'Eglise est Do- = rique, & du meilleur goût. Sa sculpture QUARTIER intérieure est dûe à Charpentier, à l'ex- DU PALAIS ception de celle du Chœur, exécutée

après sa mort sur ses dessins.

La seconde Chapelle, à gauche en entrant, renferme le tombeau de Madame de Lalive de Jully, exécuté par M. Falconet, d'après les dessins de: M. son mari qui a exprimé ses regrets dans l'inscription qu'on lit gravée sur le marbre. Le tableau d'Autel, peint par le Lorrain, représente sainte Elisabeth, reine de Hongrie, patrone de Madame de Lalive, à genoux, en méditation fur un crucifix.

Dans la troisième Chapelle est une

Nativité, de le Moine.

Au pilier près de la sixième Chapelle, on voit le rombeau de Moreau de Maupertuis. Son médaillon est attaché à une pyramide, au pied de laquelle est une colonne tronquée. Un Génie l'arrose de ses larmes, & plus bas les découverres que cet homme illustre a faites dans les sciences sont caractérisées. Ce monument a été sculpté par M: d'Huez.

On-remarque dans la sixième Chapelle le Martyre de S. André, excellent

F iii

QUARTIER d'André le Nostre, exécuté par Cotton:

DU PALAIS le buste est de Coyzevox.

R'OYAL. V.

La dernière Chapelle du même côté, qui est celle de Louvois, offre un S. François d'Assise, avec une belle Gloire d'Anges, peint par Michel. Corneille & gravé à l'eau forte par luimême.

Entre les deux bandeaux d'un pilier à gauche en entrant dans la chapelle de la Vierge, se voit un petit monument de bronze, sculpté par Gharpentier, pour le comte Rangoni; c'est une Vertu pleurante qui s'appuie sur la base d'une colonne sunéraire.

Vis-à-vis est le tombeau du maréchal d'Asfeld, dont le médaillon placé au pied d'une pyramide, est soutenus

par un Génie en pleurs.

M. Pierre a mis le dernier sceau à sa gloire, en offrant aux yeux du public la coupole de la chapelle de la Vierge. Toute la machine est composée de cinq grouppes principaux. Le premier qui se présente en entrant est celui de la Vierge, environnée & soutenue par des Anges, dont les attitudes sont remplies de graces : elle s'élève

au ciel vêtue d'une draperie blanche. Le second grouppe qu'on voit à droite, OUARTIER représente différens Apôtres & Mar- De Palais tyrs de la Loi nouvelle, morts avant l'Assomption de la Vierge. On disringue parmi les Saints du Nouveau Testament, S. Pierre, S. Paul & S. André, tous trois ont survécu à l'Assomption de Marie. Derrière est un grouppe agréable de femmes, dont quelquesunes lui présentent leurs enfans innocens massacrés sous Hérode. Par une continuité de masses lumineuses, les figures de Mardochée, d'Esther & de sa suivante, ne forment qu'un même grouppe. Entre ce second & le premier, sont placées sur un plan reculé les figures épisodiques d'Adam d'Eve, nécessairement liées au sujes, Le troisième grouppe est composé des Patriarches & des Prophetes, & terminé par les Mages. Dans le quatrième est un concert d'Anges, & dans le cinquième sont les Femmes fortes de l'Ancien Testament, telles que Judith, Débora & autres. Enfin le focle ajouté à la corniche, est orné de figures allégoriques feintes de stuc, qui représentent des Vertus.

Sur l'Autel est la Vierge à genoux, Fiv

ROYAL

modestement inclinée devant l'Ange QUARTIER qui paroît vis-à-vis, & montre la gloire DU PALAIS d'où il descend. Une même chaîne de ROYAL. nuées le grouppe avec la gloire & avec V.

la Vierge.

Entre les deux pilastres qui décorent l'arcade, sont placées les Figures en plomb bronzé de David & d'Isaïe. An milieu du fecond ordre paroît une Gloire céleste, dont les rayons. prennent leur origine dans un transparent lumineux qui fait illusion. Le Tabernacle est pratiqué dans l'épaisseur de la portion des nuages qui descend du haut de la Gloire. M. Falconet, auteur de ces ouvrages, a profité habilement de son sujet pour mênager le percé qui dévoile, en entrant dans l'Eglise, l'Autel du Chœur, celui de la Vierge, de la Communion & du Calvaire.

M. Pierre a peint la coupole qui décore la chapelle de la Communion. Cet ouvrage retrace le Triomphe de la Religion. L'Autel est enrichi de Chérubins & de deux Anges adorateurs, exécutés par Paul Slodtz, ainsi que les ornemens de cette chapelle.

Celle du Calvaire termine l'Eglise

ROYAL.

du côté du nord : elle offre aux your 🗖 le Sauveur crucifié, par Michel An- QUARTIER guier, & une Madeleine au pied de DU PALAIS la Croix. Placés au haut de la montagne, dans la cavité d'une espèce de niche, ils sont éclairés d'une sumière céleste. Ils s'y détachent sur un fondde ciel, orné d'un grouppe de nuages, peint par M. Machy. Sur un plan plus avance sont, d'une part, des soldats préposés à la garde du tombeau, & de l'autre des troncs d'arbres & des plantes, parmi lesquels paroît le serpent prêt à se précipiter. Au bas de la montagne, où sont deux portes taillées dans le roc, est un Autes de marbre bleu Turquin, qui n'a pour ornement que deux urnes, d'où sort la sumée des parfums. Au milieu s'élève un Tabernacle formé du débris d'une colonne, sur laquelle sont grouppés divers attributs de la Passion. cette décoration est due à M. Falconet. L'architecture de cet Autel, & le Sanctuaire de la chapelle de la Vierge, sont de M. Boullée.

Dans la première chapelle à gauche, en sortant de celle de la Vierge, on voit un tableau d'Antoine Coypel., représentant S. Louis au lit de la mort.

QUARTIER Chœur n'a rien de pareil en ce genre;
DU PALAIS le fer & le cuivre y sont joints trèsROYAL. artistement. C'est l'ouvrage d'un habile
ferrurier, nommé Doré.

Les deux Aurels placés aux côtés de la grille, sont de marbre bleu Turquin: fur l'un est un Christ agonisant au jardin des oliviers, par M. Falconet, & sur l'autre on voit la statue de S. Roch, saite par Coustou. L'architecture de ces deux Autels est dûe à M. Coustou le jeune.

Les deux Chapelles de la croifée ont été décorées sur les dessins de M. Boullée. On y voit quatre grandes Figures de marbre, parmi lesquelles on distingue une Statue de S. Augustin, par M. d'Huez, & une de S. François

de Sales, par M. Pajou.

Deux tableaux cintrés, de vingtdeux pieds de haut, sur douze de large,
font le principal ornement de ces chapelles: l'un est S. Denis prêchant la soi
en France, par M. Vien: l'autre dû à
M. Doyen, représente le miracle des
Ardens, arrivé l'an 1129, sous le règne
de Louis VI. Une maladie épidémique,
qui étoit une ardeur dévorante, affligea
la ville de Paris; presque tous ses

habitans mouroient les entrailles brûlées : ce fléau cessa tout-à-coup par OUARTIER l'intercession de Sainte Geneviève.

DU PALAIS ROYAL.

Dans la croisée, près de la porte orientale, est le tombeau de la marquise de Brehant, morte à la fleur de son âge.

Au sixième pilier de la nef à gauche, Maziere a sculpté un petit tombeau de marbre noir, d'où s'élève une pyramide de marbre blanc, à laquelle est attaché le buste de Nicolas Ménager, plénipotentiaire du Roi à la paix d'Utrecht, én 1713.

Vis-à-vis est le tombeau de Philippe-Claude de la Marche, lieutenant gé-

néral des armées du Roi.

La chaire du prédicateur est dans un goût nouveau, qui fait honneur à Challe. Elle est en forme de tribune. soutenue par quatre supports représentant les Vertus cardinales. Ses faces sont ornées de bas-reliefs, dont les sujets sont la Foi, l'Espérance & la Charité. Un Ange, symbole de la vérité, lève le voile de l'erreur, désigné par un rideau, qui forme le couronnement de cette chaire, nommé l'abatvoix. La rampe de son escalier, exécutée sur les dessins de Challe, a des ornemens de bronze doré & d'acier

DUARTIER haut point de perfection.

DU PALAIS

ROYAL.

LES JACOBINS. Dans la seconde Chapelle à droire, en entrant par le grand portail, on remarque un Saint François, de *Porbus*.

L'e tableau de la cinquième Chapelle, du même côté, a pour sujet S. Hyacinthe qui sauve l'image de la Vierge, faite en marbre, des mains des ennemis du nom Chrétien. Colombel, de qui est cet ouvrage, a peint les têtes des Religieux d'après ceux qui vivoient en ce temps là.

Au Maître-Autel est une Annonciation, de Porbus.

Dans la première Chapelle à droite du Maître-Autel, est le tombeau du maréchal de Créqui, du dessin de le Brun. Coustou l'aîné le fit en société avec Joly. Il y a de sa main une Statue de marbre qui représente la Valeur, & une bataille en bas-relief de bronze. La Figure du Héros à genoux est de Coyzevox.

L'Autel est décoré d'une copie faite par Houasse, de la Descente de Croix de le Brun.

Dans la chapelle suivante vous ver-22 un S. Pierre & un S. Paul, demi- QUARTIER

gures peintes par Rigaud.

Vis-à-vis la chaire du prédicateur; st le tombeau de Pierre Mignard, inenté & exécuté par M. Lemoyne. La omtesse de Feuquieres sa fille est rerésentée à genoux, & prie Dieu pour on père, dont le buste est de des Jardins. Deux Génies l'accompagnent, dont. un tient le Pincelier, & l'autre une Cicogne, symbole de la piété envers es parens. Derrière s'élève une pyamide que le Temps découvre, en evant une grande draperie qui la cache . moitié.

Sur la porte de la Bibliothéque est lacé un grand tableau cintré assez ingulier: S. Thomas y est assis sur me fontaine, où des Moines de diférens Ordres s'empressent de venir ouiser. On le croit de Ninet de Lesain.

Dans le cabinet d'Histoire Natuelle, la princesse de Conti est peinte par Rigaud; & dans la chambre du Conseil, on voit six beaux portraits le ce fameux peintre: Louis XIV, la omtesse de Toulouse, Monseigneur e Dauphin au siège de Philisbourg,

DU PALAIS ROYAL.

134 Voyage Pittoresque

QUARTIER M. de Flamanville, évêque de Per-DU PALAIS pignan, & le cardinal de Fleury.

y.

L'Hôtel de Noailles. Sa porté fur la rue passe pour être du dessin de Marot qui avoit été l'architecte de cet hôtel; dans la suite cet édifice a été presque entièrement rebâti par Lassurance. Elle est formée d'un ordre Ionique, surmonté d'un attique que couronne un fronton. Au fond de la cour de cet hôtel, un des plus vastes qui soient à Paris, est un avant-corps d'ordre Dorique avec un Ionique audessus & un attique. Il donne entrée au grand escalier, d'une architecture Corinthienne, ornée de sculptures. L'ordonnance de la façade sur le jardin est la même. A la hauteur du premier ordre sont deux grouppes de pierre sculptés par Coustou l'aîné, & représentant le Printemps & l'Automne.

LA PLACE DE LOUIS LE GRAND a été bâtie par J. H. Mansart, en 1699, sur le terrein de l'hôtel de Vendôme. Sa forme est octogone, & son architecture est Corinthienne en pilastres, sevec des corps avancés, tant dans les s conpés, qu'au milieu des faces = rales. Sous ce grand ordre règne OUARTIER stylobate décoré de refends, dans DU PALAIS uel on a pratiqué une porte en plein

re pour chaque maison.

Le principal ornement de cette Place la Statue équestre de Louis XIV. due en bronze d'un seul jet, sur le dèle de Girardon, par Keller. Le i est vêtu en Héros de l'antiquité. es cartels & les ornemens de bronze embellissent le piédestal, sont dûs zénie de Coustou le jeune. Du côté a Chancellerie le cartel est soutenu deux enfans qui ont pour symbole attributs de Minerve. Sous la corhe paroissent des fragmens de troes relatifs aux Sciences & aux Arts. trophées des deux pilastres reprétent l'Afrique & l'Amérique. De tre côté l'inscription est portée par ix enfans, dont l'un tient des poms du jardin des Hespérides, & l'audes couronnes de lauriers & de ne. Sous la corniche & à côté sont fragmens de trophées militaires. ssie & l'Europe se voient sur les pies des côtés. A la tête du piédestal

a placé les Armes de France, & es de la ville à l'autre bout. Dans ROYAL.

les pilastre des angles sont des agraphes QUARTIER où tiennent des festons de chêne & de DU PALAIS lauriers, symboles de la force & de la ROYAL. Victoire.

La Maison qu'occupoit le BARON DE THIERS, & celle de M. le duc de Broglio, ont été élevées par Bullet. M. Contant a fait des changemens considérables dans l'une & dans l'autre, & a bâti les deux grands escaliers. Celui de M. le duc de Broglio est d'une construction aussi hardie que singulière. Le plasond de l'escalier & de la galerie ont été peints par Mathei.

Les Feuillans. L'ordonnance, aussi simple que régulière, de la porte qui sert d'entrée à ce Monastère, est très-estimée. Elle a été élevée par

François Mansart.

Le Portail de l'Eglise est le coup d'essai de ce même architecte; il est formé des ordres Ionique & Corinthien. Les colonnes de l'avant-corps sont isolées, & celles des extrémités sont engagées. Il y a de fort beaux ornemens sur le sût de l'ordre insérieur, & un fronton circulaire sur le supérieur.

In voit au grand Autel une As- 💻 iption de la Vierge, par Bunel, & QUARTIER s un rond au-dessus deux Anges Du Palais ROYAL. rateurs, par la Fosse. ٧.

La seconde Chapelle à gauche est nte par Vouet : c'est une Nativité 'Autel; & dans un octogone au fond, S. Michel qui terrasse les nons.

Vis-à-vis la chaire du prédicateur voit le tombeau de Henri de Lorne. comte d'Harcourt, & de son , sculpté par Renard. L'Immortalité ignée par une figure ailée qui tient nédaillon du Comte, semble triom- . er du Temps, placé au pied d'un ilisque. Un Génie à côté présente portrait du fils.

Dans la troisième Chapelle à droite, narquez trois colonnes Composites marbre blanc & noir antique, dont carrières sont perdues. Elles sont montées d'un entablement qui porte : bustes de marbre.

Dans la cinquième Chapelle est une nte-Famille de Michel Corneille, vée par lui-même.

Aubin Vouet a peint sur les murs cloître l'histoire de S. Bernard. On x fur les vitres la vie du bienheureux

Père Jean-Baptiste de la Barrière, au-QUARTIER teur de la Réforme : Sempy & Michu DU PALAIS l'ont peinte avec beaucoup de finesse, ROYAL, d'après les dessins d'Elye. γ.

On remarque dans le parloir un grand tableau de Loyr, représentant un seigneur qui descend de cheval, & vient prendre l'habit de Feuillant.

LES CAPUCINS. On voit à la detnière Chapelle le chef-d'œuvre de Robert; c'est le martyre du bienheureux Fidel de Simaringa, capucin, béatifié en 1746, premier martyr de la mission apostolique, établie chez les Grisons par la congrégation de la Propagande.

La Hyre a décoré le Maître-Autel d'une belle Assomption, gravée par de la Court, & d'un Portement de Croix au-dessus. Tout en haut M. Dumons a peint les vingt-quatre Vieillards prosternés devant le trône de

l'Agneau.

On voit dans le Chœur un Christ mourant, de le Sueur, & dans la Sacristie, Moise serrant la manne dans l'Arche, par Vermont.

S. François prechant aux Mahométans, de M. du Mont le Romain.

Les Filles de l'Assomption. On Quartier entre dans leur Eglise par un porche Du PALAIS formé de six colonnes Corinthiennes, élevées sur plusieurs degrés, & couronnées d'un fronton triangulaire. Il est du dessin d'Errard, ainsi que l'Eglise, qui consiste en un dôme décoré de quatre arcs, entre lesquels sont des pilastres Corinthiens accouplés, qui. soutiennent un grand entablement, le tout traité peu heureusement.

Le Crucifix en face de la porte, est

de Noël Coypel.

Sur un Autel à côté de la grille des Religieuses, est Saint Pierre délivré de prison par l'Ange, de la

Fosse.

Le plafond du Chœur, peint par ce fameux artiste, offre la Sainte Trinité avec quantité d'Anges dans des ornemens.

Sur le mur, au-dessus de la porte de l'Eglise, Antoine Coypel a peint à l'huile la Conception de la Vierge.

Dans l'artique, entre les fenêtres qui éclairent le dôme, se voient six tableaux de la vie de la Vierge.

Le premier, est sa Présentation au Temple, par Bon Boullongne.

ROYAL

QUARTIER même peintre.

DU PALAIS
ROYAL

Le troisième, l'Annonciation, par

y. Stella.

Le quatrième offre la Visitation, par Antoine Coypel.

Le cinquième, est la Purification,

par le même.

Dans le sixième, on voit la Fuire en Egypte, par le Moine; tableau de

la plus grande manière.

La Fosse a peint à fresque dans la coupole, l'Assomption de la Vierge. Cette coupole est ornée de cassolettes de forme octogone avec des roses.

Les Filles de la Conception. A droite dans le Sanctuaire, Louis de Boullongne a représenté Sainte Geneviève.

Au Maître-Autel son frère aîné a peint la Conception de la Sainte Vierge.

L'Hôtel de la Vrilliere a été élevé sur les dessins de M. Chalgrin. Au couronnement de la porte de cet hôtel, dont l'architecture est Toscane, M. Gois a exécuté les Figures de la Justice & de la Prudence, en pierre, & de neuf pieds de proportion.

On voit avec autant d'étonnement que de plaisir, dans les appartemens, un ouvrage mécanique, composé d'une table de marbre, large d'environ quatre pieds, sur deux de profondeur. Cette table est soutenue par une console, & surmontée d'une glace d'environ six pieds de haut, dont un palmier forme l'encadrement : le tout est terminé par une pendule à secondes, principe de la détermination du jeu régulier de la mécanique. Au bas de la glace il y a une terrasse qui tient à la table : c'est sur cette terrasse qu'est posé debout le principal acteur de la machine; c'està-dire, une Figure qui joue plusieurs airs de flûte avec une précision & un goût qui flattent les oreilles les plus délicates. Le flûteur est accompagné de deux oiseaux automates, perchés fur les branches de l'encadrement : ces oiseaux exécutent leur partie avec un mouvement de bec si parfait, qu'on distingue facilement les tons pleins des semi-tons. Enfin une basse continue d'orgue, renfermée dans la console, foutient les trois autres parties, & complette cette machine agréablement décorée à l'extérieur. Ce qu'il y a de singulier, est que toute la

QUARTIER
DU PALAIS
ROYAL.
V.

QUARTIER DU PALAIS ROYAL.

mécanique d'une machine aussi composée & aussi variée, est rensermée dans l'épaisseur d'environ huit pouces qu'a la table de la console; & que par le moyen de quatre boutons, on fait jouer dissérentes parties ensemble, seules, en duo ou en trio. Cette musique va aussi long temps que l'on veut, avant même que la pendule sonne les heures & les demies. Cet ouvrage est de M. Richard, qui, par plusieurs machines hydrauliques de sa façon, fait voir que ses talens ne sont pas bornés aux inventions de pur agrément.

FAUXBOURG SAINT-HONORÉ,

Aux Bénédictines de la Ville-Levêque est une Adoration des Rois, par Bon Boullongne.

Vis-à-vis, M. Pierre a peint Notre-

Seigneur adoré par les bergers,

Rue d'Anjou, dans une maison bâtie sur les dessins de M. Contant, le Maire a peint un morceau singulier de perspective, qui arrête la vue en entrant. Il présente sur le devant un salon ouvert, dont une grande arcade forme l'entrée, lequel conduit à un

lardin qui laisse apercevoir la campagne dans l'éloignement. Pour reculer le fond, le peintre a placé au-delà du pu PALAIS salon deux rampes naissantes, qui semblent border, en descendant, un perron défigné par le commencement de ces rampes. L'arcade est soutenue par des colonnes Ioniques, & accompagnée de pilastres qui portent un attique, dans les panneaux duquel on a sculpté des enfans jouant des instrumens. Des croisées ouvertes à droite & à gauche ajoutent à l'illusion, en laissant voir la suite de l'espace indiqué au-delà du salon. Une autre fingularité de cet ouvrage, est l'union & l'accord du pinceau avec le ciseau.

Le Maire a fait aussi dans le vestibule de l'escalier de cette maison, deux autres morceaux du même genre.

L'Hôtel de Duras, construit par Boffrand, a de la régularité, quoique son étendue soit peu considérable.

La Maison de M. de Beaujon 🕽 ci-devant l'hôtel des Ambassadeurs extraordinaires, a été rebâtie sur les dessins de Mollet. L'appartement du rez de chaussée richement décoré, ROYAL

146 VOYAGE PITTORESQUE quant lassifiels out of the

MARTRI. V I.

QUARTIER les faces du piédestal représentent : A la literation de la France l'ur l'Espagne en 1662.

Ta 9Condiete vie da Mraighes

Comté en 1668. 3. Le Passage du Rhin en 1672.

OUARTIES Missir Makirk. 1

La Paix de Nimégue en 4678. Aux faces latorales des corps avances du piedeltal, on voit deux autres basreliefs, mais plas petits, qui repre Tentent la destruction des heres l'abolition des duels, soupitol sorticliq Aux quatre coins de ces corps avai ces sont autant de Figures en brouze d'Esclaves, qui désignent les Nations dont la France a triomphé, & qui ont douze pieds de proportion. Ces magn fiques ouvrages sont dus à des Jardins, qui en a donne rous les dessins , & conduit la fonte, avec un succès qui priprit tout le monde, personne en France n'ayant avant lui entrepris un

L'Hôtel DE Massiac entre dans la décoration de certe Place. Au dellus de la porte, Vandervoorst a sculpte les supports des armoiries de l'ancien archevêque de Cambrai, grouppes avec des enfans. Ce perit morceau est = d'après le dessin d'Oppenord, qui a de Ouarrier coré une partie de cerhorel.

E Les Augustins de La Prace des Victoires, nommés vulgairement *les* Petits Pèrès: Leur Eglise commencée par le Muet, a été continuée par Bruant, & achevée par Cartaud. L'ordre lonique y est employé. Le Portail est composé des ordres sonique & Corinrhien; ce detnier est placé au-dessus de Pavant corps que couronne un fronton. A la clef de l'arcade du milieu, est une Gloire formée de rayons & de têtes de Chérubins. Deux pyramides tronquées contonnent les extrémités du premier ordre. Ce Portail a été élevé sur les dessins de Cartaud.

On voit dans le Chœur Louis XIII accompagné du cardinal de Richelieu, lequel, après la prise de la Rochelle: dont le gouverneur s'est jeté dans la mer, promet à la Vierge de lui bâtir un temple. Ce morceau est de Carle Vanloo.

Le même Peintre à décoré le Chœde de fix rableaux de la Vie de S. Augus-

Le Baptême de cé Saint, celui

-148 VOYAGE PITTORESQUE

d'Adéodat son fils, & d'Alipe son ami, QUARTIER Le même Docteur prêchant devant DI MONT- Valere, Evêque d'Hyppone.

MARTRE. VI.

Le Sacre de S. Augustin.

Sa Dispute contre les Donatistes à la fameule Conférence de Carthage.

Ce Saint au lit de la mort, à qui on amene des malades.

La Translation de ses reliques.

Dans la quatrième Chapelle à gauche est le Tombeau de Jean-Baptiste Lully & de Lambert son beau-père, sculpte par Cotton. Deux Pleureuses, & des instrumens de Musique accompagnent le buste en bronze du premier,

On voit à l'Autel un S. Jean qui prêche, peint par Bon Boullongne, &

gravé par lui-môme.

Dans la croifée on remarque une Figure en marbre de huit pieds de haut, représentant S. Augustin qui tient fur la main gauche un livre ouvert, où Fon lit ces deux mots Augustini Opera, & qui de la droite l'offre au Seigneur. Elle est de M. Pigalle. Le dessin de l'Aurel de la Chapelle vis-à vis, qui est celle de N. D. de Savone, a été donné par Perrault.

La quatrième Chapelle à droite of-

e un S. Nicolas de Tolentin, par

QUARTIER
OF MONTMARTRE.
V I-

Dans la fixième du même côté se voit de tombeau du Marquis & de la Maraise de l'Hôpital, par Poukier Une, mme assise tient d'une main un moutoir, & de l'autre un cœur & le méaillon de ceux en l'honneur de qui ce tonument est érigé.

Sur la porte de la Sacristie, Bonoullongne a peint S. Grégoire qui dé-

rre les ames du Purgatoire.

On voit dans la Sacristie la Translaon des Reliques de S. Augustin que it faire Luitprand, Roi des Lombards. le Prince en 723, les avoit rachetées es Sarrasses pour les déposer dans Eglise de S. Pierre à Pavie. Ce tableau t le chef-d'œuvre de Galloche.

LA BIBLIOTHÈQUE est curieuse par n nombre de livres assez considérable. u-dessus de la porte de la grande Garie est placé le portrait du Père Eusta-

ie, par Rigaud.

Au milieu est un morceau de peinre à fresque, exécuré en dix-huir eures, par *Mathei*. La Religion y paoît accompagnée de la Vérité, qui, rec un fouer chasse l'Erreur.

Dans LE CABINET D'ANTIQUITÉS

QUARTIER est une jolie collection de pronzes and Quartier tiques & de médaillons. On y remarque plusieurs bons tableaux.

γı.

Un grand morceau du Guerchin, représentant Bélisaire après sa disgrace.

Une Ste Famille d'André del Sarte.

Deux vues de la Tamife, par le Gen-

til-homme d'Utrecht.

Deux belles cuisines de Schalken.

Deux Vander-Mrusen, dans l'un des soldats pillent un village, & dans l'autre ils battent des paysans.

Une Tête de Porbus.

David tenant la tête de Goliath ;)
par le Caravage.

Un Berger, du même.

Quatre tableaux de Wouwermans, qui offrent à la vue différens sujets, champêtres.

Deux Ruines du Panini, & deux l'autres sujets dont l'un représente un Concert, & l'autre un Banquet.

Le portrait du Père Jacques de S.

Gabriel, par Rigaud.

Diogène & Héraclite, du Valentin.

Deux Vierges, l'une de Cazes, & l'autre de Stella.

L'intérieur d'une Eglile par Peter

Un tableau de Steenwyck, dont les figures font de Van-Thulden.

Deux perits tableaux peints par de

Deux grands tableaux de Jordains

Un, de Teniers, dont le fujer est un enfant qui fait des bulles de favon; il est entouré de très-belles seurs peintes par Zegers.

Une perspective & des ruines anti-

Deux petits tabléaux de Paul Bril.
Une grande Nativité, dont la Crèche est de Vandyck, & la Vierge de
Van-Mol.

Une Madeleine dans le goût du Guide.

Un tableau d'ancienne molaique, ou l'on voit S, Jerôme avec un lion,

L'Histoire de S. Léon & d'Agila; grands bas-relief en bois, qui vient du Cabinet du Chevalier Bernin

LE RÉFECTOIRE est orné de tableaux.

Dans le fond est un Christ de la Fosse,

& aux côtes on voit la Vièrge &

S. Jean, deux ouvrages de Louis de

Boullongne.

G iv

La Conversion de S. Augustin, par

Mrtai. y i.

la Fosse. Son Bapteme, par Louis de Boullongne.

La Mort de Sainte Monique, par

de S. Augustin, pe Louis de Boullongne.

Ce Saint prêchant au Peuple d'Hyp pone devant son Eveque, par Oliver. Son Sacre par Mégalius, Evêque de

Calame, du même.

Sa Dispute avec les Eveques Donatistes, par Alexandre,

S. Augustin failant des

Parrocel le père.

Sa Mort, par Alexandre.

La Translation de ses Reliques d'après Galloche.

LA COMPAGNIE DES INDES (autrefois le Palais Mazarin). La porte d'entrée, qui décrit une portion cir. culaire, est décorée d'un ordre Dorique avec des colonnes engagées, du déssin de Mollet.

La Galerie basse où se tient la Bourse, est ornée de quantité de Figures antiques, & de huit Paylages à fresque, peints par Grimaldi Bolognese.

Romanelle avoit long-temps exercé = fon pinceau dans cette maison : il reste QUARTIER de toutes ses peintures un Cabinet au de Montpremier étage, au plafond duquel il MARTRE. a représenté la Victoire dans un octogone, & aux deux côtés l'Abondance & la Déesse Flore dans des ovales, accompagnées de Génies : on y voit encore huit petits morceaux-compartis dans des panneaux où sont des Amours.

LA GALERIE, qui fait aujourd'hui partie de la Bibliothèque du Roi, of-Fre au plafond treize sujets d'Histoire, peints par Romanelle. Au-dessus de la porte se voient Apollon & Daphné; Vénus dans son char; le Parnasse, où l'artiste a peint les dames de la Cour de Louis XIII sous les figures des Muses; le Jugement de Pâris vis-à-vis; Jupiter avec Mercure qui tient la pomme de discorde; Vénus éveillée. par l'Amour; Narcisse; au milieu Jupiter qui foudroye les Génns; l'enlevement de Ganimede; Ence qui porte son père sur ses épaules & qui tient son fils par la main; dans le fond du tableau on voit l'embrasement de Troie; l'enlevement d'Helène en face; Pallas avec une autre Déesse; Rémus & Romulus. Ces belles peintures sont

QUARTILE foutenus par des ornemens feints de MONT- stuc, & par des Figures d'une grande MARTIE. beauté, Les paysages sur les murs sont du Bolognese. Cette Galerie est uniquement destinée aux manuscrits.

LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI. Le cadran de la cour est le premier de cette grandeur où, l'on ait connu une aiguille à minutes. Le plafond du grand escalier peint par Pellegrini, & la superbe grille qui lui sert de rampe, ne sont pas des

objets indifférens.

On a placé au premier étage, dans la principale (galerie, un monument fameux élevé aux Arts par feu M. Titon du Tillet. C'est un Parnasse François exécuté en bronze à la gloire de la France, de Louis le Grand & des plus célèbres Poëtes & Musiciens depuis François I. Sur une montagne isolée sont placées, seize Figures principales, & une vingtaine de Génies portant les Médaillons des Auteurs moins, fameux. La Nymphe de la Seine y tient lieu, de la Fontaine d'Hypocrène. Louis XIV y est à la place d'Apollon, & semble infpirer tous cas grands Hommes , par la protection dont il les honore; les il-

tres de la Suze, des Houlières & idéry y représentent les trois Graces. On ARTIER Figure de l'Auteur est placée à ge- DE MONTux, au pied de la montagne, offrant MARTERAL i ouvrage à Louis XIV. Garnier a écuté ce monument dont tous les ascts sont également riches & agréas, & Jean Andran l'a gravé. Il est utenu fur une terralle de bois bronze, uverte de rochers d'où sortent des riers, des roleaux, & des troncs de ênes entoures de lierre, ce qui lui nne une élévation d'environ neuf eds. M. Titon donna en 1712, une elcription du Parnalle François, en l'yolume in folio, orne de figures ut fut fuivi d'un supplément en 1743. d'un autre en 1755. Outre ses galeries immenses, & la. us belle collection de volumes impriés & manuscrits qui soit au monde", tte Bibliothèque renferme un Cabi-, r d'Anriques & in de Médailles des us complets. Ce dernier est orne de natre dessus de porte peints par Bouer, représentant autant de Muses. Six tableaux en hauteur sont places *Da, en comptes deux igens mille, chitre, dnele But bick de Loixante gix wijfe wa-" Calls best rult greaters in TGV

dans les trumeaux, dont trois de Carle
QUARTIER Vanloo; savoir la Poésse amoureuse ou
BE MONT- Psyché conduité par l'Hymen, Pan &
MARTIE.
VI. Syrinx, les trois Protecteurs des Muses, Apollon, Mercure, & Hercule
Musagete. Ceux de M. Natoire sont
Thalie, Muse de la Comédie, Terpsicore qui caractérise la Danse, & Calliope qui préside à l'Histoire.

Les portraits en pied de Louis XIV & de Louis XV sont places entre les

portes.

Le Cabinet des Estampes est trèsconfidérable. On y conferve une collection précieuse de plantes & d'animaux peints en miniature sur du vélin; Robert, Joubert, Aubriet son élève, & Mlle Basseporte, Peintre du Roi au Jardin Royal des Plantes, ont fuccessivement formé cette belle collection, composée de plus de six mille dessins. C'est à l'usage de la broderie, qui, sous Henri IV & Louis XIII, étoit très à la mode dans les meubles & les habits. qu'on doit le commencement de cet ouvrage. La nécessité d'avoir des modeles de belles fleurs pour les peindre en soie de diverses couleurs, avoir fait naître la curiofité de rechercher & de sultiver les plantes rares, sur les déssins

squelles les Brodeurs de ce temps-là sent travailler.

S. M. considérant que la mémoire DE MONT s favoris des Muses, ne pouvoit e conservée plus convenablement e dans leur temple, a ordonné que nonument destiné à perpétuer la mésire de Crébillon, & que M. Lemoyne voit ériger dans l'Eglise de S. Gervais, oit placé dans sa Bibliothèque.

Vis-2-vis la Bibliothèque du Roi, marquez l'Hôtel ve Coislin, bâti r François Manfart. Sa porte est forte, de quatre pilastres Ioniques & un attique, avec des vases posés à plomb des pilastres.

LES NOUVELLES CATHOLIQUES; e Sainte Anne. On a placé dans glise un tableau de d'Ulin, reprémant S. Claude refluscitant un enfant. xhin le père l'a gravé.

L'Hôtel du Contrôleur général is Finances (autrefois de Pontcharun) a été élevé fur les dessins de Veau. Vous verrez au premier étage très-grand falon, fur les murs dulel Messieurs Brunetti ont peint des lonnes Toscanes. Le plafond, qui est

du *Colonna*, présente un ordre Lonique Quartier qui renferme un morceau allegorique Mont-dont la composition est fort riche, le: MARTRE, tont à fresque.

Celui de la pièce suivante fait voit ! Apollon porté sur l'aîle des Zéphirs, & tenant une contonne. Dans les différens compattimens de ce plafond, on voit les Saifons, & des Enfans qui tiennent des vales, d'autres des bustes; & quelques-uns qui lèvent des rideaux.

Le plafond de la chambre offre l'union de l'Hymen & de l'Amour. Tous ces morceaux sont du Colonna.

LES CAPUCINES. Le Portail de l'Eglise, dont la sculprure est de Vassé :1 consiste en deux pilastres Toscans accouplés, qui soutiennent un Entablement dont la corniche est cintrée & surmontée d'une Oroix que deux Anges: accompagnent. Au-dessous du cintre est un carrouche enrouté d'Anges &) de Chérubins.

Une Descente de Croix, peinte par Jouvenet, & gravée par Desplaces étoit à l'Autel. Ressout en a fait une co pie qu'on a substiruée à l'original donné par le Roi à l'Academie de Peinti pour veiller à fa confervation,

Dans une Chapelle à droite est le ' mbeau du marquis de Louvois, dont Quartier Figure a été sculptée par Girardon. Mont-1 marquise de Louvois est à ses pieds ins une fort belle attitude: des Jurdins voit modelce; mais la mort l'ayant npêché de la finir, Vancleve l'a achee. Deux Vertus de bronze ornent socle de ce tombeau : l'une est la rudence figurée par Minerve, & l'ane la Vigilance. La première est de irardon, la feconde de des Jardins.

Tous les ornemens de cerre Chaelle sont magnifiques, & du dessin e Girardon. Sur l'Autel est une Rérrection, d'Antoine: Coypel, & un: as-relief au-dessous, où l'on voit-

s. S. porté au tombeau.

La Chapelle vis-à vis n'est pas moins elle. Le martyre de S. Ovide peint

at Jouvenet, se voit à l'autel.

Elle renferme le tombeau en marbre. p duc de Créqui, sculpte par Mazeline Hurtrelle. Le Duc est à demi-couhé; derrière est l'Espérance qui lui outient la tête : trois Génies tenant es flambeaux, présentent son épiiphe. L'Abondance & la Religion ment les deux côtes du grand souallement.

QUARTIER quable par les beaux ouvrages de stuc DE MONT- dont Clerici l'a décorée.

VI.

Le Couvent des Capucines est un bâtiment aussi régulier que commode, élevé sons la conduite de d'Orbai.

Rue neuve S. Augustin est l'Hôtel DE RICHELIEU, bâti par Levé. Son escalier est peint par M. Brunetti, quant à l'architecture, & quant aux figures par M. Soldini.

On a placé dans le jardin, sous des baldaquins, deux morceaux de sculpture aussi recommandables par leur excellence que par leur rareté. Ce sont deux grandes Figures en marbre d'Esclaves, que Michel-Ange avoit commencées pour le tombeau de Jules II à Rome. Ni l'une ni l'autre ne sont achevées:

Il y a au milieu un Bacchus antique, & sur les côtes, autour du bassin, huit autres Figures de marbre, aussi antiques.

Le pavillon qui termine le jardin a été construit sur les dessins de Chevotet, & orné de quatre tableaux d'architecre de M. Machy. Attendnt cer hôtel, il y a une Ponwe d'architecture Dorigue d'un fort Quarrie gour, ornée de deux Figures, & Di Monr-Armes de la ville.

DIPARIS.

L'Hôtel De Gesvres, élevé par Pautre, est un des plus régulière on puisse voir. Sa face du côté de la r est ornée de colonnes Ioniques c des vases entourés de festons. tour de la cour il y a des bustes impereurs placés entre les arcades. soutiennent le bâtiment. L'escalier ond par sa grandeur à la beauté & étendue de cet hôtel.

PHôter be Choiseur, conftruie Cartaud, a été fort augmenté par-Carpentier. La voûte de sa galerie rez de chaussée présente un des plus ux ouvrages de la Fosse; c'est la illance de Minerve fortant du cerà de Jupiter : tous les Dieux sont! our disposés par grouppes. Jean-inçois Blondel a décoré cette galerie ne architecture d'un très-bon gente.

Rue S. Marc', au bout de la rue de helieu, est firué l'Hôtel de Luxem-JRG élevé par Lassurance. Il renferme

plusieurs tableaux & sculptures, qui martie ornent un grand salon dont Messeurs. Mont-Natoire & Flasse ont geint les dessus porte: Le Carpentier a augmente cet hôtel d'une salle à manger qui forme payillon sur le jardin ; elle est ornéerde sculprures, dues au celèbre Pineque Le platond, peint par M. Halle Les Fittes DE S. THOMAS. Dans. la première Chapelle est un S. Jérôme au deserr, peint par d'Ulip & graye par Tardieu.

> Dans june Marson de la rue des Jeux-Neufs, la première porte avant la rue Saint Fiacre, vous verrez un grand plafond, de Louis de Boullongne. Il représente Bacchus qui invite Vénus. & les Graces à se joindre à lui, Plus sieurs Satures places au dessus de la corniche, tiennent des festons de fruits. & de fleurs. Sous des arcades formées par une architecture feinte ; des Bac+ chanales & des Danses d'enfans, expriment les plaisirs que fairmaitre l'union des Divinités représentées dans ce plafond.

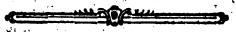
SIGNATURE THE STATE OF THE STAT

LA MAISON DE M. BELLA BORDE, QUARTIN rue Grange-Bateliere. Le falon sur le DE MON jardin est ries bien déceré par le Carpentier. La seçade sur la cour présente un fronton, dans le tympan duquel M. Adam le cadet a sculpté un grand bas-relies.

La falle à manger est ornée de quarre beaux, ouvrages de Desportes. Les appartemens renferment une précieule collection des tableaux de Lemoyne, un des peintres modernes qui ont fait le plus d'honneur à l'Ecole Françoise.

LA MAISON DE M. D'A y GN. X. fermier général, a été construite sur les dessins de Briseux. Les sculptures, des salons sont de Pineau, & les sar, bleaux ont été peints par Huillige, Boucher, le Lorrain & M. Pierre.

VOYAGE PITTORESOUR



LE QUARTIER

DE SAINT EUSTACHE.

TACHE. VIL

L'Eglise de Saint Eustache. DE S. Eus On a commencé à élever, sur les dessins de M. Mansart, un Portail qui sera composé des ordres Dorique & lonique. Sur les côtés il y aura deux tours en campanilles, décorées d'architecture & de Figures. La grandeur & l'élévation de cette Eglise la rendent une des plus remarquables de cette ville, quoique son architecture soit d'un gothique mêlé d'un mauvais antique.

Sur le haur de la chaire du prédicateur, S. Eustache implore le secours du ciel pour ses deux enfans, emportés par un lion & une louve. Autour sont placées plusieurs Vertus avec des Anges & des Chérubins. Cette chaire, dont le Brun adonné le dessin, a été exécutée en bois par d'habiles sculpteurs.

Le dessin de l'Œuvre, sa seule à Paris qui mérite des éloges, a été iginé par Cartaud, & exécuté par

On estime le Crucifix de bronze DE S. Evezé sur la porte du Chœur.

Dans la septième Chapelle: à droite t inhumes Joseph - Jean Baptifte uriau d'Armenonville, Garde des aux, & son fils Charles-Jean-Bape de Morville, Ambassadeur en llande. Leur tombeau consiste en aurne double, appuyée sur un trèsnd rideau, & a été exécuté par uchardon.

Sur l'Autel est un S. Jean dans b ert, peint par le Moine.

Derrière le Chœur, à côté de la polle de la Vierge, est un des plus iux monumens qu'il y ait en France; t le tombeau de Jean-Baptiste Colt. Ce grand ministre à genoux sur sarcophage de marbre noir, paroît dans un livre qu'un Ange tient rantlui. Les Figures, grandes comme ure, de la Religion & de l'Abonsée, contrastées sur des sonds noirs, vent d'accompagnement. Coyrevox ait celles de Colbert & de l'Abonice, & Tuby la Religion & L'Ange. ns des cartouches de bronze doré, voit Joseph, faisant distribuer du

QUARTIER TACHE

ice Votage Pittoresque

QUARTIER
DE S. EUSTACHE

blé en Egypte, & Daniel donnant les ordres du roi Darius aux Satrapes de Petre. Ce monument est du deslin de le Brun.

Blanc d'un fond noir, où se voit Timmortalité qui tient le médaillon de Marin Cureau de la Chambre, médecin ordinaire du Roi. Ce beau inorteau, qui est de l'invention du Cavasser Bernin, a été exécuté par Taby.

À la chapelle de la Vierge sont deux tableaux de la Salutation Angélique, peints par la Fosse, qui peuvent aller de pair avec ceux des plus grands maîtres d'Italie.

LA HALLE AU BLE construite sur les dessins de M. Moreau, dans l'emplacement de l'hôtel de Soissons, offre une vaste esplanade entourée de bâtimens ouverts en arcades: on monte dans les greniers par des escaliers doubles très-commodes. La Colonne colossale qu'on remarque à une des entrées de cette Halle, participe des ordres Dorique & Toscan. Ses ornemens consistent en cannelures, oil se voient des couronnes, des seurs de

des cornes d'abondance, des mics casses, des lacs d'amour déchi- Quar des C & des H entrelaces, al- De 1115 ories à la viduité de la reine Carine de Médicis, qui après la mort Henri II, ne vouloit plus plaire Certe colonne élévée en 2 par la Reine, pour des obserions aftronomiques, est du deslin Bullant, & a près de cent pieds de ut, avec un escalier pour y monter. clavée dans le batiment de la halle, e sert aujourd hui de fontaine : on it une inscription qui fait mention l'établissement de la halle. Les ormens qui l'accompagnent, sont de ubre blanc tiré des carrières du urbonnois, & ont été exécutés par Mignot, fur les dessins de M. Moiii. M. Pingre a adapté à cette coine un cadran folaire, trop fayant ur une place publique.

Hôtel De Bullion, Le grand canet, au premier étage, qui précède galèrie, offre dans ses lambris l'hisire de Diane en huit petits morceaux ints par Vouet, ainsi que le plasond togone, qu se voit Vénus, avec lieurs petits Amours qui semblent

tirer des flèches sur Diane & sur fe

QUARTIER fuite.

DE S. Eus- Di

TACHE. lysse,

Dix-neuf tableaux de l'histoire d'U-lysse, peints par Vouet, occupent le plafond de la galerie, dont trois qui forment le milieu sont plus grands. Celui qui est au centre fait voir l'assemblée des Dieux, auxquels le Soleit se plaint de ce que les compagnons d'Ulysse avoient mangé des bœufs qui lui étoient confacrés. Ce plasond est en plein cintre. Malgre plusieurs défauts qu'on remarque dans cet ouvrage, il ne laisse pas d'y btiller de grandes beautés. Cette galerie est ornée de Figures & d'ornemens de stuc, faits par Sarazin,

On voit dans un petit cabinet peint par Vouet, la Chaife fous l'emblème de Diane & d'Actéon; la Vendange désignée par Silène avec des Satyres; la Moisson par Cérès, & des Amours

qui moissonnent.

L'Hôter des Frances du Roi a été reconstruit sous la conduite de du Cerceau. La chapelle peinte par Vonce, mérite l'attention des connoisseurs, & par la beauté de ses peintures, & par l'éclat de ses dorures aus fraîches que se elles

i elles étoient nouvellement faites. Le tableau de l'Aurel est un Christ, QUARTIER ccompagné de S. Jean & des trois DE S. Eus-Maries. Les Figures de S. Pierre & le la Madeleine sont de Sarazin.

Les lambris présentent divers sujets lu Nouveau Testament: savoir, les narchands chassés du Temple, la Maleleine chez Simon le Phanisen, le Larement des pieds, la Cène, un Christ i la colonne, S. Jean-Baptiste, Notre-Seigneur porté au tombeau, trois Apôres en autant de tableaux & l'Incréduité de S. Thomas.

Onze autres tableaux plus petits se roient au-dessous, peints par Mignard & le Bran, sur les dessins de Vouet eur maître; ils ont pour sujet l'Annonciation de la Vierge, une Nativité, a Présentation au Tomple, une Fuite en Egypte, Notre-Seigneur avec S. Jean, lésus-Christ au milieu des docteurs, son Baptême, sa Tentation dans le déert, sa Transfiguration, la Pentecôte & l'Assorbtion de la Vierge.

Le plafond cintré offre l'Adoration les Rois, & le long d'une balustrade seinte paroissent les Rois d'Arabie, de Tharfe & de Saba, qui apportent des résens à l'Enfant Jésus. Dorigny a

QUARTIER plafond où font ces Rois, laquelle est DE S. Eus- sans contredit la plus remarquable.

Dans une salle où se tiennent les bureaux, Vouet a peint dans deux ovales au plasond Minerve & Bellone, & quelques petits Génies.

L'Hôtel de Toulouse fut bâti en 1620, sur les dessins de François Manfart. La grande porte d'ordre Dorique a le caractère d'originalité que ce grand architecte imprimoit à toutes ses productions. Au-dessus de l'entablement s'élève une balustrade; sur la cablette de ses piédestaux sont assisses les Figures de Mars & de Vénus copiées, à ce qu'on prétend, par Biard le fils, d'après deux Statues assez semblables, qui sont à Rome dans la chapelle de Médicis.

L'hôtel consiste en un grand corps de logis, avec deux aîles couronnées par une balustrade. Dans la face principale est un avant-corps décoré de pilastres. & des Armes du comte de Toulouse dans le fronton. Son architecture est Dorique. L'escalier placé dans l'aîle gauche est orné de pilastres Ioniques, entre lesquels sont des rrophées dont

admire la légèreté; ils ont été sculppar Charpentier & Montean. Cet Quarties :alier est précédé d'un vestibule dé- DE S. Eusré d'un ordre Toscan.

V'I L

Au rez de chaussée on trouve une ande falle, dont les trois portes sont nées de bacchanales ou jeux d'enfans. ints par Nicolo.

La salle des Amiraux vient ensuite, a été ainsi nommée, parce qu'on voit les portraits en buste de tous les miraux & Sur-Intendans de la nagation, au nombre de soixante-un, puis Florent de Varenne, jusqu'au ic de Penthiévre inclusivement.

Suit la salle des Rois de France. mplie de leurs portraits au nombre : soixante-six, copiés d'après les Méuilles, Statues & autres Portraits orinaux. Cette décoration est dûe à affé.

Au premier étage vous entrez dans intichambre, fur la porte de laquelle t une bacchanale, de Nicolo. Le avid placé sur la cheminée est d'après lui du Guide, qui est à Versailles.

Au-dessus de la porte des grands partemens, Bourdon a peint Saloon sacrifiant à la Déesse des Sidoens.

DE S. Eus-TACHE. VII.

Dans la pièce suivante est un dessus QUARTIER de porte d'Alexandre Véronese; c'est Rebecca qui donne à boire au serviteur d'Abraham. Les deux autres tableaux sont de l'école de Vandyck. La tapisserie a été faite d'après les dessins de Lucas de Leyde,

> Les petits appartemens consistent en quatre pièces principales, dont les meubles & les tapisseries sont trèsremarquables. Celle du salon a éré faire aux Gobelins sur les dessins de

Berein.

Les tableaux qui décorent la seconde pièce des grands appartemens, sont une Charité Romaine, peinte par le Guerchin, & Angélique & Médor de Bordone, La tapisserie est du dessin de

Lucas de Leyde.

LE GRAND CABINET fait le centre de cet appartement; on y remarque deux morceaux du Guerchin, Esther devant Assuérus, & Agar dans le défert. La tapisserie représente différentes chasses d'une très-belle exécution. Cet appartement, dont la sculpture est de Vassé, communique à la chambre à coucher & à la galerie.

Sur chacune des six portes, tant feinres que véritables de cette chambre. il y 2 un tableau, dont quatre sont du Bassan. Dans l'un on voit une Moisson, QUARTIER & des Moissonneurs qui prennent leur repas; dans un autre, un Paysage avec des figures, le troissème représente plusieurs personnes qui vont se coucher; le quatrième est une Cuisine.

Dans la dernière pièce vous verrez deux grands portraits en pied de Louis XIII & du cardinal de Richeli**e**u, par

Philippe de Champagne.

On revient sur ses pas pour entrer dans LA GALERIE. Cinq grandes fenêtres cintrées, qui répondent à autant d'arcades remplies de glaces, règlent l'ordonnance de son architecture. Tous les ornemens & bas-reliefs de sculpture font de Vassé, & d'un merveilleux fini; ce sont des sujets pris de la Marine & de la Chasse.

Chaque trumeau est décoré d'un tableau & d'un bas-relief au-dessous.

Le premiet à main droite est la mort de Marc-Antoine, par Alexandre Véronese.

Le bas-relief fait voir Arion qui se lance dans la mer, & qu'un Dauphin

reçoit fur son dos.

Dans le tableau suivant on voit Coriolan qui relève Veturie sa mère

VII.

QUARTIER prosternées à ses pieds, le suppliant DE S. Eus-d'épargner Rome. Ce morceau est du TACHE. Guerchin.

VII.

Le bas-relief représente Meléagre, qui ayant tué un sanglier, en présente la hure à Atalante.

Le troisième est de Pietre de Cortone. Faustule, intendant des troupeaux du roi Amulius, ayant trouvé une louve qui allaitoit Rémus & Romulus exposés sur les bords du Tibre, apporte un de ces ensans à sa femme Laurentia qui est dans sa tente. Ce tableau est gravé par Robert Strange.

Dans le bas-relief Amphitrite pa-

roît sur le bord de la mer.

L'Enlévement d'Hélène par Pâris, fait le sujet du quatrième tableau, qui est du Guide: Desplaces l'a gravé.

Le bas-relief montre Apollon qui

tue le serpent Pithon.

Le tableau suivant est du Poussin. On y voit Camille qui renvoie les enfans des Falériens, & leur ordonne de reconduire dans la ville, à coups de verges, leur maître qui avoit formé le dessein de les livrer aux Romains : il est gravé par Baudet.

Le bas-relief représente Neptune

ur son char, environné de Dauphins z'de Divinités marines.

"Le premier tableau entre les truneaux du côté du jardin, est le compar des Romains & des Sabins : on y roit les filles de ces derniers se jeter in milieu des combattans & les fépaer. Le Guerchin a très-bien exprimé ette action.

Le bas-relief est Diane, qui se resole avec ses compagnes des fatigues de la chasse.

Auguste fait fermer le Temple de Janus, & offre un facrifice à la Paix. On dit ce tableau de Carle Maraite.

L'Enlévement d'Europe par Jupiter

fait le sujet du bas-relief.

Le Valentin a peint dans le troisième un seigneur en robe de chambre, qui recoit la vifite d'un guerrier.

La Sibylle Cumée annonce à l'Enpereur Auguste la naissance du Messie. & lui fait voir dans l'air une Vierge tenant un enfant entre ses bras. Il est fâcheux que le Cortone ait réalisé cette rêverie. . . . 23 - Tet

Dans le bas-relief est Galachée pottée sur une conque marine.

Le sujet du dernier tableau, qui est aussi de Pietre de Cortone, est César H iv

QUARTIER

176 Voyage Pittoresque

QUARTIER
DE S. EUSTACHE.
VII.

qui répudie Pompéia, & épouse Calpurnie. Il est gravé par Rob. Strange.

Le bas-relief fait voir Adonis se re-

posant au retour de la chasse.

Cette galerie, est voûtée d'un berceau à plein cintre, que Perrier peignit à fresque en 1645, au retour de son second voyage d'Italie; il partagea cet espace en cinq grands tableaux, &

deux petits.

Apollon se voit dans celui du milieu: ce Dieu est représenté jeune & majestueux: il est précédé de l'Aurore & de petits Zéphirs occupés à verser la rosée du matin. La Nuit est dans un coin du tableau, & se retire à mesure qu'elle sent l'approche du Soleil.

Les deux petits morceaux qui l'accompagnent, représentent le Matin avec les Constellations de Castot & de Pollux, & le Soir figuré par la Lune.

Dans les deux tableaux du côté de la cheminée, Perrier a peint la Terre & le Feu sous des figures allégoriques. La première est désignée par l'Enlévement de Proserpine, & le Feu par Jupiter qui va voir Semelé.

Les deux qui sont vers la porte

représentent l'Air & l'Eau. L'Air est 🚃 figuré par Junon qui prie Eole de dé- QUARTIER chaîner les Vents, & de submerger DE S. Eusla flotte troyenne. Neptune & Thétis désignent l'Éau. Ces belles peintures étoient si dégradées par la chute de l'enduit & par les crevasses qui les traversoient de tout sens, qu'on n'en voyoit plus l'ensemble. M. Vien leur a donné une nouvelle existence; les plus fins connoisseurs autoient de la peine à distinguer son ouvrage d'avec celui de Perrier.

TACHE. γIL

Au-dessus de la porte de cette galerie est placée Diane, suivie de ses compagnes, que la beauté du lieu remplit d'étonnement. Aux deux côtés sont des grouppes de Saryres & de Femmes qui badinent avec des oiseaux de proie, & des têtes de bêtes fauves.

Les Figures des quatre parties du Monde, grandes comme nature, sont placées dans des niches aux quatre coins de cette magnifique pièce.

LA MAISON qui fait le coin de la rue de la Vrilliere & de celle des Petits-Champs, est estimée pour sa distribution & pour sa proportion.

178 VOYAGE PITTORESQUE. C'est M. Desmaisons qui l'a élevée.

QUARTIER
DE S. EUSTACHE.
VII.

L'Hôtel DE Voyer, rue des Bons-Enfans, est du dessin de Bosfrand. On y remarque le plasond du salon où les Amours paroissent désarmer la troupe céleste: c'est un des meilleurs ouvrages d'Antoine Coypel.

Rue Montmartre, au coin de la rue de la Jussienne, est La Chapelle de Sainte Marie Egyptienne. On voit aux deux petits autels des chapelles des ouvrages de Cazes: à l'un c'est Sainte Marie dans le désert, qui reçoit la Communion des mains du Moine Zozime. A l'autre c'est un Saint Nicolas.

Le Maître-Autel offre la Vierge avec l'Enfant Jésus, & des Anges, par le même.





LE QUARTIER

DES HALLES.

VIII.

Le Maîtro-Autel des SS. Innocens ost orné d'un rableau de Michel Cor- QUARTIER neille, dont le massacre des Innocens DES HALest le sujet.

VIII,

Une petite armoire attachée à une tour dans le cimetière, renferme un chef-d'œuvre de Germain Pilon: c'est un squelette humain d'albâtre, qui n'a ni bras ni main droite, l'un & l'autre étant censés cachés par une draperie, le bras gauche a été cassé, il n'en reste que la main qui tient un rouleau. où sont écrits quelques caractères gothiques.

On voit aussi dans ce cimetière une Croix de pierre, sur laquelle Gougeon a exprimé le Triomphe du Saint Sacrement en quatre bas-reliefs, & au-dessus les Pères de l'Eglise.

Cette Croix étoit autrefois près de Sainte Opportune, dans une petite H vi

place nommée Gatine, à cause d'un QUARTIER marchand de ce nom, qui sur pendu DIS HAL-pour avoir tenu chez lui des assemblées VIII. d'hérétiques.

La Fontaine des Innocens, commencée fous François I, achevée fous Henri II, est l'époque de la renaissance de l'Architecture & de la Sculpture en France. Lefcot en donna le dessin, & Gougeon l'exécuta. Ses deux faces sont ornées de pilastres Corinthiens surmontés d'un attique, où se voient les Divinités de la mer & des eaux, ainsi que dans les bas-reliefs placés au-desfus du grand soubassement. Cinq Figures de Naïades de demi-relief ornent les entre-pilastres. Leurs graces, leurs différentes attitudes, la légèreté de leurs draperies ne peuvent être trop admirées.





LE QUARTIER

DE SAINT DENIS.

I.X.

'Hôpital de la Trinité. Le Portail de l'Eglise formé de colonnes Co- QUARTIBA rinthiennes surmontées d'un attique, est fort estimé, & est du dessin de d'Orbai.

DE S. DENES

L'Eglise de Saint Sauveur. La chapelle de la Vierge est l'ouvrage de trois artistes célèbres : Noël Nicolas Coypel l'a peinte d'une manière digne de la réputation que lui ont acquise ses ouvrages; M. Lemoyne en a fait la sculpture, & Blondel a imaginé la forme de l'Autel décoré d'un ordre Composite adossé au mur.

Le tableau représente l'Assomption de la Vierge; elle est soutenue par cinq principaux Anges & Chérubins dans des attitudes de respect, de joie & d'admiration. Plusieurs nuages accordent la sculpture avec la peinture,

ΙX.

🖿 ainsi que trois Anges sculptés & peints, QUARTIER dont deux portent l'Arche d'Alliance', DES. DENIS. & deux autres la Tour de David, sans comprer différens attributs que l'on donne à la Vierge dans les Litanies, qui sont ici exprimés. Ces peintures & ces sculptures de stuc sont au des-sous de la corniche, & à 20 pieds de haut.

> Le plafond beaucoup plus estimé que le tableau de l'Autel, fait voir les cieux ouverts pour recevoir la Mère de Dieu. Il est composé de deux grouppes principaux : le Père Eternel est dans le plus considérable, ayant Jésus-Christ à sa droite avec des Anges & des Prophères. Les Pères de l'Église se voient un peu plus bas, ainsi que quelques Saints du Nouveau Testament, parmi lesquels Coypel a judicieusement observé de ne placer que ceux qui pouvoient être dans le ciel, lorsque la Vierge y fut admise. Ce grouppe est formé de dix-huit à dixneuf figures. L'autre est composé du roi David, de Moise, de deux autres Prophètes, & de plusieurs Anges.

Le bas de ce plafond est occupé par des Anges formant des concerts; ce qui fait environ douze figures placées le long de la corniche. Le fond du

ciel est d'un grand transparent.

QUARTIER DE S. DENIS.

Au-dessus du tableau de l'Autel, le Saint Esprit soutenu sur une nuée lumineuse, & suivi de quelques Anges, descend du ciel & vient au-devant de la Vierge.

La voûte de cette chapelle est presque platte, n'ayant que sept pouces de bombement; mais l'art avec lequel elle est peinte, la fait paroître un vrai dôme.

Dans la dernière chapelle, Gueria a sculpté la Résurrection du Sauveur en Figures de ronde bosse.

Plus haut du même côté sont Les FILLES-DIEU. Le grand Autel de leur Eglise, décoré de quatre colonnes Corinthiennes de marbre de Gauchenet. dans le pays de Liège, est de fort bon goût, & de François Mansart.

LA PORTE SAINT DENIS est d'une magnifique apparence, & peut passer pour un des plus beaux monumens de cette ville. Le dessus est découvert à la manière des anciens arcs de triomphe. L'ouverture cintrée qui forme la porte, est accompagnée de deux pyramides QUARTIER chargées de trophées d'armes, & ter-DE S. DENIS, minées par deux globes aux Armes de

France, Au bas de ces pyramides sont deux Statues colossales, dont l'une représente la Hollande sous la figure d'une femme consternée, & assife sur un lion mourant qui tient dans une de ses partes sept stèches qui désignent les fept Provinces-Unies. L'autre Statue est celle du Rhin désigné par un Fleuve. Ces Figures sont du dessin de le Brun. Dans les tympans du cintre on voit deux Renommées, au - dessus desquelles est un bas-relief qui expose le passage du Rhin à Tolhuys. La face de cette porte du côté du Fauxbourg est également décorée, à l'exception qu'au lieu de Figures au bas des pyramides, il y a deux lions qui les supportent. Le bas relief est la prise de Mastrick. Cette porte est du dessin de Blondel, & tous les ornemens de sculpture font des Anguiers. Girardon qui avoit déjà fini les roses qui sont sous l'arc, fut obligé de discontinuer, ayant été occupé à d'autres ouvrages pour Versailles.

E FAUXBOURG S. DENIS. QUARTIER

Les Pères de Saint Lazare. Eglise est ornée de plusieurs tableaux la Vie du B. H. Vincent de Paule, stituteur & premier supérieur géné-I des Pères de la Mission, dits de int Lazare.

Le fecond tableau à gauche, (en fe açant au bas de l'Eglise) est une de s prédications devant Louis XIII &

reine Anne d'Autriche.

Dans le troisième est peinte la mort e Louis XIII, qui fur assisté par Vinent de Paule; la Reine sur le devant u tableau paroît fondre en larmes.

Le quatrième fait voit le conseil de onscience d'Anne d'Autriche, qu' oulut que Vincent y fût présent.

Le cinquième est une assemblée du Clergé à laquelle il préside. Ces quatre ableaux ont été peints par de Troy

e fils.

Le premier à droite auprès de l'Autel xpose le B. H. Vincent de Paule, tonné pour supérieur aux Dames de a Visitarion par S. François de Sales. Ce tableau est de Restout.

Le deuxième où l'on voit le Saint

186 VOYAGE PITTORESQUE prêchant sur les galères, est de la même

QUARTIER main. DE S. DENIS. To

IX.

Le troisième est peint par Feret. Le fondateur des Lazaristes y présente à Dieu les Prêtres de sa congrégation, & les destine à prendre soin des soldats, selon le desir du Roi.

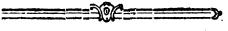
Dans le quatrième, qui est du Frère André, il paroît dans un fauteuil, prêchant aux pauvres de l'Hôpital du Nom de Jésus, qu'il avoit institué.

Galloche a représenté dans le cinquième l'institution des Enfans-Trouvés.

Le sixième peint par de Troy, est la mort du Saint.

Vis-à-vis il s'élève au ciel, en donnant sa bénédiction aux supérieurs généraux, qui depuis lui ont gouverné cette maison. Dans le sond on voit les sœurs de la Charité qu'il a înstituées, ayant à leur rête Mde le Gras. Ce tableau, qui est le premier à gauche, est du Frère André. C'est d'après les dessins de Bonnart, que les gravures de ces onze tableaux ont été faites par Hérisser & Scotin.

Le réfectoire est orné d'un grand tableau du Déluge universel.



LE QUARTIER

E SAINT MARTIN,

X.

AINT MERRI. Le Chœur de cette fise est décoré avec goût d'après les odèles des Slodiz. Toutes les arcades nt revêtues d'un stuc imitant parfaiment différentes sortes de marbre. ornées à leur clef de cartels dorés où naissent des festons; des têtes e Chérubins sont placées au haur es piliers. Les arcades du Sanctuaire, ont le plan est plus élevé, ont à eur clef des vases sacrés représentés n bas-reliefs. Aux bases des piliers ont placés sur des culs-de-lampe uatre Figures d'Anges bronzées, de randeur naturelle, dont deux souiennent une châsse de vermeil qui enferme les Reliques de Saint Merri. l'Autel est de marbre, isolé & fait in tombéau, avec des ornemens de pronze doré. Au-dessus s'élève une selle gloire d'Anges qui accompagne e suspensoir où est le S. Sacrement.

QUARTIER
DE SAINT
MARTIN.
X.

DE SAINT MARTIN. X

Le pavé est de stuc, comparti en forme QUARTIER de carreaux qu'on prendroit volontiers pour du marbre.

A l'entrée du Chœur on voit deux grands Anges tenant chacun un livre ouvert. Ils sont adossés à un avant-corps que forment en retour les deux chapelles des côtés, ornées de colonnes de marbre & de frontons, au haut desquels sont des grouppes d'Anges dorés. Les tableaux qui les décorent sont de Carle Vanloo; ils représentent, l'un la Vierge avec l'Enfant Jésus, & l'autre S. Charles Borromée, archevêque de Milan, prêt à porter le Viatique aux malades de cette ville.

On voit dans la croisée un tableau de M. Belle, dont le sujet est la réparation de la profanation commise dans

cette Eglise en 1712.

Les deux chapelles de la croisée ont à peu près la même décoration. A celle de S. Merri, Vouet a peint le Saint dans sa retraite, que l'Evêque d'Autun oblige de retournet dans son monastère de S. Martin de la même ville dont il étoit abbé. La chapelle de S. Pierre a un tableau de Restout, représentant Notre-Seigneur qui donne les clefs à S. Pierre.

La chapelle de la Communion où règne l'ordre Corinthien, élevée sous la conduite de Bossirand, est éclairée par trois lanternes. L'Autel & le tableau des Pélerins d'Emmaüs peint par Charles Coypel, doivent faire illusion; c'est-une nouvelle alliance de la sculpture & de la peinture. Au-dessus des deux portes, Paul Slodtz a représenté l'ancienne Loi & la nouvelle sous des sigures d'Anges grouppés avec des Chérubins,

QUARTIER DE SAINT MARTINA

Dans une chapelle près de la faeristie, on voit le tombeau du marquis de Pompone, sculpté par Rastrelli. Sur l'Autel, d'Ulin a peint N.S. adoré par les bergers,

La chaire du prédicateur, dont l'abat-voix est soutenu par deux palmiers & couronné par la Religion, a été exécutée sur les dessins de M. A. Slodiz,

Les Juge et Consuls de Paris. On a mis au-dessus de la porte une Statue de Louis XIV en marbre, par Guillain.

LA MAISON vis-à-vis, bâtic par Richer, mérite attention pour 190 VOYAGE PITTORESQUE le caractère viril de son architecture.

QUARTIER
DESAINT
MARTIN.
Y

L'Hôtel DE Vic, rue S. Martin, vis-à-vis la rue de Montmorenci, est remarquable par son bel escalier, dont l'intérieur a été décoré par Girard d'une manière simple, mais de bon goût.

Aux CARMELITES de la rue Chapon, Vouet a peint une Nativité au Maître-Autel: elle a été gravée par Michel Dorigny.

SAINT NICOLAS-DES-CHAMPS. Le grand Autel est décoré de une Assomption de la Vierge peinte par Vouet en deux tableaux, & de quatre Anges de stuc que Sarazin sit à son retour d'Italie; ouvrage qui fut le germe de sa réputation.

La chaire du prédicateur exécutée en bois, selon l'ancien genre, est regardée comme une des plus belles

chaires de Paris.

Le dossier de l'Œuvre du S. Sacrement, est un ouvrage de serrurerie, exécuté par Lucotte, qui prouve à quel point de persection cet art a été porté dans ces derniers remps.

A un pilier vis-à-vis la chapelle de

la Vierge, est un Génie tenant le médaillon de la femme de Laurent Ma- QUARTIER gnier, qui a élevé ce petit monument à la mémoire de sa femme, de son fils, de sa fille & à la fienne.

DE SAINT Martin.

La nouvelle chapelle de la Communion vient d'être décorée sur les dessins de M. Antoine. Le tableau d'autel qui représente S. Charles communiant les pestiférés à Milan, & le Père Eternel placé dans l'attique, sont d'un peintre nommé Godefroy.

L'Eglise de Saint Martin des-CHAMPS est revêrue d'un lambris de menuiserie décoré d'architecture : on y a placé en 1706 quatre magnifiques tableaux de Jouvenet, qui ont, chacun ringt pieds de long sur douze de haut.

Jésus-Christ qui chasse les marchands du Temple, gravé par du Change. -

La Resurrection de Lazare, gravée par Jean Audran.

La Peche miraculeuse de S. Pierre,

gravée par le même.

La Madeleine aux pieds de Notre-Seigneur chez Simon le Pharisien, Jouvenet s'y est peint avec ses deux filles. Ce tableau est gravé par du 50p.1.5

QUARTIER tribune des orgues, représentent dispe Saunt férens sujets de la Vie de N. S. médiocrement exécutés par Poerson & par Montagne.

Les tableaux du Chœur sont le Centenier, par Cases,

L'Aveugle né, commencé par Le Moine, & terminé par M. Natoire, son élève.

De l'autre côté l'Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem, par J. B. Vanloo.

Le Paralytique sur le bord de la prscine, par Restout, gravé par Tardieu le fils.

L'Autel, du dessin de François Mansart, ossre une belle Nativité peinte par Vignon,

Les principaux morceaux placés dans la chapelle de la Vierge que précède le chapitre, sont une Annonciation, pat Cazes; une Adoration des Mages, d'Oudry; une Présentation au Temple, de Carle Vanloo, & les Noces de Cana, par Louis-Michel Vanloo,

Le Réfectione, dont l'architecture a beaucoup de légèreré, a été bâti par Montereau. Dans l'attique du lambris

se voient neuf petits tableaux de la vie de S. Benoît, peints par Silvestre. Les QUARTIER deux du fond contre le tambour, ont été faits par Galloche. Un grand tableau. à côté de la porte représente Jésus-Christ dans le désert, servi par les Anges. Ce morceau bien composé & élégamment dessiné, est d'un nommé de Poilly, élève de Jouvenet.

Le Tellier a donné le dessin du nouveau bâtiment qui est des plus vastes & des plus magnifiques. Son escalier se présente avec grace & est fort bien

éclairé.

La Porte Saint Martin fut élevée en 1674 sur les dessins de Bullet. Elle est en forme d'un arc de triomphe percé de trois ouvertures. Son architecture est en bossages rustiques vermiculés, avec quatre bas reliefs; deux du côté de la ville, & deux du côté du fauxbourg. Les premiers représentent la prise de Besançon, & la triple Alliance. Ils sont surmontés d'un riche entablement Dorique & d'un attique. Les deux autres exposent la prise de Limbourg & la défaite des Allemands, sous la figure d'un aigle repoussé par le Dieu de la guerre. Ces ouvrages sont

DE SAINT MARTIN. X.

194 VOYAGE PITTORESQUE de des Jardins, Marsy, le Hongre & le Gros le père.

QUARTIER DE SAINT MARTIN. X.-

LE FAUXBOURG S. MARTIN.

L'Eglise de Saint Laurent. Le grand Autel est du dessin de le Pautre. Tous les ornemens de sculpture, le Christ qui sort du tombeau, les deux Anges qui l'accompagnent & les deux autres placés sur le fronton sont de Guerin.

Le Crucifix au-dessus de la porte du Chœur est aussi de lui, ainsi que la Statue de Sainte Apolline dans la chapelle de ce nom, qui est la seconde à droite dans la nef.

La décoration du Chœur & la chapelle de la Vierge ont été faites d'après

les dessins de Fr. Blondel.

La chapelle des Fonts, décorée de pilastres & de sculptures, a été élevée depuis peu d'années, & est ornée de trois tableaux modernes, entre lesquels on distingue le Baptême de Notre-Seigneur,

Les Récollers. On voit dans leur Eglise plusieurs tableaux du Frère Luc.



LE QUARTIER

DE LAGREVE.

ХI.

ment de la science de Bullet dans la coupe des pierres. Il est construit de pierres de taille; & toute sa partie du côté de la rivière est portée en l'air, n'étant sourenue que par une voussure coupée dans son cintre en quart de cercle d'une manière très hardie.

QUARTIER
DE LA
GREVE.
X L

L'Hôtel de Ville fut commencé sous le règne de François I, & Cortone en donna les dessins. Au-dessus de la porte est placée la Statue équestre de Henri IV, faite en demi-bosse, couleur de bronze, sur un fond de marbre noir. Cette Statue est de Biard le père.

Au fond de la cour, sous une arcade sevêrue de marbre & ornée de deux colonnes soniques, dont les chapiteaux & autres ornemens sont de bronze

QUARTIER DE LA GREVE. ХI,

doré, on voit une Statue pédestre de Louis le Grand, habillé en triomphateur Romain, & s'appuyant d'une main sur un faisceau d'armes qui s'élève d'un trophée, & de l'autre main donnant ses ordres. Cette Figure placée au milieu des portraits en médaillons des Prévôts des Marchands & Echevins de cette ville est de bronze, & fut faite en 1689, par Coyrevox. Son piedestal est enrichi de deux bas-reliefs de la même main. Le premier fait voir la Religion triomphante de l'Hérésie au'elle foudroie; le second représente la Charité aîlée, qui dans la famine de 1662, donne de l'argent à un pauvre.

La grande falle est ornée de plusieurs rableaux faits par d'habiles mains, suivant les différentes époques remarquables dont ils sont les monumens.

Le premier des quatre qui occupent une des faces principales, est le mariage du duc de Bourgogne avec Marie-Adelaide de Sayoie, peint par Largilliere.

Le second est un tableau allégorique représentant la publication de la Paix en 1749 : il a été peint par M. du

Mone?

On voit dans le troisième Louis XV après sa maladie & son retour de Metz, reçu à l'Hôtel de Ville par le Gouverneur, le Prévôt des Marchands & par les Echevins. C'est l'ouvrage de M. Roslin.

QUARTIER

DE LA

GREVE.

X.L.

Le quatrième est le festin que la Ville donna à Louis XIV & à sa Cour en 1687, à son retour de Notre-Dame, où ce Prince avoit été remercier Dieu du rétablissement de sa santé, après une dangereuse maladie. Il est de Largilliere.

Sur une des cheminées paroît Louis XV, qui accorde à la Ville des lettres de noblesse, par Louis de Boullongne.

Au-dessus des deux portes qui sont à droite en entrant, on a placé deux excellens tableaux de Porbus le fils, qui représentent les Prévôt & Echevins de cette ville à genoux au pied du trône de Louis XIII, avant & depuis sa majorité. Marie de Médicis paroît dans un de ces tableaux auprès du Roi son fils. Les têtes en sont aussi belles que de Vandyck.

L'antichambre de la falle des Gouverneurs offre un tableau peint par de Troy le père, à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne, père de

Lii

QUARTIER mains du Génie de la France, qui est de la France, qui es

La falle des Gouverneurs est ornée de tous les portraits en pied des Gouverneurs, dans leurs différens habillemens de cérémonie, ou des ordres qu'ils portoient. Elle est terminée par un grand morceau de Carle Vanloo, dont le sujet est la publication de la Paix en 1739. Louis XV assis sur son irône est accompagné de Minerve qui lui présente un rameau d'olivier, & de la Justice qui pèse dans sa balance les sentimens qui déterminent pour la paix le cœur du Roi. La Paix & l'A. bondance sont à la gauche du trône. d'où sort la Renommée. Le reste du tableau est occupé par les Prévôt des Marchands & Echevins de la ville, qui viennent rendre de très-humbles actions de graces à Sa Majesté. Une magnifique architecture & la ville de Paris en perspective forment le fond du tibleau, qui treize pieds de large Sur onze de haut.

L'Eglise du Saint-Esprit a été

rebâtie à moitié en 1746 parBoffrand, 🗷 qui gêné par l'ancien bâtiment, en a QUARTIER tiré parti d'une manière qui lui a fait honneut.

GREVE. XI.

SAINT JEAN EN GREVE. Le Maître-Autel est orné d'une demi-coupole, soutenue par huit colonnes de marbre de Rance & d'ordre Corinthien, accompagnées des ornemens & dorures convenables; ce morceau a été exécuté sur les dessins de Blondel, & la suspension a été sculptée par du Mont. Sous cette coupole est un grouppe de marbre blanc, qui représente le Baptême de Jésus-Christ par Saint Jean-Baptiste. Jésus Christ est du côté de l'Evangile. ayant un genoux sur le coin d'une roche, les mains croisées sur l'estomac & s'inclinant vers Saint Jean pour recevoir le Baptême. Saint Jean est de l'autre côté & debout, versant de l'eau avec une coquille sur la tête du Sauveur. Ces deux Figures grandes comme nature, grouppent avec le rocher d'où sort le Jourdain. Ce bel ouvrage est dû à M. Lemoyne.

Le Sanctuaire décoré par Blondel, offre huit petits tableaux, dont cinq de Vermont; savoir, la Naissance de

l iv

GREVE. XI.

S. Jean, le Baptême de Notre-Seigneur, Quartier la prison du Saint, sa mort & sa tête présentée à Hérode. Noël-Nicolas Coppel a peint la Danse d'Hérodiade, Lucas la Prédication de S. Jean dans le défert, & Dumesnil la Visitation.

> La chapelle de la Communion est du dessin de Blondel; son plan est rectangle, arrondi par les angles qui sont ornés de pilastres Corinthiens accouplés. Entre l'architrave & la corniche est une frise rampante, enrichie de trophées allégoriques à l'Ancien & au Nouveau Testament. L'autel est de marbre en forme de tombeau antique fur lequel est une niche qui renferme un grouppe de trois Anges de métal doré, qui sont en adoration. Ces ourages de sculpture sont de Thouvenin.

Les deux tableaux placés dans le vestibule de cette chapelle, sont la Manne, par Vermont, & la Piscine

par Lamy.

Il ne faut pas négliger de remarquer la voûte qui soutient l'orgue : elle est fuspendue en l'air sur une espèce d'arrière-voussure, dont de Lisle a été l'architecte.

LE PORTAIL DE SAINT GERVAIS

un des plus beaux morceaux d'architecture qu'il y ait en France, fut com- QUARTIER mencé en 1616 par de Brosse. Il est composé des trois ordres Grecs, l'Ionique, le Dorique & le Corinthien, dont les proportions sont des plus régulières. Les deux premiers ordres ont huit colonnes chacun, & le dernier quatre seulement. Celles de l'ordre Dorique sont engagées, le tiers inférieur de leur fût est tenu lisse, & le reste est orné de cannelures séparées par des listeaux. Les colonnes des autres ordres sont isolées.

DE LA GREVIA

La nef est ornée de six tableaux;

trois de chaque côté.

Le premier à droite près du Chœur, est de la main de le Sueur. On y voit S. Gervais & S. Protais qu'on veut obliger à facrifier aux idoles; il est

gravé en thèse.

Le deuxième est S. Gervais sur le chevaler; Goulai, beau-frère de le Sueur, l'a peint d'après son esquisse. (Ce Saint fut fouetté si long-temps avec des cordes plombées, qu'il mourut dans le supplice). Ce tableau est gravé par Gantrel.

Le troisième peint par Bourdon, est

la Décolation de S. Protais,

De l'autre côté près de l'orgue est QUARTIER l'Apparition de ces deux Saints à Saint DE LA Ambroise. On l'a gravé en thèse.

GREVE.

Le fecond est l'Invention de leurs reliques dans la Basilique de S. Félix & de S. Nabord.

Le troisième est la Translation des corps de ces deux Saints, durant laquelle un aveugle nommé Sévère, ayant touché avec son mouchoir le brancard où reposoient leurs corps, & l'ayant appliqué sur ses yeux, ils surent aussi-tôt ouverts. Ces trois beaux morceaux sont dûs à Philippe de Champagne: tous les six surent faits pour des tapisseries très-bien exécutées que l'on conserve dans cette Eglise.

Le Crucifix au-dessus de la porte du Chœur est de Sarazin. Les Figures de S. Jean & de la Vierge sont de

Buirette,

Le tableau du Maître-Autel repréfente les Noces de Cana: morceau ancien, dont l'archite sture est fort bien

peinte.

Jean Cousin peignit en 1586 les vîtres du Chœur; on y remarque la Samaritaine, le Martyre de S. Laurent & le Paralytique. On vient de détruire un de ces vitraux pour procéder à

la construction d'un nouveau Chœur.

Dans la chapelle des trois Maries, les peintures des vîtres représentent la Vie de Sainte Clorilde, dont les habits sont bleus & semés de sleurs-delis d'or, gravées dans le verre; elles sont aussi de Cousin.

La troisième chapelle à gauche, qui est celle de S. Michel, est ainsi appelée, parce que sur ses vîtres on voit représenté le Mont S. Michel avec un grand nombre de pélerins qui y arrivent. On dit ces peintures d'un nommé Pinaigrier.

Une chapelle fermée possède deux tableaux de le Sueur. Celui de l'Aurel est rond, & représente Jésus-Christ mis au tombeau; il est gravé par du Flos. Le devant d'autel est un Portement de Croix.

Les grisailles des vîtres sont deux morceaux peints en 1651 sur les dessins de le Sueur par un nommé Perrin. Le premier est le comte Astasius qui fait décapiter S. Protais, après lui avoir sait donner pluseurs coups de bâton; Desplaces l'a grayé. Le deuxième est le Martyre de S. Gervais, grayé par Picard le Romain.

Un peu plus ioin, à la chapelle de I vi

QUARTIER
DE LA
GREVE,
XL

QUARTIER des Pains; grand tableau de Cazes.

DE LA Greve. XI.

La voûte de la chapelle de la Vierge est ornée d'une couronne de pierre qui a six pieds de diamètre & trois & demi de faillie, suspendue en l'air & fort hardie. C'est un chef-d'œuvre des Jacquets.

Dans la chapelle de Fourci, au côté droit du chœur, est un Ecce Homo grand comme nature, & de pierre,

fait par Germain Pilon.

La suivante renferme le tombeau de Michel le Tellier, chancelier de France. Ce magistrat est représenté à demi-couché sur un sarcophage de marbre noir. A ses pieds se voit un Génie en pleurs. Les Figures de la Prudence & de la Justice sont sur l'archivolte; & sur les bases des pilastres, la Religion & la Force. Mazeline & Hurtrelle ont conduit & exécuté cet ouvrage qui est tout de marbre, orné de feuillages & de festons de bronze doré. Il est du dessin de Ph. de Champagne; on y remarque du marbre veiné, tiré de Carrare sur les côtes de Gênes.

XIL



LE QUARTIER

DE SAINT PAUL

XII.

L'Hôtel d'Aumont, rue de Jouy, a été bâti par François Mansart. L'es-QUARTIER calier est remarquable : le vestibule DE S. PAUL. qui lui sert d'entrée est décoré d'un ordre Dorique d'une élégante proportion. Ce même ordre regnant dans un péristile qui précède cet escalier, en rend l'abord des plus riches, & le fait paroître plus grand.

Dans le jardin est une Vénus en marbre à demi-couchée sur des rochers.

avec l'Amour, par F. Anguier.

Les Filles de l'Ave-Maria. Visà-vis la porte d'entrée, attenant la grille de bois qui sépare la nef d'avec le chœur, on remarque le tombeau de Claude-Catherine de Clermont, épouse d'Albert de Gondi, duc de Retz. Cette dame si illustre par son

amour pour les lettres, & par sa science,

QUARTIER est en marbre, à genoux sur un priépe S. Paul. Dieu, & posée sur un grand entablement soutenu par deux colonnes de
marbre d'ordre Ionique, entre lesquelles deux Génies en bronze accom-

pagnent son épitaphe.

On voit dans le Chœur, sous une arcade près de la facristie, le mausolée d'une princesse de Condé (Charlotte-Catherine de la Tremoille) où cette dame est représentée à genoux, les mains jointes; c'est une fort belle Figure de marbre, grande comme nature, dont on ignore le sculpteur.

SAINT PAUL. La première chapelle, à gauche en entrant, est ornée de la belle Sainte Famille appelée le Bénédicité peinte par le Brun, & gravée par G. Edelinck.

Dans la quatrième chapelle du même côté est une Ascension, par

Jouvenet.

Attenant la petite porte du Chœter aussi à gauche, est la Justice en marbre blanc, qui tient le médaillon de François d'Argouges, premier Président du Parlement de Bretagne, par Coyzevox.

Le grand Autel est orné d'une menuiserie dorée, dont Jules-Hardouin Mansart a donné le dessin; les deux Anges & la Gloire ont été seulptés par Vancleve, & J.-B. Corneille a fait le rableau représentant l'Institution du Saint Sacrement de l'Eucharistie.

QUARTIER DE S. PAUL XIL

En face de la chapelle de la Vierge', Hallé a peint le Ravissement de Saint Paul : ce tableau qui est rond, étoit autresois au Maître-Aurel.

Sur un pilier attenant la chapelle de la Communion, se voit un monument en marbre, érigé par Coyzevox à la mémoire de Jules - Hardouin Mansart.

La chapelle de la Communion, decorée de colonnes Doriques, est grande & bien éclairée. Les peintures des quatre vîtraux du côté du charnier sont sort estimées, & dûes à Desangives: celles des quatre autres qui lui sont parallèles, ne le sont pas moins. Il semble cependant que les dix vîtraux placés en rétour qui exposent divers sujets du Nouveau Testament, & dont les sigures sont plus grandes, ont plus de beautés.

Vous verrez dans cette capelle, proche l'Autel, le tombeau en marbre

XII.

🛨 du duc de Noailles , inventé & exé-QUARTIER cuté par Flamen. Ce duc y est repré-DE S. PAUL senté à demi-couché, & soutenu par la Religion. Plus haut une Figure symbolique de la Résurrection & de l'Eternité, couverte d'une large draperie, & tenant une faux & une couronne, lui montre la couronne de gloire qu'il attend. Aux pieds du duc est un Génie en pleurs. La duchesse a été mise dans le même tombeau, & son épitaphe soutenue par deux Génies, se voit à côté.

> Sur le Quai des Célestins est situé L'Hôrel DE FIEUBET, bâti par J. H. Mansart:

> L'Eglise des Célestins. Il n'y a point de lieu dans le Royaume plus digne de la curiosité des amateurs des beaux arts, par la quantité de magnifiques monumens qu'il renferme. Audessus de la porte du chœur en dehors, on voit Jésus - Christ au milieu des Docteurs, peint par Seradan, & endedans la parabole de l'Œconome de l'Evangile.

> Le lutrin est une pièce remarquable: les quatre Pères de l'Eglise en ornent

les encoignures.Le tout est de cuivre, 💳 & du dessin de Pilon, ainsi que la ba- QUARTIER lustrade du Sanctuaire. Les Figures de DU S. PAUL. la Sainte Vierge & de l'Ange Gabriel, dûes au même sculpteur, se voient à l'Autel.

La chapelle d'Orléans au côté droit du chœur, renferme plusieurs chefsd'œuvre de sculpture. Le tableau d'Autel est une Descente de Croix, peinte sur bois par François Salviati; il est renfermé dans des volets.

A l'entrée de cette chapelle est une grande colonne Composite, torse, de marbre blanc, ornée de feuillages, dont le chapiteau porte une urne de bronze, où est le cœur du connétable Anne de Montmorency. Cette colonne sculptée par Pilon, est élevée sur un piédestal de marbre, & accompagnée de trois Figures de bronze qui représentent les Vertus; elles sont de Prieur,

La pyramide de la maison de Longueville est à côté, en allant vers l'Autel. Elle est ornée de trophées dans ses deux faces, & accompagnée de quatre Vertus cardinales en marbre blanc, grandes comme nature, & de deux basreliefs de bronze; savoir, le secours d'Arques, & la bataille de Senlis.

actions mémorables de Henri I, duc QUARTIER de Longueville. Ce beau morceau est DE S. PAUL. de François Anguier.

XII.

En face de l'Autel on voit les trois Graces grandes comme nature, & d'un seul bloc de marbre; elles sont debout & se tiennent par la main: leurs têtes portent une urne de bronze doré qui renferme les cœurs de Henri II & de Catherine de Médicis. Ce chef-d'œuvre est de Pilon. piédestal a la forme d'un trépied antique, dont les faces présentent des masques, des seuillages & des guillochis.

Dans le mur de cette chapelle du côté de l'épître, remarquez un tombeau de marbre noir, sur lequel est la Statue à demi-couchée de l'amiral Chabot, sculptée par Jean Cousin. Le pourtour est chargé d'une grande quanrité d'ornemens qui causent beaucoup de confusion.

A côté on voit un autre tombeau de marbre, sur lequel est couchée la Figure de Henri Chabot, duc de Rohan, avec un Génie pleurant qui soutient sa tête, & un à ses pieds: Anguier l'aîné en est le sculpteur.

. Vis à-vis de ce mausolée se voient

deux Génies en marbre appuyés sur un 💻 écusson aux Armes de Brissac; & au milieu d'eux s'élève une colonne de DE S. PAUL. marbre chargée de chiffres & de couronnes ducales. Le cœur du comte de Brissac est renfermé dans une urne doré que porte son entablement.

XII.

Au milieu de la chapelle est un piédestal de porphyre, triangulaire, qui porte une colonne de marbre blanc; parsemée de flammes; sur le haut est une urne de bronze doré, surmontée d'une couronne que tient un Ange; le cœur de François II devoit y être renfermé. Au pied de cette colonne sont placés trois Génies qui tiennent des flambeaux renversés. Ce morceau est de Paul Ponce.

Sur les vîtres de cette chapelle on a peint les Rois & les Reines de France, depuis Charles V jusqu'à Henri II; aver les habillemens qu'ils portoient de leur temps.

La chapelle suivante renferme les tombeaux des ducs de Gesvres. On remarque à un de ces tombeaux quatre cartouches en consoles de marbre Africain. Mathei a peint le tableau d'autel, représentant S. Léon qui va au-devant d'Attila.

ZI4 VOYAGE PITTORESQUE

QUARTIER DE S. PAUL. XII. bâtimens décorés d'ordre Dorique. Un perron placé en face de la porte conduit à un grand palier, où commencent deux rampes, par lesquelles on monte aux appartemens. Dans un renfoncement cintré au bas de l'escalier, se présente d'abord un Fleuve & une Naïade, peints en grisaille par le Sueur; mais ce morceau est enrièrement retouché.

Les curieux admiroient dans cet hôtel les cabinets de l'Amour & des Muses que le pinceau de le Sueur avoit savamment décorés. Romanelle, Perrier, Herman & Patel y avoient aussi peint quelques tableaux. Le Roi ayant desiré d'en faire l'ornement du Museum qu'on prépare au Louvre, la famille de Mde. de la Haye qui en étoit propriétaire, s'est empressée de les offrir à S. M.

LA GALERIE de le Brun est au premier étage du côté de la rivière.

1. Au-dessus de la porte d'entrée se voit un magnifique busset, décoré par les soins de Bacchus & de Pan.

2. Cérès, Cybèle & Flore sont sur des nuées, qui ordonnent les apprêts de la sête. Les Suivantes de Flore ornent la salle de corbeilles & de sestons de sleurs, peints par Raptiste*. 3. Hercule combat les Centaures.

4. Vis-à-vis, il délivre Hésione QUARTIER d'un monstre marin envoyé par Nep. DE S. PAUL d' tune *. XII.

Ces deux morceaux qui font le milieu du plafond, sont peints sur des pièces de tapisseries qui paroissent y avoir été attachées pour la décoration de la sête.

5. Jupiter présente à Hercule Hébé pour épouse; Mars paroît y applaudir. Diane regarde avec étonnement l'implacable Junon dont la colère est désarmée par les vertus d'Alcide: Atlas soutient ce grouppe.

6. Au fond de la galerie, dont la voûte est en cul-de-four, se voit l'Apothéose d'Hercule conduit par Minerve, précédé de la Renommée,

& couronné par la Gloire *.

Entre chaque trumeau de cette galerie, ainsi que dans les espaces visà-vis entre les cinq paysages qui répondent aux fenêtres, sont placés des Termes, des grouppes d'enfans ou des Aigles de stuc qui soutiennent des bas-reliefs aussi de stuc, peints en bronze, alternativement ovales & octogones. On y voir les travaux d'Hercule.

Dans le premier, Hercule étouffe Quartier le lion de la forêt de Némée.

DE S. PAUL. Au second, il est vainqueur de XII. l'Hydre de Lerne.

Dans le troisième, il apporte le fanglier d'Erymanthe tout vivant à Eurysthée, qui pense en mourir de peur,

Dans le quatrième, il arrête la biche aux cornes d'or du Mont Mé-

nale.

Il dompte, dans le cinquième, un taureau furieux qui désoloit la Crète.

Au sixième, il punit Diomède qui nourrissoit ses chevaux de chair humaine.

Dans le septième, il tue le dragon qui gardoit les pommes d'or du jardin des Hespérides.

Au huitième, il enchaîne le chien

Cerbère.

Hercule, dans le neuvième, se repose après ses travaux sur les bords de l'Océan, aux fameuses colonnes qui portent son nom.

Toutes ces sculptures sont de Van-

Opstal.

Au deuxième étage en attique, sont les BAINS, dont le plafond en voussure est de le Sueur. On remarque

gans

dans les angles les Divinités de la mer & des eaux, & dans les milieux des grouppes d'enfans qui badinentavec des ER S. PAUL. branches de corail. Ces figures colorices accompagnent quatre bas-reliefs feints de sculpture; savoir, le triomphe de Neptune, celui d'Amphytrite; audessus de la cheminée Actéon qui surprend Diane au bain, & Calisto done la grossesse est découverte par ses compagnes.

QUARTIER XII.

L'Hôtel de Bretonvilliers, bâti par du Cerceau, possède au premier étage une galerie peinte à l'huile par Bourdon, & entièrement gâtée.

Neuf tableaux ornent le plafond qui est en plein cintre. Le premier & le dernier suivent ce cintre, celui du milieu est octogone, les autres sont

carrés.

Le premier en entrant est le palais du Soleil; grande & riche ordonnance.

Le deuxième est l'Assemblée des

Dieux.

Dans le troisième qui est vis-à-vis, Phaëton va voir Clymene sa mère.

Phaëton, dans le quatrième, commence son cours, & le continue dans

QUARTIER est plus grand que les autres : les Heures DE S. PAUL. désignées par de belles figures de filles , XII, traînent son char; les quatre Saisons s'y voient aussi.

> Le sixième est sa chûte. Dans le septième il meure.

Ses sœurs qui le pleurent, & leur métamorphose en peupliers, font le snjet du huttième tableau.

Le neuvième qui termine la galerie,

offre les attributs du Soleil.

Quatorze petits tableaux octogones peints par les Elèves de Bourdon sur les dessins, & gravés par Friquet, ornent le pourtour des murs. Ce sont des figures représentant des Vertus & des Arts, désignés par des traits de l'histoire Grecque & Romaine. Le premier en entrant est la Peinture, le second la Grammaire, le troisième la Musique, le quatrième l'Arithmétique, le cinquième l'Eloquence, le sixième la Géométrie, le septième l'Astronomie, le huirième la Grandeur d'Ame, le neuvième la Magnificence, le dixième la Libéralité, le onzième la Constance, le douzième la Paix, le treizième la Sécurité, & enfin la Concorde,

Charmeton fut employé aux ornemens d'architecture de cette galerie, QUARTIER & Monoyer peignit les festons de fleurs DE S. PAUL. & de fruits, & les porcelaines qui ornent la corniche.

II,X

Sortant de cette galerie & repassant par la même antichambre, on entre dans une pièce, sur la cheminée de laquelle Bourdon a représenté la Continence de Scipion.

Ensuite est un cabinet peint par Vouet. Sur la cheminée se voit l'Espérance, avec l'Amour & Vénus qui veulent arracher les aîles de Saturne. Michel Dorigny a gravé ce morceau. Le Temps paroît au plafond, accompagné de plusieurs Divinités & d'enfans dans des carrés en compartimens.

L'ÎLE NOTRE-DAME renferme encore plusieurs belles maisons, entrelesquelles il faut remarquer celle qui est située sur le Quai Dauphin, & qu'occupoit M. Negre, Lieutenant Criminel. Elle fut élevée sur les plans de le Veau, qui en fit construire une autre à côté moins confidérable.



LE QUARTIER

DE SAINTE AVOYE.

XIII.

AVOYE. XIII.

J ainte Croix de la Bretonnerie: DE SAINTE Dans le Chœur est un petit monument ovale de fort bon goût, sculpté par Sarazin; il consiste en un médailson de marbre blanc, où l'on voit une Vertu pleurante qui tient l'épitaphe de l'abbé Hennequin, conseiller au Parlement.

> Dans la nef à droite est placé un excellent Crucifix de Philippe de

Champagne.

Le réfectoire mérite d'être vu pour fes belles menuiferies richement sculptées, & ses tableaux au nombre de cinq de l'histoire de la vraie Croix, qui ont été exécutés en tapisserie, Vermont a peint dans ce réfectoire un Saint Jean & une Madeleine. Le vestibule qui précède est decoré d'une fontaine en forme de demi-coupole,

dont les colonnes imitent différentes fortes de marbres, & dont les ornemens sont de plomb doré. Cette fontaine a été élevée sur les dessins de Servandoni.

QUARTIER
BE SAINTE
AVOYE.
XIII.

Les Blancs - Manteaux. Au côté droit du Chœur se voit le tombeau de Jean le Camus, Lieutenant Civil; il est à genoux, & un Ange tient devant lui un livre ouvert: les Figures sont grandes comme nature, & Maziere en est le sculpteur.

Le Frère *Bourlet* a sculpté les Statues placées dans le Sanctuaire de cette Eglise.

L'Hôtel DE BEAUVILLIERS, bâti par le Muet, est un des plus réguliers de Paris. Les faces du bâtiment du côté de la cour sont décorées de pilastres Corinthiens, qui s'élèvent depuis le rez de chaussée jusqu'à l'entablement.

Les Pères de LA Merci. L'Eglise a été bâtie par Cottard, qui a construit le premier ordre du portail, dont les colonnes Corinthiennes ont cela de singulier qu'elles sont ovales & engagées dans un pilastre, ce qui est un abus en architecture. Le terrein très-étroir en

QUARTIER
BE SAINTE
AVOYE.
XIII.

cet endroit, aura sans doute portécet architecte à s'éloigner des règles. Le second ordre qui est Composite & formé de colonnes isolées, a été imaginé par Bostrand.

Aux côtés de l'Autel sont deux Figures de pierre, faites par François Anguier, qui représentent S. Raymond Nonnat, cardinal, & S. Pierre Nolasque, fondateur de ces Pères.

Dans la chapelle de Messieurs Galands, qui est la dernière à droite, on voit un beau tableau de Bourdon. C'est S. Pierre Nolasque, qui reçoit le premier en 1223, des mains de l'évêque de Barcelone, l'habit de l'ordre de la Merci: le roi d'Arragon assiste à cette cérémonie.

L'Hôtel de Soubise, bâti sur les dessins de la Maire, est magnifique. Sa principale entrée qui donne dans la rue de Paradis, est circulaire, & ornée de colonnes Corinthiennes & de trophées qui portent sur chaque chaîne de refends; son amortissement est formé des Armes de la maison de Soubise, & des Figures d'Hercule & de Pallas, sculptées par Coustou le jeune. Les Statues de la Prudence & de la Renommée,

assisses fur les acrotères de la batustrade du côté de la cour, sont de le QUARTIER Lorrain.

XIIL

La cour est entourée d'une galerie couverte, & soutenue par des colonnes grouppées d'ordre Composite, dont le comble est bordé de balustrades qui font un très-bel effet. La face du bâtiment est ornée des ordres Compofite & Corinthien, d'un fronton où sont les Armes de Rohan-Soubise, de grouppes d'enfans, & des Figures grandes comme nature des Saisons, sculptées par le Lorrain, & placées dans les arrière-corps de cette façade sur des grouppes de colonnes.

L'escalier, précédé d'un vestibule décoré avec goût, est peint à l'huile par Brunetti; on y admire des figures, des colonnes, des masques, & d'autres ornemens si artistement peints, qu'ils trompent les yeux, & paroissent de

zelief. -

Au premier étage, l'antichambre qui précède la chapelle, est décorée dans son pourtour de douze portraits en pied de la maison de Soubise, donc Joseph Parrocel a peint plusieurs fonds. Ils font placés dans les trumeaux entre les croisées.

Kiv

XIII.

LA CHAPELLE est toute peinte par QUARTIER Nicolo. L'Adoration des Mages divisée en trois parties, se voit sur les côtés du plafond; J. A. le Poutre, Peintre Flamand, l'a gravée en deux feuilles. Le milieu est occupé par des Anges qui accompagnent l'Etoile que virent les Mages.

Six morceaux font fur les murs; deux Prophètes aux côtés de la porte, les Pélerins d'Emmaüs, une Résurtection, un Noli me tangere, & Saint Pierre marchant sur la mer, rassuré par Jésus-Christ. A l'exception du plafond qui est dans toute sa beauté, les Boullongnes ont entièrement retouché ces peintures.

Repassant par l'antichambre, vous entrez dans une salle d'assemblée, dont Restout a décoré le dessus des portes de la dispute de Phæbus & de Borée, & de celle de Neptune avec Pallas.

Dans la chambre à coucher sont deux

dessus de porte, de Boucher.

Suit une autre chambre, où Tremolliere a peint les Graces qui préfident à l'éducation de l'Amour, & Minerve qui enseigne à une Nymphe à faire de la tapisserie. La corniche est ornée de Figures de stuc d'une grande légèreté,

& sculptées par M. Adam le cadet.

Toutes ces pièces se terminent à un QUARTIER SALON de forme ovale, au dessus de DE SAINTE la porte duquel est le buste en marbre du Prince. M. Natoire a peint dans les pendentifs, entre les croisées, l'histoire de Psyché en huit morceaux. Non-seulement la corniche est entièrement dorée; mais le plafond fait en calotte, est couvert d'ornemens de sculpture sur un fond blanc, qui se raccordent avec la rose du milieu. C'est le génie fécond de Boffrand qui a produit les divers embellissemens faits dans l'intérieur de cet hôtel. Cet architecte a construit ce salon, & l'a fait graver dans son livre d'architecture, avec les dessins qui ont servi à sa décoration.

Continuant de parcourir les beautés de ces appartemens, vous passez successivement par plusieurs salles qui forment une aîle le long du petit jardin. Dans une de ces salles sont deux dessus de porte, peints par Boucher, & le père du Prince à cheval, grand tableau de

Parrocel le père.

Une autre qui suit, offre Mercure qui préside à l'éducation de l'Amour, par Restout.

Caftor & Pollux, de Carle Vanloo,

La Sincérité accompagnée de trois QUARTIER Génies, dont un tient les caractères DE SAINTE de Théophraste, pat Tremolliere. AVOYE. Le Secret grouppé avec la Prudence,

XIII. Le Secret

par Restout.
Ensuite deux autres morceaux de

Tremolliere.

Plus loin, sont deux Paysages sort beaux, dont un de Boucher, & l'autre de Tremolliere.

Enfin deux dessus de porte de Carle Vanloo; savoir, Jupiter & Junon, & Vénus à sa toilette.

Dans la première pièce sur le jardin, au rez de chaussée, on trouve quatre dessus de porte; savoir, Mars & Vénus, de Carle Vanloo; Neptune & Amphytrite, de Restout; Hercule & Omphale, de Tremolliere; & Diane avec Endymion, de Boucher.

Le cardinal de Rohan, grand portrait de *Rigaud*, a pour pendant celui de la jeune Princesse, peint par *Nattier*.

La thèse allégorique de l'abbé de Ventadour, dédiée au Roi, peinte en grisaille par le Moine, & gravée par Cars. On y voit ce Monarque arrêtant d'une main la Victoire, & de l'autre offrant à l'Europe une branche Colivier. La France se repose à ses pieds, & commande à Bellone de ceffer ses sur la droite du Roi, Q la Paix fait valoir à l'Europe la modération de ce Prince: un peu plus haut la Religion, la Justice & la Prudence applaudissent à ce noble dessein, & le Temps s'empresse de faire connoître à l'Univers un événement si glorieux.

Dans la pièce à gauche sont deux

dessits de porte de Boucher.

On repasse ensuite par la première pour entrer dans le Salon ovale, orné dans ses pendentiss de huit morceaux de stuc, dont quatre sont d'Adam l'ainé; savoir, la Peinture & la Poésie, la Musique, la Justice, l'Histoire & la Renommée. Les quatre autres, de M. Lemoyne, représentent la Politique & la Prudence, la Géométrie, l'Astronomie, les Poèmes Epique & Dramatique.

L'Hôrel de ROHAN a été élevé par la Maire. Son escalier d'une ingénieuse éconstruction, mérite la visite des connoisseus.

Les appartemens du premier étage ont été décorés magnifiquement par le cardinal de Soubife. La salle à manger est entièrement peinte en grisaille

QUARTIER
DE SAINTE
AVOYE.
XIII.

QUARTIER
DE SAINTE
AVOYE.
XIII

par Brunetti. Celle de compagnie richement meublée, est revêrue d'une menuiserie, dont la sculpture & les cadres sont dorés. Huet a peint des Arabesques & des sigures Chinoises au plasond & dans les panneaux du cabiner, dont la menuiserie est relevée par des ornemens dorés.

Au-dessus de la porte des écuries; le Lorrain a sculpté des Tritons qui donnent à boire aux chevaux du Soleil.

La sculpture de la porte de cet hôtel qui rend dans la rue des quatre Fils, est de Vandervoorst. C'est un grouppe de deux lions, supports des Armes de la maison de Soubise, dont ils tiennent l'écusson.

Rue du Grand-Chantier, au coin de celle des quatre Fils, on remarque une maison bâtie par J. H. Mansare.

LA FONTAINE des Audriettes est élevée sur les dessins de M. Moreau; la simplicité de sa composition & la pureté de ses profils en sont le mérite principal, La Figure de Naïade en basrelies & les ornemens qu'on y voit; sont de M. Mignot.



LE QUARTIER

DU TEMPLE OU DU MARAIS.

XIV.

'Hôtel du Grand Prieur de France a été élevé par de Lisle. La façade sur la rue est décorée de colonnes & de pilastres Doriques, avec MARAIS des vases à leur à plomb, & un attique au-dessus de la porte. On estime cette façade par rapport au jeu que de Lisse a su donner à son architecture.

LES PÈRES DE NAZARETH. Dans la deuxième chapelle à gauche en entrant, ost un petit tableau très-estimé. de Jouvenet. Il représente Marthe & Marie qui reçoivent Notre-Seigneur, accompagné de cinq de ses Apôtres, dont un est assis sur le devant du tableau.

La chapelle de la Vierge à droite est ornée d'architecture, & de plufieurs grouppes d'Anges qui soutiennent ses attributs. Ces sculptures out été faites par Pineau.

Du même côté est une Annonciation

QUARTIER que peignit le Brun par considération

DU TEMPLE pour le chancelier Seguier, fondateur

MARAIS. de ces Pères. C'est dommage qu'il n'y

XIV. ait pas mis la dernière main. La bordure de ce tableau a été sculptée par

Pineau.

L'Hôtel DE TALLARD, rue des Enfans rouges, a été construit sur les dessins de Bullet, qui a su rirer habilement parti d'un terrein peu avantageux.

LA MAISON DE M. TOUROLLE, est rue d'Orléans, & renferme un salon & une perspective dignes de l'attention des amateurs. Le salon d'ordre Ionique a été décoré sur ses dessins de M. Boultée. Dans des ovales placés au-dessus des portes, Deshays a peint des têtes représentant les quatre Saisons. Le même artiste a pris pour sujet du plafond Vénus qui vient de recevoir la pomme des mains de Pâris: les Graces la suivent; l'Amour tenant le gage de sa victoire, vole au-devant d'elle.

Le Jardin est terminé par une perfpective en forme d'arc de triomphe, élevé aux arts : c'est M. Machy qui l'a

peinte. L'architecte a imaginé cette décoration pour dérober aux yeux des QUARTIER écuries & des remises pratiquées au bout du jardin.

DU TEMPLE MARAIS YIX.

LES CAPUCINS. Quatre peintres opt décoré leur Eglise de huit tableaux de la Vie de la Vierge. Robert a peint sa Naissance & son Assomption, Vermont L'Annonciation & la Purification, M. Bardon la Visitation & la Mort de la Vierge, de Vamps son Mariage & le Repos en Egypte.

En face de la chaire du Prédicateur est une Descente de Croix, de l'Ecole

de Vandvck.

Au Maître Autel la Hyre a peint

l'Adoration des Bergers.

A la chapelle de S. François, on voit le Pape Nicolas V, visitant à Assise le corps de ce Saint, qu'il trouva debout, sans être appuyé, plus de deux cens ans après sa mort. La Hyre de qui est ce tableau, s'y est peint sous la figure. du secrétaire de ce Pape.

A la chapelle de Sainte Anne est cette Sainte qui donne l'aumône, par le

même.

🗆 Sur le mur, vis-à-vis celle de la Vierge, est un S. Jérôme, de Ribera.

Dans le Chœur des Pères, Michel QUARTIER Corneille a peint S. François en prière, DU TEMPLE & au haut du tableau, Jésus-Christ MARAIS. avec la Vierge.

XIV.

Aux deux côtés sur des volets sont S. Antoine de Padoue & S. François d'Assis, du même peintre, qui a gravé à l'eau sorte ces trois morceaux.

Dans la rue de Thorigny, on remarque l'hôtel Salé, nommé depuis l'Hôtel le Camus. Son escalier est digne de la visite des Etrangers: les evant-corps de ses murs présentent des pilastres Corinthiens qui portent des médaillons accompagnés de Génies, dont les attitudes sont variées. L'attique pareillement orné de Génies, est soutenu par une corniche avec des feuilles de resends; le tout est d'une bonne main.

L'Hôtel de Hollande, vieille rue du Temple (c'étoit autrefois la maison du président Amelot de Biseul) est du dessin de Couard, & extrêmement orné de sculptures. Celle des battans de la porte est de Regnaudin, ainsi que les Renommées placées dans le tympan du fronton circulaire.

Du côté de la cour le même sculpteur a fait un grand bas-relief représentant Rémus & Romulus alairés par une ou bu louve, & trouves par Faustule, intendant des troupeaux du roi Amulius.

Le plasond de la seconde antichambre au premier étage, représente le Temps qui découvre la Vérité, avec des Enfans dans quatre tableaux carrés, peints par Vouet.

Les lambris & les trumeaux sont remplis de marines & de paysages, au

nombre de sept, dûs à Borzon.

M. Vien a peint Zéphire & Flore au plafond du falon. Les bas-reliefs placés dans la frise, sont de Sarazin, & M. Guibert a fait les quatre bas-reliefs d'enfans qu'on voit au dessus des portes, qui offrent, ainsi que les lambris, des vases & des sestons de fruits & de fleurs avec des oiseaux peints par Van-Boucle.

Dans la chambre à coucher, Dorigny a représenté en six morceaux l'histoire L'Hercule. Ce Dieu paroît dans l'alcove sur son char traîné par des lions.

La galerie est décorée de neuf tabléaux de l'histoire de Psyché, peints par J. B. Corneille, six dans les lambris & trois au plasond.

1. Pfyche avec la Viville.

234 Voyage Pittoresque

QUARTIER fleuve étroit & profond, elle va so DU TEMPLE précipiter dans ses eaux.

MARAIS 3. L'amour avec Pfyché qu'elle ré-XIV veille.

4. Psyché rendant à Vénus la boîte fatale que Proserpine lui avoit donnée.

5. Elle fait à ses deux sœurs des pré-

sens de perles & de rubis.

6. Psyché avec l'Amour tenant un

vase qu'elle dédaigne.

Le tableau du milieu du plasond est l'Apothéose de Psyché portée pan Mercure dans l'assemblée des Dieux. Les deux morceaux plus petits qui l'accompagnent, représentent Mercure avec Psyché tenant une urne, & cette Princesse portée par trois Amours.

Le reste du plasond est orné de camaïeux, de médaillons, & de sigures imitant le relief qui sont un très-bon

effer.

Dorigny a peint au plafond du cabinet sur la cour, la Déesse du Sommeil réveillée par Diane, & une semme couronnée de sleurs, l'amour lève le pavillon sous lequel elle repose.

Les Filles du Saint Sacrement; rue S. Louis, au coin de la rue S. Claude,

possèdent une fraction du pain, par = Halle. Ce tableau est au Mastre-Autel. QUARTIER

DU TEMPLE

Le Réservoir d'Eau est un établissement fait par la ville pour servir à laver le grand égoût dont le commencement est en cet endroit. Ce bassin est très-grand & très-profond. L'eau y est fournie par une machine hydraulique de l'invention de M. Petitot, & par des eaux des sources de Belleville que des tuyaux y amenent. M. Turgot formal'entreprise aussi considérable que difficile de construire cet égoût qui a plus de trois mille toises de longueur.

LA MAISON de M. de Chavannes, conseiller de Grand'Chambre, rue des Fossés du Temple, près la barrière, est remarquable par l'élégance de sa décoration & la pureté de ses ornemens. C'est le premier ouvrage de M. Moreau.





LE QUARTIER

DE SAINT ANTOINE.

X V.

QUARTIER

DE SAINT

ANTOINE.

XV.

ANTOINE.

ANTOINE.

AV.

Comparine de la rue Saint Antoine. Il a été bâti par le Pautre. La porte est ornée de refends disposés dans un rensoncement circulaire, dont le haut se termine en coquille. Les faces de la Cour, entichies d'une architecture Dorique, présentent de l'entrée du porche un des beaux coups d'œil qu'on puisse voir.

Au Maître-Autel du Petit Saint Antoine Cazes a peint une Adoration des Mages.

L'Eglise de SAINT Louis a été bâtie sur les dessins du Père Derrand. Le Portail est formé de trois ordres d'architecture, deux Corinthiens & un Composite, avec quantité d'ornemens lourds & massifs.

Cette Eglise est construite en forme de croix avec un dôme presqu'au mi- QUARTIER lieu. Il y a plusieurs chapelles tout autour, au-dessus desquelles règne une galerie dans le goût de celle de l'Eglise du Jésus à Rome.

DE SAINT ANTOINE.

Le Maître-Autel construit à la Romaine, porte six grands chandeliers & une croix de bronze doré.

Près de cet Autel, du côté de l'Evangile, est une chapelle, sous l'arc de laquelle on voit le cœur de Louis XIII soutenu par deux Anges d'argent, de grandeur naturelle, dont les draperies sont de vermeil doré, de même que le cœur & la couronne, les Armes de France & les autres accompagnemens. Sur les deux jambages de l'arc on remarque quatre has-reliefs de marbre qui sont les Vertus cardinales, dans des ovales très-bien travaillés. entre lesquels sont des inscriptions gravées sur des tables de marbre, que tiennent deux Génies en pleurs. Sarazin a inventé & exécuté tous ces beaux morceaux.

La chapelle vis-à-vis est décorée dans le même goût. Sous un des arcs deux Anges aussi d'argent & de la même proportion, paroissent voler pour portez

DE SAINT ANTOINE: Xγ.

le cœur de Louis XIV, qu'ils tiennent QUARTIER avec un linceul; c'est Nicolas Coustou qui a modelé & jeté en fonte cet excellent ouvrage.

> Celle de S. Ignace, qui est à gauche dans la croisée, renferme un superbe monument consacré à la mémoire de Henri de Bourbon, prince de Condé, dont le cœur y est conservé. Ce monument consiste en quatre Vertus de bronze, de grandeur naturelle; savoir, la Justice, la Vigilance, la Prudence & la Piété. Elles sont assises sur des piédestaux aux angles de la balustrade, dont les bas-reliefs au nombre de quatorze, représentent diverses actions guerrières du Prince. Aux côtés de l'entrée on a placé deux Génies; l'un tient un bouclier aux Armes de Bourbon. & l'autre une table de bronze; l'inscription qu'on y lit nous apprend que Jean Perrault, président de la Chambre des Comptes, fit élever ce monument à la gloire de Henri de Bourbon, prince de Condé, dont il avoit été intendant. Toutes ces admirables Figures ont été modelées par Sarazin.

Le Crucifix qui sert de tableau à tette chapelle, est de bronze, avec

Pl.W.



ce de Condé.

Public Library

AFTOR, LENDY AND TILDEN POLISIONEUN

B TILDEN FORMULT.OF

un S. Ignace à genoux qui le regarde fixement; le tout posé sur un sond de marbre noir.

QUARTIER DE SAINT ANTOINE,

En 1711, Louis-Henri Duc de Bourbon, fils de Louis, fit incruster de disférens marbres l'arc qui perce sous le gros jambage du dôme, pour communiquer à une chapelle voisine, & sir mettre un Ange à la clef de l'arc de face, tenant un cœur d'une main & une palme de l'autre, accompagné d'une urne & de plusieurs ornemens de bronze doré. Ce monument élevé par ce prince à la gloire de ses ancêtres, a été fait par Vancleve.

L'autre chapelle de la croisée, qui est celle de S. François Xavier, est ornée de deux modèles qui seront exécurés en marbre. Dans le premier, Adam le cadet a représenté la Religion sous la figure d'une belle semme qui instruit un jeune Américain, lequel par son autitude, paroît convaincu de nos mystères, & embrasse la Croix qu'il adore.

L'autre grouppe, fair par Vinache, offre le Zèle déligné par un Ange foudroyant l'idolatrie : elle est représentée par un homme robuste qui tient le débris d'une idole des Indes, comme 240 VOYAGE PITTORESQUE pour la préserver des soudres qui lui

sont lancées.

QUARTIER DE SAINT ANTOINE.

Les quatre tableaux qui sont dans les bras de la croisée, & dont les bordures sont de marbre noir, ont été peints par Vouet. Ils représentent divers sujets de la vie de S. Louis.

La chaire du prédicateur est de fer doré, & travaillé avec une extrême

délicatesse.

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE. Au haut de l'escalier qui y conduit, on remarque un tableau allégorique peint par M. Hallé, au sujet de la paix dernière. Minerve annonce la Paix à la Ville de Paris, & conduit elle-même cette Déesse qui tient une corne d'abondance; elle en fait sortir des sleurs qui se répandent sur les Génies des sciences & des arts & sur leurs attributs. Ce tableau a quatorze pieds de large sur dix de haut.

Le Roi par des lettres patentes du 18 Octobre 1777, a ordonné qu'il seroit établi un marché sur le terrein de la Culture de Sainte-Catherine. En conséquence les Génovésains vont faire placer dans une chapelle de leur nouvelle église deux monumens qui

étoient

étoient dans l'ancienne. L'un est le mausolée de Valentine Balbiani : elle est couchée sur un tombeau de marbre, la tête appuyée sur sa main droite; & deux Génies tenant des flambeaux renversés l'accompagnent. L'autre est celui du cardinal de Birague son mari, représenté en habits pontificaux, & à genoux fur un prié-dieu : fur quoi il faut remarquer qu'après la mort de sa femme, il embrassa l'état ecclésiastique, & fut élevé au cardinalat. Ces chefsd'œuvre sont de Pilon, ainsi que le Crucifix & les Figures de la Vierge & de S. Jean. Un bas-relief de cuivre dû au même sculpteur 🔉 & représentant la sépulture du Sauveur, est placé sur le coffre du principal autel vers le chœur.

QUARTIER
DE SAINT
ANTOINE.
XV.

Dans le réfectoire & dans la falle à manger on voit plusieurs tableaux, dont jen'indiquerai que les principaux.

Un excellent morceau de Philippe de Champagne, qui est une Annonciation avec une belle gloire d'Anges.

La Visitation, par M. Jollain.

L'Apothéose de S. Louis, par Simon Vouet, qu'on a pris mal-à-propos pour l'Assomption de la Sainte Vierge.

Le repas de N.S. chez Simon le Pharisien; tableau orné d'une belle archi-

tecture qui paroît être de Paul Ve-

QUARTIER ronese.

ANTOINE. le Tintoret.

La Vierge & l'Enfant-Jésus, accomtpagné de quelques Anges, par la

Hyre.

Un très-beau & grand morceau que quelques personnes attribuent à Champagne, & dont voici le fujet, ou plutôt l'histoire fabuleufe. Le livre des Morales de Job, composé par S. Grégoire, ayant été perdu en Espagne, Tagion, évêque de Sarragoce, fut député à Rome par le Roi Cindefinde, pour prier le Pape de permettre qu'on cherchât cet ouvrage dans la bibliothèque du Varican. Peu content des prétextes qu'on lui alléguoit, cer évêque demanda pour une dernière faveur, qu'il lui fût permis de veiller une nuir dans l'Eglise de S. Pierre. Il n'eut pas de peine à obtenir cette grace. Vers le milien de la nuit, dans le plus fort de son oraison, il aperçut une grande lumière, & vit paroître plufieurs personnages respectables qui s'avançoient vers l'autel, l'un desquels lui demande qui il est, & pour quelle raison il veille. L'évêque répond à ces

questions. Dans cette armoire que vous = voyez, lui dit ce personnage, sont QUARTIER les livres que vous cherchez. Je vous DE SAINT supplie, Seigneur, lui dit l'évêque, de me faire connoître ces personnes que je vois. Ces deux premières sont S. Pierre & S. Paul; les autres sont les Pontifes qui leur ont succédé dans le Siége apostolique. Je vous prie, ajouta l'évêque, de me faire savoir qui vous êtes. Je suis Grégoire, lui répondit-il, & je suis venu pour satisfaire votre desir. Après ces mots, l'assemblée se retira, la lumière disparut avec elle. Le lendemain l'évêque raconta au pape sa vision, sit faire des copies du livre des Morales, & les porta en Espagne (a).

XV.

Plus avant dans la rue de la Culture Sainte Catherine, est l'Hôtel De CARNAVALET, très-estimé pour son architecture. Du Cerceau & Bullant en furent les premiers architectes. Il est décoré de pilastres Ioniques accouplés; ceux des extrémités soutiennent des

⁽a) Voyez la préface du Livre des Morales de Saint Grégoire, imprimé à Paris en 1666. Tome I.

LE SAINT Antoine. XY.

frontons. Gougeon a orné le rez de QUARTIER chaussée du corps du milieu de refends vermiculés, & de deux bas-reliefs où sont un lion & un léopard. Au-dessus de la porte, deux enfans placés dans un cartouche soutiennent des Armoiries. Les Figures en bas-reliefs de la Force & de la Vigilance se voient enrre les trumeaux. Sur l'entablement est posée à l'à-plomb de la porte une Figure tenant un écusson. François Manfart ayant entrepris d'élever d'un étage la façade de cet hôtel, respecta l'ouvrage de ce grand sculpteur, & le laissa subsister dans tout son entier. Le bâriment du côté de la cour est embelli entre les trumeaux de douze Figures gigantesques & de demi-relief, repré-Tentant les signes du Zodiaque, qui som l'ouvrage de Gougeon, à l'exception des quatre de l'aîle gauche, élevée par Mansart, pour rendre la cour plus régulière.

> Les Filles Bleves, même rue, possèdent quelques bons tableaux qu'elles font voir avec plaisir aux amateurs; savoir, un Ecre Homo & une Mère de douleur. Ce sont deux demi-figures d'un très-grand fini, & fort anciennes,

on ne les expose que le Jeudi Saint.

Une Madeleine dans sa grotte, tenant une tête de mort, & ayant un livre ouvert, qui est d'une grande vérité.

QUARTIER
BE SAINT
ANTOINE
ANTOINE

Deux tableaux de steurs & de fruits avec un perroquet, peints par Fontenay, qui sont conservés dans un parloir au premier étage.

LA PLACE ROYALE, la première régulièrement construite dans cette ville, est parfaitement carrée. La vaste enceinte de son préau est entourée d'une grille, & renserme la Statue équestre de Louis XIII, posée sur un piédestal de marbre blanc. Le cheval est de Daniel de Volterre. La mort l'ayant empêché de faire aussi la Figure du Roi, le cardinal de Richelieu, plusieurs années après, employa à cet out vrage Biard le sils, qui fait beaucoup regretter que cette Statue ne soit pas de Daniel.

Les portiques des bâtimens du rez de chaussée, qui règnent autour de cette place, sont fort égrasés, & ne s'élèvent qu'à l'endroit des deux pavillons qui forment les entrées principales.

L ii

QUARTIER
DE SAINT
ANTOINE
XV.

Ils sont décorés d'un ordre Toscan, sans entablement ni corniche.

Au fond du jardin de l'Hôtel DE VRIENT, d'Ulin a peint un cadran. Il a fait entrer dans cette composition le Temps, les Parques, un Enfant qui représente le Point du-jour, le Géme des heures, & d'autres attributs convenables au sujet.

LES MINIMES. Le portail a été élevé par François Mansare, & c'est le dernier ouvrage de ce grand homme. Il est composée de deux ordres d'architecture: le premier est Dorique, & consiste en huit colonnes, dont les bases & les chapiteaux sont confondus; le second est formé de quatre colonnes Composites. Dans le tympan du fronton l'on voit un bas-relief qui représente le pape Sixte IV, accompagné de plusieurs cardinaux, lequel ordonne à S. François de Paule d'aller en France répondre à l'empressement que Louis XI avoit de le voit.

La première chapelle à droite, auprès du Maître-Autel, est celle de Saint François de Paule, qui est représenté dans le tableau d'autel ressuscitant un enfant. Ce morceau est le chef-d'œuvre -

L'histoire de ce Saint se voit sur meuf panneaux de lambris, & sur autant de camaieux au-dessous, qui entouvent certe chapelle. Ils ont été peints sur les élèves de Vouet.

La chapelle qui suit est celle de S. Michel. On y voit le médaillon d'Edouart Colbert de Villacerf, sur-intendant des bâtimens de Sa Majesté, lequel est entouré d'une draperié heureusement jetée; c'est un des plus beaux ouvrages de Conston l'ainé. Audessous sont ses Armes & deux licornes pour supports, sculptées par l'Espingola. Le médaillon & les ornemens de sculpture sont de métal doré.

La troisième est fous l'invocation de S. François de Sales, & a appartenu au duc de la Vieuville, qui la sit décorer d'une belle architecture. Les quatre Vertus qui ornent les angles, font de des Jardins; mais ce qui attire encore plus les regards des connoisfeurs, c'est le tombeau de maibre blane du duc & de la duchesse sa femme, dont les Figures sont grandes comme le naturel.

QUARTIER DE SAINT ANTOINS. XV.

QUARTIER tableau de la Hyre. C'est une Trinité; DE SAINT Notre - Seigneur est accompagné de ANTOINE. Dieu le Père, & soutenu par des XV. Anges, le Saint-Esprit est en haut.

Le tableau d'autel de la quarrième chapelle de l'autre côté, est une Sainte Famille, peinte par le fameux sculpteur Sarazin. Les quatre médaillons en camaïeux qui sont au plasond, sont aussi de lui, & d'une si grande beauté, qu'on les croiroir de le Sueur. Tous les ornemens de cette chapelle sont d'après ses dessins.

Dans la première des falles qui servent de sacristie, est un grand tableau qui a pour sujet S. François de Paule, accompagné de deux Religieux qui marchent sur la mer, & traversent le Fare de Messine sur son manteau qui leur sert de chaloupe. Il a été peint par

Noël-Nicolas Coypel.

Celui d'à côté est de M. du Mont le Romain, & nous fait voir le même Saint présenté par le Dauphin à Louis XI son père, qui le reçoit à genoux & lui demande sa bénédiction; mais ce Saint lui répond que c'est à Dieu qu'il faut la demander.

Au-dessus du cloître sont deux

grandes galeries qui règnent sur toute 🖣 sa longueur. On y admire deux mor- QUARTIER ceaux d'optique du Père Niceron; l'un DE SAINT est la Madeleine en contemplation dans la grotte de la Sainte Baume, l'autre. S. Jean l'Evangéliste, écrivant son Apocalypse dans l'île de Pathmos. Le Père Niceron a peint cette dernière,. mais elle est rerouchée; il n'a fait que. tracer la première, aussi est-elle moins. parfaite.

XV.

Dans la rue S. Antoine on remarque l'Hôtel Turgot, ci-devant de Sully,; bâti par du Cerceau.

Plus loin de l'autre côté est l'Hôtes, D'ORMESSON, ci-devant de Mayenne, élevé par le même architecte. En 1709, Boffrand fit de grands changemens, dans la distribution des appartemens de. cet hôtel.

LES RELIGIEUSES DE LA VISITATION DE SAINTE MARIE. La porte est ornée de deux colonnes Corinthiennes fuse-, lées, c'est-à-dire, renslées dans le milieu. L'Eglise consiste en un dôme. soutenu par quarre arcs, entre lesquels il y a des pilastres Corinthiens qui portent un entablement régnant tout

autour. Cette architecture est dûe à

QUARTIER Fr. Mansait. DE SAINT ANTOINE. XV.

Dans les deux chapelles des côtés on voit des épitaphes de marbre, soutenues par des Génies de bronze d'un

dessin fort élégant.

Le Sanctuaire est orné des quatre Evangélistes peints par Perrier, & d'une Assomption dans la lanterne audessus du Maître-Autel : les autres tableaux sont de François. Toute la sculpture de cet autel est de le Pautre.

I.A MAISON où demeuroit J. H. Mansart (a) rue des Tournelles, a été construire par ce grand architecte pour son usage. Mignard a peint au plafond d'un cabinet sur la cour au rez de chaussée, Cérès accompagnée de Bacchus & de plusieurs Déesses, qui ordonne à différens Génies de répandre des fleurs : un peu plus loin paroît l'Hiver.

Un morceau allégorique du même peintre se voit dans les lambris; ce sont les Arts & les Sciences qui soutiennent le portrait de Colbert, que les Muses tâchent d'imiter, tandis

⁽a) C'est la fixième porte cochère à gauche en entrant par la rue du Pas de la Mulci

qu'Apollon ordonne à un Génie d'ex-

terminer l'Ignorance.

Le salon fur le jardin présente Jupiter & Junon, & l'assemblée des Dieux en deux parties détachées peintes pat Mignard.

Les paylages qui ornent ce falon font d'Allegrain, & un grand tableau. de le Brun en occupe une des faces; it a pour fujet Priam qui redemande le:

corps de son fils à Achille.

Le plafond de la pièce fuivante est de: cet illustre maître. On y voit Pandore: soutenue par Mercure, laquelle apporte sur la terre cette boîte où tous; les maux étoient renfermés. A côté: font Venus, Cérès, Diane, Vulcain & Bacchus: Mars & Hercule font peints. à l'opposite, & tour en haut paroissent: Jupiter, Junon, Apollon, Minerve & deux Génies.

Le Brun a représenté dans le lambris la Victoire & l'Histoire qui portent le médaillon de Louis XIV. En bas se voient les instrumens propres aux Arts, qui forment des trophées : ce tableau est tout dans la manière de Rubens.

Le plasond du perir cabinet offre: des Amours.

On remarque au premier étage L vi

Ouarties: ANTOINE.

quatre plafonds de Mignard. L'un est le QUARTIER Parnasse peint sur toile, à la différence DE SAINT des autres qui sont sur plâtre.

Аитоій**е.** ХУ. Le cabinet à côté présente le Temps, qui soutient la Victoire tenant d'une main une couronne, & de l'autre une flèche; plus loin est la Renommée, & au-dessus la Déesse Junon qui semble leur donner ses ordres.

Le troisième est Junon, qui prie Eole de déchaîner les Vents contre la

Flotte Troyenne.

Le plasond de la grande pièce est assurément le plus beau. Les caresses que Junon fait à Jupiter, excitent les ris de Momus qui les montre au doigt à l'Amour. D'autres Amours soutiennent un pavillon derrière le Roi des Dieux & des Hommes. La frise de ce plasond est richement ornée de Sphinx & de jeux d'enfans relatifs aux attributs de ces Dieux.

Des Amours sont peints au plasond du petit cabinet.

LA PORTE SAINT ANTOINE (a) Blondil

(a) Par des lettres patentes du mois de Mai 1777, le Roi vient d'autorifer les Prévôt des Marchands & Echevins de la ville de Paris, à supprimer cerse poste.

ayant été chargé en 1672 de restaurer certe porte construite par Metezeau, ajouta l'ordre Dorique des deux côtés pour y former deux portes collatérales, & éleva un attique sur celle du milieu. La face du côté du fauxbourg, est ornée de corps de refends & de deux Figures de François Anguier, qui sont dans des niches. Celle qui est à main droite tient une ancre, au bas de laquelle il y a un Dauphin; elle est allégorique à l'espérance que la France avoit conçue de la paix faite avec l'Efpagne en 1659. L'autre Statue est la Sureté publique qui s'appuie sur une colonne, & dont la tranquillité désigne qu'elle n'a rien à craindre.

QUARTIER
DE SAINT
ANTOINE.
XV.

Sur une console placée au milieu de la clef du grand portique, est le Buste de Louis XIV, fait par Van-Opstal.

On estime dans l'ouvrage de l'ancienne porte, lès Figures de la Seine & de la Marne, qui font de Gougeon.

Au-desses du fronton sont deux Figures à demi-couchées ayant des tours sur la tête. Ce sont la France & l'Espagne qui se donnent la main en signe d'amitie & d'alliance; plus haus au milieu de l'attique est l'Hymen, qui semble approuver & consumer ceste

QUARTIER main un mouchoir & de l'autre un EL SAINT flambeau. Ces Figures sont de VanANTOINE. Opfial.

LE FAUXBOURG S. ANTOINE.

L'Hôpital des Enfans Trouvés. Le tableau d'autel est de la Fosse. C'est Notre-Seigneur qui appelle à lui les petits enfans, & les bénit.

Sainte Marguerite. Derrière le Maître-Autel, du Fresnoy a peint la Sainte enchaînée dans la prison.

On vient de construire dans cette Eglise une chapelle consacrée aux prières & aux sacrifices pour les Fidèles désunts. M. Louis, jeune architecte, Messieurs Brunetti & Briard, s'y sont également distingués; le premier pour ce qui regarde son art, le second pour la perspective, & le dernier pour la composition des sujets d'Histoire.

La voûte de cette chapelle est en plein cintre, & n'a qu'une ouverture couverte en glaces, d'où elle tire son jour. Deux grands bas-reliefs feinta occupent toute l'étendue des deux

côtés - & tiennent lieu d'entablement à vingt colonnes Ioniques cannelées & QUARTIER isolées. Dans le premier on a peint Ja- DE SAINT cob expirant au milieu de sa nombreuse ANTOINE. famille, & dans le second, le transport funèbre du corps de ce Patriarche dans la terre de Chanaan. Ces deux sujets sont une suite de celui qui est audessus des deux portes d'entrée, représentant Adam & Eve chasses du Paradis

terrestre, & assujétis à la mort.

Dans les entre-colonnes à droite on a placé sur des piédestaux six Statues de grandeur naturelle, feintes en marbre blanc, qui ont rapport à la briéveté de la vie. La première représente les descendans d'Adam par une carre généalogique qu'elle tient : une urne cinéraire à ses pieds annonce toute sa postérité réduite à un peu de cendre. La seconde, symbole de la jeunesse, tient des fleurs presqu'aussi-tôt fances qu'écloses. La troisième exprime les terribles effets d'un homme puissant & dans la vigueur de l'âge pour résister à une mort violente. Dans la quatrième, l'Hiver de notre âge est représenté par un Vieillard appuyé sur un tronc d'arbre presque détruit par le temps. On voit dans les mains de la cinquième,

QUARTIER
DE SAINT
ANTOINE.
XV.

un vase dont l'eau qui coule nous peint la rapidité de nos jours. Dans la sixième la Religion qui ouvre une urne cinéraire, semble nous rappeler l'espérance certaine de notre résurrection surure.

Parmi les Figures qui remplissent les entre-colonnes de la gauche, les trois premières représentent trois états de l'Homme dans le cours de sa vie, la pauvreté, les richesses & les honneurs. Dans la quatrième, un philosophe chrétien a les yeux fixés sur une tête de mort. Une cassolette entre les mains de la cinquième Statue, peint bien par sa fumée la fragilité du bonheur sur la terre. Enfin le chrétien est représenté dans la dernière Figure onvironné d'une chaîne; symbole des liens qui l'attachent à cette vie, & dont il desire la dissolution.

Le mur du fond de cette chapelle est interrompu dans le milieu par une arcade qui laisse voir dans l'éloignement un très-grand tableau représentant plusieurs grouppes de sidèles enlevés aux feux du purgatoire. Ce rableau peint par M. Briard, est éclairé par une ouverture qu'on ne voit point. Chaque côté de l'arcade est orné de dix solonnes, dont deux en ressaux

fervent de suite à celles des côtés, & portent deux tombeaux. Les Vertus cardinales & les Théologales forment deux grouppes entre les quarre colonnes en ressaut. Les autres en arrière-corps soutienment les deux archivoltes en perspective. L'Autel est dans la forme des tombeaux des premiers chrétiens, & n'a pour ornement qu'un tabernacle fort simple. Deux lampadaires de forme antique l'accompagnent.

Sous les charniers on voir une cène & quelques autres tableaux, peints

par Goy.

Notre-Dame de Bon-Secours.
L'Eglife, depuis son ancienne construction, n'offroir aux yeux qu'un grand mur percé d'ouvertures grillées, d'inégales grandeurs & à différentes hauteurs. M. Louis a fait disparoître ces irrégularités. La grille du Chœur ouverte par une grande arcade étoit à côté de l'Autel: il a imaginé d'en faire deux autres de suite pour occuper toute l'étendue de ce mur, & de feindre en dedans des rideaux ouverts seulement dans les endroits où ces grilles percent le mur. Les archivoltes des arcades ont les attributs de l'ordre Dorique, leurs

QUARTIER
DE SAINT
ANTOINE.

XY.

plafonds & côtés sont ornés de roses seintes en stuc, & leurs cless de têtes de Chérubins grouppées en marbre blanc. Des guirlandes de feuilles de chêne, où sont suspendus des médaillons, en remplissent les intervalles. On a sauvé les ouvertures grillées au haut du mur par des jalousses à hauteur d'appui, & le plasond est devenu un ciel lumineux. La décoration du porche de cette Eglise & de ses bénitiers est un modèle d'un beau simple. Le tout a été exécuté par M. Soldini.

Le Maître Autel des Religieuses pe la Croix, rue Charonne, est orné d'une Elévation en Croix, peinte par Jouvenet, & gravée par Desplaces.

Les Filles de LA Madeleine de Tresnel sont un peu au dessus. Le Maître-Autel tout de marbre est d'un

élégant dessin,

Antoine.

XV.

La chapelle de S. René est du côté de l'Evangise; Cartaud en a conduit l'architecture. Bousseau a fait le tombeau de M. d'Argenson le père, lequel est placé sous une arcade; c'est un Ange en marbre blanc, à genoux sut des nuces, qui offre à Saint René le

eœur de ce magistrat. Ses Armes ornées de festons de cyprès, sont soute- QUARTIER nues par un Génie, & placées à la clef DE SAINT de l'arcade.

ANTOINE. XV.

LA MAISON qu'occupoit M. de Reaumur, rue de la Roquette, a été bâtie sur les dessins de d'Ulin. Elle mérite la visite des amateurs, pour sa belle architecture.

Le Couvent des Pictusses. Sur les confessionnaux de l'Eglise sont placées. des Statues grandes comme nature, parmi lesquelles on remarque une Vierge faite par le frère Blaise, de la maison, J. C. prêchant, & un Ecce Homo, assis & garotté, au bas duquel se lit le nom de Germain Pilon.

On voit dans le réfectoire un grand tableau du Serpent d'airain, peint par le Brun, & gravé par B. Audran.





LE QUARTIER

DE LA PLACE MAUBERT.

X V I.

XVI.

Porte Saint Bernard DE LA PLACE fut construite en 1670 sur les dessins de Blondel, qui s'assujétit à un ancien MAUBERT. pavillon. Elle est percée de deux arcades surmontées d'une longue frise, au-dessus de laquelle est un entablement qui porte un attique où se lit une inscription. Cette frise est occupée par deux grands bas reliefs. Dans celui du côté de la ville, Louis XIV est représenté sous la figure de Mars ou d'Apolion, offrant à la Ville de Paris, qui est à genoux à sa main droite, des richesses qui lui sont apportées par les Divinités qui président au commerce & à la navigation. Le bas-relief du côté du fauxbourg, fait voir ce Roi assis sous la figure du même Dieu, qui tient le gouvernail d'un grand navire roguant à pleines voiles, & poussé par des Tritons & des Naïades. Ces deux

26 i

bas-reliefs, & les six Vertus placées sur les piles au-dessus de l'imposte des QUARTIER portes, sont l'ouvrage de Tuby.

Maubert. XVL

Le grand bâtiment qu'on aperçoit dans la campagne, est l'Hôpital Gi-NÉRAL L'Eglise est d'un beau dessin donné par Bruand. Elle consiste en un dôme octogone, percé de huit arcades, qui aboutissent à quatre ness formant une croix, & dans les angles sont quatre chapelles à pans. L'Autel est placé au centre du dôme, & isolé, de manière qu'il est vu de huit côtés. Son tableau est une Résurrection peinte par le Frère Andrés

Quatre colonnes Ioniques décorent le porche par où les personnes de dehors peuvent entrer.

A l'Hôpital de la Pitié, dans le Sanctuaire, est un Christ qu'on descend de la Croix, peint par Daniel de Volterre; très-beau morceau un peu gâté.

A une chapelle à côté est place un tableau de Louis de Boullongne, où sont de petites filles instruites par la Charité personnifiée.

La Maison de Sainte Pélagie;

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT. XV L

On y voit une épitaphe en marbre de la main de Coyzevox, pour Mde d'Aligre, femme du Chancelier de ce nom, qui a fait beaucoup de bien à cette maison.

LE JARDIN ROYAL DES PLANTES.
Quoique le détail des différentes raretés qu'il renferme soit étranger à
cet ouvrage, la beauté de ses serres,
l'arrangement, l'ordre & la magnisicence du cabinet d'Histoire Naturelle,
méritent bien d'être placés avec toutce
qui porte l'empreinte du génie & du
goût. M. le comte de Busson est intendant du Jardin Royal des Plantes,
& M. Daubenton est Garde & Démonstrateur du cabinet.

On vient de placer dans une niche de l'escalier du cabinet, la Figure en marbre de M. de Buffon, faite par M. Pajou. Près de cet académicien est un chien de berger, qui par reconnoissance lui léche les pieds.

L'Hôtel DE VAUVRAY, rue de Seine, construit par Bullet, est d'une régularité & d'une symmétrie qui décelent l'homme de génie.

Près de cet hôtel, au coin de la rue

de Seine, est la Fontaine S. Victor, = qu'on attribue communément à le QUARTIER Pautre. Sur un piédestal dans le milieu ELLA PLACE duquel est un masque de bronze, est MAUBERT. placée une urne surmontée des Armes de la ville & de deux Syrenes. Un attique orné d'un fronton brisé avec les Armes du Roi, fait le couronnement de cette Fontaine.

L'ABBAYE HE SAINT VICTOR. A l'Autel est une Adoration des Mages, par Vignon; c'est un de ses meilleurs tableaux. La décoration du Chœur & de l'Autel est d'Oppenord.

Le Sanctuaire est orné de quatre

grands ouvrages de Restour.

Le premier à droite fair voir David qui par ses prières désarme la colère de Dieu, & obtient la cessation de la peste,

Le deuxième vis-à-vis représente la

Résurrection de Lazare.

Les sujets des deux autres ont entre eux une étroite liaison. Dans l'un Melchisedech étant venu au-devant d'Abraham victorieux, offre pour lui du pain & du vin au Seigneur. L'autre dont celui-ci n'étoit que la figure, est une Cène,

QUARTIER SAINT NICOLAS DU CHARDONNET,

DELA PLACE Le Maître-Autel d'un dessin nouveau,

MAUDERT.

XVI.

qui fait un très-bon esset.

Le Crucifix qui est au dessus de la porte de la croisée, & les Statues en bois de la Vierge & de S. Jean, ont été sculptés par *Poultier* d'après les dessins de le Brun.

On remarque à la chapelle de la Communion, qui est dans la croisée, le Sacrifice d'Abraham, & Elisée dans le désert, peints entre les senêtres par Francisque.

Les deux tableaux placés aux côtés de l'autel, font la Manne & le Sacrifice de Melchisedech, par Noël-Nicolas

Coypel.

Dans la chapelle de S. Jérôme, qui est la seconde à droire près du Chœur, se voit le tombéau de Jérôme Bignon, avocat général du Parlement. Il est orné de son buste en marbre, fait par Girardon, & de quatre Vertus désignées par leurs attributs.

On voit dans la chapelle de la Vierge une Résurrection de N.S. peinte: pat

Verdier.

Dans la suivante, M. Jeaurat a peint

THE NEW YORK
PUELIC LIBRARY

ASTOR, LOVEY AND TILDEN FOUNDATIONS



Tombeau de la Mere de le Brun .

A RTIER I BERT.

a CBLIC Mary 13

ASTOR, LONGX AND TILDEN FOUNDATIONS



Tombeau de la Mere de

how both

le martyre de S. Denis & de ses

compagnons.

La chapelle de S. Charles est décorée MANGE avec autant de goût que de génie. Le Brun l'a fait orner pour servir de mau-· solée à sa mère, & en a conduit jus-

gu'aux moindres parties.

La mère de ce peintre est représentés ' au dernier jour de l'Univers, fortant du tombeau au son effrayant de la trompette d'un Ange. Cette Figure, sculptée par Tuby, est admirable, & l'ardeur qu'elle a de jouir de la gloiro des Bienheureux, est peinte sur son visage. L'Ange qui sonne de la trom-. petre, est d'une grande légèreté. Colignon a exécuté ce beau morceau.

A côté est le tombeau de Charles le Brun, que sa veuve lui a fait élever. Son buste placé au pied d'une pyramide, est accompagné de deux cassolettes fumantes, & de deux Génies tenant des flambeaux renversés. Un grand socle de marbre seracolin, en manière de piédestal, qui sert de base à cet ouvrage, est décoré de deux Figures assisses, dont l'une a les attributs de la Science & de la Peinture; l'autre qui regarde le buste de cer illustre arriste, tient un petit Temple, & exprime sa

QUARTIER grandes comme nature, & de demi-DELA PLACE bosse; leur tour heureux & leurs dra-MAUBERT. peries sont honneur à Coyzevox.

Le tableau d'autel est un des chefsd'œuvre de le Bran. Il représente S. Charles Borromée suivi de plusieurs clercs qui riennent des slambeaux. Ce Saint, après avoir épuisé tout son bien au soulagement des Milanois durant la peste, va nu pieds & la corde au cou, se jeter au pied d'un Crucisix. Cet ouvrage est gravé par G. Edelinck.

Sur le retable on voit en bas-relief S. Charles communiant un pestiféré au milieu d'une soule de malades qui meurent à ses côtés.

Le plafond qui est aussi de le Brun, offie deux Anges, dont un remet son épée dans le sourreau.

La dernière chapelle du même côté est ornée d'une Sainre Catherine en

pied, peinte par le Lorrain.

La troisième chapelle à droite en entrant, est celle de Messieurs d'Argenson, Sa face vis-à-vis l'autel est incrustée de marbre; on y voit au pied d'une pyramide le buste du Garde des Sceaux de ce nom, accompagné des attributs qui conviennent à cette di-

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT.

Le Corlége des Bernardins. L'Eglise, d'une architecture gothique, passe pour un excellent morceau; mais elle n'est point achevée. Les stales du Chœur & la menuiserie du Maître-Autel de Port-Royal-des-Champs sont ici placées ayantageusement. La sculpture faite sous Henri II, est fort estimée.

Il y a près de la Sacristie, un petit escalier disposé de manière que deux personnes y montent & en descendent en même temps sans se voir. C'est une vis tournante, double & à colonnes, où l'on entre par deux portes.

Le Collège des Ecossots est dans la rue des Fosses S. Victor. On voit dans la chapelle un tombeau orné de marbre & de bronze, que le duc de Perth a fait ériger pour conserver la cervelle du Roi Jacques II; il a été sculpté par Garnier.

La Marson de le Brun n'est pas éloignée. Son architecture est dûe à Boffrand.

M ij

QUARTIER DE LA PLACE MAUBERT.

LA DOCTRINE CHRÉTIENNE. Le Maître-Autel de l'Eglise est orné d'un tableau de S. Charles, offrant sa vie à Dieu dans le temps de la peste de Milan. Il est peint par Vouer.

LE FAUXBOURG S. MARCEL.

SAINT HYPPOLITE. La chaire du prédicateur est d'une architecture sage. Les panneaux qui la décorent sont des trophées. L'Evangile triomphant est représenté sur celui du milieu, & entre les consoles on voit le serpent de l'Hérésie terrassé. Sur les côtés paroissent la Foi & l'Espérance. Le plafond de l'abat-voix est orné d'une gloire. Le dessin de cette chaire fait honneur à Challe.

On a placé dans cette Eglise treize tableaux de l'histoire de S. Hyppolite. Je ne citerai que celui qu'a peint M. Challe à côté de la chaire: il représente le Saint dans la prison, visité par le clergé de Rome, qui vient l'encourager au martyre.

L'Hôtel Royal des Manufactures

DES GOBELINS (a) est situé à l'extrémité de la rue du fauxbourg S. Marcel, QUARTIER Quantité d'excellens ouvriers y tra- MAUBERT. vaillent en différens genres, surtout en tapisseries, qu'ils exécutent d'après les tableaux des célèbres peintres François, qui sont conservés dans une galerie. Parmi ces tableaux on remarque quelques ouvrages de le Brun, de Vander-Meulen, des Martins, lesquatre morceaux que Jouvenet peignit par ordre de Louis XIV pour les tapisseries, & qui sont les mêmes sujets que ceux de Saint Martin-des-Champs. Il y a dans cet hôtel une Académie pour le dessin, où l'on pose le modèle, comme à l'Académie Royale de Peinture.

(a) Cet Hôtel est ainsi nommé de Gilles Gobelin, fameux teinturier de Rheims, qui vint s'établir dans cet endroit sous le règne de François I.



présente un vestibule décoré de pi-QUARTIER lastres Doriques, qui conduit à la salle des actes. Des colonnes Ioniques portent une corniche architravée; celles S. JACQUES. du fond forment un encadrement où XYII. sera placée la Figure pédestre du Roi, dont M. le Comte est charge. Les entrecolonnes des côtés seront ornés des bustes de nos Rois, depuis François I jusqu'à Louis XV: l'exécution en est confice à Messieurs Lemoyne, Gois, Houdon, Clodion & Dures. Une tribune aux harangues se voit sur un des côtés de cette salle, qu'éclaire une lanterne décorée de pilastres Composites; elle est soutenue par une voussure or-

née de caissons.

Dans le plasond de cette salle, qui a trente-six pieds sur onze, M. Taraval a peint une allégorie ingénieuse à la gloire des Princes, protecteurs des sciences, des belles-lettres & des arts. Une semme majestueuse & couronnée, montre d'une main le médaillon de François I, suspendu à une pyramide, & tient de l'autre des couronnes de lauriers & de roses, emblèmes de la gloire & des agrémens de la littérature. A cette pyramide sont aussi attachés les médaillons des Rois, protecteurs

des sciences. Sur un autre plan l'Histoire appuyée sur le Temps, s'apprête à transmettre à nos neveux la gloire Noir ou pe des Princes & des sciences. Sa tête S. JACQUES, tournée derrière elle, exprime que la postérité est le but de ses travaux. On voit encoré dans ce plafond l'Eloquence qui terrasse l'Ignorance, l'Erreur, les Préjugés, l'Envie & la Raillerie placés dans un lointain obscur. Vers la porte d'entrée une figure désigne la bonne renommée, la branche d'olivier & le cœur d'or fur la poitrine; elle tient le médaillon du Roi que les Génies de la France & des Arts se disposent à attacher à la pyramide de l'immortalité.

Les angles de la voussure offrent des Vertus grouppées qui caractérisent les grands hommes; savoir, la Justice & la Clémence, la Force & la Raison, la Tempérance & l'Egalité, la Pru-

dence & la Vigilance.

SAINT BENOÎT. La chapelle paroifsiale est ornée d'une Descente de Croix, peinte par Bourdon, & gravée par J. Boulanger.

A un des piliers de la nef, on remarque un petit monument exécuté par Vancleve, sur le dessin d'Oppe-

QUARTIER XVIL.

nord, pour Marie Desessarz, semme Quartier de Frédéric Léonard, sameux Impri-DE S. BE- meur. Au lieu de l'urne qui est ac-Noît ou de tuellement sur cette épitaphe, on y a XVII. vu assez long temps son buste, que sur les réprésentations du curé, la famille a fait ôter.

Perrault a donné le dessin du Chœur de cette Eglise, décoré intérieurement de pilastres Corinthiens.

Dans la chapelle du Collège du Plessis-Sorbonne est un S. Charles & un S. Pierre de Restout.

LE COUVENT DES JACOBINS. Il y a dans le Chœur au-dessus de la porte de la Sacristie, un grand tableau cintré peint sur bois, dont le sujet est la Naissance de la Vierge: plusieurs femmes sont occupées apprès de Sainte Anne & de la Sainte Vierge qui vient de naître; les têtes en sont admirables. C'est un présent du cardinal Mazarin. Jamais ce beau morceau n'a été du Valentin, comme l'avancent les auteurs des Descriptions de Paris, il est dans le goût de Sébastien del Piombo, disciple de Michèl-Ange.

LA SALLE DE SAINT THOMAS Offre QUARTIER le portrait en pied de Hardouin de Péréfixe, quarrième Archeveque de S. Jacques. Paris, & un S. Thomas d'Aquin. Ce sont deux ouvrages d'Elisabeth-Sophie Chéron.

DE S. BE-NOÎT OU DE

La Chapelle du Collège des GRASSINS possède la Résurrection du fils de la veuve de Naim par Vouet, ·& l'Ange qui conduit Tobie; première manière de le Brun.

SAINT ETIENNE DU MONT. Cette Eglise est très grande, fort élevée, & d'une magnifique structure.

La chaire du prédicateur est un chel-d'œuvre de sculpture en bois. Une Statue de Samson semble soutenir le corps de cet ouvrage, autour duquel on a place sept Vertus assises, qui sont d'un très bon goût, aussi bien que les bas-reliefs qui les accompagnent. Sur l'abat-voix sont six Anges tenant des guirlandes, & au milieu un Ange plus élevé tient une trompette, au son de laquelle il semble appeler les Fidèles à la parole divine. Tout ce

bel ouvrage a été sculpté par Lestocare

QUARTIER sur les dessins de la Hyre.

On remarque à droite un Christ mis s. Jacques.
XVII.

On remarque à droite un Christ mis au tombeau, accompagné des trois Maries & de Saint Jean; au-dessus est N. S. qui ressuscite avec deux Anges, sculpté par Pilon.

La beauté du Jubé attire ensuite les regards : les Figures qui le décorent

sont de Biard le père.

A la chapelle de S. Pierre, attenant la Sacristie, est S. Pierre qui ressuscite Tabithe. Le Sueur a peint ce tableau,

& du Flos l'a gravé.

Parmi les Statues des douze Apôtres qui ornent le pourtour du Chœur, on distingue celles de S. Philippe, de S. André & de S. Jean l'Evangéliste,

qui sont de Pilon.

On voit au Maître-Autel les Figures de Saint Etienne & de Sainte Geneviève, sculptées par Chauveau. Derrière cet Autel, & en face de la chapelle de la Vierge, sont placés trois petits bas reliefs de marbre, où Pilon a représenté N S. au Jardin des Oliviers, & aux deux côtés Saint Paul & Aaron.

On conserve dans la sasse des Marguilliers dix-huit dessins à l'encre de la Chine, du meilleur temps de la Hyre,
d'après lesquels ont été faites les ta-QUARTIER
pisseries qui représentent l'histoire de DE S. BeNoît OU DE
L'ACCUES.

Les peintures des charniers méritent 3. JACQUES. d'être vues.

L'ABBAYE ROYALE DE SAINTE GENEVIÈVE (a). Quatre grands tableaux ornent la nef de l'Eslife. Le premier à gauche en entrant, peint par de Troy le père, représente le sond du Chœur de cette Eglise, orné comme il l'étoit lors de la descente de la Châsse de

(a) La nouvelle Eglise que l'on bâtit sur les plans de M! Soufflot, doit avoir la forme d'une croix Grecque. L'entrée présente un superbe pétistile d'ordre Corinthien, dont les colonnes sont surmoncées d'un fronton orné d'un bas relief par Coustou. Dans le milieu de l'Eglise s'élevera un dôme, sous lequel sera placée la Châsse de la patrone de cette ville, couronnée d'un riche baldaquin. Cette décoration n'empêchera point le coup-d'œil de se porter au fond du Chœur où sera le grand Autel, isolé & surmonté d'une gloire. Les bas-côtés élevés de cinq ou six marches plus haut que le sol de la nef, seront à deux rangs de colonnes. Six planches gravées par Belicard, inspecteur des batimens du Roi, sont connoître le plan de la place, celui de l'Eglise, son élévation & sa coupe.

DE S. BE-XVII.

Sainte Geneviève en 1710. Sut le devant se voient les Prévôt des Marchands NOÎT OU DE & Echevins de la ville de Paris. C'est S. Jacques, un vœu fait par cette ville pour la cessation de la famine causée par l'af-

freux hiver de 1709.

Celui d'à côté peint par Largilliere, est aussi un vœu que sit cette ville en 1694, après avoir éprouvé deux années de famine. Sainte Geneviève est dans la gloire, & au bas sont les Prévôt des Marchands, les Echevins & les principaux officiers du corps de Ville en habits de cérémonie, avec un grand nombre de spectateurs. Largilliere y a placé Santeul, & s'y est peint à côté de lui.

Le troisième tableau est à droite en face de celui-ci. La France à genoux implore la protection de la Sainte, pour faire cesser-une espèce de stérilité, dont elle fut affligée en 1725. Ce morceau est peint par de Troy le

fils.

La convalescence de Louis XV en 1746, a fourni à Tourniere le sujet du quatrième. On compte sur le devant neuf figures du Prévôt des Marchands & des Ethevins à genoux dans le Temple, & le peuple est derrière eux. Ils învoquent tous la protection de la Sainte portée sur un nuage, & soutenue QUARTIER par deux Anges.

DE S. BE-

A droite près de la porte par où pas-noît ou DE Ient les Religieux pour aller au Chœur, S. Jacques. sont deux petites arcades en forme de niches, dans lesquelles on voit deux ouvrages de sculpture en plâtre qu'on croit être de Pilon : l'an est un Christ mis au tombeau, l'autre une Résurrection.

Dans une chapelle au côté droit de l'Autel se voit le tombeau du cardinal de la Rochefoucault, la queue de son manteau est portée par un Ange : ces Figures de marbre sont de Buyster. Je suis étonné, dit à ce sujet de Saintfoix (a) , que l'extravagante imagination qui a créé le Page, au lieu de le laisser à moitié nu, ne lui ait pas donné la livrée.

Le Tabernacle du Maître-Autel pofé fur un pied en cul-de lampe de marbre bleu Turquin, a la forme d'un dôme octogone. Ses quatre portiques sont foutenus par des colonnes Composites, & de brocatel antique. Les chapiteaux de bronze doré d'or moulu sont très-

⁽a) Essais historiques sur Paris, Tom. L.

bien ciselés, ainsi que les Figures QUARTIER d'Anges placées sur les piédestaux des balustrades. Le corps de ce petit édi-NOÎT OU DE fice est rapporté de pierres rares, telles S. JACQUES. que grenats, lapis, agathes, jaspes-, XVII. florides, & autres femblables.

L'Édifice formé de quatte colonnes Ioniques de marbre qui portent la Châsse de Sainte Geneviève, est du dessin de le Mercier. Quatre Statues de Vierges, plus grandes que nature, semblent soutenir cette Châsse qui est de vermeil doré, & faite par S. Eloi.

Le lutrin & le candelabre sont des pièces très-remarquables. Le premier est décoré de trois Génies autour d'une lyre, qu'ils femblent toucher : cette lyre sert de base à l'aigle qui porte le livre. Le candelabre donné par la ville est orné des Armes du Roi, de la ville de Paris & de l'Abbaye. L'exécution en a été confiée à Germain.

Au pled du grand escalier, du dessin du P. de Creil, sont quatre Statues de Prophètes placées dans des niches

angulaires.

LA BIBLIOTHÈQUE forme une croix, au milieu de laquelle est un dôme qui en éclaire les quatre parties. Celle du côté de l'Eglise étant plus courte que

les trois autres, la Joue y a peint en 1732 une pespéctive qui représente un salon ovale, éclairé par une grande Noir ou DE croisée au milieu. A l'entrée de ce S. Jacques. salon paroissent deux urnes de marbre antique. Sur le devant est une sphère suivant le système de Copernic.

Restout a donné en 1730 des preuves de sa grande manière dans la coupole qui est au milieu de cette bibliothèque. On y voit Saint Augustin revêtu d'une chasuble antique, entouré de plusieurs Anges & Chérubins qui l'enlèvent au ciel. Il tient d'une main un livre & de l'autre cette victorieuse plume, qui toujours défendit la Vérité & la Religion. Un peu plus bas sont deux Anges qui portent sa crosse & sa mître. On voit partir de la nuée qui soutient cette lumière de l'Eglise, un dard de feu serpentant qui tombe impétueusement sur les ouvrages de Pélage, de Manès, de Donat & autres hérétiques, lesquels paroissent dévorés par les flammes, & répandre une épaisse fumée.

Le pourtour de cette bibliothèque est orné de quantité de bustes en plâtre d'hommes illustres, parmi lesquels on remarque ceux de Jules Hardouin Mansart, de Robert de Cotte, du

QUARTIER

Chancelier le Tellier, & de l'arche-QUARTIER vêque de Rheims du même nom, faits DE S. BE- par Coyzevox, & celui d'Antoine Ar-Noît OU DE nauld; sculpté par Girardon. Ces der-S. Jacques. niers sont de marbre, & d'une grande beauté.

Le cabinet de Sainte Geneviève renferme une collection d'Antiquités Egyptiennes, Etrusques, Grecques & Romaines, de très-beaux morceaux d'Histoire Naturelle, & une suite fort nombreuse de médailles d'or données par seu M. le Duc d'Orléans.

LE FAUXBOURG S. JACQUES,

SAINT JACQUES DU HAUT-PAS. Son Portail est décoré de colonnes Doriques qui fouriennent un entablement & un fronton, avec un attique audessus. Les voûtes des bas-côtés sont très-hardies. Toute cette architecture est de Gittard.

Au dessus de la porte de la croisée à droite est placé un tableau de la Hyre, représentant le Martyre de Saint Barthelemi. Ce tableau, qui est d'une grande force de couleur, sit le premier connoître ce peintre.

Le Monastère des Ursulines. Van-Mol a peint une Annonciation DE S. BEau Maître-Autel.

S. JACQUES.

LES FEUILLANTINES. La Maison & l'Eglise de ce Couvent sont du dessin de Marot. Le Portail orné des ordres Ionique & Corinthien, est le morceau qu'on estime davantage.

Le Jardin des Apothicaires est rue de l'Arbalêtre. On voit au-dessus de la cheminée de leur grande salle un tableau de Vouet, dont le sujet est tiré du quatrième Livre de l'Odyssée. « Hélene, dir Homere, mêla dans » le vin qu'on servoit à table, une " poudre qui assoupissoit le deuil, » calmoit la colère & faisoit oublier » tous les maux.... Telle étoit la » vertu de cette drogue que lui avoit » donnée Polydemna, femme de " Thonis, Roi d'Egypte, dont le fer-» tile terroir produit une infinité de " plantes bonnes & mauvaises, & où , tous les hommes sont excellens " médecins ".

LES RELIGIEUSES CARMELITES DÉ-CHAUSSÉES. Au-dessus de la porte de

l'Eglise est une grande tribune, sur Quartier l'entablement de laquelle se voit en DE S. BEsculpture un S. Michel foudroyant le NOÎT OU DE démon, du dessin de Stella.

S. JACQUES.

XVII.

Cette Eglise a été magnifiquement décorée par les libéralités de la Reine Marie de Médicis, qui y employa pendant long temps Ph. de Champagne, son premier peintre. Les peintures de la voûte qui sont de lui & à fresque, exposent aux yeux plusieurs traits de l'Histoire Sainte. On y admire surtout un morceau de perspective, dont des Argues avoit donné le trait à Champagne, c'est un Christ entre la Vierge & S. Jean: ces trois figures font fi artistement peintes, qu'elles paroissent sur un plan perpendiculaire quoique horizontal.

Le Sanctuaire est séparé de la nef par une grille accompagnée de belles colonnes de marbre, chargées de flammes.

Le Crucifix de bronze est une des

belles pièces de Sarazin.

Le grand Autel est formé de quarre colonnes de marbre, & fort élevé: tous ses ornemens sont de bronze doré; le Tabernacle est d'argent massif, & représente l'arche d'alliance couverte de nuées & de plusieurs têtes d'Anges adorateurs, Le bas-relief placé dans QUARTIER l'attique, a pour sujet l'Annonciation, DE S. BE-& a été sculpté par Flamen.

NOÎT OU DE XVII.

Vous admirerez ensuite en face du S. Jacques. Chœur des Religieuses, un excellent tableau du Guide; c'est la Salutation Angélique. Il a été bien mal gravé par

Guillaume de Geyn.

A droite sont six tableaux de Phil. de Champagne, dont il n'y en a que trois qui soient entièrement de lui, il fit peindre les autres par d'habiles gens, & se contenta de les retoucher. Une étoile indique ceux qui sont del proprio pugno, comme disent les Italiens.

Le premier est la Naissance de Notre-

Seigneur adoré par les Bergers.

Le second, la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres *.

Le troisième, l'Assomption de la

Vierge *.

Le quatrième, l'Adoration des Mages.

Le cinquième, la Présentation au

Temple.

Le sixième, la Résurrection de Lazare *.

Le premier de l'autre côté est le miracle des cinq Pains, par Stella,

QUARTIER de Notre-Seigneur chez Simon le DE S. BE- Pharisien. Ce tableau qui est d'une s. Jacques rare beauté, a été point par le Brun, XVII. & gravé par J. B. de Poilly.

Le troissème, l'Entrée triomphante de Jésus-Christ dans Jésusalem, par

la Hyre.

Le quatrième, Jésus-Christ assis sur le bord du puits de Jacob, & s'entretenant avec la Samaritaine, par Stella.

Le cinquième, Notre-Seigneur dans le défert, servi par les Anges; morceau excellent de le Brun, gravé par J. Mariette.

Le sixième peint par la Hyre, offre Jésus-Christ ressuré, apparoissant aux trois Maries.

Les chapelles sont sort ornées. La première auprès du Chœur est celle de Sainte Thérèse. Philippe de Champagne a représenté sur le mur en face de l'Autel, S. Joseph averti en songe de ne point quitter la Sainte Vierge. J. B. de Champagne a exécuté l'histoire de ce Saint sur les lambris de cette chapelle, d'après les dessins de son oncle.

Sur l'Autel de la troissème chapelle, le Brun a peint Sainte Geneviève avec

un Ange. Sa vie est représentée sur les panneaux des lambris par Verdier, d'après les crayons de le Brun.

QUARTIËR DE S. BE-NOÎT OU DE

La quatrième chapelle possède le S. Jacques. ches-d'œuvre de le Brun. On y voit la Madeleine absorbée dans la douleur.

Tout est admirable dans cette pièce, la correction du dessin, les draperies, l'expression, le coloris. La duchesse de la Vallière y est peinte sous la sigure de la Madeleine. Ce tableau est gravé par Gérard Edelinck.

Dans certe même chapelle est la Figure à genoux du cardinal de Bérulle, à qui les Carmelites sont redevables de leur établissement en France. Cette Statue de marbre est de Sarazin. Deux bas-relies enrichissent le piédestal, l'un est le Sacrisse que Noé offrit à Dieu au sortir de l'Arche, & l'autre celui de la Messe. Cette sculpture, ainsi que celle du piédestal, est dûe à Lestocart.

Le lambris de cette chapelle est embelli de plusieurs morceaux de peinture, dont les sujets tirés de la vie de la Madeleine, ont été exécutés par les Elèves de le Brun sur ses dessins.

Le Vai de Grace. Ce superbe monument de la piété d'Anne d'Au-. noîr ou de triche, est l'ouvrage de plusieurs ar-S. JACQUES. chitectes. François Mansare fut choise XVII. d'abord comme le génie le plus capable de produire de grands & de vastes projets; mais il ne conduisit le bâtiment de l'Eglise que jusqu'au dessus de · la grande corniche interieure. Les troubles qui agitèrent le royaume pendant quatre ou cinq ans, interrompirent le bâtiment. Enfin au commencement de 1654, la Reine en donna la conduite à le Muet, auquel elle associa le Duc, & ces deux architectes ont

où nous le voyons.

Le Portail de l'Eglise élevé sur seize degrés, est orné d'un porche soutenu par quatre colonnes Corinthiennes isolées qui portent un fronton triangulaire. Il est accompagné des Figures en marbre de Saint Benoît & de Sainte Scholastique, par Anguier. Au-dessus est un ordre d'architecture Composite d'une autre main que le premier & médiocre. Le tympan du fronton circulaire offre les Armes de France & d'Espagne, posées sur un cœur que soutiennent

mis cet édifice dans l'état de perfection

Toutiennent deux Anges. Ces sculptures sont de Buyster & de Regnaudin.

Le dôme est percé de seize croisées, Noîr ou DE entre lesquelles sont autant de pilastres S. JAEQUES. Composites, surmontés de Figures d'Anges & de Vertus. Quatre lanternes s'élèvent sur les massifs quadrangulaires qui le portent. Sur cet ordre Composite est une espèce d'attique orné de consoles, dont les intervalles sont remplis par des tables décorées de médaillons qui renferment des fleurs de lis & des chiffres couronnés. Des candélabres orneut le pied de ce dôme couvert de bandes de métal doré. Un lanternon furmonté d'une pyramide terminée par une croix, fait le couronnement de l'ouvrage. Ce dôme est un chef-d'œuvre, ses pilastres & attique sont de la proportion la plus convenable.

Degrands pilastres Corinthiens dont les chapiteaux sont très-estimés & dont le fût est cannelé, ornent l'intérieur de cette Eglise : le pavé comparti de marbres de différentes couleurs, se rapporte exactement au dessin de la voûte. Celle de la nef est ornée de six médaillons qui représentent les têtes de la Sainte Vierge, de Saint Joseph, de

Sainte Anne, de Saint Joachim, de Sainte Elisabeth & de Saint Zacharie.

On y voit de plus des figures d'Anges,

Noît ou de qui portent des cartels remplis d'inf
S. JACQUES: criptions à la louange de ces Saints.

XVII. Tous ces ouvrages sont dûs aux An-

Tous ces ouvrages sont dus aux Anguiers, qui ont travaillé long-temps aux sculptures de cette Église.

Au-dessus de la porte d'entrée est

une Descente de Croix, tableau fort estimé, peint par Lucas de Leyde.

Les Figures sculptées en bas-relief fur les archivoltes des neuf arcades des chapelles (trois sous le dôme & six dans la nef) représentent les attributs de la Vierge; savoir, en commençant à la chapelle de Sainte Anne, la Miséricorde & l'Obéissance; la Pauvreté & la Patience à celle du Saint Sacrement; la Simplicité & l'Innocence au Chœur des Religieuses; l'Humilité & la Virginité près de la Sacristie; ensuite la Bonté & la Benignité à l'autre chapelle de la nef. & la Prudence avec la Justice sur la dernière à droite. A la première chapelle à gauche en entrant, la Force & la Tempérance; ensuite la Religion & la Piété ; la Foi & la Charité près du dôme.

Le grand Autel est placé au fond de l'Eglise, sous une arcade contigue au dôme : il est formé de six grandes colonnes torses d'ordre Composite de noîr ou pe marbre de Barbançon en Hainault, élevées sur des piédestaux aussi de marbre, & chargées de palmes & de rinceaux de bronze doré. Ces colonnès soutiennent un riche baldaquin accompagné de quatre Anges, dont deux tiennent des encensoirs. Au-dessous sont des festons enrichis de Génies & de cartels où se lisent des versets du Gloria in excelsis. Cette belle décoration a été imaginée par le Duc.

Sur le coffre de l'Autel on voit l'En-Fant Jésus dans la crêche , accompagné de la Sainte Vierge & de Saint Joseph; Figures de marbre grandes commé nature, sculptées par les Anguiers. Le Tabernacle est orné d'un bas-relief où l'on voit les pélerins d'Emmaüs; & fur le devant d'Autel est une Descente de Croix, ouvrage des mêmes sculpteurs.

Des deux côtés de ce superbe Autel sont deux grandes grilles d'un travail admirable : celle de la droite sépare le Chœur des Religieuses d'avec le Sanctuaire. Celle de la gauche ferme Nii.

DE S. BE-S. JACQUES.

la chapelle de Sainte Anne toujours tenQUARTIER due de noir, où l'on conserve dans un
DE S. BE- caveau les cœurs des Princes & PrinNOÎT OU DE cesses du sang royal, à commencer
S. JACQUES.
AVII. par celui d'Anne-Elisabeth de France,
fille de Louis XIV & de Marie-Thérèse d'Autriche, décédée le 30 Décembre 1662, âgée d'un mois & onze
jours.

Les sculptures qui remplissent les pendentifs du dôme, sont les Evangelistes dans de grands médaillons, se des Anges qui tiennent des cartels où se lisent des passages de l'Ecriture Sainte sur la Naissance du Fils de Dieu. Au-dessous des Evangélistes sont quatre grouppes d'Anges qui accompagnent les Armes de la Reine Anne d'Autriche, auxquelles le manteau royal sert de fond. Ils sont dûs au ciseau des Anguiers. Au-dessus des grands arcs de ce dôme règne un entablement, sur lequel s'élève un ordre Corinthien de pilastres accouplés.

La coupole offre aux yeux le plus grand morceau de peinture à fresque qui soit dans l'Europe. Mignard y a représenté la Félicité des Bienheureux disposés par grouppes, les Prophètes, les Martyrs, les Vierges, les Confes-

seurs, distingués par un attribut particulier. A la tête des chœurs d'Anges font la Sainte Vierge & Saint Jean- Noît ou DE Baptiste. Les Rois, les Patriarches, s les Chefs d'Ordres, Saint Benoît & Sainte Scholastique, l'autel & le chandelier à sept branches sont dans les parties inférieures, ainsi que la Reine Anne d'Autriche conduite par Sainte Anne & par Saint Louis. Gette Reine offre à Dieu le modèle de la nouvelle Eglise qu'elle vient d'élever, & dépose la couronne aux pieds du Roi des Rois. Deux Anges placés sur la corniche sont prosternés devant l'autel. Au plus haut du plafond, dans les espaces infinis, il ne paroît que des objets innombrables & à demi-formés par rapport à l'éloignement, d'où fort une grande lumière. Au-dessous de la Sainte Trinité on voit l'arbre de la Croix porté par des Anges. Le nombre des figures monte au moins à deux cens, & les plus grandes sont de seize à dix-sept pieds de proportion. G. Audran a gravé en six pièces ce bel ouvrage, qu'on prétend que Mignard peignit en treize mois sans le secours d'aucun peintre ni d'élève. Il perdit sa couleur presque aussi-tôt qu'il fut achevé, par la faute Niii

JACQUES. XYII.

QUARTIER chement éteinte. Mignard étoit grand DE S. BE- colorifte à fresque, à en juger par plu-Noît OU DE sieurs morceaux qu'on voit de lui. S. Jacques. Le jour de l'oftene du S. Sacrement.

XYII.

Le jour de l'octave du S. Sacrement, à l'issue du Salut, on expose à la vue du public dans la Sacristie, le Soleil, ouvrage admirable, plus riche encore par son expression que par sa matière, qui est d'or massif couvert d'émail. Le caractère de l'Ange qui élève ce Soleil pour l'offrir à l'adoration des Fidèles, est parsaitement beau.

Les Capucins possèdent une Préfentation au Temple, de le Brun, gravée par Scotin: elle est placée dans la troisième chapelle en entrant. C'est dommage que l'humidité ait presque entièrement essacé ce tableau, qui a été donné aux Capucins par le chancelier Seguier.

Le bâtiment de l'Eglise de Port-Royal a été conduit par le Pautre. L'architecture en est agréable & bien entendue. Quoique petite, cette Eglise a des beautés qui ne se rencontrent pas toujours dans les plus grandes sabriques. On remarque à l'autel une Cène d'après Philippe de Champagne. L'Original infiniment précieux, est renfermé dans le Chœur des Religieuses.

QUARTIEM
DE S. BENOÎT OU BE.
S. JACQUES.
XVIL

L'OBSERVATOIRE ROYAL fut conftruit en 1664 par ordre du grand Colbert, sous la conduite de Perrault. Cer ouvrage qui a la forme d'un rectangle. & dont la folidité n'a point d'égale, est accompagné de deux tours pentagonales aux angles de la face méridionale, & d'un pavillon carré au milieu de la septentrionale où est l'entrée du côté de Paris. Ce pavillon est couronné d'un fronton orné des Armes de Sa Majesté, qui, avec les deux trophées de la façade du midi, font toute la sculpture employée dans ce bâtiment. Les quatre faces sont exactement placées aux quatre points cardinaux du Monde. Cet édifice dont le comble est en place-forme, est si bien voûté, qu'on n'a employé ni bois ni fer dans sa construction. On estime fort l'escalier qui conduit aux salles, & sa rampe de fer est d'un beau tra-

Il y a une pièce dont la voûte porte la voix aux angles opposés, sans que

QUARTIER sent l'entendre. On l'appelle cabiner DE S. BE- des secrets. Les caves méritent aussi Noîr ou de la visite des amateurs, & sur-tout des XVII. Naturalistes.

On voit à côté le Château d'eau; dont les souterrains sont fort curieux. Il reçoit les eaux de l'Aquedue d'eau; d'Aquedue d'eaux des le Ville, & conduites par des tuyaux qui passent dans un magnisque souterrain construit sous la rue d'Enser jusqu'à la Fontaine S. Michel. On peut consulter ce que j'en ai dit dans le Voyage Piutoresqu'è des Environs de Paris, page 225; troissème Edition.





LE QUARTIER

DE S. ANDRÉ DES ARCS.

XVIII.

L'EGLISE DE SAINT SEVERIN. Le Maître-Autel est orné de huit colonnes de marbre d'ordre Composite, qui soutiennent un demi-dôme enrichi de plusieurs ornemens de bronze doré. Tuby a exécuté cette belle décoration sur les dessins de le Brun. Ce peintre ne sit que réduire en petit ce qu'il avoit exécuté en grand pour le Maître-Autel des grands Augustins.

Dans une chapelle près de la petite porte qui conduit dans la rue Saint Severin, on voit un S. Joseph & une Sainte Geneviève, de Champagne.

La chapelle du Saint Sacrement est ornée d'un tableau de la Cène, fait par le même peintre.

LES MATHURINS. Le grand Autel est décoré de quatre colonnes Composites de brocatel antique jaune, & le

QUARTIER DES. ANDRÉ DES ARCS. XVIIL

Tabernacle de dix colonnes de marbre Quartier de Sicile.

DES. ANDRÉ DES ARCS. XVIII.

Les quatre colonnes des deux crédences qui accompagnent le Maître-Autel, sont de brèche antique.

Dans les panneaux des stales sont de petits tableaux peints par Van-Thulden, élève de Rubens; mais ils ont été repeints presque en entier. Ces tableaux représentent la vie de Saint Jean de Matha & de Félix de Valois, instituteurs de l'Ordre des Mathurins. Van-Thulden les peignit en 1633, & les a gravés à l'eau-forte au nombre de vingt-sept.

1. Du côté de l'Epître, auprès de l'Autel, est la Naissance de S. Jean de Matha en 1160, dans un bourg nommé

Faucon, en Provence.

2. Son Baptême.

- 3. Ses études faires à Aix; Dieu lui inspire le desir de quitter ses parens & de venir à Paris.
- 4. Il arrive aux environs de cette ville.
- 5. Il soutient une thèse de Théologie,
 - 6. Il reçois le bonnet de Docteur.
 - . 7. La première fois qu'il célèbre la.

messe, un Angelui apparoît avec deux Captifs.

QUARTIER

8. Sa retraite à Cerfroy près de la DES. André Ferté - Milon : il y trouve Félix de Valois.

9. Un Ange les avertit d'aller à Rome.

10. Le Pape disant la messe, voit un Ange ayant fur la poitrine une croix de l'Ordre, & à ses côtés deux Capriss qu'il semble racheter.

11. Innocent III donne aux deux Saints l'habit blanc avec la croix, &

approuve leur Ordre.

12. Ils présentent à Philippe-Auguste de la part du Pape, le Livre de leur Règle.

13. Saint Jean exhorte le peuple & contribuer à la rédemption des Captifs.

14. Les deux Saints s'embarquent pour l'Afrique.

15. Arrivés à Tunis, ils rachetent

des Captifs.

16. Ils font voile vers la France . fuivis d'un grand nombre de Chrétiens rirés des fers.

17. Un architecte seur montre le plan du Couvent qu'ils veulent bâtir.

18. S. Jean meurt, & est enterré 🕽 Rome sur le mont Cœlius.

19. Les miracles qui s'opèrent à son tombeau.

Quartier de S.André des Arcs. XVIII.

Dans la chapelle de S. Roch, on distingue deux colonnes d'ordre Corinthien de marbre blanc & noir antique.

LA SORBONNE. Le cardinal de Rithelieu employa en 1635, le Mercier à la construction de cet édifice.

Le Portail extérieur de l'Eglise est formé de deux ordres d'architecture; le premier de colonnes Corinthiennes faisant avant-corps au rez de chaussée, & le deuxième de pilastres Composites, avec quatre niches où sont des Statues de marbre faites par Guillain. L'horloge marque les dissérentes phases de la lune. Dans les angles du dôme sont quatre campanilles qui le sont pyramider. Au-dessus s'élève la coupole décorée de côtes revêtues de plomb doré. Plus haut est une plate-forme qui soutient un balcon, & une lanterne lui sert d'amortissement.

L'Eglise où règne l'ordre Corinthien sans piédestal ni socle, est d'une admirable construction: le pavé est tout de marbre; les douze Apôtres, les Evangélistes & des Anges de grandeur naturelle sont placés dans deux rangs de niches l'un sur l'autre entre les pi- QUARTIER lastres. Toutes ces Statues faites de pierre de Tonnerre, ont été sculptées pour la plupart, par Berthelot & Guillain.

Le grand Autel, du dessin de le Brun, est orné de six colonnes Corinthiennes de marbre de Rance, dont les bases. & les chapiteaux sont de bronze doré. On y voit au lieu de tableau, un grand Crucifix de marbre blane sur un fond noir, qui est le dernier ouvrage de Michel Anguier. La Vierge qui l'accompagne est de le Comte, & S. Jean, de Cadéne. Les deux colonnes du milieu forment un corps en ressaut couronné d'un fronton, sur lequel sont deux Anges sculptés par Arcis & par Vancleve. Dans l'attique on voit des Anges de Tuby. La tribune offre une Gloire céleste, dans laquelle le Père Eternel est adoré de plusieurs Anges. Cette Peinture est de la propre main de le Brun, & nullement de Verdier son élève.

Le tombeau placé au milieu du Chœur est celui du cardinal de Richelieu. Il est représenté en marbre blanc, demi-couché sur une forme de tours

XVIII.

beau antique; sa main droite est posée sur son cœur, & de la gauche il rient ARGS. ses ouvrages de piété qu'il offre à Jesus-Christ. La Religion à qui il semble les remettre, le soutient; la Science est à ses pieds, & paroît inconsolable de sa perte. Deux Génies portent ses Armes ornées du Chapeau de Cardinal & du Cordon du Saint-Esprit. Cet inimitable monument dû au génie de le Brun & à l'habile ciseau de Girardon, est le plus parfait qui soit en France. L'invention & l'exécution s'y disputent le prix. B. Picard & C. Simonneau l'ont gravé des quatre côtés..

Philippe de Champagne a peint à fresque dans des ronds entre les arcs doubleaux qui soutiennent le dôme, les quatre Pères de l'Eglise Latine, qui sont S. Ambroise, S. Augustin, S. Jerôme & S. Grégoire. Les Anges qui sont dans la lanterne & le Père Eternel , sont

aussi de la même main.

La chapelle de la Vierge est décorée d'un fond d'architecture de marbre blanc, dont les colonnes sont de marbre de Rance. Dans une niche enrichie de lames de bronze doré, & qui est du dessin de le Brun, on voit une Figure en marbre de la Vierge, tenan**t** l'Enfant Jésus; ouvrage de des Jardins.

Dans l'épaisseur des piliers qui sou-, QUARTIER tiennent le dôme, sont prises de petites DE S. Andre chapelles. Les deux plus proches du DES ARCS. grand Portail font fort proprement boisées, & possèdent chacune un petit tableau de Noël - Nicolas Coypel. A droite est une prédication de Saint Antoine, & à gauche S. Hilaire, évêque de Poiriers.

LA MAISON DE SORBONNE, que le eardinal de Richelieu commença par faire construire avant l'Eglise, mérite d'être vue, & forme un corps de bâtiment très-régulier. Elle ne reçoit pas peu d'agrément du portique de l'Eglise: formé de dix colonnes Corinthiennes isolées, soutenant un fronton aux Armes. du cardinal, & accompagné de quelques Figures. Le Mercier a pu avoir eu en vue le péristile du Panthéon. lorsqu'il édifia celui-ci qui est du meilleur style.

La Bibliothèque placée au-dessus: des salles, est très-grande. Ses extrémités sont ornées des portraits en pied du cardinal de Richelieu, & de Michel le Masse son secrétaire. On y remarque encore un buste en bronze du

304 Voyage Pittoresque

cardinal fair par Warin, & un portrait

d'Erasme très-ressemblant.

XYIII.

Dans la salle-des actes est un Cru-ARCS. cifix peint par le Brun. On a placé, entre le portrait de Louis XV& celui du Roi de Pologne, duc de Lorraine & de Bar, le portrait de Benoît XIV, peint par Subleyras. C'est un présent que ce pontife a fait à la maison de Sorbonne; présent d'autant plus flatteur, que les Papes ne sont point dans l'usage de donner leurs portraits à qui que ce foit.

> Le Collège de Cluny est dans la place de Sorbonne. Remarquez au-dessus de la porte de l'Eglise un Reniement de S. Pierre: les valets de Pilate y font peints jouant aux cartes; on donne ce beau tableau au Valentin.

> A la porte S. Michel on voit une FONTAINE dont Bullet a donné le desfin. Cette Fontaine fort d'une niche sous un arc assez élevé, & orné de deux colonnes Doriques.

> Le Collége d'HARCOURT est dans la rue de la Harpe : on estime l'architecture de sa porte.

Le Collége de Narbonne à été Quartier bâti par le Carpentier.

DES XVIII.

SAINT COME. Au premier pilier à gauche, la reconnoissance du Collége de Chirurgie a élevé un monument à la mémoire de la Peyronie son bienfaicteur. On y voit son médaillon de marbre présenté par le Génie de la Prudence qui est en bronze, ainsi qu'une urne placée derrière, & plusieurs attributs de la Chirurgie. Ce monument est de Vinache.

Au Maître-Autel est une Résurrection peinte par Houasse.

L'Ecole Royale gratuite Dessin, ouverte pour quinze cens élèves, a été élevée sous la conduite de Joubert. Son fils donna après lui les dessins des autres batimens, dont la décoration, tant extérieure qu'intérieure, ne manque pas de beautés.

Les Cordeliers. Le tableau de leur principal Autel représente la Nativité de N. S. Il fut fait en 1585 par Franck.

On voit à gauche dans le Chœur

PLES ARCS.

QUARTIER prince souverain de Carpi, de la mais S. André son de Savoye, qui vivoit sous Frances Arcs.

XVIIL cois I. Ce prince est représenté couché, appuyé sur le bras droit, & te-

ché, appuyé sur le bras droit, & tenant un livre de la main gauche. A ses pieds sont plusieurs volumes qui désignent ses ouvrages; le tout a été

sculpté par Paul Ponce.

Une chapelle près de la petite porte qui rend dans la rue des Cordeliers, renferme le tombeau de l'abbé Gougenot, exécuté par M. Pigalle. Sur une base élévée est placé le buste de cet abbé, grouppé avec les attributs de sa dignité & de ses connoissances, & le médaillon de son père & de sa mère.

Sur l'autel M. Vien a peint l'Annon-

ciation de la Sainte Vierge.

Le Cloître est grand & hien bâti.

Les Ecoles de Chirurgie ont été élevées par M. Gondouin. Un portique à colonnes Ioniques, portant une galerie confacrée à la bibliothèque, forme la principale face de ce bâtiment du côté de la rue. M. Berruer l'a décoré d'un fronton où Louis XV est repréfenté, ordonnant la construction des Eccles de Chirurgie. Sous l'emblême

de la Santé, la Chirurgie accompagnée de la Prudence, de la Vigilance & QUARTIER d'un Génie, présente à ce Prince le plan DES. ANDRÉ du nouveau bâtiment. Près de S. M. DES ARCS. Sont Minerve & la Générosité: on voir en bas des grouppes de malades & de blessés.

On aperçoit au fond de la cour un grand avant-corps de colonnes Corinthiennes qui portent un fronton orné d'un bas-relief sculpté par M. Berruer. Les Figures en demi-bosse de la Théorie & de la Pratique de l'Art, jurent sur un autel une alliance éternelle; la première tient un livre, la seconde un scalpel. D'un côté, des enfans s'occupent à disserter sur un cadavre; de l'autre, ils rassemblent des livres pour en former une bibliothèque.

Derrière les colonnes Corinthiennes de l'avant-corps on en voit d'autres d'ordre Ionique, au-dessus desquelles sont placés les bustes d'Ambroise Paré, de Pitard, de Petit, de la Peyronie & de Maréchal, qui ont illustré la chirurgie. Cet ordre règne autour de la cour, & s'unit avec le pérystile sur la rue. L'avant-corps dont j'ai parlé donne entrée à l'amphithéâtre anatomique, formant un demi-cercle,

308 Voyage Pittoresque

& éclairé par en haut. Sa partie supé-Quartier rieure est une calotte ornée de caissons DIS. André & de rosaces. Le tableau cintré qu'on DIS ARCS. y voit, peint en grisaille par M. Ge-XVIII. belin, est allégorique à l'ancienneté de la Chirurgie, à sa nécessité & à la munificence de Louis XV. Cet amphithéâtre est décoré des bustes en marbre de la Peyronie & de M. de la Martiniere, sculptés par M. Lemoyne.

L'Eglise de Saint André des Arcs a été construite sur les dessins de Gamard. Dans le Chœur, à main droite & près de l'Autel, est le tombeau d'Anne-Marie Martinozzi, princesse de Conti, il revêt un pilier, & consiste en une Figure de marbre de demirelief, accompagnée des attributs qui désignent la Foi, l'Espérance & la Charité. Les ornemens font pareillement de marbre, à la réserve d'une urne qui en fait l'amortissement, & de quelques sessons de bronze doré. Ce monument est de Girardon.

Celui du prince de Conti (François-Louis de Bourbon) est vis-à-vis celui de la Princesse sa mère; on y voit Pallas assise, appuyée d'une main sur un lion, symbole de la valeur, & tenant de l'autre le portrait du Prince dont elle détourne ses regards. Coustou l'aîné QUARTIER a exécuté cette idée que lui a fournie DES. ANDRÉ le paganisme ; idée que le respect dû au lieu saint auroit dû lui interdire,

XVIIL

Derrière l'Autel sont les quatre Evangélistes peints par Restout, au milieu desquels Hallé a placé un S. André. Il avoit quatre-vingt-deux ans quand il fit cer ouvrage, & c'est le dernier fruit de son pinceau. Les autres tableaux sont d'un nommé Sanson.

M. Jeaurat a peint un S. Pierre & une Sainte Geneviève aux deux petites chapelles attenant la grille du Chœur.

La chapelle de la Vierge est placée du côté de l'Evangile. Sa Figure en marbre de grandeur naturelle, a été sculptée par Francin.

Au-dessus de la chaire du prédicateur est un S. André, qui a servi de modèle au dessin de la nouvelle bannière.

Dans le couronnement de la menuiserie de l'Œuvre, qui est réparée d'un goût & d'un dessin plus nouveau, est placé un médaillon de S. André en marbre. C'est un legs d'Armand Arrouet, frère de M. de Voltaire.

Attenant l'Œuvre se voit un peut

monument remarquable: la Religion QUARTIER foule aux pieds un cadavre ou sque-DES. ANDRÉ lette embarrasse dans son linceul, & DES ARCS. arraché de son rombeau, sur lequelelle s'assied.

Dans le bas-côté de la nef à droite, est la chapelle de la maison de Thou. Le buste de Christophe de Thou est de marbre blanc; au-dessus deux Vertus assisses tiennent des couronnes de lauriers & des palmes, & au-dessous deux Génies portent des torches allumées. Ce monument est de Prieur.

Jacques-Auguste de Thou son fils. a aussi son tombeau dans la même chapelle. Il consiste en un sarcophage élevé sur une base, & placé entre quatre colonnes qui soutiennent l'entablement régnant sur tout l'ouvrage. Les Statues en marbre de Marie de Barbanson de Cany, sa première femme, de Gasparde de la Chastre, sa seconde femme, & celle de J. Auguste de Thou qui est au milieu, sont toutes trois posées sur l'entablement, & à genoux sur un prié-Dieu. La première est de Prieur, & est à droite, les deux autres Sont dûes à François Anguier, ainsi que la décoration entière de ce tombeau. Sa principale face est occupée par un bas-relief de bronze où se voient pluseurs Génies.

QUARTIER DES. ANDRÉ DES. ARCS. XVIII.

L'EGLISE DES GRANDS AUGUSTINS.

Le Brun a donné le dessin du principal
Autel: il consiste en huit colonnes
Corinthiemes disposées sur un plan
virculaire, lesquelles soutiennent une
demi-coupole, dans le haut de laquelle
est le Père Eternel accompagné de deux
Anges adorateurs.

La menuiserie des stales est un chef-

d'œuvre de sculpture en bois.

L'attique du côté gauche est orné de six grands tableaux. Les cinq premiers font voir chacun une cérémonie de l'Ordre du Saint-Esprit, sous les cinq Grands-Maîtres qui se sont succédés depuis son institution.

Henri III, instituteur, a été peint

par Vanloo l'aîné.

Henri IV, par de Troy le fils.

Louis XIII, par Philippe de Chame, pagne.

Louis XIV, par Vanloo l'aîné.

Louis XV, par le même.

Le sixième tableau représente Saint Pierre, dont l'ombre guérit les malades; excellente pièce de Jouvenet.

A côté du grand Autel est une

Chapelle dite du Saint Esprit, parce QUARTIER que le premier Chapitre de cet Ordre DES. André y a été tenu par Henri III en 1579: DES ARCS. le tableau est une Pentecôte peinte par Bunel.

La chaire du prédicateur est ornée de très - beaux bas - reliefs de Pilon. Au milieu S. Paul est représenté prêchant au peuple. D'un côté est S. Jean-Baptiste dans le désert, & de l'autre Jésus-Christ avec la Samaritaine. Six Anges placés entre ces bas-reliefs, portent les instrumens de la passion.

Sur la porte de la Sacrissie est une Adoration des Mages peinte par Ber-

tholet Flemael.

Dans le Cloître remarquez un Saint François à genoux, en habit de Capucin, & dans l'attitude où l'on suppose qu'il étoit lorsqu'il reçut les stigmates de Notre-Seigneur. Cette Figure en terre cuite est de Pilon, & est exécutée en marbre dans la salle des Antiques au Louvre.

On a décoré en 1733 les deux salles de ce monastère affectées à l'Ordre du Saint-Esprit, de boiseries, sculptures & dorures convenables. On y voit par rang de réception les portraits en buste avec les Armes & les principales qualités

DE PARIS. ... 319

qualités de tous les Cardinaux, Prélats,
Gommandeurs & Chevaliers reçus QUARTIER
dans cet Ordre depuis son établis- des André
sement.

Sur la porte du Cloître, en entrant

Sur la porte du Cloître, en entrant par le Quai, est une Figure de Saint Augustin, par Champagne.





LE QUARTIER

DU LUXEMBOURG

XIX,

QUARTIER DU LUXEM-BOURG. XIX.

LE PALAIS D'ORLÉANS OU LE Luxembourg fut commencé en 1615, & achevé en 1620 par de Brosse, sous le règne de Marie de Médicis. Sa facade sur la rue de Tournon forme une terrasse ou galerie découverte, au milieu de laquelle s'élève un pavillon, dont l'architecture est composée des ordres Toscan & Dorique. L'étage supérieur est ouvert de quatre côtés par de grands arcs, dont chacun est accompagné de quatre colonnes de marbre d'ordre Dorique. Deux gros pavillons carrés terminent cette terrasse. Ils sont joints au grand corps de logis qui est entre la cour & le jardin, par deux galeries soutenues chacune par neuf arcades avec de grands corridors voûtés. Les ordres d'architecture employés dans tout ce bel

édifice, sont le Toscan & le Dorlque, revêtus de bossages alternatifs, & surmontés d'un attique; mais sur les quatre pavillons placés aux angles du principal corps de logis, on a ajouté l'Ionique aux deux autres ordres, parce qu'ils sont plus élevés que le reste. On voit des balustrades Corinthiennes sur le comble, avec des frontons qui portent des Figures couchées tenant des couronnes. Le bossage de cette architecture est fort estimé, quoiqu'il fasse mal avec l'ordre Dorique qu'il rendimatériel.

QUARTIEN DU LUXEM BOURG.

En 1621 Marie de Médicis fit venir de Flandre le célèbre Rubens pour peindre une des galeries (a) de ce palais. Il y a représenté l'Histoire de cette, Reine d'une manière allégorique, depuis sa naissance jusqu'à l'accommodement qui se fit à Angers en 1620; entre elle & Louis XIII. Cette histoire est rensermée en vingt-quatre tableaux placés entre les croisées qui donnent sur la cour & sur le jardin, dix de chaque côté, un grand qui occupe tout le fond, & trois portraits.

⁽a) Cette belle galerie a été gravée sous le conduite & d'après les dessins de Nattier.

I. Le tableau du côté du jardin,
QUARTIER en entrant par les appartemens, repu Luxemprésente la Destinée de la Reine. On
y voit les trois Parques occupées à filer
les jours de Marie de Médicis, sous les
auspices de Jupiter & de Junon. Il est

gravé par Chastillon.

II. La Naissance de la Princesse. La Déesse Lucine, un flambeau à la main. la présente à la Ville de Florence; sa patrie, qui la reçoit & la regarde avec admiration. Le destin heureux de la Princesse est exprimé par un Génie qui tient une corne d'abondance d'où sortent les Symboles de la Royauté. Sur le devant du tableau est peint le Fleuve Arno qui passe à Florence; & auprès de lui est un lion, support des Armes de Médicis. Deux Génies répandent des fleurs sur la Princesse, & le Sagittaire désigne le mois de sa naissance qui est Décembre. Du Change l'a gravé.

III. L'Education de la Princesse. La Déesse des Sciences lui en donne les premiers élémens. A sa droite est l'Harmonie désignée par un jeune homme qui joue de la basse de viole. A sa gauche se voient les Graces, dont une présente une contonne à la Princesse.

ir'.

comme la récompense de sa vertu. Mercure descend du ciel pour lui faire part du don de l'éloquence dont il est DU LUXEMle Dieu, & la Fontaine Castalide est ici le symbole de la poche. Sur le devant du tableau sont dissérens attributs des Arts libéraux. Loyt l'a gravé.

QUARTIER BOURG. XIX:

IV. Henry IV délibère sur son mariage. Jupiter & Junon ayant inspiré au Roi le choix de son épouse, l'Hymen lui en apporte le portrait, & l'Amout lui en fair observer les beautés. La France semble le solliciter d'épouser la Princesse dont elle contemple aussi le portrait. Deux Amouts se faisissent du casque & du bouclier du Roi, pout soultraire à ses yeux les instrumens de la guerre. Ce tableau a été gravé par Jean Audran.

V. Le Mariage du Roi & de la Reine conclu à Florence au mois d'Octobre 1600. Le cardinal Aldobrandin, légat & neveu de Clément VIII, revêtu de ses habits pontificaux, fait cette cérémonie dans une Eglise de Florence. Le grand duc Ferdinand épouse au nom du Roi, la Princesse à qui l'Hymen couronné de fleurs, porte la queue; elle est accompagnée de la grande duchesse Jeanne d'Autriche, & de la

BOURG. XIX.

duchesse de Mantoue; de l'autre côté QUARTIER est la noblesse françoise à la suite DU LUXEM- du marquis de Sillery, ambassadeur.

A. Trouvain l'a gravé.

VI. Le Débarquement de la Reine au Port de Marseille, le 3 Novembre 1600. La France sous la figure d'une belle femme revêtue d'un manteau bleu, semé de fleurs de lis d'or, & accompagnée d'une autre, couronnée de tours, qui est la ville de Marseille, va audevant de Sa Majesté sur un Pont de barques convert d'un tapis, & lui présente un dais. Neprune accompagné de Syrenes & d'un Triton, de concert avec la Renommée, témoigne son allégresse de l'arrivée de la Reine. Au milien de la galère superbement équipée d'où cette Princesse descend, paroît un Commandeur de Malte vêtu d'une cotte d'armes; près de lui sont deux -rameurs & deux trompettes, & une partie du ciel paroît obscurcie par la fumée qui sort du canon de la galère. Il est gravé par du Change.

VII. Le Mariage du Roi & de la Reine accompli à Lyon le 9 Décembre 1603. Le Roi & la Reine, sous les figures de Jupiter & de Junon, sont assis sur des nuages. Derrière est l'Hymenée avec des Amours qui riennent des flambeaux. Sur le devant paroît la Ville de Lyon dans un char tiré par DU LUXIMdeux lions que deux Amours couduisent. Elle lève les yeux pour contempler la gloire des nouveaux époux.

Du Change l'a gravé.

VIII. La Naissance de Louis XIII à Fontainebleau, le 27 Septembre 1601. La Reine assise sur le pied de son lit, regarde avec un air mêlé de joie & de douleur le Dauphin nouveau né. D'un côté la Justice le remet entre les mains d'un jeune homme nu, ayant des aîles au dos & un serpent autour du bras, pour exprimer le Génie de la santé; & de l'autre se voit la Fécondité, qui tient une corne d'abondance d'où sortent cinq petits enfans (a) mêlés parmi des fleurs. Ils désignent ceux que le Roi eut de son mariage avec Marie de Médicis. Derrière elle on voit une femme ayant une tour sur la tête, & tenant un sceptre de la main gauche, symbole de la ville de Paris. Dans le

XIX.

⁽a) Ces enfans furent après Louis XIII, un duc d'Orléans qui ne vécut que quatre ans, Jean-Baptiste Gaston, Elisabeth Reine d'Espagne, Christine Duchesse de Savoie, 🗞 Henriette-Marie Reine d'Angleterre.

BOURG. XIX.

ciel paroît Apollon qui commence fa course, pour marquer que l'accouchement de la Reine arriva le matin. La constellation de Castor désigne qu'il fut heureux. Cet admirable tableau est

gravé par Benoît Audran.

IX. Première Régence de la Reine, Le Roi avant que d'aller en Allemagne au secours des Marquis de Brandebourg & de Neubourg, pour les mettre en possession de Cleves & de Juliers, remet à la Reine le gouvernement de son Royaume. Il est accompagné de ses généraux armés, & la Reine est fuivie de la Prudence & de la Générosité. Le Dauphin qui est au milieu ·lui tient la main. Jean Audran l'a gravé,

X. Le Couronnement de la Reine à S. Denis, le 13. Mai 1610. Sa Majesté est à genoux au pied d'un Autel, & reçoit la couronne des mains du cardinal de Joyeuse qui la lui met sur la tête; elle est revêtue d'un manteau royal, dont la queue est portée par la duchesse de Montpensier. Plusieurs Génies répandent sur cette Princesse la richesse & la félicité. Le Dauphin en habit blanc & la Princesse sa sœur sont aux côtés de la Reine; ensuite viennent le duc de Ventadour & le chevalier

de Vendôme son frère, dont l'un porte le sceptre, & l'autre la main de Justice. QUARTIER On aperçoit derrière eux la Reine DU LEXEM-Marguerite de Valois, & les Princesses de la Cour. Le Roi n'est ici que specrateur; il est placé sur un balcon, & a fon Cordon bleu au cou comme on le portoit alors. Près de lui font les Ambassadeurs des têtes couronnées. Il y a dans le fond des chœurs de musique & beaucoup de peuple attiré par le zèle & la curiofité. Ce tableau est gravé par Jean Audran.

XI. L'Apothéose de Henri IV & la Régence de la Reine, est placée au fond: de la galerie, & en occupe toute la largeur. On sait que le Roi ayant été tué le vendredi 14 Mai 1610, la Reine fut déclarée Régente le lendemain. Le Temps. fous la figure de Saturne, enlève le Roi. dans le ciel, où Jupiter accompagné de plusseurs Dieux, le reçoit. Sur le devant. paroissent la Victoire & la Renommée consternées de la mort de ce Prince. Près de celle-ci est un serpent percé d'un trait, figure symbolique de la noire trahifon qui l'avoit ravi à la France. Dans l'autre partie du tableau se voit la Reine en habit de deuil, assise sur un trône & accompagnée de Minerve,

QUARTIER
DU LUXEMBOURG.
XIX.

& de la Prudence. Au-dessus est la Régence qui lui donne un gouvernail. La France suivie de la noblesse, lui présente un globe, symbole du gouvernement qu'elle est suppliée d'agréer.

Du Change l'a gravé.

XII. Le tableau qui est le premier de suite du côté de la Cour, expose le Gouvernement de la Reine. Sa félicité est marquée par tout ce qui entre dans la composition de ce tableau. l'assemblée des Dieux, où chacun d'eux est occupé selon son caractère. Jupiter & Junon prennent le soin de faire atteler au globe de la France deux colombes, symboles de la douceur, &: en donnent la conduite à l'Amour. Sur le devant du tableau on voit la Discorde, la Fureur, l'Envie & la Fraude, qu'Apollon, Bellone & Mars mettent en fuite avec leurs armes victorieuses. Il est gravé par Picard.

XIII. Le Voyage de la Reine au Pont de Cé. Cette Princesse à cheval, le casque en tête, part pour prévenir une guerre civile dont on étoit menacé dans cette ville. La noblesse & la sierté brillent sur son visage; elle est accompagnée de la Renommée, de la Victoire & de la Force. On aperçoir.

dans l'éloignement une armée campée, un escadron qui sort d'un bois, & une ville assiégée qui est le Pont de Cé, au-dessus de laquelle un aigle poursuit des oiseaux de proie. Ce tableau est gravé par Charles Simonneau.

QUARTIER DU LUXEMBOURG.

XIV. L'Echange fait le 9 Novembre 1615 d'Anne d'Autriche Infante d'Espagne, épouse de Louis XIII, avec Isabelle de Bourbon, semme de Philippe IV Roi d'Espagne. Ces deux Reines sont vis-à-vis l'une de l'autre sur un Pont de bateaux richement décoré, qui fur construir exprès sut la pétite rivière de Bidassoa, qui sépare les deux Royaumes. La France & l'Espagne se donnent & reçoivent mutuellement les deux Reines suivies de la noblesse. La Félicité accompagnée de plusieurs Amours, verse sur elles une pluie d'or. Le Fleuve du lieu, un Triton & une Néréide préfentent aux deux Reines des perles & du corail. Benoît Audran a gravé ce tableau.

XV. La Félicité de la Régence de la Reine. Marie de Médicis est assis funcione, & tient une balance & la main de Justice. Minerve & l'Amour sont à ses côtés. Près d'elle sont deux. semmes, dont l'une tient les sceux

de la Justice, & l'autre une Corne d'àsARTIER bondance. Au bas du tableau sont l'ILUXEM- gnorance, l'Envie & la Médisance, &
quatre jeunes enfans nus ayant divers
instrumens de musique & des Arts libéraux à leurs pieds. D'ans un autre
côté du tableau est peint Saturne, qui
femble conduire la France au siècle
d'or. Il est gravé par B. Picard.

XVI. Le Gouvernement du Royaume remis au Roi Louis XIII. On y voit se Prince sur une barque ornée, dont la Reine sa mère vient de lui remettre le gouvernail. La Force, la Religion, la Justice & la Bonne-Foi, tiennent les avirons & donnent le mouvement à la barque au milieu de laquelle la France est debout. Au haut des voiles sont les Constellations de Castor & Pollux, présages des voyages heureux. Deux Renommées publient la bonne conduite de la Reine dans le maniement des affaires. Trouvain l'a gravé.

XVII. La Disgrace de la Reine & sa retraite. Le duc d'Epornon s'étant rendu secrétement au château de Blois où elle étoit reléguée, la conduisit à Angoulême. Son évasion est marquée dans un coin du tableau par une semme qui descend d'une tour comme elle avoit fait. La Nuit, sous la figure d'une femme qui a des aîles de chauve- QUARTIER fouris, la couvre d'un grand manteau DU LUXIMnoir étoilé. Sa Majesté précédée d'une escorte, est accompagnée de Pallas. Vermeulen l'a gravé.

XVIII.L'Accommodement de la Reinemère fait à Angers avec le Roi son fils. Cette Princesse en habit de deuil, & ayant un voile blanc sur la tête, tient conseil avec les cardinaux de la Valette & de la Rochefoucault. Ce dernier lui fait signe de prendre la branche d'olivier que lui présente Mercure, & la porte à faire la paix avec le Roi qui avoir envoyé des députés pour y travailler. Le cardinal de la Valette au contraire retient le bras de la Reine, pour marquer qu'il est d'avis qu'elle soutienne ses intérêts par les armes. La Prudence est à côté de la Reine & l'inspire. Une magnifique architecture occupe le fond du tableau. Il est gravé par Loyr.

XIX. La Réconciliation de la Reine avec le Roi son fils. La Reine ayant préféré le parri de l'accommodement, est conduite par Mercure au Temple de la Paix. Une femme qui représente l'Innocence l'y fait entrer. Sur le devant du tableau paroît la Paix, qui brûle

les instrumens de la guerre , tandis que Quartier l'Envie, la Fraude & la Fureur mar-Du Luxan-quent leur désespoir. B. Picard l'a BOURG. gravé.

XIX.

XX. L'Entrevue du Roi & de la Reine sa mère au Château de Couzieres, près de Tours, le Mercredi & Septembre 1619. Le Roi avant une couronne de laurier & de perles, descend du ciel vers la Reine qui est assise sur des nuages & entourée de Zéphirs. Derrière elle est représentée la Nature que caressent deux petits enfans. Dans un coin du tableau on voit l'Espérance en habit vert, qui tient un globe sur ses genoux & un timon de vaisseau; près d'elle paroît la Valeur sous la figure d'un jeune homme tenant un foudre, qu'il lance fur l'hydre de la Rébellion. Ce tableau est gravé par du Change.

XXI. Le Temps qui découvre la Vérité. Le peintre pour faire voir que la mésintelligence du Roi avec la Reine sa mère n'étoit dûe qu'à de faux avis, a représenté ici le Temps qui expose aux yeux la vérité figurée par une femme nue. Au haut de ce tableau gravé par A. Loyr, sont le Roi & la Reine sa mère, à laquelle il présente une couronne de laurier, qui

entoure une Foi tenant un cœur, pour s marquer la sincérité de leur réconciliation.

QUARTIES
DU LUXEMBOURGXIX-

XXII. Au bout de la galerie sur la cheminée, est la Reine-mère sous la forme de Minerve, Déesse des Arts. J. B. Massé l'a gravé.

XXIII & XXIV. Aux deux côtés de la cheminée on voit le portrait en pied du grand duc de Toscane François de Médicis son père, avec le collier de son Ordre, & celui de la grande duchesse de Toscane Jeanne d'Autriche sa mère. Ces deux morceaux sont gravés par Gérard Edelinck.

TABLEAUX DU CABINET

DU Ror(a).

L'appartement qu'occupoit la Reine d'Espagne est présentement décoré d'une partie des tableaux du cabinet du Roi. Ces trésors avoient jusqu'à présent étérensermés dans les apparte-

(a) On les voit les Mercredis & Samedis de chaque semaine, le matin depuis le mois d'Octobre jusqu'au mois d'Avril, & l'aprèsmidi depuis Avril jusqu'en Octobre, excepté les jours de Fêtes.

418 Voyage Pittoresque

bu Luxen-FOURG. XIX.

mens de la surintendance à Versailles! S. M. a permis qu'ils fussent transportés à Paris, afin que les Amareurs de la peinture, & les artistes surtout, fussent à portée de faire d'utiles remarques sur ces rares productions que nous devons à plusieurs fiècles.

Certe décoration qui présente des ouvrages de toutes les écoles, est dûe aux soins de M. Bailly, garde des tableaux de Sa Majeste, & fut ouverte au public pour la première fois le 14 d'Octobre 1750. Elle sera toujours presque exactement la même, à l'exception des Dessins des grands maîtres, exposés sous des glaces, lesquels seront renouvelés de temps en temps. Les tables & les cheminées sont ornées de vases d'albâtre & de porphyre.

Première pièce. Sur la porte qui fait face à celle d'entrée, est placé le Portrait du cardinal Hyppolite de

Médicis, peint par le Titien.

Un Soleil couchant, de Claude le Lorrain.

Le Martyre de Saint George, par Paul Véronese.

Le Portrait d'un homme & de son fils., par Vandyck.

Les Israelites recevant la manne

QUARTIER

BOURG.

dans le désert, du Poussin. Il est gravé 🚍 par Château. DU LUXIM-

Une Bataille, de Salvator Rosa.

Jupiter & Antiope, du Titien. Ce tableau est gravé par Bernard Baron.

Les Philistins attaqués de la peste, par le Poussin. Picard l'a gravé.

Le Portrait d'une femme avec sa

fille, par Vandyck.

J. C. couronnant la Sainte Vierge. apparoît à S. Ambroise & à S. Augustin; ce tableau est peint par Lanfranc, & gravé par Etienne Baudet.

Le Débarquement de Cléopatre,

par Claude le Lorrain.

Sur la porte d'entrée est le Portrait du cardinal Jules de Médicis, qui fur depuis Pape sous le nom de Clément VII, par Raphaël. Il a été gravé par Nicolas Edelinck.

Le tableau posé sur un chevalet représente la Charité, par André del Sarte. Le sieur Picaut a mis sur toile ce tableau qui étoit peint fur bois.

Un grand Crucifix, avec S. Jean, la Vierge & la Madeleine, par Rubens.

Le Portrait de Louis XI, par Holbeen.

Petite Galerie. En commençant à droite, on voit le Portrait de Jeanne

de Cleves, femme de Henri VIII,

QUARTIER Roi d'Angleterre, par Holbeen.

La fameuse bataille que gagna en XIX. 1099 Godefroi de Bouillon contre le Soudan d'Egypte, par Breughel de Velours.

Notre-Seigneur chassant les marchands du Temple, du Benedette.

Judith, du Valentin.

Un Paysage, de Paul Bril.

Le Déluge, d'Alexandre Véronese; • gravé par Gérard Edelinck.

Une Madeleine pleurant devant le

Crucifix, du Guide.

L'Hiver représenté par le Déluge, du Poussin. Jean Audran l'a gravé.

Une Vendange, de Jacques Bassan,

gravé par J. Troyen.

Un très-grand Tableau de la Vierge

au pilier, par le Poussin.

L'Auromne désignée par Josué & Caleb, portant la grappe de raisin de la terre promise, par le même. Ce tableau est gravé par J. Pesne.

Moise sauvé, de Paul Véronese. Une Charité Romaine, du Guide. Saint Jérôme, du Titien.

Notre-Seigneur faisant la Cène avec ses Apôtres, du Tintoret.

La Femme adultère, de Lorenzo Louis.

Moise à qui Dieu apparoît dans le buisson ardent, du Feti.

Les Noces de Cana, par Jean Van-DU LUXEN-Eyck.

Un Portrait, peint par Holbeen.

Une Perspective où l'on voit l'Ange qui délivre Saint Pierre de la prison, par Peter Neefs. Les figures sont de Poëlemburg.

Susanne & les Vieillards devant Daniel; tableau du *Valentin* , gravé

par Jean Boulanger.

L'Eté sous la figure de Ruth coupant des blés, par le Poussin. Il est gravé par Jean Peine.

L'Enlévement des Sabines, du même.

Jean Audran l'a gravé.

Notre-Seigneur mis au tombeau ; de Jacques Bassan.

Le Jugement de Salomon, par le

Valentin.

Le Printemps désigné par Adam & Eve dans le Paradis terrestre. Ce tableau qui est de la main du Poussin; est gravé par Jean Audran.

Salle du Trône. On y voit, en commençant par la gauche, le Portrait

de Henri IV, par Porbus.

La Reine de Saba devant Salomon, par Vleughels.

QUARTIER BOURG. XIX.

Le Portrait de Henri II, par Jeannet, QUARTIER gravé par Morin.

DU LUXEM.
BOURG.
XIX.

Abigail devant David, par Vleughels. La Cavalcade du Pape & la Marche du Grand Seigneur, deux morceaux peints à gonache par Gaillaume Bawr.

La Vierge présentant une grappe de raisin à l'Enfant Jésus, par Mignard qui avoit alors 80 ans. Ce tableau est

gravé par Roullet.

Une Madeleine, de Santere.

La Foi accompagnée de trois Enfans, par Mignard, gravée par J. B. Poilly.

Une Elévation en Croix, de le Brun, gravée par Benoît Audran.

Diane au bain, accompagnée de fes

Nymphes, par de Troy le fils.

La Victoire tenant dans ses bras Louis XIII encore enfant, pat Vouet.

Marie sœur de Marthe, prosternée

aux pieds de N.S, par la Fosse.

Le Portrait de l'électeur de Bavière, par Vivien, gravé par Vermeulen.

Celui du duc de Berri, peint aussi

en pastel par le même.

Le Portrait de Louis XV dans sa

jeunesse, par Rigaud.

Sainte Cécile, de Mignard, gravée par du Flos.

Une Sainte Famille, du même, gravée par Poilly.

QUARTIER
ntoine DU LUXEM
BOURG.

Either devant Assuérus, par Antoine L Coypel. Jean Audran l'a gravé.

Ptolomée donne la liberté aux Esolaves Juiss.

Solon explique ses loix.

L'Empereur Alexandre Sévere fait distribuer du blé à Rome dans un temps de disette.

Romains, & à toutes les Nations qui fe trouvoient à Rome. Ces quatre tableaux de la même grandeur, sont de Noël Coypel.

Le Ravissement de Saint Paul, du

Poussin, Château l'a gravé.

L'Entrée de N. S. dans Jérusalem 1 par le Brun.

Une Bacchanale, du même.

L'Esquisse terminée du tableau de la Conquête de la Franche-Comté, par le même. Elle est gravée par Charles Simonneau.

Un Paysage, de Claude le Lorrain.

Une Marine, du même.

Un Concert peint par F. Puget.

J. C. attaché à la colonne, de la Suçur,

La Présentation de N.S. an Temple,

QUARTIER de Rigaud.

BOURG. XIX. Un tableau de *Porbus*, teprésentant la Trève de l'archiduc Albert avec la Hollande.

GRANDE GALERIE. La Vierge; Notre-Seigneur & S. Jean, de Raphaël, Ce tableau connu sous le nom de la belle Jardinière, a été gravé par Gilles Rousselet, & depuis par Jacques Chereau.

Herminie sous l'habit de Bergère, écrivant sur un tronc d'arbre le nom de Tancrede, par le Mole.

La Vierge, S. Jean & les Saintes Femmes au pied de la croix, de Paul

Véronese.

Le Portrait d'un homme ayant la main droite appuyée sur le côté, & tenant ses gants de la gauche, par le More.

La Fuite en Egypte, du Guide, gravée par F. Poilly & par S. Bernard.

Le Portrait du comte du Luc, te-

nant nne orange, par Vandyck,

La Vierge avec l'Enfant Jésus, accompagnée de Saint George, de Sainte Catherine & de Saint Benoît, par Paul Véronese.

Diane au bain, entouée de ses

Nymphes, par le Titien.

Notre-Seigneur mis au tombeau,

du même.

Quartier.

XIX.

Renaud & Armide, du Dominiquin. DU LUXEM-L'Adoration des Mages, de Paul

Veronese.

Une Sainte Famille, d'André del Sarte, gravée au burin par Jacques Callot.

La Vierge cousant du linge, & accompagnée de quatre Anges, par le Guide. On la nomme la Couseuse, G. Edelinck l'a gravée.

Saint George combattant un dragon, par Raphaël; il est gravé par Nicolas

Larmessin.

Une Sainte Famille, avec S. Michel tenant la balance où doivent être pesées les actions des hommes au jour du jugement, par Léonard de Vinci.

La Vierge au lapin blanc, du Titien,

La Vie champêtre, du Feti. Scotin & Simon Thomassin l'ont gravée.

Saint Michel combattant des monstres, par Raphaël. Du Flos l'a gravé.

Une Sainte Famille, du Guide;

gravée par R. Lochon.

Le Mariage de Sainte Catherine; par Pietre de Cortone. Il y en a une estampe gravée par Gille Rousselet.

La Continence de Scipion, par le

Moyne, gravée par le Vasseur,

La Vue du Port de Naples , pat Guillaume Bawr.

DU LUXEM-

Dieu le Père dans sa gloire, de l'Albane.

L'intérieur d'une Eglise, de Steenwyck.

Jupiter & Antiope, du Corrége.

La Prédication de Saint Jean, de l'Albane.

Saint Bruno dans le désert, du Mole,

gravé par Gille Rousseler.

Tobie prosterné devant l'Ange qui disparoît après s'être découvert à lui, par Rembrant.

Adolphe de Vignacourt, Grand-Maître de Malte, par Michel-Ange de Caravage. Il est gravé par Larmessin.

Le Baptême de N. S. par l'Albane, gravé par B. Audran.

Un Concert, du Dominiquin, grave

par Picard le Romain.

Une Fête de village, de Rubens;

gravée par Fessard.

Une Pastorale, du même, nommée l'Arc-en-ciel, grayée par Bolswert.

Un Crucifix, de Vandyck.

Une Bergère qui file, par Berghem. Une Femme qui sort du bain, du même.

Des

Des chevaux dans une écurie, de

QUARTIER
DU LUXEMBOURG.

Une Amazone avec plusieurs ca-: valiers, du même.

. Biblis & Canné, de l'Albane.

Apollon & Daphné, du même.

Une Vierge, le Jésus, Saint Jean & Sainte Agnès, du Titien.

Le Déluge universel, d'Augustin

Carrache.

Un très-grand tableau de Jordaans; représentant les marchands chassés du Temple.

La Fosse a peint Zéphire & Flore au plasond de l'appartement qu'a oceupé Mademoiselle de Montpensier.

A l'une des extrémités de la grande allée du jardin, on remarque un beau morceau d'architecture, nommé la Grotte. Son ordonnance consiste en quatre colonnes Toscanes isolées, dont le sût est orné de congélations. Des trois entre-colonnemens de cette Grotte, celui du milieu est occupé par une niche, à laquelle un attique couronné d'un fronton circulaire sert d'amortissement. Les deux petits entre-colonnemens portent un Fleuve & une Naïade appuyés sur leurs urnes.

Dans le milieu de la terrasse à droite,

Vis-à-vis le bassin du parterre, est un Quartier petit escalier de marbre d'un plan sort DU LUXEM- ingénieux.

MOURG.

L'Hôtel de Vendome, rue d'Enfer, a été construit par le Blond, & fort augmenté pat Courtonne. Le jardin sur alors pour la plus grande partie planté par le premier, qui étoit sort versé dans l'art du Jardinage.

Le Couvent des Chartreux. La menuiserie du Maître-Autel & des formes du Chœur a coûté trente années de travail à un Religieux de cette maison, & peut passer pour un morceau achevé. Le lutrin sculpté en bois est fait pareillement avec beaucoup de soin, & les Vertus Théologales qui l'embellissent, sont attribuées à Julience.

L'Eglise est ornée de plusieurs grands tableaux de nos plus habiles peintres, placés au dessus des stales, entre les

vîtraux.

A gauche en entrant est la Résurrection de la fille de Jaïre, peinte par la Fosse, & gravée par L. Moreau. Le Paralyrique sur le bord de la

Piscine, de Jean-Baptiste Corneille,

Le Centenier, par le même,

La Vocation de Simon-Pierre & d'André son frère, par M. du Mont QUARTIEN le Romain.

L'Hémorrhoïsse, par Louis de Boul-

longne.

Notre-Seigneur sur le bord du Lac de Génésareth, guérissant des malades. C'est un des plus beaux ouvrages de Jouvenet pour l'expression, la correction du dessin & la grande machine en quoi il excelloit. Il a été gravé par Desplaces.

Le tableau d'Autel offre Notre-Seigneur au milieu des Docteurs, par

Ph. de Champagne.

De l'autre côté est la Résurrection de Lazare, par Bon Boullongne, gravée par J. Moyreau son élève.

Les aveugles de Jéricho, par Antoine

Coypel.

Le Miracle des cinq pains, par Claude Audran, gravé par J. Audran.

La Samaritaine, par Noël Coypel. La Chananée, de J. B. Corneille.

Le Lazare, du même.

On remarque dans le Chapitre une Présentation au Temple, par M. de la Grenée le jeune.

L'Entrée de N. S. dans Jérusalem

de M. Jollain.

340 Voyage Pittoresque

L'Apparition de N. S. à la Madeleine, par le Sueur.

QUARTIER BU LUXEM-BOURG, XIX,

Un grand Crucifix que Philippe de Champagne regardoit comme sa pièce favorite, & qu'il laissa aux Chartreux par testament; il est gravé en trois

feuilles par F. Poilly.

LE PETIT CLOÎTRE étoit décoré de vingt-deux tableaux peints sur bois, dans lesquels le Sueur avoit représenté les principales circonstances de la vie de S. Bruno, depuis sa retraite jusqu'à sa canonisation. Cet ouvrage qu'il commença en 1649 à l'âge de 28 ans, sut sini en moins de trois ans. François Chauveau l'a gravé d'une manière qui rend assez bien le caractère de le Sueur; Sébastien le Clerc en a gravé deux sujets avec le titre. S. M. vient d'acquérir ces précieux tableaux, pour en décorer sa galerie du Louvre.

Dans les intervalles des places qu'occupoient les tableaux, on remarque des cartouches ornés de Cariatides & de figures d'Anges peintes en grifaille, qui font de la main de le Sueur. On y lit aussi des vers latins assez médiocres, qui renferment l'explication des peintures, & un abrégé de la vie de S. Bruno. Aux quatre

extrémités de ce cloître font représentées les vues des Chartreuses de Gre- Quartifr noble & de Pavie, la ville de Paris telle DU LUXEMqu'elle étoit au commencement du dernier siècle, & celle de Rome. Ces vues ornées de figures de demi-nature, sont dûes au pinceau de le Sueur & de Ses élèves.

BOURG.

L'Institution DE L'ORATOIRE. Au-dessus de la porte de l'Eglise est le grand tableau de l'Ecce-Homo, que Charles Coypel avoit fait pour l'Oratoire de la rue S. Honoré. Il est gravé par Joullain avec deux autres planches, l'une qui donne le plan de la composition, & l'autre des principales têres. 🗸

Dans la chapelle de la Vierge, on voit un monument de marbre érigé à la mémoire du cardinal de Bérulle, qui y est représenté à genoux. Audessous est une urne où l'on a mis sa main droite. Cet ouvrage est de Sarazin.

Les Carmes Déchaussés. Le tableau du grand Autel est de Varin, fous lequel le Poussin travailla quelque temps: la Présentation de Notre,

QUARTIE
DU LUXEM
BOURG.
XIX.

Seigneur au Temple en fait le sujet. La chapelle à gauche dans la croisée est celle de la Vierge; on y admire une très-belle Statue d'albâtre
faite à Rome par Raggi, sur un modèle du Bernin. C'est la Vierge assiste tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux;
elle est placée dans une niche accompagnée de colonnes de marbre veiné,
disposées en forme de Temple, dont le
Cavalier Bernin a pareillement donné
le dessin.

La chapelle vis à-vis est dédiée à Sainte Thérèse : le tableau d'Autel a été peint par Jean-Baptiste Corneille, & représente l'Apparition de Notre-Seigneur à Sainte Thérèse & à Saint Jean de la Croix.

Les peintures du dôme sont de Flemaël; on y voit le prophète Elie enlevé au ciel sur un char de seu. Plus bas sur une terrasse, Elisée tend les bras pour recevoir son manteau.

A l'entrée de l'Eglise est une tombe de bronze ornée de beaux bas-reliefs. Elle est du dessin d'Oppenord, ainsi qu'une autre plus petite placée vers le milien de la nes, par laquelle on jette de l'eau bénite aux corps descendus dans le caveau. IQT:

ik

sł.

œ'

四部四日日日

ţ

.

Boffrand a élevé le Palais du Petit BOURBON. La grande porte est déco- QUARTIER rée de quatre colonnes loniques enga- DU LUXEMgées. Au-dessus du cintre deux Anges de sculpture soutiennent les Armes de la princesse de Condé. A main gauche se présente un grand escalier d'ordre Corinthien des plus ingénieux & des mieux ordonnés. Au pied de cet escalier vient se rendre un corridor voûté, qui passe sous la rue, & communique à un grand bâtiment de l'autre côté, où sont placées les offices, cuisines & écuries.

XIX.

Les Filles Du Calvaire. On estime la Pitié sculptée au-dessus de la porte de l'Eglise.

On voit à l'Autel un Christ avec la Vierge, S. Jean & la Madeleine; aux deux côtés . Notre-Seigneur au jardin, & sa Résurrection. Tout en haut est le Père Eternel entouré d'Anges. Ces quatre tableaux sont de Champagne.

LES FILLES DU SAINT SACREMENT rue Casserte. L'Espingola a fait les Anges de sculpture qui soutiennent le Tabernacle.

QUARTIER
DU LUXEMBOURG.
XIX.

LES FILLES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE, rue Pot-de-fer. L'Eglise est fort proprement boisée; Restour a peint à l'Autel la Conception.

LA MAISON DU NOVICIAT des ci-devant Jésuites. On estime fort l'Eglise bâtie par le Frère Martel-Ange. Des pilastres Doriques surmontés de pilastres Ioniques, règlent l'architecture de son Portail. L'intérieur de l'Eglise est décoré d'un ordre Dorique fort régulier, dont les métopes sont remplis de vases & d'instrumens employés dans les cérémonies de l'Eglise.

Le grand Autel, du dessin de J. H. Mansart, est formé de quatre colonnes Corinthiennes de marbre vert de Campan, dont les chapitaux & les bases sont de marbre blanc. Les Figures des Saints Ignace & Xavier, sculptées par Coussou le jeune, embellissent cet

Autel.

Les chapelles de la croisée offrent deux tableaux faits en concurtence par d'habiles peintres. Celui de la droite est de Stella, & fait voir Notre-Seigneur dans le Temple enfeignant les Docteurs. Gelui de la gauche, peint par Vouet, représente la Sainte Vierge, & est gravé par Dorigny.

QUARTIER Le Crucifix de bois placé près d'une DU LUXEMA chapelle sur la gauche, est de Sarazin.

LE SÉMINAIRE DE SAINT SULPICE a été commencé sur les dessins de Dubois en 1647. Sa chapelle est ornée de peintures de le Brun, qui sont d'une grande beauté. Le plafond qui forme: un carré oblong, fait voir l'Assomption de la Vierge; elle tient un sceptre, & douze Anges la soutiennent & l'accompagnent. Le Père Eternel lui tend les bras pour la recevoir dans le sein de la Gloire. Comme ce sut dans le Concile d'Ephèse que le titre de Mère de Dieu fut assuré à la Sainte Vierge, le Brun a représenté dans les parties inférieures de ce plafond les Pères de ce Concile, offrant à la Vierge leurs ouvrages; ils y paroissent dans des attitudes d'humilité & d'admiration, ainsi que quelques Pères de l'Eglise Latine, qui par leurs Ecrits ont défendu la même vérité: ces belles figures sont au nombre de quatorze. Six grands Anges se voient encore au milieu de ce plafond, dont un ports une corbeille de fleuts. Ce

QUARTIER en deux feuilles par Simonneau.

Soure. Tuxin-

La Descente du Saint-Esprit sur la Vierge & sur les Apôtres, décore l'Autel. Le Brun s'est peint dans un coin de ce tableau, à l'exemple de quelques sameux artistes. G. Audran l'a gravé.

Plusieurs ouvrages de différens peintres, ornent les murs de cette

chapelle.

Le petit tableau qui est au-dessus de la porte est une Descente de Croix, par Hallé.

Le premier à gauche offre la Nais-Sance de la Sainte Vierge, par Restout.

Le second, la Présentation au

Temple, par Marot.

Le trossième, la Visitation, par

Le quatrième, la Naissance de Notre-Seigneur, par M. le Clerc.

Le cinquième, la Purification, par Restout, qui a fait aussi les Prophètes Isaie & Ezéchiel placés entre les croisées.

On voit dans la chapelle de LA PETITE COMMUNAUTÉ qui est dans le Cul-de-las de Féron, une belle Présentation au Temple, peinte par se le Sueur, & gravée par du Flos.

QUARTIER OF LUXEM-

BOURG.

SAINT SULPICE. En 1655 le Veau jeta les fondemens de cette Eglise; & après lui Gittard fit bâtir le Chœur ouvert en arcades, dont les pieds droits sont ornés de pilastres Corinthiens qui souriennent l'entablement : les bascôtés règnant au pourtour sont décorés d'un ordre composé qu'il avoit imaginé. pour en faire un ordre françois. A cerarchitecte succéda Oppenord, qui adonné les dessins de tous les ouvrages faits depuis 1719. Le chevalier Servandoni s'est chargé ensuite de la conduite de ce bâtiment. Ses principales entrées sont par trois Portails, un grand & deux petits, les deux derniers sont aux extrémités de la croisée de l'Eglise. Celui du côté de la rue Palatine est du dessin d'Oppenord, & est composé des ordres Dorique & Ionique, couronnés par un fronton triangulaire. Dans les entrecolonnemens du premier ordre sont les Figures de S. Jean & de S. Joseph, sculptées par du Mont.

L'autre Portail de la croisée est également décoré de deux ordres, dons

348 Voyage Pittoresoue

DU LUXIM-BOURG. XIX.

l'un est Corinthien & l'autre Com-QUARTIER posite. Il sur élevé sur les dessins de Gittard jusqu'au premier entablement, & continue fur ceux d'Opponard. Les niches pratiquées dans les entre-colonnemens, contiennent des Figures de neuf pieds de proportion qui représentent S. Pierre & S. Paul. Près de la Statue de S. Pierre, & for la même bale, est un enfant qui a ungenou sur la pierre angulaire; entreles mains sont les cless du Royaume des cieux. Celle de S. Paul a aussi un enfant qui tient son épée. Les deux grouppes d'enfans placés aux extrémités du fronton circulaire, dont l'un porte une croix & l'autre une crosse, ont été sculptés, ainsi que les Figures, par du Mont.

L'intérieur de l'Eglise est décoré de grands pilastres Corinthiens canneles, dont les socles revêtus de marbres de Languedoc posés en cadre, ont pour fond des tables de marbre bleu rurquin de Gênes richement veiné. La hauteur de la grande nef qui a quatre-vingt-huit pieds neuf pouces sur quarante-deux pieds: sept pouces de largeur, surpalle par son élévation celles qui ont été construires

į٠

🖣 En cette ville depuis près d'un siècle. 🗆 Douze colonnes Doriques d'un des- QUARTIER fin correct, mais d'un trop petit mo- DU LUXINdule par rapport à la hauteur des arcades de la nef, supportent une tribune adossée au grand portail, Servandoni en a donné le dessin. Celui de la menuiserie & de la sculpture des orgues que doit recevoir cette tribune, est de M. Chalgrin; leur facture est confiée

BOURG. XIX.

seront les plus complètes de Paris. On a adossé aux deux piliers des arcades près de cette tribune, deux bénitiers formés de deux pièces d'une (a) coquille donnée à François I par la République de Venise : elles sont montées sur un rocher de marbre exécuté par M. Pigalle.

à M. Cliquot. On dir que ces orgues

Près de ces bénitiers, dans le bascôté droit de cette Eglise, est le tombeau de Jean-Victor de Besenval, colonel du régiment des Gardes Suisses. Au-dessous de son buste sont Armes, un Bâton de Commandant, & les attributs de l'Ordre de S. Louis, grouppés avec beaucoup d'art.

⁽a) Elle se nomme Conche Imbricata; en kançois, la Tailéc

ingénieur ouvrage est du destin de

QUARTIER Meissonier.

DU LUXIM-BOURG. XIX.

Dans la quatrième chapelle on voit un tableau des Vendeurs chassés du

Temple.

La suivante renferme le tombess de Jean Baptiste Languer de Gergy. L'Immortalité ayant une couronne autique sur la tête, repousse d'une main le voile funebre dont la Mort alloit enveloper ce digne pasteur, & de l'autre tient un cercle d'or; sous son bras est le plan géométral dé cette Eglise. Près d'elle & dans le milieu du monument est la Figure du curé à genoux. en surplis & en étole; il a les bras ouverts, & les yeux tournés vers le Maître Autel, comme pour offrir à Dieu l'édifice du Temple qu'il a fait construire. La Mort, confuse & désespérée, est dans l'atritude de se relever sur ses genoux pour prendre la fuite-Ces trois Figures dont les deux premières sont de marbre, & la dernière de bronze, ont six pieds de proportion, Elles sont élevées sur un sarcophage de vert antique, dont le piédestal présente une table sur laquelle l'épitaphe est gravée. Au-dessus de ce piédestal les Génies de la Religion & de la Charit

BOURG.

XIX.

grouppent, avec un cartel où est = appliqué l'écusson des Armes du dé. QUARTIER funt. Couché sur une corne d'abon- DU LUXEMdance d'où sortent des fruits, le Génie de la Charité en tient une poignée qu'il semble répandre. Cette composition poëtique est de M. A. Slodtz. On doit savoir gré à ce sculpteur d'avoir tenté le premier d'imiter le mélange des marbres avec le bronze & la dorure, dont l'Italie offre plusieurs morceaux d'un très-bel effet.

Le grand Autel, du dessin d'Oppenord, est à la Romaine, & en forme de tombeau. Le Tabernacle représente l'Arche d'Alliance; & la table audessus, le propitiatoire soutenu par

deux Anges adorateurs.

Vis-à-vis des premières stales sont deux grands Anges de bronze doré 🖟 qui tiennent les livres de chant. On, les a exécutés d'après les modèles de Bouchardon.

Aux deux piliers qui touchent à la Table de la Communion, se voient deux Figures, l'une représentant un Christ appuyé sur l'arbre de la Croix, l'autre une Mère de Pitié. Ces Figures de pierre de Tonnerre, grandes comme nature, sont portées sur des culs des

lampe, & sont de Bouchardon, ainsi QUARTIER que les huit Apôtres qui ornent les

DU LUXEM- piliers du Chœur.

XIX.

Dans chaque bras de la croisée sont posés deux balcons dorés, soutenus par des culs-de-lampe ornés d'enfans, lesquels renferment des tribunes vîtrées qui donnent sur l'Eglise. Les sculptures dont elles sont accompagnées, ainsi que les bas reliefs des œils-de-bœuf, composés d'Anges portant les attributs de S. Pierre, de S. Paul, de S. Jean & de S. Joseph, ont été faites par les Slodtz. Les colonnes Corinthiennes qui achevent cette décoration dûe à Oppenord, ont quelque chose de grand

Les bénitiers sont des pièces dignes de l'attention des curieux. Ce sont des urnes sépulcrales de granit venues d'Egypte, de forme cylindrique, terminées en bas par une calotte renversée: précieux monumens de l'antiquité payenne, aujourd'hui consacrés au vrai

Dieu.

& de majestueux.

La grande sacristie est décorée avec un goût èc un art peu communs. Elle possède un lavoir tout incrusté de marbre, dont la cuvette est un ancien tombeau de marbre d'Egypte, d'un

XIX

grand prix. On y conserve une statue de la Vierge, d'argent & de gran- QUARTIE DU LUXEMdeur naturelle, qui a été modelée par Bouchardon, & gravée par Sornique; elle est debour, les bras ouverrs, & les regards baissés vers la terre.

La première chapelle attenant offre une Nativité & un concert d'Anges au-dessus, peints l'un & l'autre par

la Fosse.

Sur l'Autel de la troisième chapelle est placée une Sainte Geneviève, de Hallé.

Un peu plus loin se remarque le tombeau de la duchesse de Lauraguais; il est composé d'une Figure de femme, éplorée & appuyée contre une colonne. Ce petit monument admirable est de Bouchardon.

La chapelle des mariages renferme plusieurs tableaux faits par d'habiles mains.

M. Hallé a peint au plafond deux Anges, dont un montre avec le doigt l'étoile qui apparut aux Mages.

Carle Vanloo a représenté à l'Autel.

l'Adoration des Rois.

Les autres tableaux sont ; la Présentation au temple, de M. Pierre.

- J. C. qui dit à ses disciples de laisser,

QUARTIER N. S. au milieu des Docteurs, par DU LUXEM-Frantier.

BOURG.

La Fuite en Egypte, de M. Pierre.
La chapelle de la Vierge, dont l'architecture est Composite, est si ornée, qu'on ne sait ce qu'on doit le plus admirer, ou des peintures de la coupole, ou des dorures, des bronzes & des incrustations de marbre qui y sont très-artistement employés. L'Autel, le bas-relief de bronze représentant les Noces de Cana qui orne le retable, les Anges qui tiennent des sestons de fleurs & règnent sur l'entablement, sont des Slodtz. Cette décoration est du dessin de Servandoni.

Le Moine a représenté à fresque dans la coupole, l'Assomption de la Vierge. Elle est affise sur un nuage, au milieu d'une multitude d'Esprits bienheureux & d'Anges, dont les uns portent ses attributs; les autres pour célébrer son triomphe, forment un concert de voix soutenues d'instrumens de musique. S. Pierre & S. Paul, anciens patrons de cette Eglise, lui présentent les hommages des paroifsiens, ayant leur Curé à leur tête (Joachim Trotti de la Chetardie, mort

en 1714). Ils sont désignés par une grande multitude de peuple représenté en prière dans la partie inférieure du »u Luxen. plafond. Sur les côtés paroissent à droite les Pères de l'Eglise & les chefsd'Ordre, dont les plumes ont célébré les grandeurs de Marie; on voit à gauche les Vierges qui se sont mises sous sa protection, & qui recoivent des palmes de la main d'un Ange. Le grouppe du milieu est de quinze figures, & celles dont il est environné sont au nombre de quarante. Ce beau plafond très-endommagé par l'incendie de la foire Saint-Germain, vient d'être réparé par M. Callet.

La Statue en marbre de la Vierge a fept pieds de proportion, & a été sculptée par M. Pigalle. C'est M. de Wailly qui a présidé à l'architecture de la niche

où elle est placée.

Les quatre tableaux placés dans les panneaux ont douze pieds de haut, & sont peints par Carle Vanloo. Ils représentent l'Annonciation, la Visitation, la Nativité & la Présentation au Temple.

Au troisième pilier à droite, en revenant de cette chapelle, on voir le portrait de l'abbé de Marolles BOURG. XIX.

QUARTIER tient un flambeau renversé, & de DU LUXEM- l'autre essure les larmes. Beaucoup de BOURG. livres épars servent d'accompagnement. Le sculpteur de ce petit tombeau est Melo.

On remarque dans la facristie des messes, l'Apparition de N. S. à la Madalaine par Hallé

deleine, par Hallé.

La Sainte Vierge à genoux, environnée d'une Gloire céleste, peinte par Monier; un grand nombre d'Anges y adore le Verbe Incarné.

Un tombeau antique, qui sert aux

prêtres à se laver les mains.

Une Vierge en marbre, qu'on dit des premiers temps de *Michel-Ange*.

M. Pierre a peint dans la chapelle suivante S. François, implorant la miséricorde de Dieu, & S. Nicolas, appaisant une tempête. Ces deux ta-

bleaux font graves par Dupuis.

L'objet qui doit être examiné le dernier à Saint Sulpice, est le grand Portail; & c'est aussi par sa description que je terminerai celle de cette Eglise, attendu son peu de rapport avec le caractère de cet édifice. Ce Portail, qui fait honneur à Servandoni, est un des plus grands morceaux

d'architecture qu'il y ait en France. Il est composé de deux ordres qui ont vingt-une toises d'élévation. Un péristile ouvert par cing entre-colonnemens d'ordre Dorique, dont les colonnes font cannelées & accouplées les unes derrière les autres, décore le rez de chaussée de cet édifice. Aux extrémités s'élèvent deux massifs qui renfermeront deux chapelles destinées à servir de baptistère & de sanctuaire pour le Saint Viatique. Deux tours circulaires de 200 pieds de haut portent sur ces massifs, & seront couronnées par un congé en amortissement. Au-dessys de ce péristile est une galerie couverte, au-devant de laquelle on voit une colonade Ionique surmontée par des arcades dont de plus perirs ordres soutiennent les impostes. Une balustrade couronne cette colonade, & un ordre Corinthien (a) placé en retraite sur le

QUARTIER
DU LUXEM.
BOURG.
XIX.

(a) On se propose de démolir cet ordre, & de construire sur le deuxième un grand fronton orné d'un bas-relies. Servandoni l'avoit si bien sent, que ses modèles étoient ainsi terminés. Le troisième ordre rend le fronton gigantesque, & empêche l'isolement des tours; ces morceaux d'architecture devant être dégagés pour être gracieux. Il est est à présument

QUARTIER DU LUXEM-ROURG, XIX. mur de la nef, porte un fronton orné de trois Figures.

Dans le péristile dont le sossite est décoré des plus riches ornemens, on voit des bas-reliefs de M. A. Slodtz, représentant des Vertus. Les Théologales sont sur les trois portes, & les Cardinales sur les niches & les entrées des tours, toutes portées sur des nuées éclairées par des rayons, ce qui les détache de leur sonds. On y remarque aussi les Evangélistes en quatre médaillons accompagnés de guirlandes de laurier, qui règnent sur la corniche des portes & des niches de ce péristile.

L'Hôtel de la Guiche, rue du Regard, est entièrement construit sur les dessins de le Carpentier.

L'Hôpital des Petites-Maisons. On y conserve un Crucifix d'ivoire, fait par Jaillot.

VILLENEUVE, On voit dans l'Eglise

que M. Chalgrin à qui la partie du portail & ses tours a été confiée, rendra à ce beau morceau d'architecture toute la dignité qui a mérité à son auteur la présérence au concours sur ses rivaux,

les diverses œuvres de charité auxquelles se consacrent les Filles de QUARTIER S. Thomas de Villeneuve : tableau de quinze pieds de long, peint par M. Bardon.

L'Hôpital des Incurables a été bâti par Gamard. Au Maître-Autel est une Annonciation par Perrier, avec deux petits ovales de François.

La chapelle à droite offre une Fuite en Egypte, de Ph. de Champagne, gravée par Poilly; & celle à gauche un

Ange Gardien, du même,





LE QUARTIER

DE

SAINT GERMAIN DES PRÉS.

XX.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX. ABBAYE ROYALE DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. L'Eglise fut construite dans le onzième siècle, & la tour de son clocher est de la plus haute antiquité. L'Autel à la Romaine est du dessin d'Oppenord, exécuté par les Slodtz. Six groffes colonnes Composites de marbre Cipolin, portent un entablement qui fait presque tout le tour de l'Autel, sur lequel s'élève un baldaquin, dont les courbes sont liées par une couronne ovale. Il fort des consoles qui la soutiennent, des palmes surmontées d'un globe comblé d'une croix. Un grand Ange tient la suspension, & plus bas deux autres à genoux sur des enroulemens en consoles de marbre, supportenz la Châsse de

de Saint Germain. Cette Châsse faite par Saint Eloy, est de vermeil, d'un QUARTIER travail admirable, & a la forme d'une Eglise, avec une vingtaine de figures autour; elle est de plus enrichie de perles & de pierres précieuses. La face de l'Autel du côté de la nef présente un bas-relief de cuivre doré, où fe voient les douze Apôtres, S. Vincent & S. Germain, avec un Crucifix au milieu, au pied duquel est Guillaume, abbé de ce lieu, qui en a fait présent. La croix de cuivre placée au milieu de la table de l'Autel, est du dessin du Frère Bourlet & très-belle.

DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

Sur les deux piliers du Chœur près de cet Autel sont deux tableaux de Hallé; à droite c'est la Translation de S. Germain, & à gauche le Martyre de S. Vincent.

Les neuf autres tableaux placés dans une belle menuiserie au-dessus des formes, sont de Cares.

Le premier à gauche en entrant dans le Chœur, fait voir S. Vincent & l'Evêque Valere jugés devant Dacien.

2. S. Vincent & Valere traînés en prison.

3. Saint Vincent prêche devant l'Ewêque Valeresto

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

4. Il est ordonné Diacre par Valeré.

5. Au-dessus de la chaire de l'abbé est une Descente de Croix.

6. Le Sacre de S. Germain,

7. Saint Germain présente au Roi Childebert le plan de l'Abbaye.

8. Le Roi Clotaire malade, guéri

par S. Germain,

9. La Mort de S. Germain.

Aux côtés du Chœur font deux chapelles décorées d'après les dessins de Bultet. Celle du côté droit est la chapelle de Sainte Marguerite, dont la Figure en marbre est du Frère Bourlet.

Vous y verrez le tombeau du prince Ferdinand de Fucstemberg, fait en stuc

doré par Coyzevox.

A côté est la chapelle de S. Maur, dont les reliques reposent sur l'Autel. Il est représenté dans un grand bas-relief de pierre de Tonnerre, & appuyé sur un Ange qui tient dans ses mains les attributs de la dignité abbatiale. Transporté de reconnoissance pour la couronne de gloire qui lui est offerte, S. Maur la reçoit de S. Benoît placé dans son apothéose. Ce morceau est de M. Pigalle. Restout a peint dans la lanterne l'apothéose du Saint.

On a placé dans cette chapelle le

tombeau en marbre de Castellans, fait par Girardon. Il est orné d'une colonne qui porte une urne antique, laquelle est accompagnée des Figures de la Fidélité & de la Piété, qui tiennent des médaillons où sont représentées les personnes pour qui ce monument a été sait.

QUARTIER DE SAINT GERMAIM DES PRÉS. XX.

L'autre chapelle qui est à l'opposite de celle de Sainte Marguerite, possède le tombeau où repose le cœur du Roi Jean Casimir, qui ossre à Dieu sa couronne & son sceptre; il est de Marsy. Le bas-relief & les deux captifs attachés à des trophées d'armes, sont du Frère Thibault. Ils désignent les victoires remportées par ce prince sur les Turcs, Tartares & Moscovites.

A l'Autel est S. Casimir peint par Schule.

Dans une autre chapelle du côté du midi, on voit deux tombeaux en marbre blanc, où reposent quelques seigneurs de la maison de Douglas.

La nef est ornée de dix tableaux, cinq de chaque côté, dont les sujets sont pris des actes des Apôtres.

Le premier du côté de l'épître est S. Pierre qui guérit le boiteux à la porte

🗗 du Temple, peint par Cazes, & gravé QUARTIER par C. N. Cochin. DE SAINT

GERMAIN DES PRÉS.

XX.

2. Ananie & Saphire punis de mort, de M. le Clerc.

3. Le Baptême de l'Eunuque de la reine Candace, par Bertin, gravé par Madeleine Cochin.

4. S. Paul à qui Ananie impose les

mains, par Restout.

s. Tabithe ressuscitée par S. Pierre,

de Cazes.

Le premier de l'autre côté offre S. Pierre délivré de prison, de Vanlos l'aîné.

2. La Conversion de Serge-Paul & l'aveuglement du faux prophète Barjesu, par le Moine.

1. S. Paul & S. Barnabé refusant les facrifices des habitans de la ville

de Lystre, par Christophe.

4. S. Paul étant à Lystre, dont les portes s'ouvrent miraculeusement, empêche son géolier de se tuer, par Hallé.

5. S. Paul à Malte rejette dans le feu une vipère qui s'étoit attachée à sa

main, par Verdot.

Dans la chapelle de S. Symphorien on voit Hérode Agrippa frappé de Dieu, par M. Pierre.

S. Pierre qui guérit les malades de fon ombre, du même.

S. Etienne devant les Docteurs, par Natoire.

Le Martyre de ce Saint, par M.

La Conversion de S. Paul, par M. Jeaurat.

A l'Autel est le Martyre de S. Sym-

phorien, par Daniel Hallé.

La facristie neuve est ornée des esquisses finies des tableaux de la nef, & d'une belle copie de la Transsiguration de Raphaël.

L'escalier qui descend du dortoit à l'Eglise, est généralement admiré pour la hardiesse de sa construction & la coupe des pierres. C'est Bonhomme qui en a été l'architecte.

On remarque dans l'Apothicairerie un tableau cintré, où Cazes a peint

Apollon & Esculape.

Le réfectoire construit pat Montereau, renserme une Nativité de N. S. peinte par Van-Mol, qui étoit autrefois dans le Chœur au-dessus de la chaire de l'abbé, & une copie des Pélerins d'Emmaüs de Paul Véronese, dont l'original est à Versailles.

Le dortoir & le chapitre ont été

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

XX.

DE SAINT Das Prés. XX.

aussi bâtis par Montereau, ainsi que la QUARTIER chapelle intérieure de la Vierge, dans laquelle cet architecte est enterré, & représenté tenant un règle & un compas. Le vestibule de cette chapelle est orné d'un Christ en plâtre, de M. Pigalle.

> Le Père de Creil a bâti le cloître d'ordre Dorique, le grand escalier qui est à son extrémité, & de vastes salles dont les voûtes sont fort surbaissées.

> La bibliothèque est une des plus considérables du Royaume après celle du Roi.

> Vous y verrez un bas-relief en marbre de Girardon, où le Temps rient un cartouche sur lequel on a gravé une inscription destinée à apprendre à la postérité l'époque des découvertes du comte de Caylus, au sujet de la peinture à l'encaustique.

Un buste en marbre du grand Arnaud, sculpté par Girardon, & un autre aussi en marbre de Boileau dans

sa jeuneile.

Un tableau de le Brun, représen-

tant Cain qui tue Abel.

Le modèle de la tête de Louis XV fait par Bouchardon, pour la Statue équestre de ce prince. Le comte de Caylus en a fait présent à cette abbaye, & l'a fait élever d'après ses dessins sur

un cippe avec une infcription.

Le cabinet, commencé quant aux morceaux antiques par le célèbre Don Bernard de Montfauçon, & à l'égard des autres curiosités par le Frère Mathurin Genest, renserme une collection d'Antiquités Egyptiennes, Grecques, Etrusques, Romaines, Gauloises, de Monumens Ecclésiastiques, de bronzes Indiens & Chinois, & une grande quantité de pièces curieuses qui appartiennent à l'Histoire Naturelle.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS XX.

LE PALAIS ABBATIAL est fitué entre l'Eglise & la rue de Bussy. Il a été réparé & embelli par le cardinal de Furstemberg, qui l'a long-temps occupé.

Les Missions Etrangues, rue du Bac. On voit à droite une Sainte Famille peinte par Restout, & vis-à-vis la Vierge, protectrice de cet établissement, tenant l'Enfant Jésus, par M. Bardon.

Au Maître-Autel est une Adoration des Mages, par Carle Vanloo.

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

L'Hôtel de Matignon, rue de Varenne, appartenant à M. le prince de Monaco, est plutôt un palais qu'un hôtel. Courtonne en a été l'architecte. Son terrein contient sept arpens, dont un comprend le bâtiment & les basses-cours, les six autres comprennent le jardin & le potager. Le plan de la facade du côté de la cour est aussi neus qu'ingénieux, & les deux aîles qui raccordent cet hôtel avec les deux petits corps de logis sur la rue, sont un très-bel esset.

Le jardin répond à la beauté de cet hôtel. On est agréablement surpris de trouver sur la gauche un petit palais, décoré avec goût.

Dans la même rue font les Hôtels DE ROHAN-CHABOT, bâti par le Roux, & DE VILLEROI, élevé sur les dessins d'Aubry: il a été depuis augmenté sur ceux de le Roux, qui a construit un salon sur le jardin.

L'Hôtel de Castries, entre autres embellissemens nouveaux, est remarquable par la coupe des pierres de la voûte de son escalier. Elle est si artistement travaillée, que cette coupe s'forme les armoiries du maître de cet hôtel. Ainsi la voûte des orgues à Saint Sulpice forme la croix entre les deux S (S†S) à sa clef, dans les panneaux d'à-côté des bandes circulaires.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

L'Hôtel DE CLERMONT, rue de Bourbon, du dessin de le Blond, s'annonce par une fort belle porte ornée de pilastres Composites accouplés, qui portent un grand enrablement, sur lequel du Mont a sculpté les Armes de la maison.

L'Hôtel DU MAINE, élevé sous la conduite d'Aubert, est le dernier de ce côté-là.

On remarque dans la rue de Grenelle l'Hôtel D'Estrées, bâti par de Cotte. La porte cochère est décorée d'un ordre Dorique, les colonnes sont flanquées & surmontées d'un amortissement.

L'Hôrel de Sens est dans la même rue, ainsi que celui qu'occupoit Mademoiselle de Charolois, construit par

Lassurance. Sa face sur la cour présente QUARTIER un ordre Dorique, surmonté d'un DE SAINT attique. GERMAIN

DES PRÉS. XX.

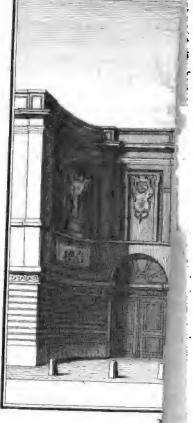
L'Hôtel DE VILLARS bâti sur les dessins de Lelion, est vis-à-vis de ce dernier. Bossend a décoré la porte de cet hôtel d'un ordre Dorique. Les appartemens, & sur-tout la galerie ornée de sculptures d'après les dessins de le Roux, méritent d'être visités.

Au bout du petit jardin de cet hôtel qui règne le long de la galerie, est placée une Statue pédestre du maréchal de Villars en marbre, de six pieds de proportion. Il est vêtu à la Romaine, con voit sur son front cette noble audace qui caractérise les Héros. La base de cette Statue offre dissérens attributs qui sont autant de symboles de son goût pour les lettres & pour les arts, de sa valeur, de l'abondance & de la paix qu'il a procurées à sa patrie. C'est Coustou l'ainé qui a fait cette belle Figure.

PANTHEMONT. Le Monastère de cette Abbaye Royale & l'Eglise, dans laquelle l'ordre Ionique moderne est employé, ont été construits sur les

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

AND TILDEN FOUNDATIONS



1

sins de Contant. Il a donné l'exemdans cet édifice de voûter les dômes QUARTIER les Eglises, suivant la construction s voûtes qu'il a fait exécuter avec ccès au château de Bisy, appartenant M. le duc de Penthievre. Par l'usage e ces voûtes, on pourroit donner à nos l'emples modernes l'élégance & la légèreté des Eglises Gothiques, dont la construction solide & hardie, excite autant nos regrets que notre admiration. Le Chœur des Religieuses est derrière l'autel, & l'orgue est au-dessus du Maître-Autel. On trouve une disposition à peu près semblable dans un dessin de Palladio, à la fin du recueil d'architecture d'Inigo Jones.

DU SAINT GERMAIN DES PRÉS-XX.

Dans cette même rue de Grenelle est une magnifique Fontaine, dont le dessin & l'exécution sont dûs à Bouchardon. Tout le bâtiment règne sur un des côtés de la rue, qui n'étant pas bien large en cet endroit, a obligé cet habile artiste de se retirer d'environ quinze pieds, pour donner plus de jeu à sa composition. Le milieu fait avant-corps, & est soutenu à droite & à gauche par deux aîles qui décrivent

XX.

des portions circulaires. Au rez de chaussée du corps du milieu, le plan de l'édifice avance en forme de massif, orné de refends, & couronné d'un DES PRÉS. focle de glaçons qui sert de base à trois Statues de marbre. La principale est celle qui représente la Ville de Paris. Assise sur une proue de vaisseau, un sceptre à la main, & portant sur la tête une couronne de tours, elle regarde avec complaisance le sieuve de la Seine & la rivière de la Marne qui, couchés à ses pieds, paroissent se féliciter d'être l'ornement & l'abondance de la grande Ville qu'ils baignent de leurs eaux. Un frontispice formé par quatre colonnes cannelées d'ordre Ionique, & par autant de pilastres qui portent un fronton, dans le tympan duquel sont les Armes de France, serr de fond à ce grouppe de Figures, & met la Ville de Paris comme à l'entrée d'an Temple qui lui est dédié.

Les deux aîles qui accompagnent Pavant-corps du milieu, sont décorées d'un ordre Rustique dans la partie inférieure, & dans la supérieure de simples corps avancés qui enferment des niches, deux carrées, dans le fond defquelles sont les Armes de la Ville, (a) & quatre niches cintrées, où sont placés les Génies des Saisons.

Bouchardon a représenté le Printemps sous la figure d'un jeune homme paré d'une guirlande de sleurs, & qui sourient un bélier.

Un autre jeune homme qui regarde fixement le Soleil, & qui tient un feston d'épis, exprime l'Été.

Des balances & des raisins entre les mains du troissème Génie, désignent

l'Automne.

La Figure de l'Hiver est accompa-

gnée du Capricorne.

Ces Statues sont de pierre de Tonnerre, ainsi que les quatre bas-reliefs placés au-dessous. On y voit des enfans occupés de ce qui peut les amuser dans les diverses saisons. Les uns rassemblés dans un jardin, attachent aux arbres des guirlandes de sleuts & se couronnent de roses; d'autres sont

(a) Les Parisiens qui dans l'origine de la Monarchie occupoient les bords de la Seine, faisoient un grand commerce par eau. Ce commerce qui a cesse à la troisième Race de nos Rois, a fait choisir à la Ville de Paris un Vaisseau pour ses Armes.

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

QUARTIER un jeune bouc avide de manger des DE SAINT raisins; & les derniers sous une tente GERMAIN près du feu, cherchent à se garantir du froid de l'hiver.

LES RECOLLETTES, rue du Bac. La Conception de la Vierge peinte par la Fosse orne le principal Autel. C'est un des plus beaux ouvrages de ce fameux artiste.

Les Filles de la Visitation. Au Maître-Autel on voit un tableau de la Visitation, par Mignard.

Le Noviciat des Jacobins. Le Portail formé des ordres Dorique & Ionique vient d'être élevé d'après les dessins médiocres du Frère Claude. L'Eglise a été bâtie par Bullet: sa décoration intérieure consiste en de grands pilastres Corinthiens. Les tableaux qui sont dans l'Eglise, tous peints par le Frère André, offrent aux connoisseurs des morceaux dignes de leur attention; tels sont le tableau de S. Hyacinthe marchant sur les eaux, placé dans une chapelle à côté de la chaire; celui de Sainte Catherine de

Sienne dans la chapelle suivante, & les tableaux de Notre-Dame du Ro- QUARTIER saire & de Saint Dominique dans la DE SAINE croisée.

GERMAIN. DES PRÉS

L'Autel à la Romaine laisse entrevoir le Chœur revêtu d'une belle menuiserie, où Romié a fait voir jusqu'où, l'on peut porter la perfection de la sculpture.

. Le plafond a été peint à l'huile en 1724 par le Moine, qui y a représenté la Transfiguration de N. S. Le Saint-Esprit dont la lumière reflette sur le Christ, occupe le milieu. Les Apôtres Pierre, Jacques & Jean sont un peu plus bas, éblouis de la Gloire & de la Majesté du Fils de Dieu. Cinq Anges se voient sur le côté droit, & deux autres à gauche. Dans la partie inférieure de ce plafond est, d'une part, un grouppe de six grands Anges, surmonté de deux petits grouppes de Chérubins; & de l'autre il y a quatre Anges. Une balustrade feinte de grisaille, qui règne sur les deux côtés de ce plasond, est ornée des attributs des quatre Evangélistes, qui composent deux grouppes aussi feints de sculpture. Cette composition digne de la grande réputation de son auteur, ne doit

QUARTIER considérée de la nef, elle ne fait aucun DE SAINT offet.

GERMAIN DES PRÉS. -XX.

Dans la croisée à droite on voit un petit tombeau en marbre dont le dessin est d'Oppenord. Il renferme les cendres de Marguerite de Laigue, veuve en secondes noces du comte de Relingue, lieutenant général & premier écuyet du comte de Toulouse.

La facristie, remarquable pour sa structure, est ornée des tableaux suivans, peints par le Frère André; Jésus-Christ à table avec les Disciples d'Emmaüs, éclairés par une bougie dont la lumière reflette de toutes parts, sans qu'elle soit aperçue : l'Apparition de N. S. à la Madeleine sous la forme d'un Jardinier: la Naissance du Sauveur accompagné de sa Sainte Mère, de S. Joseph, & d'une troupe d'Anges adorateurs; dans le lointain du tableau on apercoit des Bergers qui s'empressent d'arriver à la Crêche : le Martyre de Saint Pierre, Religieux Dominicain, d'après le Titien.

Il y a encore dans cette maison trois grandes salles qui renserment des tableaux remarquables. La première en entrant à droite, contient, outre les portraits des différens Papes que l'Ordre de Saint Dominique a donnés à l'Eglise, un tableau du Frère André, représentant S. Louis accompagné de la Famille Royale, recevant la couronne d'épines des mains d'un Présat.

QUARTIER DE SAINT GERMÁIN DES PRÉS. XX.

La seconde salle renserme tous les dessins, esquisses & originaux du Frère André, le portrait de ce Religieux qui s'est représenté peignant le tableau de Notre-Dame du Rosaire, & celui du Frère Romain, tenant le plan du Pont Royal.

On voit dans la troisième salle plusieurs portraits faits par Rigaud, dont trois sont originaux, & les autres ont été peints sous les yeux de ce maître par un de ses plus habiles élèves.

Près des Jacobins est l'Hôtel du Lude construit par de Cotte. Vis-à-vis ces Pères, on remarque l'Hôtel de Luynes bâti par le Muet; Brunetti en a peint l'escalier.

L'HÔTEL MOLÉ est d'une belle architecture, du dessin de Lassurance. Il a été continué & orné sur ceux de le Roux.

. QUARTIER LE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

L'Hôtel DE GUERGHY a été construit par Boffrand. Un ordre Ionique décore l'entrée de la cour qui, quoiqu'ovale, n'ôte point aux appartamens leur forme régulière. La façade est ornée d'une architecture Composite qui embrasse deux étages, & qui est couronnée d'un entablement.

L'Hôtel DE BROGLIO fut bâti en 1704. On y remarque un péristile erné de colonnes qui portent le plancher du premier étage. Bosfrand sit en 1711 plusieurs embellissemens dans cet hôtel.

L'Hôtel DE Conti a été élevé sur les dessins d'Aubry. Le milieu de la façade sur la cour est décoré d'un avant-corps de trois arcades, orné d'un ordre de pilastres Doriques, surmontés de pilastres loniques, et terminés par un fronton.

L'Hôpital de la Charité des Hommes. Le Portail a été construit en 1732 par de Coute. Les ordres Dorique & Ionique y sont employés sans ornemens superflus. Les tableaux de la nef sont le Martyre de S. Pierre & de S. Paul, par Cazes.

DE SAINT GERMAIN DES PRÉSE XX.

S. Jean préchant dans le défert, par Verdot.

La Résurrection de Lazare, par Galloche.

La Multiplication des pains, par Hallé,

Les deux morceaux du Chœur ont été peints par d'Ulin; l'un est Jésus-Christ guérissant les malades, gravé: par Cochin le fils, & l'autre la bellemère de S. Pierre guérie de la sièvre.

Le Christ est de Benoît.

La chapelle à droite est celle de la Vierge, dont la Figure en marbre a été sculptée par le Pautre. On y voit-l'Annonciation & la Visitation, par Verdot.

Au milieu est le tombeau de Claude Bernard, dit le Pauvre Prêtre, mort en 1631 en odeur de sainteté; sa Figure à genoux en terre cuite est d'une grande vérité. Elle est de la main de Benoît.

La chapelle vis-à-vis offre à l'Autel l'Apothéose de S. Jean de Dieu; beau morceau de Jouvenet.

Aux deux côtés Restout a peint le

386 Voyage Pittoresque

Samaritain & Abraham donnant l'hofpitalité aux Anges.

DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

Sur l'Autel de la salle de S. Louis, on voit ce saint Roi qui panse un malade; pièce fort estimée de Testelin: on y remarque aussi Notre-Seigneur chez le Pharisien & les Noces de Cana; deux moyens tableaux de Restout.

Dans la salle de S. Michel est la Charité, sous la figure d'une semme qui jette de l'eau sur une stamme; c'est un des premiers ouvrages de le Brun.

L'Hôtel de Matignon, rue Saint-Dominique. Son escalier est moins remarquable par sa décoration que par la beauté du trait: sa cage est petite, il est avantageusement éclairé, & il a été construit sur les dessins de Liberal Bruant.

L'Hôtel de Rohan (ci-devant de Pons) rue de l'Université, a été élevé par le Veau. Deux asles de bâtimens à un seul étage occupent la longueur de la cour qui est spacieuse. Au fond est le principal corps de logis élevé de deux étages : l'ordre Dorique règne au rez de chaussée, & l'Ionique au premier étage qu'une balustrade termine. Du

381

Côté du jardin un ordre Ionique embrasse les deux étages,

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

L'Hôtel d'Auverene est du dessin de Lassurance. Son escalier construit par Servandoni, est d'autant plus beau, que son emplacement est très-ressersé.

L'HÔTEL D'HARCOURT. Son vestibule est décoré d'un ordre lonique. Le Lorrain a peint au plasond à l'encaustique le Repos d'Hercule. Les cartels placés dans les milieux de la corniche, sont en camaïeux gris & relatifs aux travaux de ce Héros. Les portes sont décorées de vases, & les plus grands entrecolonnemens de deux hasreliefs; le tout seint de sculpture.

Le plasond de l'escalier peint aussi à l'encaustique par le même artiste, offre aux yeux deux Amouts : l'un attache la rosette du cordon de la lanterne, & l'autre tient un bout de ce cordon où le gland est attaché.

L'Hôrel DES MONNOIES construit fur les dessins de M. Antoine, est le premier édifice de ce genre qui ait été élevé en Europe. Dans cette occasion peut-être unique, l'artiste n'a consulté

3\$1 Voyage Pittoresque

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX. que son génie, sans ouvrir les trésors de l'ancienne architecture. Sa façade principale du côté de la rivière présente une grande masse de bâtiment sur un plan uniforme qui n'est interrompu que par un avant-corps percé de cinq acades. Celle du milieu dont la pone est de menuiserie ornée de bronze, sen d'entrée principale. Les panneaux supérieurs sont remplis d'une mosaïque de fer à jour, au milieu de laquelle sont suspendus des médaillons de bronze accompagnés de branches de laurier, & renferment les chiffres du Roi. Audessous sont des frises décorées de musles de lion qui mordent des serpens. Le couronnement est composé des Figures allégoriques de Mercure & de l'Agriculture servant de supports aux Armes de France. L'exécution de cet ouvrage fait honneur à M. Dupré.

Les cinq arcades faisant avant-corps sont surmontées de six grandes colonnes Ioniques couronnées de leur entablement & d'un attique, au-devant duquel sont placées les Figures de la Prudence, par M. Pigalle le neveu, de la Force & de la Justice, du Commerce & de la Paix, par M. le Comte, & de l'Abondance, par M. Mouchy.

Les entre-colonnes sont occupés par deux étages de croisées qui règnent pareillement dans les arrières-corps. L'architecte, pour éviter la monotonie de onze croisées de chaque côté toutes uniformes, en a décoré quelques-unes de balcons enfermés dans des balustrades de pierre. L'entablement de l'ordre lonique enrichi de inédaillons dans sa corniche & de confoles dans sa frise, règne dans toute la longueur de la façade, & n'est surmonté que d'un socle qui masque entièrement la couverture.

focle qui masque entièrement la couverture.

Par la porte principale de ce beau bâtiment on entre sous un péristile de colonnes Toscanes. A droite est un grand escalier qui tire son jour d'en haut, & qu'accompagnent au premier étage deux galeries d'ordre sonique. Il conduir à un salon dont l'étendue a moins pour objet l'utilité que la décoration. Des bas-reliess & des allégories doivent y caractériser les dissérens travaux de la monnoie. Le péristile dont je viens de parler conduit

dans une vaste cour, entourée de galeries; les bâtimens destinés aux ouyriers, ainsi que les aîles, n'ont qu'un tez de chaussée & un atrique au dessus.

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRES.
XX.

384 Voyage Pittoresque

QUARTIES
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

La cour est terminée par un portique de colonnes, couronné par les Armes du Roi, auxquelles la Fidélité & l'Abondance des richesses, sculprées par M. Gois, servent de supports. Ce portique précède l'entrée du monnoyage décoré de colonnes engagées, & d'une forme presque carrée. Au bout est une partie sphérique, éclairée du haut, dans laquelle est placée sur un piédestal exhaussé la statue de la Fortune. La sont neuf balanciers en forme d'autels antiques exécutés en bronze.

L'Hôtel des Monnoies a de plus une face très-étendue sur la rue Guénégaud. Au centre s'élève un dôme carré faisant avant-corps, & enrichi à la hauteur de l'attique de quatre Figures allégoriques représentant les Elémens. Celles d'une Naïade & de l'Air tenant un caméléon, & ayant un aigle à ses pieds, sont de M. Casseri; le Feu & la Terre sont de M. Dupré.

Le Collége Mazarin. Tout ce bel édifice a été conduit par d'Orbai, fur les dessins de le Veau, son maître. La façade qui décrit une portion circulaire, est composée du Portail de l'Eglise, l'Eglise, & de deux aîles de bâtimens s' d'ordre Ionique qui se joignent d'un côté, & de l'autre ont chacune un pavillon carré en têre, décoré de grands pilastres Corinthiens, avec des vases posés sur l'entablement. Quatre colonnes Corinthiennes & deux pilastres soutiennent un fronton au Portail de l'Eglise, qui est orné de six grouppes de Figures, sculptés par des Jardins. Les deux premiers sont les quatre Evangélistes, le troissème & le quatrième sont les Pères de l'Eglise Grecque, le cinquième & le sixième ceux de l'Eglise Latine.

Derrière ce frontispice s'élève le dome décoré de pilastres accouplés, d'ordre Composite. Des arcades assez bien proportionnées sont distribuées dans les entre-pilastres. La forme extérieure du dôme est presque sphérique, & l'intérieure est elliptique: cette inégalité a été imaginée pour pratiquer quatre escaliers dans les massifs du dôme. Les huit Figures de semmes en bas-relief placées sur les archivoltes des grands arcs du Sanctuaire, sont les Béatitudes, de des Jardins, qui a sait aussi les Apôtres

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

R

en médaillons au-dessus des fenêtres Quartier supérieures.

DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

Jouvenet a peint les trois ronds qui se remarquent au-dessus des Aurels. Celui du Maître-Autel est le Père Eternel; les deux autres représentent plusieurs Anges qui tiennent les instrumens de la Passion.

Du côté de l'Epître on voit le Maufolée du cardinal Mazarin, à genoux
fur un tombeau de marbre noir. Un
Ange derrière lui, tient un paquet
de faisceaux, qui forme les Armes de
la maison. Le tout est élevé sur deux
degrés de marbre blanc, sur lesquels
sont assises trois Figures de bronze de
six pieds de proportion, qui désignent
la Prudence, l'Abondance & la Fidélité. Dans le revêtissement du mur
sont placées les Armes de ce ministre,
accompagnées des Figures en bas-relief de la Religion & de la Charité. Ce
monument est de Coyzevox.

L'Hôtel de la Rochefoucault, que de Seine, a été élevé par le Mercier.

L'Hôtel de Bouillon. On y vois

deux des plus beaux tableaux de Claude le Lorrain. Ce sont deux paysages ornés QUARTIER de figures de sa main qui lui font honneur. L'un est un Port de mer avec un portique d'architecture, & un clair de Lune qui occasionne un beau restet; l'autre offre un site agréable, embelli d'animaux, & de figures dont les danses inspirent la gaïeté.

DE SAINT DES PRÉSA

Un tableau d'animaux , par *Nicafius*. Un Berger avec des moutons. de Teniers.

Le Portrait du cardinal de Bouillon, doyen du facré Collége, tenant le marteau qui sert à ouvrir la Porre Sainte dans le temps du Jubilé : il est assis. & les ducs d'Albret & de Bouillon, comme deux Génies, l'accompagnent. Rigaud a peint ce beau morceau.

Quatre grands tableaux de Snyders. dont les figures sont de Rubens & de Jordaans.

Un des plafonds de cet hôtel, avant sa reconstruction, étoit orné de dixhuit tableaux de le Sueur, dont quatorze représentent l'histoire de Médée & de Jason. Ils sont de la première manière de ce peintre, & ont éré enlevés par Riario de dessus le plâtre,

Quartier de Saint Germain des Prés. XX. & remis sur toile avec beaucoup d'instelligence,

L'Eglise des Théatins, bâtie dans le goût du Borromini, par le Père Guarini, n'est que la croisée de celle qu'il se proposoit de construire. Ayant été discontinuée, une loterie la sit reprendre en 1714, sur les dessins de Liévain. Le Portail formé des ordres Ionique & Corinthien mis l'un sur l'autre, a été élevé par M. Desmaisons.

Du côté de la rue de Bourbon l'entrée de cette Eglise forme un vestibule, & ensuite une cour circulaire en pézistile, où règne un ordre Dorique bien traisé par le même architecte.

traité par le même architecte.

D'ici aux Invalides il ne reste plus à voir que quelques hôtels, tels que celui de Belle-Isle, du dessin de Bruant le fils. Cet hôtel atrois étages du côté de l'entrée, & deux seulement du côté de la rivière, élevés sur une terrasse dont la découverte est trèsbelle; l'intérieur des appartemens est magnisique.

L'Hôtel de Torcy & celui du marquis de Seignelay, ont été tous deux bâtis par Boffrand. L'Hôtel
D'Humieres a été élevé sur les dessins Quartier
de Mollet.

DE SAINT.

QUARTIER
DE SAINT.
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

Le Palais Bourbon commencé en 1722 sur les dessins de Giardini & de Lassurance, fut achevé par Gabriel le père, sous la conduite d'Aubert. Il n'étoit composé que d'un seul rez de chausse, sur un plan d'une forme agréable, avec une décoration à l'Italienne d'ordre Corinthien. M. le prince de Condé ayant acquis ce palais, & desirant d'en conserver le corps, demanda à différens architectes des plans pour y faire des augmentations néces-Taires, afin de s'y loger avec sa maison. Ceux de Barrau furent adoptés, & il en jeta les fondemens. Après sa mort, le Carpentier fut appelé pour suivre ces ouvrages qu'il a continués en partie sur les dispositions générales d'un plan formant avant-cour, cour d'honneur & différentes autres cours, entourées chacune de bâtimens décorés d'un caractère qui paroît leur convenir. On y a pratiqué des galeries pour faciliter un service commode & couvert.

R iij

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

La porte principale du palais a la forme d'un péristile d'ordre Corinthien, faisant avant-corps sur le milieu, pour placer les Armes du Prince. Cet ordre est de même hauteur, & couronné par le même entablement que celui du palais, qui régnant dans le pourtour de ses bâtimens, en lie & en assortit le caractère. Ce péristile est soutenu de deux pavillons décorés comme les bâtimens des aîles qui forment l'avant-cour, lesquels se raccordent avec les pavillons de la cour d'honneur, ornés d'un ordre Corinthien avec des colonnes isolées par trois entrecolonnemens.

La même décoration règne sur les alles de cette cour formant deux avantcorps ornés de frontons, accompagnés chacun de deux grouppes représentant les Muses, & sculptés par M. Pajou.

L'avant-corps du milieu de ce palais est également composé de trois entre-colonnemens, & paroît avoir été ménagé avec succès par la suppression d'un trumeau qui étoit au milieu, & d'un fronton en demi-cercle. A sa place règne un entablement avec un piédestal qui porte un morceau de sculpture, fait par Coustou le jeune. Il représente

le Soleil sur son char, prêt à commencer sa course; les Saisons désignées par quatre Génies, tiennent les rênes de ses chevaux.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

La distribution de ce palais, dont l'intérieur n'est pas sini, annonce un plain-pied noble & spacieux dans la position la plus agréable. La réunion de l'hôtel de Brancas, élevé sur les dessins de Lassurance, & sous la conduite d'Aubert, y ajoute un très-grand avantage par l'étendue des jardins. Cet Hôtel est, quant à présent, la seule partie du palais Bourbon qui soit occupée.

D'un vestibule où règne un ordre Corinthien, on entre à droite dans la salle à manger, dont les extrémités décrivent une portion circulaire, & à gauche dans une anti-chambre carrée. Son principal ornement est une pendule policamératique, qui marque les phases de la lune, les mois, les jours

& les quantièmes.

La galerie est consacrée aux exploits militaires, qui ont illustré le prince de Condé. On y voir quatre grands tableaux où sont représentés la bataille de Lens & le combat près de Fribourg, par M. Casanova, la bataille

R iv

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

de Rocroi & celle de Nortlinge, pæ M. le Paon. Les dessus de porte dûs à ce dernier artiste, font voir les sièges d'Ypres, de Thionville, de Philisbourg & de Dunkerque.

Cette galerie est suivie d'un salon pour la musique, & d'un autre boisé, très-orné de sculptures & de dorures, & dont les meubles sont superbes. On entre ensuite dans la chambre à coucher, tendue l'hiver de tapisseries des Gobelins, avec des médaillons coloriés, exécutés d'après Boucher, ainsi que le lit d'un genre nouveau. Le cabinet de travail termine ce bel apparement.

Le petit palais qui a son issue sur le quinconce des Invalides, fait honneur à M. Bélisart, sur les plans duquel il a été élevé. La falle à manger d'été, est la première pièce qui mérite attention. Dans les diagonales de sa forme ovale, on a pratiqué quatre portions circulaires avec des portes de communication aux appartemens. Les espaces sont remplis par des figures de Bacchantes peintes en grisaille. Tous les ornemens & les rosaces de son plasond en voussure imitent le relief au point de faire illusion.

La salle à manger d'hiver s'échauffe à la manière Russe, par des tuyaux de chaleur disposés tout autour sous le carreau. Sa décoration est un paysage en treillage rehaussé d'or; des berceaux de verdure & de fleurs ornent les côtés de cette pièce, & les différens percés qui se présentent à travers des glaces, dont le tain est découpé à la manière des Chinois, donnent des points de vue agréables. Les niches pratiquées dans ces treillages avec des fontaines de marbre, sont ornées des statues des Vénus de Médicis & aux Belles-fesses. Cette pièce se termine par des vases & un berceau d'arbres auxquels des Génies suspendent des guirlandes de fleurs.

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

La salle du billard est à droite, & peinte en treillage, avec des figures de femmes feintes qui portent sur leur tête des corbeilles de sleurs, & tiennent suspendus à leurs bras des médaillons où sont les regles du jeu. On a entouré de guirlandes le billard à une certaine hauteur; invention ingénieuse pourplacer les plaques qui reçoivent les bougies.

De l'autre côté de la salle à manger est un salon de forme ronde. Des. QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

grouppes de colonnes Ioniques, dont le fût cannelé est enrichi de fleurs peintes, réglent son ordonnance. Les atcades font supportées par des colonnes avec des fonds de glaces, sous lesquels on a placé des canapés; seur cintre est décoré de draperies galamment relevées avec des glands. Les chenets de la cheminée sont liés avec ses supports, afin qu'elle serve de table. en été par le moyen d'un panneau de fond qu'on y ajoute. Chaque côté des portes est accompagné de grouppes de colonnes qui ont aussi des fonds de glaces, dont les joints sont cachés pardes moitiés de lustres & des cassolettes. suspendues aux tables qui s'unissent avec les colonnes. Des glaces rempliffent les espaces entre les croisées; d'autres montées sur des coulisses, prennent le soir la place des volets, & leur accord avec celles qui leur font opposces, multiplie à l'infini la grandeur de la pièce & sa décoration.

Le plasond ayant été composé pour recevoir une ouverture au milieu, l'architecte a employé l'illusion de la peinture, asin de faire son entablement supérieur couronné par une galerie circulaire. Elle est sontenue intérieurement

par des Cariatides, & ce qui est censé extérieur par une colonnade. Cette galerie a procuré des espaces avantageux dans lesquels M. Callet a peint la Toilette de Vénus; des Génies qui attélent des colombes à son char; des Nymphes occupées à cueillir des fleurs; des Génies qui cherchent à orner la toilette de cette Déesse; le départ d'Adonis, accompagné de Nymphes, conduisant des chiens au son du cors; l'Amour qui répand des fleurs sur leurs pas; des fontaines & des concerts de Nymphes joints au son de la flute de Pan, semblent annoncer l'entrée des forêts. Des Génies attachent des guirlandes de fleurs sur la draperie qui découvre Vénus à sa toilette, & servent à supporter le lustre.

La partie supérieure de ce plafond s'enlève & se raccorde avec les grouppes de nuées qui passent derrière la galerie circulaire, dont le dessus sert

de tribune à des musiciens.

La chambre à coucher, le boudoir parqueté de marqueterie & le cabine du Prince, sont d'un style analogue à leur caractère.

La galerie renferme de beaux tableaux de l'Ecole Flamande. Rubens ;

QUARTIER DES PRÉS. XX.

DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

Breughel, Van-Velde, Wouwermans, QUARTIER Teniers, Carle du Jardin & Murillo, Espagnol, concourent à sa décoration.

Le théâtre & la falle de spectacle, qui ne sont pas encore achevés, sont contigus à cette galerie, & terminent

l'ensemble de ce petit palais.

Le jardin est composé d'un parterre, au milieu duquel s'élève un temple de treillage. On y a placé un beau grouppe de marbre, représentant l'union de l'Amour & de l'Amitié, par M. Pigalle.

L'Hôtel Royal des Invalides (a). Dans cet admirable monument, Louis XIV, qu'on pourroit appeler l'Auguste de la France, a eu dessein d'assurer aux officiers & aux soldats une heureuse retraite, lorsque leur âge ou leurs blessures les mettent hots d'état de servir. Les fondemens de cet hôtel furent jetés en 1671 : on éleva eu 1749 un bâtiment pour les officiers de grades supérieurs, & on planta de belles allées qui règnent depuis l'avantcour de l'hôtel jusqu'aux bords de la

(a) C. N. Cochin a gravé les plans, peintures & sculptures de cet hôtel, pour la Defeription Historique de l'Hôtel Royal des Invalides, in-fol. 1735, réimprimée en 1756.

Seine. Nos vieux guerriers s'y entretiennent des victoires acquises par leurs blessures. Ces allées nous rappellent, dit un ingénieux écrivain, l'image douce & riante des Héros d'Homère & de Virgile, errans dans l'Elysée. Elles annoncent majestueusement le somptueux hôtel des Invalides, qui est du dessin de Bruant le jeune.

La façade du côté de la ville préfente un grand corps de bâtiment, au milieu duquel est une porte royale accompagnée des Figures de Mars & de Minerve, par Coustou le jeune, qui a sculpté aussi la tête d'Hercule à la clef du cintre, & tout en haut dans une portion cintrée, Louis XIV à cheval, accompagné des Figures en demi-relief de la Justice & de la Prudence, assisses aux angles du piédestal.

Cette porte conduit dans une trèsgrande cour, appelée Royale, qu'entourent quatre corps de bâtimens, sur le devant desquels sont deux rangs d'arcades l'un sur l'autre qui forment des galeries régnantes tour autour. Le milieu de chaque face est distingué par une espèce de corps avancé, surmonté d'un fronton: aux extrémités des combles sont placés des chevaux en

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

pierre, grands comme le naturel.

L'Eglise est comme séparée en deux, dont l'une intérieure est destinée aux soldats, & l'autre est extérieure & nouvelle. Le portique en face de la grande cour conduit à la première, & est formé de deux corps d'architecture de huit colonnes chacun. On voit régnet dans l'intérieur de cette Eglise élevée par Bruant le jeune, un ordre Corinthien, avec des bas-côtés & des corridors au-dessus.

La nouvelle Eglise a été conduite

pat Jules-Hardouin Mansart.

La Chaire du prédicateur sculptée par Vassé, est d'une menuiserie dorée sur un fond blanc. L'abat-voix supporté par deux palmiers, a pour comble une Couronne de France que soutiennent des Chérubins.

L'Autel est magnisque. Six colonnes torses, grouppées trois à trois & entourées d'épis de blé, de pampres & de feuillages, portent quatre faisceaux de palmes, qui se réunissant, soutiennent un baldaquin terminé par un globe surmonté d'une Croix. Les Figures d'amortissement & les autres ornemens sont de Vancleve & de Couston le jeune. La fate de cet Autel du côté de la campagne, est décorée d'un bas-relief, où Vancleve a sculpté la Sépulture du Sauveur.

Le pavé est de stuc, divisé par des compartimens de dissérentes couleurs fort bien assorties & d'un très-beau

dessin.

Les peintures de la voûte repréfentent le Mystère de la Sainte Trinité composé de sept figures principales. L'Assomption de la Vierge l'accompagne, & est au-dessus de l'arcade qui joint les deux Eglises. Ces deux morceaux sont le chef-d'œuvre de Noël Coypel.

Dans les embrasures des fenêtres, Louis de Boullongne, à gauche en entrant par la campagne, & Bon Boullongne à droite, ont peint plusieurs grouppes d'Anges qui sont des concerts.

Le Dôme est disposé en croix Grecque, c'est à dire, dont les quatre branches sont d'une égale longueur.

Ses peintures représentent la Gloire du Paradis, & la Félicité dont les Saints y jouissent. Plusieurs Anges adorent Jésus Christ, d'autres sont des concerts; quelques-uns semblent recevoir S. Louis dans ce bienheureux séjour. Ce Prince revêtu des ornemens,

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉSE

DES PRÉS. XX.

de la royauté, est à genoux, & offre QUARTIER à Dieu son épée & sa couronne. Cette admirable peinture à fresque est de la

Fosse.

Plus bas Jouvenet a aussi peint à fresque & d'une grande manière, les douze Apôtres de quatorze pieds de proportion. Ils sont accompagnés des marques qui les caractérisent, & de grouppes d'Anges bien contrastés qui les élèvent au ciel.

Dans les pendentifs du dôme, on voit quatre grands tableaux, où la Fosse à peint à fresque les Evangélistes.

LA CHAPELLE DE S. GRÉGOIRE LE GRAND est la première du côté de l'Evangile, entre le Sanctuaire & la Chapelle de la Vierge. Au-dessus de la porte de cette chapelle est un basrelief de le Gros, représentant S. Louis qui donne à manger aux pauvres.

Sur l'Autel est la Figure de S. Grégoire en marbre, tenant le livre de l'Evangile & bénissant le peuple, par M. Lemoyne. Sur les côtés sont Sainte Emilienne sa tante, par M. d'Huez, & Sainte Sylvie sa mère, par M. Caffieri.

Michel Corneille avoit peint dans la soupole en sept morceaux, les actions de S. Grégoire. Cet ouvrage étoit tombé dans un dépérissement total, soit par l'humidité, soit par la mauvaise qualité des couleurs que l'artiste avoit employées. M. Doyen a repeint cette chapelle après la mort de Carle Vanlo qui en avoit été chargé.

Le premier tableau représente Saint Grégoire retiré sous la voûte d'un rocher, & méditant sur une tête de mort. Une colombe qui plane dans l'air, indique la retraite du Saint au clergé & aux principaux citoyens de la ville

de Rome.

Le sujet du second tableau est une procession du clergé de Rome, pour obtenir la cessation de la peste qui affligeoit la ville. Grégoire à la tête, adresse ses vœux an ciel. Déjà un Ange de paix paroît au-dessus du mont Saint-Ange, & chasse devant lui ce sléau redoutable.

On voit dans le troisième tableau le faint pontife occupé à panser la plaie mortelle d'un officier général dont la tête est penchée vers son épouse évanouie à ses côtés.

Au quatrième, le Saint accompagné des cardinaux, est représenté assis sur le trône pontifical. Il reçoit le tribus

QUARTIBE. DE SAINT GERMAIN DES PRÉS

401 VOYAGE PITTORESOUS

GERMAIN DES PRÉS. XX.

d'hommage de Recarede, Roi des QUARTIER Got'is d'Espagne, qui le fait remercier par un ambassadeur de ses soins pour la conversion des peuples d'Espagne. Un page, près de l'ambassadeur, porte une cassette très-riche.

Le cinquième fait voir le Saint octupé de la reconstruction de l'Eglise de S. Pierre, dont l'architecte lui montre le plan tenu par un piqueur à genoux. La scène est éclairée par un soleil couchant.

La mort de S. Grégoire est le sujet du sixième tableau. Son corps est placé dans une chapelle de S. Pierre, revêtu de ses habirs pontificaux, & exposé à la vue du peuple qui vient implorer ses restes inanimés : une mère lui présente son fils mourant, des Anges annoncent au peuple que son bienfaiteur va reprendre sa place au ciel; ce qui lie cette scène avec celle qui est peinte dans la partie la plus élevée de la coupole, & qui offre aux yeux l'Apothéose du Saint, accompagné d'Anges tenant les attributs de sa dignité.

Tous ces morceaux sont exécutés à Phuile. Parizeau est chargé des gravures qu'il doit exécuter sur les dessins qu'il a faits d'après les tableaux originaux.

Au-dessous des fenêtres on a placé = des grouppes d'Anges dorés, de Cous- QUARTIER tou l'aîné.

GERMAIN

Sa DES PRESA LA CHAPELLE DE LA VIERGE. XX. Statue en marbre est de M. Pigalle. Des deux Anges de plomb qui sont en adoration, l'un est de Coustou le jeune, & l'autre de Poirier.

Le bas-relief fur la porte qui conduit de cette chapelle dans celle de S. Jérôme, est la Translation que S. Louis fit faire de la Couronne d'épines, par Vancleve.

LA CHAPELLE DE SAINT JÉRÔME est peinte par Boullongne l'ainé. Le premier tableau représente ce Saint lorsqu'il visite les corps saints dans les catacombes à Rome.

Le deuxième est son Baptême.

Dans le troisième, il est ordonné Prêtre.

Au quatrième il est repris d'avoir

lu les livres profanes.

Le cinquième est S. Jérôme toujours estrayé par la pensée des jugemens de Dieu.

Dans le sixième, il meurt.

Au milieu de la coupole est son Apothéose.

QUARTIER DE SAINT DES PRÉS. XX.

Les deux bas-reliefs dorés, sous les fenêtres de cette chapelle, font des grouppes de Prophètes sculptés par Coustou l'ainé, qui a fait aussi l'un des deux grouppes au-desfous des tableaux.

La Figure en marbre de S. Jérôme est d'Adam l'aîné, qui a représenté ce Père de l'Eglise prêt à écrire les pensées divines qui lui sont inspirées, & terrassant les Ariens désignés par Saran déchaîné contre lui. La Statue de Sainte Paule est de Granier, & celle de Sainte Eustochie sa fille, a été faite par de Dieu (a).

Le bas-relief placé sur la porte du dehors de cette chapelle, près du grand portail, est de l'Espingola, & a pour sujet le Pape qui bénit S. Louis

& ses enfans.

Les Anges au-dessus de la porte du côté de la campagne, tant en dedans qu'en dehors, sont de Vancleve.

LA CHAPELLE DE SAINT AUGUSTIN. Sur la porte en dehors est S. Louis qui reçoit l'Extrême - Onction, par Vancleve. Cette chapelle qui est la première à côté de la grande porte,

(a) Ces Figures ne sont que des modèles, & doivent être exécutées en marbre.

est le plus bel ouvrage de Boullongne le jeune.

Le premier tableau est la Conversion de S. Augustin.

Le second, son Baptême.

Le troissème, sa Prédication à Hyppone devant l'Evêque Valere, son prédécesseur.

Le quatrième, son Sacre Episcopal, par Mégalius, Primat de Numidie.

Dans le cinquième est peinte la Conférence de Carthage, où il confondit les Donatistes en présence de Marcellin, Proconsul d'Afrique.

Dans le sixième, le Saint près de mourir, guérit un malade,

Au milieu de la coupole il s'élève au ciel.

La Statue de S. Augustin placée sur l'Autel est de marbre, & a été sculptée par M. Pajou; S. Alipe est de Maziere, & Sainte Monique de François: ce ne sont que des modèles.

La Chapelle de Sainte Thérèse. Sa Figure en marbre est de M. Le-moyne; les deux Anges de plomb qui l'accompagnent sont l'un de Lemoyne, & l'autre de la Pierre.

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS XX. QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

LA CHAPELLE DE S. AMBROISE Le bas-relief placé sur la porte fait voir S. Louis qui envoie des Missionnaires pour la conversion des Insidèles, par Slodtz. Boullongne l'aîné a représenté dans la coupole la Vie de Saint Ambroise.

Le premier tableau est l'Invention du corps de Saint Nazaire martyr.

Le second, la Conversion d'un célèbre Arien.

Le troisième, S. Ambroise fait ar-

chevêque de Milan.

Dans le quatrième, il défend l'entrée de l'Eglife à l'Empereur Théodose.

Au cinquième, il guérit un possédé. Le sixième tableau expose sa Mort, & le dernier son Apothéose.

La Figure de S. Ambroise est de Slodtz, celle de S. Satyre est de Bertrand, & le Pautre a fait celle de Sainte Marceline. Ils étoient frère & sœur de S. Ambroise.

En se plaçant au centre du dôme, on jouit d'un des plus beaux spectacles que puisse offrir l'architecture. Sa forme circulaire est retracée par quelques rangs de marches; des senêtres ouvertes

dans l'attique éclairent le dôme (a) fans être aperçues du spectateur, étonné de l'éclat qu'elles procurent aux peintures de la coupole; les massifs des pendentifs décorés chacun de deux colonnes, sont ouverts dans le milieu pour donner entrée dans quatre chapelles, dont les dessus de porte présentent autant de bas-reliefs. Celui au dessus de la porte de Saint Ambroise, où l'Ange tient le bouclier, est de Coustou l'aîné. Celui de la porte de S. Augustin, où l'Ange tient le casque, a été sculpté par Coyzevox. Vancleve a fait celui de la porte de Saint Jérôme, où l'Ange tient l'étendard, & Flamencelui au-dessus de la porte de S. Grégoire, où l'on remarque un Ange tenant la Sainte Ampoule.

La façade de l'Eglise, du côté de la campagne, est composée des ordres Dorique, Corinthien, & d'un attique au-dessus. Plusieurs Figures la décorent: les deux principales qui ont près de onze pieds de haut, sont de marbre; elles représentent l'une S. Louis, modelée par Girardon, & sculptée par

(a) Ce dôme a une double calotte, dont la plus basse est ouverte, & la plus haute qui est peinte se termine à la lanterne.

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS,
XX2

408 VOYAGE PITTORESQUE

QUARTIER DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

Coustou l'ainé, l'autre S. Charlemagne par Coyzevox, qui a fait aussi les quatre Vertus couchées; savoir, la Justice, la Tempérance, la Prudence & la Force

Les grouppes pofés sur la balustrade font les huit Pères des Eglises Grecque & Latine; savoir, S. Basile & S. Ambroise fairs par Poultier, S. Jean Chrysostome & S. Grégoire le Grand par Mazeline, S. Grégoire de Nazianze & S. Athanase par Coyzevox, S. Jérôme & S. Augustin par Hurtrelle. Le fronton orné des Armes de France, est comblé d'une Croix & de deux Statues qui représentent la Foi & la Charité: celles des côtés sont la Constance, l'Humilité, la Constance & la Magnanimité.

Le Dôme formé d'un corps d'architecture d'ordre Composire, est accompagné de quarante colonnes du
même ordre, qui soutiennent un artique. Rien n'est mieux traité que sa décoration tant extérieure qu'intérieure.
Mais celle-là est encore plus admirable
par l'ensemble de ses différentes parties, qui tendent toutes à la forme
pyramidale de la coupole, si recommandée par ses grands maîtres. Le
projet de Mansart étoit de joindre à

cette

cette belle facade une colonnade circulaire avec quatre pavillons plus élevés, QUARTIES dans le goût de celle de Saint Pierre de Rome. Quaique le dôme de cette Æglise soit supérieur pour les proportions à celui des Invalides , il ne l'est point pour la magnificence.

DES PRÉS. XX.

Il ne faut pas oublier de voir les quatre réfectoires, tous ornés de grands tableaux peints à fresque par Martin. Ils représentent diverses places & fortifications des villes de Flandre, de Hollande, d'Alface... conquises par Louis XIV. Un de ces réfectoires renferme fix grands morceaux de peinture dûs à Parrocel le père.

L'Ecole Royale Militaire. Une avant-cour & une cour précèdant la cour royale qui en est séparée par une grille. Au milieu de cette dernière, les yeux se fixent d'abord sur la Figure pédestre & en marbre de Louis XV faite parM. Lemoyne. Ce Prince entouré des attributs de la guerre, paroît prêt à. décerner aux jeunes élèves de l'Ecole les récompenses que leur valeur doir un jour leur mériter. On lit sur le piédestal cette inscription gravée en

419 VOYAGE PITTORESQUE

= lettres d'or : Hic amat dici pater atque

QUARTIER princeps.

DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

De chaque côté de la cour royale s'élève sur trois marches une colonnade d'ordre Dorique dont les colonnes sont accouplées & engagées; son usage est de faciliter la communication des différentes parties de ce vaste édifice entre elles. Cet ordre dans les milieux offre un avant corps de huit colonnes portant un fronton aux Armes du Roi, avec des enfans & des trophées, & toure l'ordonnance est terminée du côté de la grille par deux pavillons saillans, pou exhaussés. La face du bâtiment présente dans son milieu un grand ordre Corinthien cannelé, fai-Jant avant-corps & furmonte d'un fronton où M. d'Huez a représenté la France sous la Rigure de Minerve, qui prend sous sa protection les Elèves de l'Ecole Militaire : d'un côté est la Noblesse qui les lui présente, & de l'autre la Bonté caractérisée par le Pélican. Audessus s'élève un attique en arrièrecorps avec un dôme orné d'un cadran qu'accompagnent les Statues allégoriques de l'Étude & de la Vigilance faires par M. d'Huez. Ce valte pavillon

s'unit à deux aîles dont le plan est plus reculé, au-devant desquelles règne une colonnade Dorique faisant galerie, & surmontée d'une seconde d'ordre Ionique avec des pavillons aux angles qui se lient avec les colonnades latérales. Les colonnes du rez de chaussée sont cannelées au tiers, & celles de l'étage supérieur le sont dans toute la longueur de leur fût.

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉSS
XX

Un vestibule à quatre rangs de colonnes d'ordre Toscan, placé dans le corps de logis du milieu, annonce l'escalier décoré de quatre niches qui renferment les Figures en pied du maréchal de Luxembourg par M. Mouchy, du vicomte de Turenne par M. Pajou, du Grand Condé par M. le Comte, & du maréchal de Saxe par M. d'Huez.

La falle du conseil est au premier étage. Tous ses ornemens sont relatifs à la guerre, les meubles, les sculptures, le seu orné d'enfans artistement grouppés avec les attributs militaires. M. le Paon doit y peindre en six tableaux les batailles de Fontenoy & de Lawfelt, les siéges de Tournai & de Fribourg, & les victoires de Louis XV. Deux riches tables de marbre ornent cette pièce, leur pied est composé de deux parties,

418 VOYAGE PITTORESQUE

QUARTIEI DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX. dont celles qui se tirent en devant de voient s'unir pour former un bureau, mais on a présèré de ne faire services tables que d'ornement. Dans le cabinet sont placés les portraits en buste de Louis XV & de la Reine son épouse, exécutés en tapisserie à la manufacture royale des Gobelins, sons la conduite de M. Cozette, l'un des entrepreneurs de cette manufacture, le premier d'après Carle Van!00, le second d'après Nattier.

La chapelle est décorée d'un grand ordre Corinthien à colonnes engagées & cannelées; il est couronné d'un riche entablement au-dessus duquel s'élève une voûte trèssornée de sculptures. Dans les entre-colonnes on a placé dix tableaux de l'Histoire de S. Louis, qui ont neuf pieds de haut

sur six & demi de large.

Le premier à droise, près de la tribune des orgues soutenue sur des colonnes Ioniques, représente S. Louis à son avénement à la couronne, qui remet à la Reine Blanche de Castille sa mère, la régence du Royaume en présence du cardinal Romain, légat du saint Siège. La Reine en deuil de Louis VIII son époux, a une robe blanche, couleur

usitée alors pour le deuil, & le cardinal est en violet, les cardinaux ne se dis- QUARTIEN tinguoient point encore par la pourpre. Ce tableau est de M. Vien.

DES PRÉS.

Dans le second dû à M. Taraval, ce Prince à l'âge de dix-neuf ans, épouse Marguerite fille de Raimond Berenger, comte de Provence, âgée de quatorzo ans. La cérémonie s'en fait dans l'Eglise de Sens par Gauthier, archevêque de cette ville. Au bas des marches de l'autel à droite sur un prié-dieu est Blanche de Castille, mère du Roi, le cardinal Romain de Saint-Ange, légat du Pape, est près d'elle. A gauche on voit les seigneurs & dames du cortége, & dans les travées du fond de l'Eglise le peuple que la curiosité amene.

Le troisième qu'à peint M. Hallé, fait voir S. Louis portant en procession de Vincennes à Paris la Sainte Couronne d'Epines.

On voit dans le quatrième ce Prince rendant la justice sous un chêne à Vin-

cennes, par M. Lépicié.

Le cinquième dû à M. Restout, offre la descente de S. Louis dans la Terre-Sainte.

Le premier de l'autre côté près de Siii

414 VOYAGE PITTORESQUE

QUARTIER
DE SAINT
GERMAIN
DES PRÉS.
XX.

la tribune est de M. Amédée Vanlos. On y voit S. Louis âgé de douze ans présenté par la Reine sa mère pour être sacré. Jacques de Bazoche, évêque de Soissons, sait la cérémonie, le siége de Reims étant vacant. Le duc de Bourgogne porte la couronne, l'évêque de Laon tient la Sainte Ampoule, le sceptre est entre les mains de l'évêque de Langres. Derrière le duc de Bourgogne sont les comtesses de Flandre & de Champagne, représentant leurs maris absens. Dans le fond on voit le chancelier & le cardinal de Saint-Ange.

Le second représente S. Louis lavant les pieds aux pauvres, par M. du Ra-

meau.

Dans le troisième les Tartares & le Vieux de la Montagne, prince des Assassins, ayant sait une irruption dans l'Asse méridionale, envoient en 1238 des ambassadeurs à la Cour de France, pour demander du secours à S. Louis. Leur réception est le sujet de ce tableau peint par M. Brenet.

Le quarrième représente l'entrevue du Roi & du Pape Innocent IV à Lyon. Le Pape s'y rendit le premier avec l'Empereur de Constantinople, plusieurs patriarches, évêques & cardinanx. Aussi-tôt que le Pontife sut que le Roi arrivoit, accompagné de la Reine sa mère, de son frère & de leur Cour, il sur au devant de lui & l'embrassa affectueusement. Ce tableau est de M. de la Grenée l'ainé.

QUARTIEM DE SAINT GERMAIN DES PRÉS.

Le cinquième est de M. Beaufore. S. Louis étant près de Tunis pour en faire le siège, est attaqué de la peste; & prévoyant sa mort prochaine, il remet ses instructions à son fils qui lui succéda.

Le rableau de l'Autel, peint par M. Doyen, a dix-sept pieds de haut sur dix de large. Le Roi demande le Saint Viarique qui lui est apporté par Geossiroy de Beaulieu, son confesseur, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Malgré sa foiblesse, son respect pour le Roi des Rois, lui donne le courage de se jeter en bas de son lit. Philippe son sils & ceux qui l'entourent, le couvrent de son manteau royal. Il reçoit à genoux le sacrement de l'Eucharistie avec la dévotion la plus exemplaire, & recommande à son sils sa famille dont une partie est présente.

La façade de l'Ecole Militaire, du côté du champ de Mars, a vingt-une croifées, dont celles du premier étage

S iv

416 VOTAGE PITTORESQUE

QUARTIEI DE SAINT GERMAIN DES PRÉS. XX.

sont ornées de frontons. Un avantcorps de dix colonnes Corinthienres, lequel embrasse les deux étages, occupe le milieu; il est décoré d'un fronton aux Armes du Roi. Un attique en arrière-corps est surmonté d'un dôme avec un cadran que les Figures du Temps & de l'Astronomie accompagnent. Deux arrière-corps très-reculés ayant onze croisées, ont chacun un avant-corps de quatre colonnes Ioniques engagées, couronné d'un fronton. Une baluftrade règne sur tout l'édifice à la magnificence duquel l'architecture, la peinture & la sculpture ont également concouru.

Le puits de l'Ecole Militaire n'est pas un objet indissérent. Deux chevaux sont aller à la sois quatre pompes, dont deux soulantes & deux aspirantes. Elles sournissent incessamment de l'eau à un réservoir couvert & à un abreu-

roir.



TABLE ALPHABÉTIQUE

Des lieux dont il est parlé dans cet Ouvrage.

A

A BRAYES, de Sainte Geneviève 277, de Saint Germain des Prés 360, de Panthemont 370, de Port-Royal 294, du Val-de-Grace 287, de Saint Victor 263.

ACADÉMIES, d'Architecture 54, des Belles-Lettres 53, Françoise 54, de Peinture & de Sculpture ibid. des Sciences 52.

Le Petit Saint Antoine 236.

Augustins. Les Grands 3.11, de la Macedes Victoires 147.

В

Les Barnabites 26!
Les Bénédictines de la Ville-Levêque 142.
BIBLIOTHÈQUES, des Augustins de la Place
des Victoires 149, de Sainte Geneviève 280,
de l'Abbaye Saint Germain 366, duRoi 154.
de Sorbonne 303, de la Ville 240.
Les Blancs-Manteaux 221.

Le Bureau des Marchands Drapiers 59.

C

Le Cabinet du Roi au Luxembourg 327. Les Capacines 158.

LES CAPUCINS, de la rue Saint Honoré 138, du Fauxbourg Saint Jacques 294, de Marais 231.

LES CARMELITES, de la rue Chapon 190, du Fauxbourg Saint Jacques 283.

Les Carmes Déchaussés 341. Les Célestins 208.

La Chambre des Comptes 30.

CHAPELLES, des Enfans Trouvés 20, de Sainte Marie Egyptienne 178, des Orfévres 40, du Palais Royal 117, de l'Hôtel des Fermes 168, de l'Hôtel Soubife 224, de la petite Communauté de Saint Sulpice 346, du Séminaire de Saint Sulpice 345.

La Sainte Chapelle 28. Les Chartreux 338.

CHATEAUX d'EAU, du Fauxbourg Saint Jacques 296, vis à-vis le Palais Royal 121.

COLLÍGEZ, des Bernardins 266, de Cluny 304, des Ecossois 267, des Grassins 275, d'Harcourt 304, des Lombards 270, Mazarin 384, de Narbonne 305, du Pleiss-Sorbonne 274, Royal 271.

La Compagnie des Indes 152. Les Consuis 189. Les Cordeliers 305. Sainte Croix de la Bretonnerie 220. D

La Doctrine Chrétienne 268.

Ľ

I

L'Ecole Royale gratuite de Dessin 305. L'Ecole Royale Militaire 405. Les Ecoles de Chirurgie 306.

EGLISES, Saint André des Arcs 308, Saine Barthelemi 26, S. Benoît 273, S. Côme 305, S. Denis de la Chartre 23, S. Etienne du Mont 175, S. Eustache 164, S. Germain l'Auxerrois 41 , S. Germain le Vieux 27, S. Gervais 200, S. Honoré 79, S. Hyppolite 268, S. Jacques de la Boucherie 14, Saint Jacques du Hant-pas 282, S. Jean en Grêve 199 les Saints Innocens 179, S. Landry 23 S. Laurent 194, S. Leu S. Gilles 35, S. Louis rue S. Antoine 236, S. Louis en l'île 213. S. Louis du Louvre 122, la Madeleine 24, la Madeleine de la Ville-l'Evêque 73, Sainte Marguerire 254, S. Merri 187, S. Nicolas des Champs 190, S. Nicolas du Chardonner 164, Notre-Dame 1; Sainte Opportune 39 , S. Paul 206, S. Pierre des Arcis 26, Saint Roch 124, S. Sauveur 181, le S. Sépulcres 37, S. Severin 297, S. Sulpice 347.

V

Les Feuillans 136. Les Feuillantines 287.

Les Filles, de l'Assomption 139, de Svj PAve-Maria 205, Blenes 244, du Calvaire 343, de la Conception 140, de la Croix 258, les Filles-Dieu 183, de l'Infiruction Chrétienne 344, de la Madeleine de Tresnel 258, de S. Magloire 36, du S. Sacrement rue Cassette 343, du S. Sacrement rue S. Louis au Marais 234, de S. Thomas 162, de S. Thomas de Ville-Neuve 358, de la Vistation 374, de la Vistation de Sainte Marie 249.

FONTAINES, des Audriettes 218, de la rue Neuve S. Augustin 161, de la rue de Grenelle Fauxbourg Saint Germain 371, des Saints Innocens 180, de la Porte S. Michel 304,

3. Victor 263-

G

GALERIES, des Ambassadeurs 64, d'Apollon 56, de la Bibliothèque du Roi 154, la grande Galerie du Louvre 57, des Hommes Illustres 111, de l'Hôtel Bretonvilliers 217; de l'Hôtel de Bullion 168, de l'Hôtel Lambert 214, du Luxembourg 316, du Palais-Royal 108, de l'Hôtel de Toulouse 173.

Les Gobelins 268. Le Grenier à Sel 40.

H

La Halle au blé 166.

Hôpitaux, de Sainte Catherine 38; delà Charité des Hommes 378, des Enfans Trouvés Eauxbourg Saint-Antoine 254, des Enfans Trouvés de la rue Neuve Notre-Dame 20, du Saint-Esprit 198, l'Hôpital Général 261, l'Hôtel-Dieu 23, des Incurables 309, des Petitos-Maisons 358, de Sainte Pélagie 261,

DES MATIBRES. - 428 de la Pitié ibid. des Quinze-Vingts, 123, de

la Trinité 181.

L'Horloge du Palais 23.

Hôrels, d'Aumont 205, d'Auvergne 181, de Belle-Iste 388, de Beauvais 236, de Beauvilliers 221, de Bouillon 386, de Bretonvilliers 117, de Broglio 378, de Bullion 167. le Camus 232, de Carnavalet 243, de Castries 368, de Choiseul 161, de Clermont 3:69, de Coissin 157, de Conti 378, du Contrôleur Général des Finances 157, de Duras 143, d'Estrées 369, des Fermes du Roi 168, de Fieuber 208, de Gefvres 161, de Guerchy 378, d'Harcourt 381, de Hollande 232, d'Humieres 389, Lambert 213, , de Longueville 121, du Lude 377, de Luxembourg; 161, de Luynes 377, de Massiac 146, du Maine 369, de Matignon 368, de Matignon. 380, Molé 377, de Noailles 134, d'Ormelson 249, du Grand Prieur de France 229, de Richelieu 160, de la Rochefoucault 386. de Rohan 227, de Rohan 380, de Rohan Chabot 368, de Seignelay 388, de Sens 369, de Soubise 222, de Tallard 230, de Torcy 288, de Toulouse 170, Turgor 249, de Vauvray 262, de Vic 190, de Villars 370, de Villeroi 368, de Voyer 178, de la Vrilliere 140, de Vrigny 246.

L'Hôtel de Ville 195.

Ţ

ETS JACOBINS, de la rue S. Dominique 374, de la rue S. Honoré 132, de la rue S. Jacques 274.

LARDINS, des Apothicaires 183, dui

Luxembourg 337, du Palais Royal 117, des Plantes 262, des Tuileries 71. Saint Jean de Latran 270.

1

L'Institution de l'Oratoire 341. Les Invalides 396.

Ł

Saint Lazare 185. Le Louvre 44. Le Luxembourg 314.

M

Maisons, de la rue d'Anjou 142, de M. d'Augny, 163, de M. Beaujon 143, de M. de la Borde 163, de le Brun 267, de M. de Chavannes 235, vis-à-vis les Consuls 189, de Thiers & de M. le duc de Broglio 136, de la rue du Grand-Chantier 228, de Mansart 250, de l'île Notre-Dame 217, de la rue des Jeux-Neufs 162, qu'occupoit seu M. de Réaumur 259, de Sorbonne 303, de M. Tourolle 230, de la rue de la Vrilliere 177.

Saint Martin des Champs 191. Les Mathurins 297. Mausolées, voyez Tombeaux. La Merci 221. Les Minimes 246. Les Missions Errangères 367. Monastères, voyez Filles. La Monnoie 381. N

Notre-Dame 1. Notre-Dame de Bon-Secours 257. Le Noviciat des ci-devant Jésuites 344. Les Nouvelles Catholiques 157.

O

L'Observatoire Royal 295.

p

PALAIS, Bourbon 389, du Petit Bourbon ou le petit Luxembourg 343, du Louvre 44, d'Orléans ou le Luxembourg 314, Royal 80, des Tuileries 59.

Le Palais & le Parlement 27 & Suiv. Le Parnasse François 154. Paroisses, voyez Eglises. Les Pères de Nazareth 229. Les Petits Pères des Victoires 147. Les Picpusses 259.

PLACES, Dauphine 51, de Louis-le-Grand 134, de Louis XV 72, Royale 245, des Victoires 145.

PONTS, au Change 25, Neuf 31, Notres Dame 24, Royal 75, Tournant des Tuileries 71.

PORTES, S. Antoine 252, S. Bernard 260, S. Denis 183, S. Martin 193, de la Pompe Notre-Dame 25.

Les Prêtres de l'Oratoire rue S. Honoré 77.

Q

Quars, de l'Horloge du Palais 25 , Pelletier 195.

ĸ

Religieuses, voyez Filles. Les Recollettes 374. Les Recollets 194. Le Réservoir de la Ville 234.

S

SALLES, des Cent Suisses 48, de la Charité 396, de l'Opéra 118, de l'Ordre du Saint Esprit 312, des Machines 67, de S. Thomas 271.

La Samaritaine 32. Séminaire de S. Sulpice 345. La Sorbonne 300.

T

Les Théatins 388.

TOMBEAUX, du Chancelier d'Aligre 43, de la Chanceliere d'Aligre 262, de M. d'Argenson le père 258, du Garde des Sceaux de ce nom 266, du Premier Président d'Argouges 206, de MM. d'Armenonville 165, du maréchal d'Asseld 126, de Claude Bernard 379, du cardinal de Bérulle aux Carmelites du Fauxbourg S. Jacques 207, à l'Institution 341, à l'Oratoire S. Honoré 78, de Besanval 349, de Jérôme Bignon 264, du Chancelier & de la Chanceliere de Birague 241, de

Blonder 36, du cardinal du Bois 79, de la marquise de Bréhant 131, du comte de Briffac 211, de le Brun & de la mère 265, de Jean le Camus 221, du prince de Carpi 306, du Roi Casimir 363, des Castellans ibid. du comte de Caylus 42, de Chabot 210, de Clerselier 27, de Colbert 165, du prince de Condé 238, du prince & de la princesse de Conti 308, du duc de Créqui 199, du maréchal de Créqui 132, de la Chambre 166, de Marie Desessartz 273, du cardinal de Fleury 123, de François II 211, du prince de Furstemberg 379, des ducs de Gesques 211, de Girardon 23, de l'abbé Gougenot 306, du comte d'Harcourt 14, du comte d'Harcourt 137, de l'abbé Hennequin 220, de Henri II 210, du marquis de l'Hôpital 149, du Roi Jacques II 267, de la Live 125, de la présidente de Lamoignon 35, du curé de Saint Sulpice 350, de la comtesse de Relingue 176, de la maison de Longueville 209, de la duchesse de Lauraguais 153, du marquis de Louvois 159, de Lully 148, de Magnier 191, de Maigné 211, de Mansart, 207, de la Marche 131, de l'abbé de Marolles 355, de Maupertuis 125, du cardinal Mazarin 386, de Ménager 131, de Mignard 133, d'Anne de Montmorency 209, du duc de Noailles 207, de le Nostre 126, de la Peyronie 305, du marquis de Pompone 189, du comte Rangoni 126, du duc de Rohan 210, de la duchesse de Retz, 205, du cardinal de Richelieu 301, du cardinal de la Rochefoucault 279, du Grand Prieur de Souvré, 270, du chancelier le Tellier 204, des de Thou 310, du duc de la Trémoille

416 TABLE DES MATIERES.

212, de Charlotte-Catherine de la Trémoille 206, du duc & de la duchesse de la Vieuville 247, d'Edouart Cosbert de Villacers, ibid. de Zamet 211. Les Tuileries ().

V

Le Val-de-Grace 288. Les Ursulines du Fauxbourg Saint Jacques 281.

Fin de la Table des Matières.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PEINTRES, SCULPTEURS, ET ARCHITECTES

Nommés dans cette Description;

Avec des chiffres qui indiquent les pages cà il est parlé de leurs Ouvrages.

A

A DAM l'aîné (Lambert Sigisbert) Sculpteur, né à Nancy en 1700, most en 1759, pages, 227, 404.

ADAM le cadet (Nicolas-Sébastien) Sculpteur, né à Nancy, ancien Professeur de l'Académie Royale de Peinture, 30, 77, 163, 225, 239.

ALBANE (François) né à Bologne * en 1578, mort en 1660, Peintre d'histoire, très-gracieux, surtout dans ses enfans & ses

* Je ne l'ais pourquoi quelques personnes écrivens Boulogne. Bononia ne doit, ce me semble, être traduit que par Bologne, pour ne pas confondre cette Ville d'Italie, avec Boulogne-sur-Mer, que avec Boulogne en Gascogne. 458 TABLE ALPRABÉTIQUE Cites de femmes 91, 99, 94, 201, 102, 114, 217, 136.

ALEXANDRE UBBLESQUI, connu sous k mom d'Alexandre, naquità Paris en 1649, & mourut en 1718. Il étoit originaire de lologne, & médiocre Peintre d'histoire 152.

ALLEGRAIN (Etienne) Peintre françois

paysagiste du dernier siècle 251.

ARLEMAND (George) l'eintre, né à Nanci-Son tableau de Notre-Dame a été peint en 2630, & est le premier que les orsevres ayent

donné à cette église, 2,12 16.

Andrá (le Frère Jean) Religieux Dominicain, peignoit médiocrement l'histoire, quoiqu'il composat facilement, 186, 261, 374, 376, 377.

André (Simon Renard de S.) Graveus & Peintre de portraits, né à Paris en 1614, &

mort en 1677, 34, 57.

ANGUIER l'aîné (François) né dans la ville d'Eu en Normandie en 1604, mort en 1669, habile Sculpteur, 23, 78, 184, 205, 210, 222, 253, 290, 291, 292, 300, 310.

Anguier le jeune (Michel) né dans la même ville en 1612, mort en 1686, étoit aussi Sculpreur, & surpassa son frère, 129, 184, 171, 188, 190, 291, 292, 301.

ANTOINE (Jacques-Denis) né à Paris en 1735, membre de l'Académie d'Architecture,

191.

Arcis (Marc) sculpteur, né à Toulouse, étoit membre de l'Académie en 1684, 301.

ARGUES (Gérard des) né à Lyon en 1593, mort en 1662, a été un des plus fameux Géomètres du dernier siècle. Il excelloit surtout dans la mécanique, 184, DES PRINTRES, SCULPTEURS, &cc. 419

ARNOULT, surnommé Frère Luc, Récollet, me à Cambrai, étoit élève de Claude François, il a peint à N.-D. l'incrédulité de S. Thomas, il mourut en 1685. On ne peut lui resuser quelque talent pour peindre l'histoire, 1944

AUBERT (Jean) Architecte françois, mort il y.a environ cinquante ans, 369, 389,

39 I.

AUBRIET (Claude) étoit Peintre & Deffinateur du Jardin Royal des Plantes, avant Mlle Basseporte, qui occupe aujourd'hui cette place, 156.

AUBRY (Claude Guillot) Architecte françois, né en 1703 au village de Chevillon en Champagne, mort en 1771, 168, 178.

AUDRAN l'oncle (Claude) né à Lyon en 1,641, mort en 1,684, Peinire d'histoire, qui dessinoit bien. Il ne faut pas le confondre avec son neveu Claude, qui excelloit à peindre des ornemens & des grosesques, 3,3,9.

B

BACARY, Architecte vivant, né à Paris,

BALLIN (Claude) fameux Orfévre & Sculpteur, né à Paris en 1615, & mort en 1678,

BAPTISTE, voyez Monoyer,

BARDON (François Dandré) né à Aix en Provence, Peintre d'histoire, adjoint à Recceur, membre de l'Académie des Belles-Lettres de Marseille, & Directeur perpétuel de l'Ecole académique du Dessin, établie en cette même ville, 231, 359, 367.

BAROCHE (Frédéric) excellent Peintre

d'histoire & coloriste, né à Urbin en 1521, mort en 1612, 98, 100, 104.

BARTHOLOMÍR BREMBERG, né à Utrecht vers l'an 1620, mort en 1660, peignoit le Paylage qu'il ornoit de petites figures & d'animaux d'une grande perfection. Il a aufi gravé à l'eau-forte de petits paylages, 115, 116.

Bassan le père (Jacques dà Ponte, dit le) né à Bassano dans les Etats de Venise en 1510, mort en 1592, bon Peintre de portraits & d'animaux, dont on vante le coloris & le clair-obscur, 94, 106, 173, 330, 331.

Bassan l'aîné (François) né en 1550, mort en 1594, a presque égalé son père, 28, 101.

Bassan le eadet (Léandre) né en 1554, mort en 1623, excelloit à faire le portrait; \$8, 93.

BAUGIN (Lubin) surnommé le petit Guide, Peintre françois du dernier siècle, qui a fait de grands dessins pour des tapisseries, 12, 15, 16, 17, 19.

BAWR (Jean Guillaume) né à Strasbourg en 1610, mort en 1640, a peint le paysage & l'architecture en petit, avec beaucoup de finesse, 332, 336.

BEAUFORT (Jacques-Ansoine) né à Paris, Peintre d'histoire, membre de l'Académie de Peinture 415.

Bélisart (Claude Bi'liard de) né à Paris en 1738, Architecte vivant, & membre de l'Académie 392.

Belle (Clement-Louis-Marianne) ne à Paris, Peintre d'hustoire, Professeur de Academie, & Inspecteur de la manusacture Soyale des Gobeling, 188.

BELLIN (Jean) né en 1422, mort en 1516, éroit un Peintre Vénitien qui peignoit fort seshement & dessinoit d'un mauvais

goût, 90, 96.

BENEDETTE (Jean-Benoît Castiglione, dit Je) né à Gênes en 1616, mort en 1670, est un grand modèle pour le genre pastoral. Ses estampes à l'eau-forte charment par leur clair-obscur, 330.

BENOît (Antoine) Sculpteur de Paris, peu

zenommé, 379.

BENOÎT (Antoine) Peintre de portraits, né à Joigny en Bourgogne en 1631, mort en 1717, 379.

BEREIN (Jean) Peintre & Architecte frangois, aé à Saint-Mihiel en Lorraine. Il est connu par les dessins qu'il donnoit pour les décorations de l'Opéra. Il est mort agé d'environ 77, ans, 172.

BERGHEM (Nicolas) né à Harlem en 1624, mort en 1683, célèbre pour les paylages & les pastorales. Il a austi gravé à l'eau-forte des

animaux & des paylages, 336.

BERNAERT (Nicalius) on ne le connoît que sous son nom de Baptême. Il étoit bon Peintre d'animaux, né à Anvers en 1608, il

mourut en 1678, 387.

BERNIN (Jean Laurent, dit le Cavalier) né à Naples en 1598, mort en 1680, aussi grand Architecte que grand Sculpteur. Il a fait quelques tableaux qui sont peints facilement, & bien entendus dans le clair-obscur, 97,99, 166, 342.

BERRUER (Pierre) Sculpteur, né à Paris,

TABLE ALPHASITEQUE

& de l'Académie de Peinture, 306, 30 BERTHELOT (Guillaume) Sculpteur Fra çois, peu connu s'mort en 1615, 301.

BERTIN (Nicolas) boa Peinere d'histoin, né à Paris en 1667, mort en 1736, 31, 264.

BERTRANO (Philippe) Sculpteur, nei Paris en 1664, mort en 1724, 88, 17, 31, **4**06.

BIARD le père (Pierre) Sculpreur François, disciple de Michel-Ange, naquit en 1559, & mourut en 1609, 195, 276.

BIARD le fils, Sculpteur François, qui

vivoit fous Louis XIII . 170, 245.

BIBIENA (Ferdinand Galli) né à Bologie en 1657, mort à 82 ans passés, ésoit un fameux Peintre d'Architecture, 151.

BLAISE (leFrère) Sculpteur François, 250. Blanchard (Jacques) né à Paris en 1600, & mort en 1638, Peintre d'histoire, surnommé le Titien de la France, 5, 24, 177.

Blanchet (Thomas) ne à Paris en 1617, mort en 1689, a bien peint l'histoire, 4

BLOEMAERT (Abraham) né à Gorcum en Hollande en 1567, mort en 1647, Peintre d'histoire, dont les ordonnances & le clairobscur sont estimés, 116.

BLOND (Alexandre-Jean-Baptifte le) néà Paris en 1679, mort en 1719, fameux Atchitecte François, qui entendoit supérieurement la partie des jardins, 338, 369.

BLONDEL (François) Maréchal des Camps & Armées du Roi, de l'Académie des Sciences. maître de Mathématique de Monseigneur le Dauphin, naquit à Ribemont en Picardie en 1617, & mourut en 1686. Il a été un de nos

pas Reintres, Sculpteurs, &c. 433 plus habiles: Architectes, 184, 252, 260, 280.

BLONDEL (François) Architecte, né à Rouen en 1683, mort en 1756, 181, 194, 199, 200.

BLONDEL (Jean-François) né à Paris en. 1705, Professeur Royal d'Architecture au Louvre, & neveu du précédent, est mort en 1774. Il a donné des leçons publiques & particulières durant trente ans, 161.

BOFFRAND (Germain) né à Nantes en 1667, mort en 1754, fameux Architecte, 15, 20, 28, 143, 178, 189, 199, 222,

225, 240, 267, 370, 378, 3896

BOLOGNA (Jean de) né à Douai en 1524, mort en 1608, fameux Sculpteur qui a beaucoup travaillé en bronze, 32.

BONHOMME, Architecte François, mort

il y a environ quarante ans, 365.

BORDONE (Paris) né à Venise en 1465, mousur en 1540. Ses tablesus d'histoire sont secherchés, 104, 172.

BORZON (François-Marie) né à Gênes en 1625, mort en 1675, bon Peintre de marines & de paysages, 50, 233.

Boschy (Pierre) Architecte vivant, 270.

BOURHARDON (Edme) néen 1698 à Chaumont en Bassigny, mort en 1762 y a été un des plus grands Dessinateurs & unides plus habites Sculpteurs de carsidele, 72, 169, 351, 352, 353, 366, 371.

BOUCHER (François) premier Peintre du Roi, né à Paris en 1704, mort en 1770. Son imagination vive a produit une infinité d'ouvrages gracieux; mais incorrects, 155, 163, 224, 225, 226, 227.

TABLE ALPHABÉTIQUE

BOULE (André-Charles) né à Paris ca, 1642, mort en 1732, étoit Architecte. Peintre & Sculpteur en mosaique. A lui seul ést due la perfection de cet art.

Boulles (Louis-Etienne) né à Paris, membre de l'Académie d'Architecture, 130,

144 , 230.

Boulloment le père (Louis) né à Paris en 1609, mort en 1674, étoit Peintre d'Histoire, 4, 5, 16, 17.

Boullongne l'aîné (Bon) né à Paris en 1649, mort en 1717, fameux Peintre d'Histoire, bon coloriste, 3, 139, 140, 142, 148, 149, 112, 339, 399, 403, 406.

Boullangue le jeune (Louis de) né à Paris en 1654, mort en 1733, premier Peintre du Roi, habile dans son art, quoiqu'inférieur à son frère, 3, 11, 140, 151, 152, 162, 197, 261, 339, 399, 405.

Bourdon (Sébastien) né à Montpellier en 1616, mort en 1671, Peintre d'Histoire & grand coloriste, qui avoit beaucoup d'imagination. Ser pastorales & ses corps-degarde ont leur mérité. Il a gravé plusieurs morceaux à l'eau-forte, 6, 30, 171, 201, 217,218,219,222,273.

BOURGEOIS (Nicolas) Religieux Augus-

tin & Ingénieut, 71.

BOERLET (Jacques) Benedictin, avoit du talent pour la Sculpture. Né à Mons en Hainault en 1663, il mourut en 1740,221, 361, 362. Bousseau (Jacques) né dans le Poitou en

11681, mort en 1746, étoit un Sculpteur peu correct, 15, 18, 79, 258.

BRENET (Nicolas Guy) ne à Paris en 1718, - يَ يَهِ سَمْ وَ سَكُرْ إِنَّ لَيْكُ فِي شَمْ إِنَّ لَيْكُ فِي شَمْ إِنَّ لَيْكُ فِي شَمْ إِنَّ لَيْكُ

DES PRINTRES, SCURPTEURS, &c. 435. Peintre d'Histoire, adjoint à Professeur de L'Académie de Peinture, 414.

BREUGHEL (Jean) dit Breughel de Velours, né à Bruxelles en 1569, mort en 1625, est très-connu par ses admirables paysages. On premarque une touche légère, un beau sini, & une grande correction dans les sigures, les animaux & les voirures dont ils sont ornés. On prononce Breugle, 115, 117, 330, 396.

BRIARD (Gabriel) Peintre d'Histoire, né à Paris en 1725, mort en 1777, 254, 256.

BRIL (Paul) né à Anvers en 1554, mort en 1626, faisoit le paysage d'une manière vraie & d'une touche légère, 116, 151, 330.

BRISEUX (Charles - Etienne) Architecte

François, mort en 1754, 163.

BRONZIN (Alexandre Allori, dit le) né à Florence en 1535, mort en 1607, avoit un bon goût de dessin & de couleur. On estime surtout ses portraits, 87.

BROSSE (Jacques de) fameux Architecte François, qui vivoit fous Marie de Médicis,

27, 201 , 314.

ł

BROUWER (Adrien) né à Oudenarde en 1608, mort en 1640, a peint des sujets grotesques avec beaucoup d'intelligence, 116.

BRUANT l'aîné, Architecte François du

dernier siècle, 39.

BRUANT le jeune (Liberal) Architecte François du dernier fiècle, dont le style est noble & simple, 147, 267, 396, 397, 398 Son fils a bâti en 1722 l'hôtel de Belle-Isle, 3884

BRUN (Charles le) né à Paris en 1619; mort en 1690, étoit premier Peintre du Roi. Son vaste génie, la sévérité de son dessin & l'étendue de ses talens l'ont placé parmi les

T ij

456 TABLE ALPHABÉTIQUE

plus grands maîtres de l'Ecole françoise, 5,
23, 37, 41, 42, 56, 57, 60, 97, 104,
832, 162, 164, 165, 169, 184, 206, 214,
250, 251, 259, 265, 266, 275, 286, 287,
294, 301, 302, 304, 311, 333, 345, 346,
366, 380.

BRUNETZI (Galtan) Peintre Lombard qui
avoit du talent pour peindre l'Architecture. Il
est mort en 1758, & a laissé un fils habile
dans le même genre, 22, 157, 260, 221,

218, 254, 377. BUIRETTE (Jacques) Sculpteur, né à Paris

en 1630, mort en 1699, 202.

BULLANT (Jean) Sculpmur & Architecte François, morren 1578, 59, 166, 243.

BULLET (Pierre) Architecte, qui vivoit fur la fin du dernier fiècle, 25, 136, 193, 195, 230, 262, 304, 362, 374.

BUNEL (Jacob) ne à Blois en 1558, pei-

gnoit l'Histoire, 137, 312.

Buystra (Philippe de) Sculpteur, né à Anvers en 1595, mort en 1688, 118, 279, 289.

en r

CADANE, Sculpteur François peu connu,

CAFFIERI (Jean-Jacques) pé à Paris, Profeffeur de l'Académie; 7, 9, 82, 83, 120, 400. |CAGNACCI (Guido Canlassi, surnommé)

né à Castel-Durante, mort à Vienne, âgé de quatre vingts ans, peignoit des sujets de caprice d'un vigoureux coloris, 104.

CALABROIS (Mattia Preti, dit le) né dans la terre de la Taverne, située dans la Calabre en 1613, mort en 1699, Peintte DES PEINTRES, SCUEPTEURS, &c. 437 d'Histoire, estimé pour l'invention & le co-

loris, 98.

•:

=

2

٤

ż

8 2 CANGIAGE OU CAMBIASI (Lucas) né à Moneglia dans les Etats de Gênes en 1527, mort en 1585, Peintre d'Histoire, dont l'extrême fécondité a beaucoup nui au mérite de ses productions, 95, 97.

CAQUÍ (Pierre) Architecte François, vi-

Vant, 77.

CARAVAGE (Michel-Ange Amerigi, dit le), né à Caravage dans le Milanois en 1569, morten 1609, Peintre d'Histoire, dont la manière est forte & vraie, sans graces ni noblesse, 97, 102, 103, 150, 336.

CARPENTIER (Antoine - Mathieu le) Architecte, né à Rouen en 1709, mort en 1773,

161, 162, 163, 305, 389.

CARRACHE (Louis) ne à Bologne en 1555, mort en 1615, grand Dessinateur & Peintre très-gracieux, 99, 100, 102.

CARRACHE (Augustin) cousin de Louis, né à Bologne en 1557, mort en 1602, a fair peu de rableaux. Sa manière ressemble beaucoup à celle de son frère Annibal. Il a gravé au burin avec une grande correction, 26, 88, 357.

CARRACHE son frère cadet (Annibal) né à Bologne en 1560, mort en 1609, fier Dessinateur, grand Paysagiste & bon Cosoriste, quoiqu'un peu dur & noir, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 99, 101,

105, 113.

CARTAUD (Silvain) habile Architecte, né en 1674, mort en 1758, 26, 147, 161, 164, 258.

CASANOVA (François) ne à Londres.
Tiij

438 TABLE ALPHABÉTIQUE
Peintre de batailles, reçu à l'Académie ex 1763, 391.

CAVEDON (Jacques) né à Saffinolo dans le Modenoisen 1580, mort en 1660, Peintre très-correct, qui entendoir très-bien le clair-

obscur, 98.

CAYLUS (Anne-Claude-Philippe de Thubières, de Grimoard, de Pestels, de Levy, Comte de) né à Paris en 1692, mort en 1765, distingué par ses connoissances & ses valens pour les arts, 13, 366.

CATOT (Augustin) Sculpteur, né à Paris

en 1667, mort en 1722, 8.

CAZES (Pierre-Jacques) né à Paris en 1676, mort en 1754, Peintre d'Histoire, qui definoit & composoit bien; 5, 34, 150, 178, 192, 204, 236, 361, 364, 365, 379.

CERCEAU (Jacques Androuet du) Architecte François du XVIe siècle, né à Orléans,

31, 168,, 217, 243, 249.

CHALGRIN (Jean-Bapriste) né à Paris, Architecte du Roi & de son Académie royale, premier Architecte, Intendant des bâtimens de Monsieur & de M. le Comte d'Artois, & premier Architecte de l'Electeur de Cologne, 140, 271.

CHALLE (Michel-Ange) Peintre d'Histoire, ne à Paris, mort en 1778, 56, 79, 268.

CHALLE son frère (Simon) Sculpteur, né à Paris, mort en 1765, 131, 168.

CHAMPAONE l'oncle (Philippe de) né à Bruxelles en 1602, mort en 1674, Peintre d'Histoire, correct & coloriste, qui a fait beaucoup de portraits avec succès, 4,

DES PEINTRES, SQULPTEURS, &cc. 439

13, 16, 17, 19, 24, 39, 41, 67, 78, 79, 111, 173, 202, 204, 242, 284, 285, 286, 295, 297, 302, 311, 340, 343, 359

CHAMPAGNE le neveu (Jean-Baptiste de) né à Bruxelles en 1643, mort en 1693, a peint l'Histoire dans la manière de son oacle, 5, 67, 413, 220, 286.

CHAMPAGNE (Jean) Sculpteur François

élève du Bernin , 37, 313.

CHARMETON (George) né à Lyon en 1619, mort en 1674, fameux Peintes d'Ar-chitecture, de perspective & d'ornemens gout les plasons, 63, 219.

CHARPENTIER (René) Sculpteut, né à Cuillé en Anjou en 1677, mort en 1723, 114

125, 126, 171.

C

I

CHAUVEAU (René) Sculpteur, élève de Girardon, né à Paris en 1663, mort en 1732, 276.

CHERON (Elisabeth Sophie) connue sous, le nom de Mde le Hay, née à l'aris en 1648, morte en 1711, s'est distinguée par son talent pour le portrait & la gravure, 275.

CHERON son frère (Louis) né à Paris en 1660, mort en 1723, Peintre d'Histoire, qui

dessinoit correctement, 3.

CHEVOTET (Jean-Michel) Architecte, né à Paris en 1898, mort en 1772. Il a surtout entendu l'architecture des jardins, 160.

CHRISTOPHE (Joseph) ne à Verdun en 1664, Peintte d'Histoire, mort en 1748,

3 , 364.

morr en 1719, Peintre d'Histoire, extremes ment gracieux & correct, 94.

440 Table Alphabétique

Civoli ou Cigoli (Louis Cardi, dir le) né en 1559 dans le territoire de Toscane, mort en 1613, avoit une grande manière, 32.

CLAUDE (le Frère) Dominicain, né en

Franche-Comté, 374.

CLERC (Sébastien le) Peintre François vivant, Professeur pour la perspective, 346, 364.

CLERICI habile stuccateur vivant , 160.

CLODION (Michel) né à Nancy, Sculpteur, agréé à l'Académie, 271.

COLTONON (Gafpard) Sculpteur François mort en 1702, 265.

COLOMBEL (Nicolas) né à Sotteville, près de Rouen, en 1646, mott en 1717, Peintre d'Histoire, qui entendoit bien l'ordonnance & l'Architecture, 732

COLONNA (Ange-Mithel) ne à Ravenne dans la Lombardie en 1600, mort en 1687,

a tres-bien peint l'Architecture, 178.

COMTE (Louis le) Sculpteur, né à Boulogne, près Paris, en 1643, mort en 1694, 301.

COMTE (Félix le) ne a Paris, Sculpteut

de l'Académie de Peinture, 274 , 41 1.

CONTANT D'IVRY (Merre) habile Architecte François, mort en 1777, 72, 82, 84, 85, 86, 136, 142, 371.

CONNELLE le père (Michel) né à Orléans en 1601, mort en 1664, a peint l'Histoire dans le goût de Vouet son maître, 6.

CORNELLE L'And. (Michell) dit Corneille des Gobelins, né à Paris en 1642, mourue en 1708. Ce peintre d'Histoire dessinoir dans

desPeintres, Sculpteurs, &c. 441 le goût des Carraches, 3, 126, 137, 179,

231,400.

١.:

Ī.

E

ŀ

Ġ

ť,

CORNEILLE le jeune (Jean-Baptiste) né à Paris en 1646, mort en 1695, Peintre d'Hiltoire, fort inférieur à son frère, 4, 207,

CORREGE (Antoine de Allegris, dit le) né à Corrégio dans le Modenois en 1494. mort en 1534, plus coloriste que dessinateur, étoir le Peintre des Graces, 89, 90, 91, 92, 93,97,107,112,336

CORTONE (Dominique Boccadero , dit) Architecte Italien du temps de François I: I95.

CORTONE (Pierre Berretini, dit Pietre de) né à Cortone en 1596, mort en 1669, Architecte & Peintre qui avoit un grand génie, & entendoit parfaitement, la couleur, 87 174, 175, 335.

COTTARD (Pierre) Architecte François contemporain de le Pautré & de le Mercier; 221 , 232.

COTTE (Robert de) ne à Paris en 1656; mort en 1735, premier Architecte des Rois Louis XIV & Louis XV, a joui d'une grande' reputation, 7, 12, 18, 32, 121, 124, 369, 377, 378.

COTTON, Sculpteur François peu connut. élève d'Anguier, 126, 148.

COURTONNE (Jean) Architecte François mort il y a trente à quarante ans, 338, 368,

Cousin (Jean) né à Soucy près de Sens en 1462, mort en 1550, a plus peint sur verre que sur toile. On peur le regarder comme le premier, Artiste François qui air en

445. TABLE ALPHABETIQUE

du talent pour l'Histoire. Il a aussi cravaillé

de Sculpture, 202, 203, 210.

Coustou l'aîné (Nícolas) né à Lyon en 1658, mort en 1733, a été un des plus célèbres Sculpteurs de ce fiècle, 9, 12, 68, 70, 71, 132, 134, 238, 247, 309, 370, 403, 404, 407, 408.

Coustou le jeune (Guillaume) né à Lyon en 1678, est mort en 1746. Il a été habile Sculpteur, 10, 28, 80, 121, 135, 222,

344 , 390 , 397, 398 , 403.

COUSTOU (Guillaume) Sculpteur, fils de ce dernier, néà Paris en 1717, mort en 1777, habile Sculpteur, 73, 86, 130.

Coustou (Charles Pierre) son frère cadet, né à Paris en 1721, Architecte vivant, membre de l'Académie, 130.

COYPEL (Noël) ne à Paris en 1618, mort en 1707, habile compositeur & bon coloriste,

6,64,67,139,333,399.

COYPEL l'aîné (Antoine) né à Paris en 1661, étoit fils de Noël Coypel, qu'il n'a jamais surpassé. Il entendoit fort bien la poëtique de la peinture. Il mourut en 1722, premier Peintre du Roi & de M. le Duc d'Orléans, 21, 26, 52, 53, 96, 108, 129, 139, 140, 259, 178, 333.

COYPIL le jeune (Noël-Nicolas) né à Paris en 1692, mort en 1735, Peintre d'Histoire, qui avoit un bon ton de couleur & un dessin correct, en quoi il a surpassé son frère

mîné, 187, 100, 148, 164, 303.

COYPEL (Charles) fils d'Antoine, né à Paris en 1694, est mort en 1752, premier Peintre du Roi & de M. le Duc d'Orléans. Ses DER PRINTARS, SQUERTRURS, &c. 443. compositions pittoresques lui ont sait moins d'honneur que ses discours académiques, 122, 189, 341.

COXZEVOX (Antoine) ne à Lyon en 1640, mort en 1720, fameux Sculpteur, 10, 68, 71, 126, 132, 165, 206, 207, 262, 1266,

282 , 562 , 386 447 408.

þ

á

CREIL (Claude de) Génovéfain, né à Paris en 1633, qui avoit du talent pour l'Architecture; il mourut en 1708, 241, 280.

DATTE (François la) Sculpteur du Roi, de Sardaigne , & ancien Professer de l'Acacadémie , 213.

DEFERNEX', Sculpteur vivant, attaché à M. le Duced Orléans, 280 ; St.

DERRANK. (François) Icluite, néclaus le paysiMessinen 1588, atorr en 1644, qui a travaille sur l'Achiecture des vouces, 236.

DESANGIVES, Artiste François qui peignois

DESGOTS (François) habile Architecte des jardins, mort il y a environ trente ans, 118.

Deshays (Jean - Beptifte: Henri) Peintre, d'Histoire, né à Rouen en 1730, most en 1765, 230.

Das Mais ONS (Pierre) Architecte, membre de l'Académie & natif de Paris, 178, 388. Des PORTES (François) né au village de Champigneul en Champagne en 1661, more en 1743, a excellé à peindre des fruits, des seurs, des chasses & des animaux, 163.

Dieu (Antoine de) Sculptent, né à Patis.

444 TABES ALPHASSTIQUE :

DOMINIQUIN (Dominique Zampieri, dit le) né à Bologne en 1581, mort en 1641, est un modèle pour la pureté du dessin & pour la beauté de l'expression. Il a surtoux réussi dans la fresque & dans le paysage, &, 93, 95, 152, 335, 336.

Dorigny (Michel) né à Saint-Quentin en Picardie en 1617, mors en 1665, a suivi la manière de Vouet son bun-pere. Il a aussi gravé, 433, 234.

Dosso (le) de Ferrare, vivoit en 1535,

& étoit bon paysagistes

Dou (Gerard) ne à Leyde en 1613, mora vere l'an 1680, à tiré les sujets des voccupations de la vie privée. Tout y est frais, piein d'art & précieux, 113, 116.

Douger (Jacques) Architecte François, mort au commencement, de ce siècle, 213.

Derzini (Gabriel-François) ne à Parla, premier Peintres de Montreux & de M. le Comte d'Artois 3 Professemble l'Académie, 190, 404 st. 2007 net. essent de l'Académie,

Dubois (Pierre) Architecte François du dernier fiècle, 145.

Duc (Gabriel le') Architecte François du dernier siècle, 119, 128, 1291.

DUMBENIE (Pierre) Beinwe de la Ville. & Professeur de l'Académie de S. Luc., 2000. DUMONS (Jean-Fosseph) Peintre François,

de l'Académie de Peiname, 118.

DUPLESSIS (Joseph Sifred) Peintre de portraits, né à Carpentras de l'Académie, 18, 110.

Dupré (Gulllaume) Saulptour: François.

DURER (Albert) me à Nunemberg conserve

mort en 1528, fut le chef de l'Ecole Allemande. Il finissoit extrémement ses tableaux, qui sont presque en aussi grand nombre que ses gravures; 28,97. Durer, Sculpteur vivant, 271, 272.

Ξ.

F

E 10x (Saint) Evêque de Noyon, né vers l'an 588 dans le village de Chatelat, à deux lieues de Limoges, cicelloir en ouvrages d'orfévrerie, 378.

ELSHEIMER (Adam) monmé Tedesco, maquit à Francfort en 1574, & mourus en 1640. Il n'a fait que de très-petits tableaux extrêmement finis, tels que des clairs de lune & des effets de puit, 115.

Et ve (Matthieu) Peintre, natif de Flandre,

ERRAND (Charles) Peintre & Architecle, né à Nantes en 1606, mort en 1689. Il a été le premier directeur de l'Académie que Louis XIV venoit d'établir à Rome. Ce fut en 1666 qu'il y fut envoyé, 139.

ESPAGNANDEL (Matthieu l') Sculpteur, né à Paris en 1617, mort en 1689, 28.

Espagnolet (Joseph Ribera, dit †) ne à Xativa dans le Royaume de Valence en Espagne en 1593, peignoit des sujets qui inspirent l'horreur & l'effroi, 96, 104, 150,

Esprisonia (François I') Sculpteur, ne à Joinville, mort en 1705, 68, 247, 360, 494-

FALCONET (Etienne) Sculpteur, né à Paris, Professeur de l'Académie, honoraire associé libre de l'Académie Impériale de Saint-Pétersbourg, 125, 128, 129, 130.

FALENS (Charles Van-) né à Anvers en 1682, mort en 1733, a peint joliment des

chasses & des altes, 24.

FERET (Jean-Baptiste) natif d'Evreux, Peintre de paysage du dernier siècle, 186.

Fari (Dominique) né à Rome en 1589. mort en 1624, Peintre d'Histoire, qui avoit beaucoup de force & d'expression , 1 12 , 331, 335.

FLAMAND (François) ditle Quesnoi, naquit en 1594 à Bruxelles, & moutut en 1646. Cet habile artiste a parfaitement reussi à sculpter des enfans; les perits modèles en cire & en terre cuite qu'il en a faits avec beaucoup d'exactitude, sont répandus presque dans tout le monde & fort recherchés.

FLAMEN (Anselme) né à Saint-Omer en 1647, mort en 1717, étoit habile Sculpteur,

8, 69, 208, 385, 407.

FLEMAEL (Bertholet) ne à Liège en 1614. mourut en 1675 chanoine de la collégiale de S. Paul. Il s'appliqua à la peinture, colorioit bien, & dessinoit correctement; 63, 312,

FONTENAY (Jean-Baptiste Blain de) ne à Caen en 1654, mort en 1715, avoit un vrai

talent pour peindre des fleuts; 245.

Fossa (Charles de la) né à Paris en 1640;

mort en 1716, premier Peintre du Roi, grand coloriste, fameux par ses fresques, 11, 27, 137, 139, 140, 151, 152, 161, 166, 254, 332, 400.

FOUQUIERES (Jacques) né à Anvers vers l'an 1580, mort en 1659, paysagiste, dont la couleur est fraîche, 65.

FRANCAVILLE (Pierre) né à Cambrai en

1549, assez bon Sculpteur, 32.

FRANCIA (François) né à Bologne en 1450, mort en 1518, peignoit l'Histoire; mais il excelleit à graver des coins de médailles, 100.

FRANCIN (Claude) né à Strasbourg en 1701, Sculpteur, mort en 1773, 78, 124, 309.

FRANCISQUE, voyer Millet.

FRANCE (Jérôme) ne à Herentals en Flandre, vivoit sous Henri III, & peignoit l'Histoire, 305.

FRANÇOIS (Simon) né à Tours en 1606; mort en 1671; médiocre Peintre d'Histoire, 250, 3594

FRANÇOIS, Sculpteur François du dernier

fiècle, 405.

ĮĮ

FREMIN (René) né Paris en 1673, mort en 1744, étoit premier Sculpteur du Roi d'Espagne, qui possède presque tous ses ouvrages, \$,15,32,122.

FRESNOY (Charles Alfonse du) né à Paris en 1611, mort en 1665, plus habile dans la théorie que dans la pratique de la peinture, sur laquelle il a fait un poème latin, intitulé de Arte graphica, 254.

FRONTIER (Jean-Charles) Peintre François, mort à Lyon âgé de 62 ans, 354.

G

G ABRIEL le grand-père (Jacques) mort en 2686 , 76.

GABRIEL le père (Jacques) naquit à Paris en 1666, & mourut en 1742, premier Archi-

zecte du Roi, 30, 389.

GABRIEL le fils (Jacques-Ange) premier Architecte honoraire, honoraire amateur de TAcadémie de Peimure, ancien inspecteur général des bâtimens du Roi, affocié libre honoraire de l'Académie Impériale des Arts de Saint-Pétersbourg, 72.

. GALLOCHE (Louis) Peintre d'Histoire, né en 1670, mort en 1761, doyen de l'Acadé-

mic, 4, 122, 149, 186, 193.

GAMARD, Architecte François sous Louis XIII, 23, 308, 359.

GARNIER (Louis) Sculpteur François, né en 1639, mort en 1728, 155, 267.

GAROFALO (Benvenuto Tiño, dit) né à Ferrare en 1472, mort en 1550. Ses ouvrages se ressentent de la manière de Raphaël qu'il avoit étudiée, 93, 101.

GERELIN, Peintre François vivant, 308.

GENTILESOHI (Horace) natif de Pile, alla à Rome en 1621, & mourut âgé de quarantehuit ans. Il peignoit l'Histoire facilement, 201, 105.

GENTILHOMME D'UTRECHT (Jean Griffier, dit le) né à Amsterdam en 1658, 2 bien peint le paysage, & surrout les animaux qu'il y faisoit entrer, 150.

Germain' (Thomas) né à Paris en 1674,' Sculpteur-Orfévre ordinaire du Roi, mort en Ē.

ı

ľ

DES PEINTRES, SCULPTEURS, &c. 449 1748, a porté à la perfection la cifelure & la gravure des puvrages d'orfévierie, 122, 280.

GIARDINI, Architecte Italien qui vivoit au commencement de ce siècle 389.

GIORGION (George Barbarelli, dit le) né dans le bourg de Castel Franco, situé dans le Trévisan, en 1478, mort en 1511, a peint l'histoire, le portrait & le paysage, avec autant d'harmonie que de clair obscur, 89, 90, 91, 98, 102, 105.

GIRARD , habile Architecte François du dernier fiècle, 190.

GIRARDON (François) né à Troyes en Champagne en 1617, mort en 1715, excellent Sculpteur, 36, 51, 57, 64, 135, 159, 264, 282, 302, 303, 363, 366, 407.

GITTARD (Daniel) Architecte François qui vivoit dans le derniet siècle, 282, 347.

GODEFROY, Peintre François vivant, 1913. GOFREDI, né à Utrecht, fur élève de Bartholomé. Sa touche est légère & spirituelle, mais son coloris est blanchâtre, 115.

Gois (Adrien) he à Paris, Sculpteur,

adjoint à Professeur, 140, 172.

Gondouin (Jacques) ne à Choisi-le-Roi en 1737, Architecte vivant, de l'Académie; 306.

GOUGEON (Jean) vivoit sous François I & Henri II, en 1528. Ce Sculpteur est le restaurateur de son Art en France, mort en 1572, souvent incorrect, mais toujours gracieux, 25, 31, 36, 44, 48, 179, 180, 244, 253.

Goulai (Thomas) Peintre d'Histoire,

450 Table Alphabétique

contemporain de le Sueur, dont il avoit époulé la sœur, 201.

GOULON (Jules du) né à Paris, a excellé dans la Sculpture en bois. Il y a trente ans

qu'il est mort, 10, 16.

Gox (Jean Baptiste) né à Paris en 1668, s'appliqua de jeunesse à la Sculpture, qu'il quitta à l'âge de 26 ans pour embrasser l'état Ecclésiastique. Il peignit aussi quelques Tableaux, & mourut curé de Sainte Marguerits en 1738, 257.

GRANIER (Pierre) Sculpteur, né à des Marelles, près Montpellier en 1635, mort

en 1716, 404.

GREUZE (Jean-Baptiste) né à Tournus

en Bourgogne, peintre de l'Académie.

GRIMALDI (Jean-François) dit le Bolognele, né à Bologne en 1606, mort en 1680, à affez bien peint le paylage, mais d'une manière égale. Ses gravures sont estimées, 152, 154.

GROS (Pierre le) Sculpteur, né à Paris en 1628, étoit de l'Académie, & mourut en 1714 âgé de 86 ans. Il a beaucoup travaillé

à Versailles, 70, 194, 400.

GROS (Pierre le) fils du précédent, né à Pais en 1666, mort en 1719, a été un très-

habile Sculpteur, 70.

GUARINI (Camille Théatin) né à Modene en 1624, mois en 1683, s'est distingué dans l'Architecture, moins par la régularité de ses plans, que par leur singularité. Il étoit mathématicien du Duc de Savoie, 388.

GUERCHIN (Jean-François Barbieri, dit le) né à Cento près de Bologne en 1590, mourut en 1666. Peu de Peintres d'Histoire ont traDES PEINTRES, SCULPTEURS, &c. 451 vaillé plus vîte & autant que lui : il avoit beaucoup de feu. Le coloris de ses fresques est très-fier & très-beau, 94, 97, 98, 100, 150, 172, 174, 175.

GUERIN (Gille) né à Paris en 1606, mort en 1678, Sculpteur qui a fait d'assez bonnes choses, 183, 194.

GUESCHE (Pierre-) Peintre Flamand, élève de Breughel le vieux, & très-connu par ses jolis paysages.

GUIBERT, Sculpteur François, vivant,

233. Guide

Guide (Guide Reni, dit le) né à Bologne en 1575, mort en 1642, a réuni toutes les parties de son art, draperies bien traitées, beaucoup d'accord & d'harmonie, une grande correction, un coloris frais & des airs de têtes extrêmement gracieux. On reconnoît sa touche gracieuse dans ses gravures à l'eauforte, 91, 93, 94, 95, 102, 104, 105, 174, 285, 330, 334, 335.

GUILLAIN (Simon) né à Paris en 1581, morten 1658, Sculpteur médiocre, 25, 189, 300, 301.

н

HALLÉ le grand-père (Daniel) Peintre d'Histoire, mort en 1674, 4, 365.

Hallá le père (Claude Guy) né à Paris en 1651, mort en 1736, Peintre d'Histoire, qui étoit un bon dessinateur, 3, 11, 34, 235, 309, 346, 353, 356, 361, 364, 379.

HALLE le fils (Noël) Peintre François, Chevalier de l'Ordre du Roi, & surinspec452 TABLE ALPHABÉTIQUE teur de la fabrique des tapisseries des Go belins, 162, 240, 413.

HERAULT (Charles) Peintre paysagisk

reçu à l'Académie en 1670, 26.

HERMAN SWANEFELD, dit Herman d'Iulie, Peintre Flamand, né vers 1620, paysegiste dont le coloris est frais & suave, 113, 116.

HOLBEEN (Jean) né à Bâle en Suisse en 1498, mort en 1554, peignoit le portrait & l'histoire d'un ton de couleur vigoureux, 96, 98, 101, 329, 330, 331.

Hongre (Etienne le) Sculpteur, né à

Paris en 1628, mort en 1690, 194.

Houasse (René-Antoine) né à Paris en 1645, mort en 1710, a été un des bons élèves de le Brun, 15, 132, 305.

HOUDON (Jean-Antoine) Sculpteur, né à Versailles, membre de l'Académie, 120,

172.

Hurr (Christophe) a peint avec succès des Chinois & des Arabesques; il est mort en 1759, 228.

Huzz (Jean-Baptiste d') Sculpteur, né à Arras, Professeur de l'Académie, 125, 130, 400, 410, 411.

HUILLIOT , Peintre de fleurs, 163.

HURTRELLE (Simon) Sculpteur, né à Bethune en Artois, en 1648, mort en 1724, 8, 159, 204, 408.

HYRE (Laurent de la) ne à Paris en 1606, mort en 1656, Peintre d'Histoire assez correct, dont la touche est légère & le coloris

frais, 6, 13, 37, 138, 231, 241, 248,

277, 282, 286.

Ţ

Acquers, fameux maçons françois du sei-

zième siècle, 204.

JAILIOT (Alexis-Hubert & Simon) Sculpteurs, nés dans le derniet fiècle à Saint-Oyen de Joux, Abbaye de France en Franche. Comté. Ces deux frères ont excellé dans la sculpture en ivoire. Simon Jaillot mourut en 1712, 358.

JARDIN (Carle du) né à Amsterdam vers l'an 1635, mort en 1678, a peint le paysage & des bambochades avec beaucoup de vérité

& de clair obscur, quoique clair, 396.

JARDINS (Martin Vanden Bogaert, dit des) né à Bréda en Hollande en 1640, mort en 1694, Sculpteur dont on voit de fort belles choses, surjout en bronze, 133, 146, 159, 194, 241, 247, 303, 385.

JEANNET (François Clouet, dit) né à Tours, fur peintre des Rois François II, Charles IX & Henri III, & faisoit bien la

miniature & le portrait, 332.

JEAURAT (Étienne) Peintre François, Recteur de l'Académie, & Garde des plans & tableaux du Roi, 264, 309, 365.

IMOLA (Innocent Francucci dà) né à Imola vers la fin du quinzième siècle, mort àgé de 56 ans, avoit du talent pour contrefaire les tableaux de Raphaël, 90.

JOCONDE (Jean) Dominicain, Architecte Véronois, mourut fort âgé vers 1520, 24.

JOLLAIN (Nicolas-Reué) né à Paris, Peintre d'histoire, membre de l'Académie de Peinture, 241, 339.

454 TABLE ALPHABÉTIQUE

Jour (Jean) Sculpteur, de Troyes a Champagne, vivoir dans le dernier fièck, 112.

JORDAANS (Jacques) né à Anvers en 1594, mourut en 1678 Ses compositions son riches, & son coloris est brillant, 101, Itl.

JORDANE (Lucas) né à Naples en 1631, mort en 1705, Peintre d'histoire, grand praticien, surnommé Fa-presto, 99.

JOSEPIN (Joseph-Célar, dit le Chevalier) né en 1560 au Château d'Arpin, situé dans la Terre de Labour au Royaume de Naples, mort en 1640, Peintre d'histoire, grand praticien, peu correct.

JOUBERT, Deslinateur François, mort dans

le dernier siècle, 156.

JOUBERT (Charles) Architecte François du dernier siècle, 305.

Jour (Jacques de la) Peintre d'architecture & d'ornemens, mort en 1761, 40, 18I.

Jouvener (Jean) né à Rouen en 1644, mort eu 1717, fameux Peintre d'histoire, dont le dessin est hardi & correct, & les compositions riches & animées, 3, 11, 18, 39, 44, 126, 158, 159, 191, 206, 229, 25⁸, 311, 339; 379, 386, 400.

JULES ROMAIN (Julio Pipi, dit) né à Rome en 1492, mort en 1546, génie fécond, fier Dessinateur, aussi grand Peintre que grand Architecte, 88, 92, 95, 96, 98, 99.

Julience, Sculpteur, né en Provence, 3 3 8.

Justinar, Peintre de portraits, très-peu

DES PEINTRES, SCULPTEURS, &c. 459 estimé, mort au commencement de ce siècle, 35.

K

KELLER (Jean-Balthazar) fameux Fondeur, néà Zurich en Suisse en 1638, mourut en 1702. Il a eu un frère nommé Jean-Jacques, qui s'est aussi distingué dans la même profession, 135.

KRYEN (Adrien) Peintre Vénitien, contemporain du Vieux Palme dont il a suivi la

manière, 106.

Ь

L

LABBi, inspecteur des bâtimens du Roi,

mort il y a quelques années, 124.

LAGRENÉE l'aîné (Louis-Jean-François de) né à Paris, Peintre d'histoire, Prosesseur de l'Académie, 78, 415.

LAGRENÉE le jeune (Jean-Jacques) né à Paris, Peintre d'histoire, adjoint à Pro-

fesseur, 339.

LAIRESSE (Gérard) né à Liége en 1640, mourut en 1711. Ses compositions sont grandes, & ses fonds d'architecture riches. Il a beaucoup gravé à l'eau-forte.

LAMY (Charles) Peintre d'histoire, ne à Mortagne dans le Perche en 1689, mort en

1743 , 200.

LANFRANC (Jean) né à Parme en 1581, morten 1647, a été un génie abondant, qui a excellé dans les grandes machines, 101,

LARGILLIERE (Nicolas de) ne à Paris en 1656, mort en 1746, fameux Peintre de portraits, qui a fait aussi quelques morceaux

456 TABLE ALPHABÉTIQUE d'histoiré. Il possédoit éminemment l'humonie des couleurs, 196, 197, 278.

LASSURANCE, Architecte Francois, mor. en 1757, 161, 370, 377, 381, 389, 391.

LELION, Architecte François, mort an

commencement de ce siècle, 370.

LEMOYNE le père (Jean-Louis) Sculpreur, né à Paris en 1665, mort en 1755; il sa-donna principalement au portrait, quoiqu'il ait fait plusieurs morceaux de composition estimés, 8, 118, 405.

LEMOYNE le fils (Jean-Baptiste) Sculpteur François, ancien Directeur de l'Académie, 52, 123, 133, 157, 180, 181, 199, 227, 272, 308, 400, 403, 409.

Leprets (Nicolas-Bernard) né à Paris, Peintre d'histoire, Professeur de l'Académie,

413.

LERANBERT (Louis) ne à Paris en 1614, mort en 1670, a fait de belles choses en

Sculpture, 63, 118.

LESCOT (Pietre de) Abbé commendataire de l'abbaye de Notre-Dame de Cluny, chanoine de Notre-Dame, avoit beautoup de talent & de goût pour l'Architecture. Il naquit en 1510, & mourur en 1578, 44, 48, 180.

LESTOCART (Claude) Sculpteur François

du dernier siècle, 276, 287.

gara e a barrilan

Levé (Pierre) élève de d'Ulin, vivoit dans ce siècle; Architecte François peu connu, 160.

Levar (Lucas de) ou de Hollande, ne à Leyde en 1494, mort en 1333, Peintre d'hiftoire, & Graveur, qui finisseit beaucoup, 172, 290.

LIEVAIN, Architecte Erançois, mort an commencement de ce siècle, 388.

Lisle

DES PEINTRES, SCULPTEURS, &c. 457 Liste (Pasquier de) Architecté François

du dernier siècle, 200, 229.

LORME (Philibert de) né à Lyon au commencement du seizième stèle, mort en 1570 ou 1577. Architecte qui a fait honneur à la France, 40, 59.

LORRAIN (Claude Golée, dit le) né au château de Chamagne en Lorraine en 1600, mort en 1682, fameux paylagiste, dont les ouvrages ont un effet, une couleur & une chaleur surprenantes, 328, 329, 333.

LORRAIN (Robert le) né à Paris en 1666, mourut en 1743, Sculpteur incorrect, mais gracieux, 23, 223, 228.

LORRAIN (Louis le) Peintre d'histoire, né à Paris, mort en 1760, 125, 163, 266.

Lot (Gio Carlo) né à Munich en 1611, mort en 1698, grand coloriste, dont les ouvrages rappellent ceux du Corrége, du Titien & du Parmesan.

LOTTO (Lorenzo) né à Bergame, mourut en 1544; sa manière est assez semblable à celle du Giorgion, 90, 330.

Louis (Louis-Victoire) né à Paris, Architecte du Roi de Pologne, 254, 257.

LOYR (Nicolas) né à Paris en 1624, mort en 1679, Peintre d'histoire, dont le coloris est bon & le dessin correct, 6, 26, 61, 62, 138.

Luc (le Frère) voy. Arnouit.

Lucas (Auger) Peintre François, né à Paris en 1685, morten 1765, 200. MACHY (Pierre - Antoine de) Peintre d'Architecture, consciller de l'Académie, 83, 119, 160, 230.

MAGNIER (Laurent) Sculpteur, né à Paris en 1618, mort en 1700, 8, 43, 191. MAIRE (Jean le) Peintre d'Architecture,

né a Dammartin près Paris en 1597, mort en 1659, 24.

MAIRE (le) Peintre d'Architecture, 142,

143.

MAIRE (la) Architecte François, mort à Chatenay près Paris en 1745, 222, 227.

MANFREDI (Barthelemi) né à Mantoue, a peint des joueurs de cartes & de dés dans

la maniere du Caravage.

MANSART l'oncle (François) né à Paris en 1598, mort en 1666, premier Architecte du Roi, & un des plus habiles que la France ait eus, 136, 157, 170, 183, 192, 205, 244, 246, 250, 288.

MANSART le neveu (Jules-Hardouin) né en 1645, mort en 1708, fameux Architecte, sur-intendant des bâtimens de S. M. 76, 134,

145,208,228.

MANSART DE JOUY (Jean) Lieutenant pour le Roi dans la province de Bourbonnois, fils du comte de Sagone, Architecte vivant,

£64.

MARATE (Carle) né à Camerano dans la Marche d'Ancone en 1625, mort en 1713, grand dessinateur, avoit beaucoup de noblesse, d'expression & de graces. Ses Vierges sont très-recherchées, 116, 175. MARCHAND (Guillaume) Architecte qui vivoit sous Henri IV, 31.

MAROT (François) né à Paris en 1667, mort en 1719, étoit coloriste, 17, 346.

MARQT (Jean) Architecte & Graveur François qui vivoit à la fin du dernier fiècte, 134, 283.

MARSY l'aîné (Gaspard) né à Cambrai en 1625, mort en 1681, a été un trèshabile Sculpteur, 57, 69, 194, 363.

MARSY le jeune (Balthazar) né à Cambrai en 1628, mort en 1674, bon Sculpteur, qui travailloit ordinairement avec son frère, 57-

MARTEL-ANGE (Etienne) Jésuite, naquir à Lyon en 1569, & mourut en 1641. Il exerça en faveur de plusieurs maisons de sa Compagnie son rare talent pour l'Architecture, 361.

MARTIN (Jean-Baptiste) né à Paris en 1659, mort en 1735, étoit peintre de batailles, 409.

MARTIN (de Saint) Architecte vivant,

MASTELLETTA (Jean-André Donducci, dit) né à Bologne en 1577, fut élève des Carraches, & le proposa d'imiter la manière du Parmesan, 95.

MATHEI (Paul) Peintre Napolitain, qui vint en France il y a quelques années. Il avoit une manière trop expéditive pour être bonne, 95, 136, 149, 211.

MAZELINE (Pierre) Sculpteur né à Rouen en 1633, mort en 1708, 159, 204, 408.

MAZIERE (Simon) Sculpteur du dernier siècle, 131, 221.

Meissonier (Juste-Aurele) né à Turis en 1695, mort en 1750, Peintre, Sculpteur, Orfevre & Architecte, étoit un Dessinateur ingénieux, mais non moins bisarre que maniere . 3.50.

Meto (Barthelemi de) Sculpteur du der-

nier siècle, 26,356.

MERCIER (Jacques le) né à Pontoise, sut premier Architecte de Louis XIII., 45, 77.

80, 124, 280, 300,303.

Messis (Quintin) dit Je maréchal d'Anvers, né en cette ville, où il mourur fort vieux en 1529, finissoit beaucoup, mais étoit froid & fec.

METEZEAU (Clément) né à Dreux . célebre par l'invention de la digue de la Ro-

chelle en 1647 , 59 , 77 , 121 , 253.

- METZU (Gabriel) ne à Leyde en 1615. mort en 16,8, Peintre qui n'a fait que de petits tableaux admirables pour le beau fini & l'intelligence des couleurs.

Meusnier (Philippe) ne'à Paris en 1655. mort en 1734, habile Peintre d'Architecture,

III. Michee - Ange America de Caravage.

voyer Caravage.

MICHEL - ANGE BUONAROFA a excelle dans les trois Arts de la Peinture, de la Souloture & de l'Architecture. Né en 1474, en Toscane, dans le château de Chiusi, dépendant d'Arezzo, il mourut en 1564, 88, 160, 356. الرفاد والمنهورين

MICHEL ANGE CERQUOZEI, dit M. A. des bamilles, a peint avec succès des batailles & des fruits. Il naquit à Mons en 1602, &

mourut en 1660, 114.

DES PEINTRES, SCULPTEURS, &c. 461

Micro (Benoît) né à Paris, Peintre sur verre, vivoit en 1706, 138.

[1

į:

يخ

rÉ

ş

MIEL (Jean) né à Ulaenderen près d'Anvers en 1599, mort en 1664, est connu par ses pastorales & ses bambochades, 112, 111.

MIERIS le père (François) dit le vieux, né à Delft en 1635, mort en 1681, a peint de petits sujets de fantaisse très recherchés. Sa couleur a beaucoup de suavité, 116.

MIERIS (Guillaume) fils du précédent, né à Leyde en 1662, suivit la manière de son père & son genre de peinture, avec un succès différent. Il mourur à Leyde en 1747, 114.

MIGNARD l'aîné (Nicolas) nommé Mignard d'Avignon, naquir à Troyes en Champagne vers l'an 1608, & mourut en 1668, plus habile pour le portrait que pour l'hiftoire, 63, 65, 66.

MIGNARD le jeune (Pierre) die Mignardde Romain, ne à Troyes en 1610, mort en
1691, premier Pointre du Roil, gracicum,
bon coloriste, & doué d'un génie noble &
élevé. On fait beaucoup de cas de ses portraits. Il est le plus souvent nommé simplement Mignard, 1, 24, 64, 121, 169, 214,
250, 251, 252, 292, 342.

MIGNOT, Sculpteur François agréei à l'A-

Miuder (Jean) die Francisque, né à Paris en 1843, mort en 1840, a peint de Braux paylages héroïques, 64, 68, 2643

Moins (François le) né à Pasis en 1688, mort en 1737, premier Peintre du Roi. Ses compositions sont riches, ses têtes gracieuses, 461 TABLE ALPHABITIQUE & sa couleur très-suave, 125, 140, 163, 165, 191, 116, 335.

Moine (le) deux Artistes qui peignoient des grotesques & autres ornemens du temps

de Louis XIV, 64.

Mole (Pierre-François) né à Coldré, diocèle de Côme, en 1621, mort en 1666, excelloit à faire du paysage & des caricatures, 84,93,112,334,336.

MOLLET (Armand-Louis) contrôleur des bâtimens du Roi, mort en 1757, 143, 152,

MONIER (Pierre) Peintre d'histoire, né " à Blois en 1639, mort en 1703, 6, 356.

MONOYER (Jean-Baptiste) né à Lille en 1635, morten 1699, a peint les fleurs avec beaucoup de vérisé. On l'appelle communément Baptiste, 214,219.

MONT (François du) né à Paris en 1688, mort en 1716, habile Sculpteur, 199, 347,

348, 369.

MONT (Jean du) dit le Romain, Peintre, ancien directeur & chancelier de l'Académie, 30, 138, 196, 148, 339.

MONTAGNE (Nicolas de Platte) né à Paris en 1631, mort en 1706, médiocre Peintre d'histoire, 192.

MONTEAN (Louis de) Sculpteur François,

68, 124, 171 : 1 1 m r.

Montereau (Pierre de) Architecte Fran-

çois, mort en 1266, 28, 192, 365.

More (Antoine) ne à Utrecht en 1541, mort en 1597, a réussi à faire le portrait, quoique dans une manière noire, 95, 96, 102,334.

MOREAU (Pierre-Louis) né à Paris en

DES PEINTRES, SCULPTEURS, &c. 465 1727, maître général des bâtimens de la Ville, & membre de l'Académie d'Architecture, 81, 119, 166, 167, 228, 235.

Mouchy (Louis-Philippe) Sculpteur né à Paris, adjoint à Professeur de l'Académie,

382,411.

۲.

ļ¢

K

į

1

:

MUET (Pierre le) né à Dijon en 1991, more en 1669, habile Architecte, 147, 221, 288.

MURILLO (Barthelemi-Etienne) né à Pilas en Espagne en 1613, mort en 1685, bon coloriste, qui avoit un pinceau frais & beaucoup de vérité. Il peignoit ordinairement des sujets bas, 396.

MUTIAN (Jetôme) né à Brescia en Lombardie en 1528, mort en 1590, grand

dessinateur & grand coloriste, 99.

N

NATOIRE (Charles) Peintre François, chevalier de l'Ordre du Roi, né à Nîmes en 1700, ancien resteur de l'Académie, se ancien directeur de l'Académie de France à Rome, mort en 1777, 16, 22, 156, 162, 191, 225.

NATTIER l'ainé (Jean-Baptiste) Peintre de portraits, né à Paris en 1642, mort en

1705, 315.

NATTIER le jeune (Jean-Marc) Peintre de portraits, né à Paris en 1685, mort en

1766 , 226.

NEEFS (Peter) dit Pietre Nefs, né à Anvers vers l'an 1580, Peintre très-connu par ses tableaux, représentant l'intérieur des Eglises Gothiques, 151, 331.

Nestcher (Gaspard) né à Heydelberg

V iv

464 TABLE ALPHABÉTIQUE

en 1639, mort en 1687, a fait des portrairs & de petits sujets de fantaisse. Il avoit un talent particulier pour peindre les étoffes & le linge, 115.

Nicasius, voyez Bernaert.

NICERON (le Père Jean-François) Minime, né à Paris en 1613, mort en 1646, savant dans les mathématiques, & surtout dans l'optique, 249.

NICOLO DE L'ABBATE, né à Modene en 1512, mort dans un âge fort avancé, Peintre fameux par ses fresques très bien coloriées,

96, 171, 224.

NINET DE LESTAIN (Jean) Peintre d'histoire du dernier siècle, assez bon coloriste, 2, 133.

NOCRET (Jean) né à Nancy en 1617, mort en 1672, étoit bon Peintre de portraits,

Nostre (André le) ne à Parisen 1613, mort en 1700, est le créateur de l'art du jardinage en France, 71.

NOURRISSON, Sculpteur du dernier siècle,

élève de Girardon, 23.

V1 1

0

OLIVET, Peintre François peu connu,

OPPENORD (Gille-Marie) né à Paris en 1672, mort en 1742, Architecte qui avoir beaucoup de génie; il deffinoit la figure comme un peintre, & l'ornement dans la dernière perfection, 82, 105, 109, 147, 263, 347, 348, 360, 376.

ORBAI (François d') natif de Paris, mort

on 1698, habile Architecte, 79, 160, 181, 484.
Ostade l'aîné (Adrien Van-) né en 1610

à Lubeck, ville de la basse-Sare, mort en 1685, peignoir des écuries, des hôtelleries, des habitations rustiques d'une touche spirituelle, & avec une grande intelligence du plair-obscur.

Ou p R.v (Jean-Baptiste,) né à Paris en 1686, mort en 1755, s'est adonné principalement à la représentation des animaux; talent qu'il a possédé au suprême degré, 35, 192.

D. .

Professeur de l'Académie de Peinture, de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettes, de l'Académie Elémentaire de Bologne, de Berne & de celle de Toulouse, 80, 81, 82, 130, 262.

PATELET (Antoine) ne à Paris en 1616, mort en 1701, peignoit médiocrement l'hiftoire, 5, 6,

PARAMEDESE Palamedes ne à Londressen 1608, mort en 1638, a peint des batailles, 1144

PALME le vieux (Jacques) né à Serinalta dans le terrisoire de Bergame en 1540, mort en 1588, Peintre d'histoire, plus estimé pour l'anion des couleurs que pour la fierté du dessin, 91, 94, 96, 100, 105, 106.

PANTNI (Jean-Paul) ne à Piacenza, Peintrefort intelligent dans la partie de l'Architecture, 150.

PAON (le) Peintre de batailles, vivant,

466 TABLE ALPHABÉTIQUE

PARMESAN (François Mazzuoli, dit le) né à Parme en 1564, morten 1540, Peintre d'histoire, dont les figures sont sveltes, gracieuses, & drapées légèrement. Ses gravures ont beaucoup d'agrément, 90, 91, 93.

Parroczi le père (Joseph) né à Brignoles en Provence en 1648, mort en 1704, fameux Peintre de batailles, 152, 223,

215, 409.

PATEL le père (Pierre) fameux pour le paysage, vivoit dans le dernier siècle, si,

214.

PATER (Jean-Baptiste) né à Valenciennes en 1695, mort en 1736, étoit élève de Watteau, & avoit une couleur aimable & une touche piquante.

PAUTRE le père (Antoine le) né à Paris en 1614, mort en 1691, habile Architecte,

161, 236, 230, 263, 294.

PAUTER le fils (Pierre le) né à Paris en 1660, mort en 1744, Sculpteur qui a fait de belles choses, 8, 69, 165, 263, 406.

Pellegrini (Antoine) Peintre Italien, né à Padone, qui a beaucoup travaillé à Naples. Il est mort dans le siècle présent. Nous avions de lui un grand plasond à la Compagnie des Indes, qui a été démoli. Le Moine avoit fait pour ce plasond une esquisse en concurrence avec Pellegrini, 154.

PERAC (Etienne du) natif de Paris en 1569, mort en 1601, âgé de trente-deux

ans, étoir Peintre & Architecte, 58.

PERRAULT (Claude) né à Paris en 1613, mort en 1688, Médecin & fameux Architecte, 41, 46, 47, 148, 274, 295.

PERRIER (François) né à Mâcon en

DES PEINTRES, SCULPTEURS, &c. 467
Bourgogne vers l'an 1590, mort en 1650, habile Peintre d'histoire, distingué par ses gravures à l'eau-forte, 176, 250, 250, 369.

PERRIN, Peintre sur verre, 203.

Perugin (Pierre Vannucci, dit Pietre) né à Pérouse en 1446, mort en 1524, Peintre d'histoire, qui tire toute sa gloire de Raphael son disciple, 96, 98.

Peruzzi (Balthazar) Peintre d'histoire & Architecte, né à Sienne en 1500, mort en

1536, 102.

PETITEAU (Pierre) Sculpteur François,

13.

Ė

Ì

1

t

PETITOT, chevalier de Saint-Michel, premier Architecte du duc de Parme, & correspondant étranger de l'Académie d'Archi-

tecture, 235.

PIERRE (Jean-Baptiste-Marie) écuyer, chevalier de l'Ordre du Roi, premier Peintre du Roi & de M. le duc d'Orléans, honoraire amateur de l'Académie royale d'Architecture, & honoraire associé libre de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg, 85, 86, 222, 226, 128, 142, 263, 253, 354, 364, 381, 365.

PIERRE (Pietre Malleror, connu sous le nom de la) mort en 1737, étoit Sculpteus

& Marbrier, 405.

PIGALLE (Jean-Baptiste) Sculptous Frangois, chevalier de l'Ordre du Roi, or recteux de l'Académie, 18, 72, 122, 148, 306.

PILON (Germain) mort, fuivant les apparences, en 1605, Sculpteur & Architecte, qui fit renaître en France le bon goût des Arts, 25, 19, 40, 45, 49, 179, 204, 209, 216, 241, 259, 276, 278, 212,

₹ ₹j

468 TABLE ALPHABÉTIQUE

PINAIGRIER (Robert) Peintre sur verre, qui vivoit dans le seizième siècle, 203.

PINEAU (Nicolas) Sculpteur Irabile pour l'ornement, Architecte & Sculpteur du Czar, mort en 1754, 162, 163, 129, 230.

PINGRÉ, chanoine régulier & bibliothécaire de Sainte Geneviève, & affocié libre de

l'Académie Royale des Sciences, 167.

PIOMBO (Fra-Sébastien del) dit Sébastien, de Venise, où il naquit en 1485, mort en 1547, Peintre d'histoire, dont le dessin approche de celui de Michel-Ange, 89, 105, 274.

POELEMBURG (Corneille) né à Utrecht en 1586, mort en 1660. Ses paylages sont fort recherchés pour la richesse de leur fond, la beauté de leur site & la suavité de leur coloris, 114.

Porrson le père (Charles) médiocre Peintre d'histoire, né à Merzen 1609, mort

en 1667, 6, 24.

POERSON le fils ('Charles François) né à Paris en 1652, mort en 1725, a été directeur de l'Académie de Rome, & Peintre d'histoire, 13, 192.

POILLY (Nicolas de) élève de Jouvenet,

dont il a suivi la: manière, 193.

POIRIER (Claude) Sculpteur, né à Paris

en 1656, moit en 1729, 8, 403.

Polidore de Caravage, né à Caravage dans le Milanois en 1495, mort en 1543, Peintre d'histoire, correct, dont le goût tient de l'Antique & de la Nature, 95.

Ponce Trebati (Paul) Sculpteur Florentin, qui vivoit sous François II & Charles IX,

45, 211, 212, 106.

DES PEINTRES, SCULPTEURS, &c. 469

PORBUS (François) natif d'Anvers en 1570, mourut en 1622. Ses portraits sont fort estimés. Il a peint aussi quelques tableaux d'histoire, 35, 98, 113, 132, 150, 197, 331, 334.

PORCENON (Jean-Antoine Licinio, ou Regillo, dit le) né à Pordenon dans le Frioul en 1484, morten 1540, Peintre d'histoire,

bon deslinateur & bon coloriste, 104.

POTTER (Paul) né en 1625 dans la ville d'Enkhuyssen en Hollande, mort en 1654, paysagiste qui pergnoit les animaux avec beaucoup d'esprit.

POULTIER (Jean) Sculpteur né à Hupy près d'Abbeville en 1653, mort en 1719, 8,

149, 264, 408.

Poussin (Nicolas) né en 1594 à Andelyen Normandie, mort en 1645, célèbre Peintre, dont le dessin & l'expression sont admirables. L'érudition, le costume & la poctique de l'Art qui brillent dans ses productions, l'ont sait nommer le Peintre des gens d'esprit, 13, 57, 89, 90, 95, 96, 100, 101, 174, 329, 330, 331, 333.

PRIEUR (Barthelemi) Sculpteur qui vivoit

fous Henri II, 209., 310.

PUGET (Pierre-Paul) né à Marseille en 1623, mort en 1695, est regardé comme un des premiers Sculpteurs de Rrance. Il s'est aussi exercé quelquesois à peindre l'histoire, & il éroit très versé dans l'Architecture. La multiplicité de ses talens lui a mérité le surnom de Michel-Ange François, 49.

Puget (François) fils du précédent, 2

peint quelques tableaux, 333.

R & G G I (Antoine) fameux Sculpteur, ni en 1624 à Vicomorco fur les confins de l'Est ; de Milan, mourut en 1696, 342.

RAMEAU (Louis du) né à Paris, Peinter d'histoire, agréé à l'Académie de Peinture,

119, 110, 414.

RAPHAEL SANZIO, né à Urbin en 1483, mort en 1520, génie qui s'est élevé au sublime de son Art, 89, 90, 91, 92, 98, 104, 329, 334, 335.

RASTRELLI (Barthelemi) Sculpteur Italien

du dernier liècle, peu estimé, 189.

REGNAUDIN (Thomas) né à Moulins en 1627, mort en 1706, Sculpteur qui a fait de bonnes choses, 38, 57, 69, 232, 289.

REMBRANT VAN RYN (Paul) né en 1606, près de Leyde, mort en 1674, Peintre qui avoit beaucoup d'esprit & de seu. Le clairobscur & l'esset de ses tableaux sont admirables. On n'estime pas moins l'harmonie & la chaleur de ses gravures, 101, 102, 112, 114, 336.

RENARD (Nicolas) né à Nancy vers 1654, a exercé la sculpture. Il est mort vers 1720,

âgé de 66 ans, 137.

RESTOUT (Jean) Peintre d'histoire, né à Caen en 1692, mort en 1768, connu par ses grandes compositions riches & animées, 35,42,123, 158, 185, 188, 192, 124, 125, 126, 263, 174, 181, 309.

Restout (Jean-Bernard) fils du précedent, Peintre d'histoire, né à Paris, membre

de l'Académie de Peinture, 413.

DES PEINTRES, Sculpteurs, &c. 471

RIBERA, voyez Espagnolet.

RICHER (Jean) Architecte du dernier siècle, élève de le Veau, 189.

RIGAUD (Hyacinthe) né à Perpignan en 1659, mort en 1743, célèbre peintre de portraits, surnommé le Vandyck françois, 53, 54, 132, 149, 150, 226, 332,

ROBERT (Nicolas) né à Langtes vers l'an 1610, mort en 1684, avoit un talent merveilleux pour peindre en miniature les plantes & les animaux, 156.

ROBERT (Paul-Ponce-Antoine) Peintre d'histoire, né à Sery en Poitou en 1686, mort en 1733, 138, 231.

ROBILLON Sculpteur françois, habile pour

l'ornement, 122.

ROMAIN (le Frère François) Dominicain, né à Gand en 1646, mort en 1735, a été habile Ingénieur & Architecte, surtout pour la construction des ponts & chaussées, 76.

ROMANELLE (Jean-François) né à Viterbe en 1617, moit en 1662, peintre d'histoire, qui dessinoir bien, & étoit gracieux dans ses têtes, 50, 51, 52, 153, 214.

ROMIÉ (François) Sculpteur en bois, né dans le Nivernois, lequel excelloit dans l'or-

nement, 375.

ROSA ALBA CARRIERA, née à Venise en 1678, morte en 1757, s'est rendue célèbre par ses portraits au pastel & ses têtes de caprice, dont l'expression est finie & la couleur suave.

Rosa ou Rose (Salvator) né dans le village de Renella, à deux milles de Naples en 1615, more en 1673, excelloit à peinde des combats & des marines, 329.

Roslin (Alexandre) né a Malmoé, penir ville de Suède dans la Scanie, peintre de portraits, & conseiller de l'Académie, 197.

ROTENHAMER (Jean) né à Munich en 1964, mort en 1604; peignoit l'histoire d'une manière très-finie. Ses figures bien coloriées ont le tour Italien, 117.

ROUSSET (Pierre-Noël) Architecte, né à Paris, membre des Académies de Paris,

de Florence & de Bologne, 29.

Roux (le) Architecte François, né en er671, morten 1740, 368, 370, 377.

RUBENS (Pierre-Paul') ne à Cologne en 1577, mort en 1640, grand peintre, dans la partie, furtout de la composition, de la couleur & de l'allégorie. Ses expressions & ses riches ordonnances relevent infiniment le prix de ses ouvrages. It a fait aussi des portraits & de très-beaux paysages, 87, 91, 96, 97, 106, 107, 315, 329, 336, 395.

RUYSDAAL (Jacob) né à Harlem vers l'an 1640, mourut en 1681. On admire les fabriques & la couleur de ses paysages.

SACCHI (André Ouche, ou) né à Rome en 1599, mort en 1661, Peintre d'histoire, très-bon destinateur. Beaucoup d'expression, de noblesse, de graces & de facilité le caractérisent, 88, 99.

SALVIATI (François de Ross, dit) né à Elorence en 1510, mouvit en 1563, Peintre DES PEINTRES, SCULPTEURS, &c. 473 maniéré, qui deflinoit & drapoit légèrement, 209.

SALVIATI (Joseph Porta, surnommé)
peintre Vénitien né en 1535 à CastelloNuovo della Grasignana, mort en 1585. Il
dessinoit bien, peignoit à fresque avec autant
de force qu'à l'huile; mais il articuloit trop
les muscles du corps humain, 100.

Sanson, Peintre françois, 309.

SANTERE (Jean-Baptiste) né à Magny près de Pontoise en 1651, mort en 1717, a peint des têtes de fantaisse & des demifigures, avec autant de vérité dans l'expression, que de suavité dans la couleur, 332-

SARAZIN (Jacques) né à Noyon en 1598, mort en 1660, fameux Sculpteur qui a quelquefois manié le pinceau 34,45, 49, 168, 169, 190, 202, 220, 233, 237, 238, 248,

284, 287, 341, 345.

SARTE (André del) né à Florence en 1488, mort en 1530, grand dessinateur & grand coloriste, qui avoit beaucoup étudié la manière de Raphaël & de Léonard de Vinci. Ce Peintre n'est connu en France que par des Saintes Familles, & des Vierges en demissigures, où l'on souhaiteroit plus de graces, de noblesse & de variété, 97, 98, 150, 329, 335.

SCHALKEN (Godefror) né en 1643, à Dordreck en Hollande, mort en 1706, a peint des portraits & des sujets de caprice estimés pour leurs beaux effets de lumière, 114, 115, 150.

Schiavon (André) hé en 1512 à Sebenigo en Dalmatie, mort en 1382, Peintre 474 TABLE ALPHABÉTIQUE

d'histoire, grand coloriste, médiocre dessi-

nateur, 88, 94, 99, 105.

SCHIDON (Barthelemi) né à Modène vers l'an 1560, mort en 1616, Peintre d'histoire qui a suivi avec succès la manière du Corrége, 30.

SCHULT (David) ne à Dantzic, peignoit

l'histoire dans le dernier siècle, 363.

SCORZA (Sinibaldo) né à Voltaggio dans le territoire de Gênes en 1596, paytagiste qui n'étoit pas sans talent. Il mourut en 1531, 88.

SEMPI'(A. P. de) Peintre Flamand, qui vivoit au commencement de ce siècle, 138.

SERMONETTA, ou SICIOLANTE (Jérôme) vivoit sous le pontificat de Grégoire XIII, habile compositeur & peintre d'histoire, qui a toujours cherché la manière de Raphaël.

Servandoni (le chevalier Jean Nicolas) né à Florence en 1695, chevalier de l'Ordre militaire de Christ, peintre & architecte ordinaire du Roi, membre de son Académie Royale de peinture, & premier architecte 'décorateur du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, mort en 1766, 221, 347, 354,356, 381.

Silvestre (Louis de) Peintre d'histoire, né à Paris en 1675, mort en 1760, 4, 193, 370.

SIMPOL (Claude) Peintre d'histoire, mont au commencement de ce siècle, 3.

SLODTZ le père (Sébastien) Sculpteur qui a fait de bonnes choses, né à Anyers en 1655, mort en 1726, 70, 406.

SLODTZ l'aîné (Antoine-Sébastien) Sculpteur

DES PEINTRES, SCULPTEURS, &c. 475 en 1695, mort en 1754, 187, 352, 60.

SLOBTZ le cadet (Paul-Ambroise) Sculpeur, né à Paris en 1702, mort en 1758, 35,

128, 187, 189, 352, 360.

Stodtz le jeune (René-Michel) connu sous le nom de Michel-Ange, fameux Sculpteur, né à Paris en 1705, mort en 1764, 19, 73, 189, 351, 358.

SNYDERS (François) néà Anvers en 1587, mort en 1657, a excellé dans l'art de peindre les animaux. On prononce Sneidre, 87,

387.

SOLARIO (André) ne à Milan, habile Peintre d'histoire, disciple de Léonard de Vinci, 96.

SOLDINI (Louis Dominique) Peintre vivant, né à Paris, élève de Boucher, 160,

258.

SOLIMENE (François) né en 1657 dans la ville de Nocera de Pagani, territoire de Naples, est mort en 1747, gracieux, correct & bon coloriste. Il s'est également distingué dans l'histoire, le portrait, le paysage, les sieurs, les fruits, les animaux & l'architecture.

SORLAY (Jérôme) Peintre françois, élève

de Mignard . 4.

SOUFFLOT (Jacques-Germain) né à Irancy en Bourgogne, chevalier de l'Ordre de Saint Michel, contrôleur des bâtimens du Roi, membre de l'Académie d'Architesture, & honoraire associé libre de celle de Peinture, 4, 6, 17, 277.

STALBENT (Adrien) né à Anvers en 1580, a peint le paysage avec de petites figures, 117.

476 TABLE ALPHABÉTIQUE

STERN (Jean Van) né à Leyde et 16:55 mort en 1689, Peintre Hollandois qui a représenté des suites de fantaisse

présenté des sujets de fantaisse.

STEENWYCK (Henri) né à Steenwyck :
Hollande vers l'an 1550, mort en 160,
peignoit très bien l'architecture & la perspetive intérieure des Egsises. Son fiks qui s'appeloit aussi Henri, a peint dans un goût pla
clair, 151, 336.

STILLA (Jacques) ne à Lyon en 1596, mott en 1647, peignoit l'histoire d'une manière agréable & finie. On estime surrout ses pastorales & ses jeux d'enfans, 27,150,

284, 285, 286, 344.

STRADAN (Jean) né à Bruges en Flandre en 1536, mort en 1605, peignoit très bien

les chasses & les animaux, 208.

SUBLEYRAS (Pierre) natif d'Usez en 1699, est morten 1749. On estime ses ouvrages pour leur belle ordonnance, & leur bon ton de couleur, 104.

SUZUR (Eustache le) né à Paris en 1617, mort en 1655, peintre extrêmement distingué pour le dessein, la belle composition, les graces, & la noblesse de ses figures: c'est le Raphael françois, 3, 15, 24, 102, 138, 201, 203, 214, 216, 276, 333.

SWANEFELD, voyer Herman Swanefeld.

TACCA (Pierre Jacques) né à Combrai, mort en 1640, Sculpteur, élève de Bologna.

TARAVAL (Hugues) né à Paris, Peintre Chistoire, & membre de l'Académie, \$3, 272, 413.

DES PEINTRES, SCULPTEURS, &c. 477 TELLIER (le) Architecte François mort il

a trente ans, 193.

TENIERS (David) né à Anvers en 1610, nort en 1694, a peint dans le goût de son cère des sujets grotesques, mais avec beau-coup plus d'esprit & de finesse, 114, 116, 1151, 396.

TERBURG (Gérard) né à Zwol, dans la province d'Ovérissel en 1608, mort en 1681, s'est distingué par des bambochades & des sujets galans. Le fini en est beau & la touche

aimable.

Testelin (Louis) né à Paris en 1615, mort en 1655, s'est illustré par quelques excellens tableaux d'histoire, 3,5,380.

Théodon (Jean-Baptiste) François, est mort à Paris en 1713. Ce Sculpteur a fait de

belles choses qui sont à Rome, 69.

THIBAULT (le Frère Jean) Religieux convers de la Congrégation de S. Maur, né à Orléans en 1637, mourut en 1708. Il s'appliqua à la Sculpture, 363.

Thierry (Jean) né à Lyon en 1669,

Sculpteur, mort en 1739, 8.

THOUVENIN, Sculpteur François, 200.

TINTORET (Jacques Robusti dit le) né à Venise en 1512, mort en 1594, incorrect & maniéré. Il a surpassé tous les peintres par l'enthousiasme & la sureur de son génie: il a peint aussi de beaux portraits, 24, 95, 97, 99, 102, 104, 106, 330.

TITIEN VECELLI, né à Cador dans le Frioul en 1477, mort en 1576, est le plus fameux maître de l'école Vénitienne, & le plus grand coloriste qui ait existé. Ses postrairs sont inimirables, & ses paysages ravissans,

478 TABLE ALPHABÉTIQUE 84, 88,89,90,91,92,94,97,98,165, 106, 107, 113, 328, 329 x 330, 334, 335.

TOURNIERE (Robert de) né à Cam a 1676, mort en 1752, a réussi à peindre de Petits sujets & des portraits historiques dans

le goût de Gérard Dou, 278.

TREMOLLIERE (Pierre-Charles) ne's
Cholet en Poitou en 1703, mort en 1739, 2
peint l'histoire très-gracieusement, 224,

226.

TROY le père (François de) né à Toulouse en 1645, mort en 1730, fameux pour k portrait. Il a aussi traité historiquement de grands sujets, qui peuvent être regardés comme des tableaux d'histoire, 151, 197,

TROY le fils (Jean-François de) né à Paris en 1679, mort en 1752, directem de l'Académie de France à Rome, a brillé par un beau génie, un pinceau moelleux & de belles ordonnances, 185, 186, 278, 311,

Tuby (Jean-Baptiste) né à Rome en 1630, fameux Sculpteur qui a travaillé toute sa vie en France, où il est mort en 1700, 165, 166,

261, 285, 297, 301.

٧

VALENTIN (Moyse) né à Colomiers en Brie en 1600, mort en 1632, 2 peint des affemblées de joueurs, des tabagies, des concerts, qui font un grand effet, 88, 97, 150, 175, 304, 330, 331.

VAMPS, Peintre d'histoire, né en Flandre,

chève de Cazes, & très-peu connu dans ces fastes de la peinture, 231.

VAN-BOUCLE, Peintre Flamand, disciple de Snyders, lequel a bien peint les animaux,

233.

VANCLEVE (Corneille) né à Paris en 1644, mort en 1735, Sculpteur habile, qui a beaucoup travaillé, 8, 71, 159, 207, 239, 273, 301, 399, 404, 407

VANDER-HEYDEN (Jean) né en 1637 à Gorcum en Hollande, mort en 1712, s'est appliqué à représenter différens sujets, & surrout des fabriques d'un extrême sini.

VANDER-MEULEN (Antoine-François) né à Bruxelles en 1634, mort en 1690, fameux pour ses chasses, ses sieges, ses batailles & ses marches d'armées, 150.

VANDER-VOORST, Sculpteur, ne en

Flandre, 146, 228.

VANDER-VERFF (le chevalier Adrien) né près de Rotterdam en 1659, mort en 1720, a peint l'histoire en petit d'une manière trèsfinie.

VANDYCK (Antoine) né à Anvers en 1599, mort en 1641, n'a point été surpassé dans l'art du portrait. On estime extrêmement les sujets d'histoire qu'il a traités. On prononce Vandec, 84, 87, 95, 97, 100, 101, 151, 328, 329, 334, 336.

VAN-EYCK (Jean) né à Maseyk sur la Meuse en 1370, est l'inventeur de la Peinture à l'huile en 1410. Il est aussi appelé Jean de Bruges, du nom de la ville où il mourut

en 1441, 101, 331.

VANHUYSUM (Jean) né à Amsterdam en 1682, mort en 1749, est le peintre qui a 480 TABLE ALPHABÉTIQUE le plus parfaitement imité les fleus & s fruits.

VANKEBOL, Peintre paylagiste, it a

Hollande, 117.

Vax:00 l'ainé (Jean-Bapeifte) né à la en 1684, mort en 1745, habile Peintre de

wire, 152, 311, 365.

Vancoo le jeune (Charles-André Vé. Carle Vanloo, premier Peintre du Roi, m à Nice en Provence en 1705, mort en 176, grand desinateur, tres-bon coloriste à compeliteur, 15, 27, 123, 147, 156, 18, 192, 158, 225, 226, 353, 355, 367.

VANCOO (Louis-Michel) siis de Jean-Bapuite, né en 1707, chevalier de l'Ordre da Roi, premier Peintre du Roi d'Espagne, ancien redieur de l'Académie, est mort en 1771, àgé de 64 aus. Il étoit directeur des éleves protégis par le Roi, & avoit beaucoup

de talent pour le portrait, 192.

VANLOO Charles-Amédée Philippe) né à Turin, Professeur de l'Académie, 192, 414.

Van-Moi : Pierre) ne à Anvers en 1580, peignoit l'histoire & le portrait. Il mourat

ca 1615, 151, 283.

VAN-OPSTAL (Gérard) Sculpteur, né à Anvers en 1597, mort en 1668, 216, 253, 254

VAN-THULDEN (Théodore) né à Bois-le-Duc en 1607, a peint l'histoire correctement, 151, 298.

VAN-VELDE (Adrien) né à Amsterdamen 1639, mort en 1671, a peint moelleusement le paysage & les animaux, 396.

VARIN (Quintin) natif d'Amiens, a peint l'histoire DES PRINTRES, SCULPTEURS, &c. 481 Thistoire avec succès dans le dix-septième siècle, 14,341.

VASARI (George) né en 1514 à Arezzo en Toscane, mort en 1578, est plus connu par ses vies des Peintres Italiens que par ses

tableaux, 97.

VASSÉ le père (Antoine) né à Seine en Provence en 1683, mort en 1736, a été fort habile pour les ornemens de sculpture, 7, 9, 11, 158, 171, 172, 173, 398.

Vassi le fils (Louis-Claude) Sculpteur , ne à Paris, mort en 1772, 9, 43, 94, 119,

120, 124.

VEAU (Louis le) né en 1612, mort en 1670, premier Architecte de Louis XIV, 59, 157, 213, 219,347, 380, 384.

VELASQUEZ DE SILVA (Don Diego) né à Séville en 1594, mort en 1660, habile

pour l'histoire & le portrait, 49, 99.

VERDIER (François) né à Paris en 1651; mort en 1730, a été bon dessinateur, & un des meilleurs disciples de le Brun, 264, 287, 346.

VERDOT (Claude) né à Paris, peignoit

Phistoire, 364, 379.

VERMONT (Hyacinthe Collin de) Peintre d'histoire & bon dessinateur, né à Ver-sailles en 1693, most en 1761, 138, 199, 200, 210, 231.

VERNAMSAL (Guy-Louis) né à Fontainebleau, mort en 1729, Peintre d'histoire, s.

VERNET (Joseph) Peintre de marines & de paysage, né à Avignon, conseilles de l'Académie.

VEROMESE (Alexandre Turchi, dit l'Orbetto ou Alexandre) né à Vérone en 1600; 482 Table Alphabé tique

mort en 1670, Peintre d'histoire, coloriste

& gracieux, 113, 172, 173, 330.

VEROMESE (Paul Cagliari, die Paul) né à Vérone en 1532, mort en 1588, Peinne très-recommandable par les grandes ordonnances, la noblesse de ses sigures, la magnificence de ses draperies & la fraîcheur de soa coloris, 84, 93, 95, 105, 106, 107, 117, 242, 328, 330, 334, 335.

VIEN (Joseph-Marie) né à Montpellier, Peintre d'histoire, chevalier de l'Ordre du Roi, Directeur de l'Académie de France à Rome, & Professeur de l'Académie de Peinture, 16, 42, 112, 130, 177, 233, 306, 413.

VIGARANI (Galpard) Gentilhomme Modénois du dernier siècle, qui entendoit par-

faitement la mécanique, 67.

Vienon le père (Claude) né à Tours en 1593, mort en 1670, Peintse d'histoire qui a suivi le goût du Caravage, 12, 192, 263.

VIGNON le fils (Philippe) Peintre de postraits, né à Paris en 1634, mort en 1701. VINACHE (Jean-Joseph) Sculpteur, né à

Paris en 1696, mort en 1754, 239, 305.

Vinci (Léonard de) né au châreau de Vinci, situé dans le Val d'Arno, près de Fiorence en 1445, mort en 1520, Peintre d'histoire, qui finissoit trop ses ouvrages. Son nom est à la tête des Peintres qui se sont distingués depuis la renaissance des Arts, 44,

VIVIEN (Joseph) ne à Lyon en 1657, mort en 1735, fameux pour le portrait en

pastel, 332.

VLEUCHELS (le chevalier Nicolas) naif de Flandie, dans le dernier siècle, monur DES PEINTRES, SCULPTEURS, &c. 483

en 1737, âgé d'environ 70 ans. On peut le regarder comme leGeai de la peinture, 331,332.

ULIN l'aîné (Pierre d') né à Paris en 1669, mort en 1748, Peintre d'histoire, qui a fait d'assez bonnes choses, 157, 162, 189, 246, 379.

ULIN le jeune (Nicolas d') Architecte du Roi & des Monnoies de France, né à Paris

en 1672, est morten 1751, 259.

VOLTERRE (Daniel Ricciarelli, dit de) né à Volterre, ville de Toscane, en 1509, mort en 1566, habile Sculpteur, qui a fait un très petit nombre de tableaux. Ses attitudes ont beaucoup du goût de Michel-Ange, 94, 245, 261, 261.

Vos (Martin de) né à Anvers en 1534, mort en 1604, a peint le portrait & l'histoire aussi facilement que correctement, 87.

Vouer l'aîné (Simon) né à Paris en 1582, mort en 1641, premier Peintre du Roi, des-finoir bien & inventoir facilement. La grande quantité de ses ouvrages fait moins son éloge, que tous les Peintres distingués du dernier sècle qu'il a formés, 12, 13, 15, 27, 28, 78, 111, 117, 137, 167, 168, 169, 170, 188, 190, 219, 240, 241, 247, 268, 275, 283, 332.

Vouer le jeune (Aubin) Peintre médiocre,

2 , 137.

WAILLY (Charles de) né à Paris, membre des Académies de Peinture & d'Architecture,

355.

WARIN (Jean) ne à Liège en 1604, mort en 1672, étoit intendant des bâtimens de S. M. & conducteur général des monnoies de France, Il excelloit à faire les poincons & les 484 TABLE ALPHABÉTIQUE carrés pour les monnoies & les médsilles

304.

WATTEAU (Antoine) né à Valencieum en 1684, mort en 1721, s'est fort distingupar ses compositions galantes & champeus, dont la touche est spirituelle, 96.

WEENINX (Jean-Baptiste) ne à Amsterdam en 1621, mort en 1660, a fort bien peint

les animaux.

WOUWERMANS (Philippe) né à Harkm en 1610, mort en 1668, a peint avec bearcoup d'harmonie & de clair-obscur des altes, des campemens d'armées, & autres sujets où il entroit des chevaux qu'il dessinoit mieux qu'aucun Peintre, 114, 115, 150.

Z

ZACHTLEEVEN (Herman) habile paylagiste, né à Roterdam en 1609, mort en 1685, 115.

Zegers (Daniel) né à Anvers en 1590, mort en 1660, Jésuite connu par son talent

pour peindre des fleurs, 151.

Zustrus (Lambert) élève de Christophe Schwartz, a traité assez bien l'histoire, & encore mieux le paysage, 82.

FIN.

illi itai

esi E

. 3

18

ţţ

E :

8

OUVRAGES de Messieurs Desallier d'Argenville, Maîtres des Comptes.

A BRÉGÉ de la vie des plus fameux Peintres, avec leurs portraits, & les indications de leurs principaux Ouvrages, par M. d'Argenville; nouvelle édition corrigée & augmentée, Paris 1762, 4 vol. in-8°. 361 iv. Supplément à la vie des plus fameux Peintres. Paris 1752, 1 vol. in-4°. Histoire (1') Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales; la Conchyliologie, qui traite des Coquillages de mer, de rivière & de terre; nouvelle édition, augmentée de la Zoomorphose, ou représentation des animaux qui habitent les Coquilles, & d'un appendice de trois planches, par M. d'Argenville, Paris 1757. I vol. in-4°. grand papier, fig. Le même Ouvrage peint & colorié d'après nature, lavé, réglé, doré sur tranche, maroquin avec dentelle, 216 L La Zoomorphose ou représentation des Animaux qui habitent les Coquilles; par le même . 1 vol. in-4°. L'Appendice de trois nouvelles planches ajouz

tées aux anciennes de la Conchyliologie & leur explication, se vend aussi brocht sé parément.

Histoire (l') Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'Oryctologie, qui traite des terres, des pierres, sossiles, métaux & minéraux, par le même, Paris 1755, t vol. in-4°. grand papier, sig. 30 l. Voyage Pittoresque de Paris, ou indication de ce qu'il y a de plus beau dans ceme ville, en Peinture, Sculpture & Architecture, par M. d'Argenville le fils; sixième édition, Paris 1778, vol. in-12, sig.

41. 10 C

Voyage Pittoresque des environs de Paris, ou description des Maisons Royales, Châteaux, & autres lieux de plaisance situés à quinze lieues aux environs de cette ville, par le même; quatrième édition, eorrigée & augmentée, sous presse, 1 vol. in-12.

3 1. 12 6.

La Théorie du Jardinage, par M. l'abbé Roger Schabol, ouvrage rédigé après sa mort sur ses mémoires, par M. D. nouvelle édition ornée de figures en taille douce, Paris 1774, 1 vol. in-12.

La Pratique du Jardinage, par le même, puvrage rédigé après la mort sur ses mémoires, par M. D. nouvelle édition ornée de figures en taille-douce, *Paris* 1774, 2 vol. in-12. Les trois volumes se vendentensemble 12 liv.

Manuel du Jardinier, ou journal de son travail distribué par mois, par M. D. nouvelle édition 1776, 1 vol. in-12. 1.1.

Dictionnaire du Jardinage, relatif à la théorie & à la pratique de cet art, avec figures en taille-douce, par le même, 1777, 1 vol. in 12

Histoire Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'Ornithologie qui traite des Oiseaux de terre, de mer & de rivière, tant de nos climats que des pays étrangers; ouvrage traduit du latin du Synopsis avium de RAY, augmenté d'un grand nombre de descriptions & de remarques historiques sur le caractère des Oiseaux, leur industrie & leurs ruses. Par M. SALERNE, docteur en Médecine, correspondant de l'Académie Royale des Sciences, vol. in-4°. grand papier, enrichi de 31 planches dessinées d'après nature. 36 l.

Le même Ouvrage peint & colorié d'après X iv nature, du prix de 120 liv. relié en marequin.

Edologie, ou Traité du Rossignol, contenant la manière de le prendre au silet, de le nourrir facilement en cage, & d'en avoir le chant pendant toute l'année, Paris 1751, in-12, sig. 1 l. 16 s. Traité des Diamans & des Perles, où l'on considère leur importance, leur valeur, & où l'on donne la vraie méthode de les tailler, ouvrage traduit de l'Anglois, par M. Chapotin de Saint Laurent, Paris 1753, 1 vol. in-89. sig. 41



Corrections & Additions.

n ki 1938

.01

z :

5 <u>k</u>

:.:

Ė

Ì

3

Page 22, lig. 14, de Paul, lifez de Paule.

23, lig. 24, l'Académie de S. Luc à retrancher.

- 28, lig. 22, un renfoncement ovale. ajoutez le plafond des Requêres du Palais a été peint par Boullongne l'aîné. La Justice paroît au milieu, accompagnée de deux figures, dont l'une tient un mors, pour marquer qu'elle réprime les passions, & l'autre s'appuie sur un lion, symbole de son pouvoir. Plus bas est Hercule qui chasse la Calomnie & la Discorde. Au haut se voient trois Déesses qui tiennent des couronnes pour animes les Arts désignés par distérens Génies représentés dans quatre portions circulaires. M. Guerin a rétabli ce plafond que l'incendie du Palais avoit fort endommagé.
- cheval est de Tacca, élève de Bologna.
- ---- 39, lig. dernière, l'oncle, lisez l'aîné.
- Comédie Françoise. On vient de placer

dans son foyer le buste en marbre de Pierre Corneille qu'a exécuté M. Casser, d'après le portrait original peint par le Brun, & celui de M. de Voltaire, sculpté en 1744 par M. Lemoyne.

Pag. 70, lig. 12, accompli, ajoutez on prétend que cette Figure représente Véturie, auquel eas ce seroit une Dame Romaine habillée à la Grecque.

Ibid. lig. 16, d'après l'antique, ajoutez on dir que c'est une Sabine.

- ouvrage, les tableaux de la galerie d'Enée ont été ôtés. On leur a substitué des ouvrages des grands maîtres, qu'on retrouvera dans la liste de ceux des appartemens, d'où ils ont été tirés.
- 109, lig. 12, girandoles, lif. torchères.
- ajoutez dans la dernière chapelle est la sépulture d'une princesse de Guemené, remarquable par un sarcophage de marbre blanc d'un seul bloc & trèsépais. Il porte une urne cinéraire, accompagnée de deux lampes antiques & de guirlandes de seulles de cyprès.
- 98, lig. 8, habit de Feuillaut, ajoutez

•

:

de M. Vien, savoir le Centenier, N. S. qui appelle à lui tes petits enfans, & la Résurrection de Lazare.

Dans le fond est placé un grand tableau de Restout, dont le sujet est la Présentation au Temple.

Le réfectoire est orné de cinq ouvrages de Restout.

- r. Le Festin donné par le Roi Assuérus aux Grands de sa Cour dans le vestibule de son jardin. Le peintre gêné par la porte du résectoire qui se trouve audessous de ce tableau, a ingénieusement placé un escalier à deux rampes par lesquelles on monte à la salle du festin.
 - 2. L'Evanouissement d'Esther.
 - 3. Mardochée qui refuse de stéchir le genou devant Aman.
 - 4. Son Triomphe.
 - 5. La Prononciation de mort par Affuérus contre Aman qui essaye desséchir la Reine.

Un duc d'Aquitaine en pied, qui sur converti par S. Bernard: il paroît être dans-la manière du Valentin.

Pag. 163, lig. 11, Lemoyne, lisez Le Moine.

---- 193. lig. 15, ajoutez le Waux-Hall du

Boulevart est le premier édifice de a genre. Commencé sur les dessins de Célerier, il a été continué sur ceux de M. Louis, qui a bâți la salle du sond en colonnade. Plusieurs de ses parties sont agréablement disposées. Ensuite M. le Noir a élevé un autre Waux-Hall à la soire, dont la sorme n'est pas moins agréable, que la décoration ingénieuse. Ensin le Colisée construit sur les plans de M. le Camus, dans une situation très-avantageuse, a beaucoup plus d'étendue que les deux premiers édifices.

- 276, lig. 15, parmi les Statues, effacez
- 409, lig. 18, précèdant, lif. précèdent.
- ----416, lig. 16, concouru aj. M. Gabriel en a donné tous les plans,

APPROBATION.

J'AI examiné par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Ouvrage intitulé, Voyage Pictoresque de Paris, par M. d'Argenville; je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. Il sera au contraire utile aux Etrangers qui desirent connoître les beautés que Paris renserme. A Paris ce 14 Avril 1778.

GUETTARD.

PRIVILÉGE DU ROJ.

OUIS par la grace de Dien, Roi de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le fieur DEBURE, Libraire à Paris, nous a fait exposer qu'il desireroit faire réimprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre: Enumeratio Fossilium; l'Histoire Naturelle éclaircie dans trois de ses principales parties; la Conchyliologie; l'Oryttologie; l'Ornithologie, avec planches en taille-douce; Abrègé de la vie des plus fameux Peintres,



avec leurs Portraits gravés en taille-douct; les Voyages Pittoresques de Paris & de su environs, avec Figures en taille-douce, ps M.d' Argenville, Maître des Comptes; Tabitat des Maladies ; Manuel de Charité : Descrip tion abrégée des Plantes usuelles employeus dans le Manue! de Charité; Cours de Médicine Pratique, par M. Arnault de Nobleville, Docteur en Médecine. S'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour a nécessaires: A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire réimprimer lesdits Ouvrages autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de quinze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualiré & condition qu'elles soient, d'en introduire de réimpression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi de téimprimer, faite réimprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de celui qui aura droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, on à ceux qui auront droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge

que ces Présentes seront enregistrées tout aulong sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Pasis, dans trois mois de la date d'icelles; que la réimpression desdits ouvrages sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du présent privilège; qu'avant de les exposer en vente, les imprimés qui auront servi de copie à la réimpression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur de Lamoignon, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit sieur de Lamoignon, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier, Garde des Sceaux de France, le sieur de Meaupeou; le tout à peine de nullité des Présentes: Du CONTENU desquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Exposant ou ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signisiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent fur ce requis, de faire pour

l'exécution d'icelles, tous aches requis l' nécessaires, sans demander autre permission & nonobstant clameur de haro, charte no mande & lettres à ce contraires. Car tel es notre plaisir. Donni à Paris, le dix-huitièm jour du mois de Juin, l'an de grace mil sep cent soixante-six, & de notre Règne le cinquante-unième. Par le Roi en son Conseil LEBEGUE.

Registré sur le Registre XVI de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 801, fol. 484, conformément au Réglement de 1723. A Paris, a premier Juillet 1766. GANEAU, Syndic.

